

FALDONE N. 8

REGISTRE DES LETTRES MAIRIE DE VOLTAGGIO

1811 au 1814 30. Juin

N.69

Mairie de Voltaggio

N. 1 1811. 2 Janvier. A Mons.r L Récevoir des Domaines et Conservateur des Hypothèques a Gênes
VN. 162

L'Advertissement, que Vous m'avéz adressé avec votre Lettre du 20. dernier a été remis par la voie du Garde-forêt au nommé Cyprien Ghiglione de Pietra Lavezzara dans la journée du 28 du même mois.
Cet individu en assure, qu'il est solvable, et qui a causé a la Commune un dommage de neuf francs, comm'il a été reconnu par la Garde-forêt même. [...]

N. 2 1811. 2 Janvier. A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser le Cahier des Charges, que j'ai rédigé pour le bail a ferme¹ pour les Biens Communaux en conformité [sic conformité] de ce que Vous m'avez prescrit dans votre lettre du 4. Décembre dernier. [...] Je vois de pouvoir faire déposer dans les mains du Réceveur Municipal le prix di bail jusqu'à ce que le Procès ait été jugé, et me farait donné une suffisante caution. [...]

N. 3 1811. 2 Janvier. A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Votre Lettre du 29. Décembre dernier m'est arrivée seulement ce soir. J'ai sur le champ donné des ordres précis au Maître des Postes aux Chevaux pour préparer les chevaux nécessaires au Service de S.A. Imp. et il m'a promis que tout sera prêt pour la matinée de Dimanche six du courant, qu'il m'a été directement désigné par Mr. Le Préfet par sa Lettre d'hier.

Je me farai un devoir de rendre a S.A.I. les honneurs Civils qu'ils sont prescrit dans le Décret Imp. du 24. Messidor an 12. [...]

N. 4 1811. 2 janvier A Mons.r le Réceveur de l'Enregistrement et Domaines de Novi

[Lettera in francese. Invio degli atti dei decessi dell'ultimo trimestre del 1810. A causa di un forte passaggio di truppe che deve avvenire il 16 e il 18 del corrente mese la municipalità ha chiesto al Sotto Prefetto l'uso della Chiesa dei Cappuccini attualmente senza sigilli [schellés?] per alloggiarvi qualche Compagnia per una sola notte. Poiché non è giunta nessuna risposta in merito si sollecita la stessa. Si assicura nel contempo che i mobili esistenti nel convento sono depositati in una camera a parte ben sicura]

N. 5 1811. 5 Janvier A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio della lista dei detenuti militari nella prigione di Voltaggio nel mese di Dicembre. Si sollecita l'invio di fogli prestampati già richiesti in precedenza
Giornate intere con la paglia n. 6. totale n. 143]

N. 6 1811. 6 Janvier A Monsieur le Préfet a Gênes

[Lettera in francese. Siete ben informato dell'impossibilità in cui si siamo trovati nella giornata di ieri di procurare i cavalli alla vettura che ha preceduto S.A.I. dopo che abbiamo prese insieme tutte le misure per far procedere la vettura

¹affitto

alla sua destinazione. Ho requisito i buovi del paese e quando essi erano già posizionati alla vettura sono giunti fortunatamente i cavalli dalla parte di Genova]

Après ça, et après toutes discussions avec les postillons de Novi, que je voulais également faire at[t]eler² a la Voiture, je croisais rien a me reprocher³ dans ce service, mais des plaindres doivent être absolument parvenues a S.A.I. contre ma personne.

[Stamane sono stato impegnato tutta la mattina rendere praticabili le strade del paese tutte ingombre di neve quando S.A.I. è entrato nel nostro Comune nel momento stesso in cui correva lo scompiglio di essere ritardato il suo passaggio di qualche ora a causa del cattivo tempo].

Je me trouvais sans coutume, et n'avais par consequence le courage de me présenter a S.A. I. ; Elle m'a fait demander, m'a reproché de n'être point comparu a son recontre, a pris mon nom, et cherché compte de la voiture d'hier, et je dois par consequence juger, que S.A.I. ne sois trop satisfaite de ma conduite.

Vous savez ce que j'ai fait dans cette circonstance, les mesures, que j'ai pris pour le service tres interessant de notre Prince Gouverneur, et je crois inutile de Vous engager a m'honorer de Vos défences dans le cas, qu'il vous porte des plaintes contre ma personne. Je voudrais sur le champ me rendre a Gênes pour lui présenter de nouveau mes excuses sous l'escorte de Mon Superieur qui a vu toutes mes operations [...]

N. 7 1811. 7 Janvier A Mons.r Le Controleur des Contributions a Novi

[Invio de elenco degli individui che hanno cambiato professione per la rettifica del *droit de Patente* per l'anno 1811]

Nom des Individus a rayon di Role	Noms des Individus a ajouter au Rôle du 1811	Motif
Lasagna François = Mercier ec detail	Lasagna François	Quincall. r en detail
Macciò Jérôme = fabriq.t de fer	Macciò Jérôme	Révéndeur
Olivieri Marie Veuve Marchand de Comestibles	Olivieri Cajetan d'Ant.e	Marchand des comestibles
Pizzorno Jules = Cabaretier ⁴	Pizzorno Jules	révéndeur
Richino César = chaudonier ⁵	Richino Cesar	Chaudonnier [sic]
	Anfosso joseph Marie	Cabarétier

Richino Emmanuel = cabaretier	Repetto Georges	révéndeur
Repetto Joseph = révéndeur	Raffo Pierre Joseph	Fabriq.t de fer
Levrero Barthelemy = marchand de commestibles	Anfosso Jean Bap.te feu Pant.on	revendeur
	Bagnasco Nicolas	voiturier

N. 8 1811. 7 Janvier A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[conferma che il proclama del Prefetto di Genova (su Gazzetta di Genova N. 101) relativo all'apertura di un deposito di mendicizia, è stato pubblicato. Si provvede all'inoltro di una lista di mandians = mendiens⁶ che hanno fatto domanda per essere inseriti nell'ospizio di mendicizia di Genova]

1	Agosto Marie Veuve de Jean Marie dite Cianina de	60	ans
2	Bottaro Sebastien feu Antonine, dit dell'Angelina de	80	“
3	Bottaro Anastasie femme de Sebastien	“	80
4	Bisio Joseph fils de Georges , dit de Villa	“	49
5	Bisio Thérèse femme du dit Joseph	“	47
6	Bisio Augustin fils de dit Joseph	“	18
7	Bisio Catherine fille de Joseph	“	10
8	Bisio Marguerite fille de Joseph	“	10
9	Bisio Rose fille du dit Joseph	“	8
10	Bagnasco Marie Catherine Veuve de Jean Bapt.e la Rissa	74	“
11	Casella Damiano feu Charles	60	“
12	Dall'Aglio Julie femme de Michel'Ange	47	“
13	Pienovi Jean feu François, dit Molinaro	42	“
14	Pienovi François fils du dit Jean	14	“

² imbracare

³ rimproverarmi

⁴ bettoliere

⁵ calderaio

⁶ mendicanti

15	Pescino Marie Dominique feu Zacharie	50	“
16	Ruzza Jérôme feu Pierre	50	“
17	Repetto Anne Marie femme du Matthieu	33	“
18	Repetto Barthelemy fils du dit Matthieu	12	“
19	Repetto Marie fille du dit Matthieu	6	“
20	Repetto Thérèse fille du dit Matthieu	4	“
21	Repetto Antoinette fille de Matthieu	3	“
22	Ruzza Angèle Veuve de Louis dite Calafottaona	40	“
23	Ruzza François feu Louis	22	“
24	Ruzza Pierre feu Louis	12	“
25	Ruzza Françoise feu Louis	14	“
26	Repetto Laurent feu Saintin, dit del Piazza	71	“
27	Macciò Marie, dite de Campo	70	“
28	Guido Thomasine Veuve de Jacques, dite Jerserra [?]	55	“
29	Guido Izebelle feu Jacques	20	“

N. 9 1811. 8 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettre en française. Con lettera del 28 dicembre è stato comunicato che per alloggiare 3000 militari che devono passare da Voltaggio il 16 e 18 gennaio, è assolutamente necessaria la chiesa dei Cappuccini, che è vuota ed il cui arredamento è sistemato in una camera chiusa. Si conferma che tutti gli altri Oratori non sono sufficienti a queste necessità. I responsabili delle truppe vorrebbero alloggiare i soldati presso gli abitanti come avviene in città, ma le case dei particolari bastano solamente per l'alloggio degli ufficiali e sotto ufficiali. Si auspica una risposta]

N. 10 1811. 8 Janvier Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser en doubl'expédition l'Etat des Dépenses faites par ce Bureau de Bien faisance pour l'entretien des Enfants trouvés pendant la 4.e trimestre de la dernière année 1810 [...]

N.	Enfants trouvé	Tem[p]s qu'ils sont été a l'hospice mois jours	Dépense de nourriture ou nourrice ⁷ fr. C.	Menus ⁸ frais de linge petits habill. & c. fr. C.	Total de la Dépense	Observations
1	François	---- 4	1,50	2.80	4.30	Décédé le 10, Octobre
2	François	1 26	14	9,50	23,50	Le temps est dés le 6 novembre jusqu'à au 31 Decembre
3	Antoine	1 26	14	9,50	23,50	idem
			29,50	21,80	51.30	

N. 11 1811. 10 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai communiqué votre lettre d'hier au Sieur Bisio, j'ai de nouveau peroré en faveur de la famille Repetto, qu'il veut renvoyer de la metairie des Ecoles, et il m'a répondu, qu'il se rendra bien tout [sic] près de Vous pour expliquer les motifs de sa résolution, Nous n'avons pas encore vérifié si réellement sont coupés des arbres dans la metairie⁹ a cause de la neige, qui l'empêche de le faire toutes les dispositions étaient données aux Autorités Locales pour aller à reconstruire S.A.I. dans la manière, que Vous m'avez ordonné. Dimanche du matin a perçevu [?] un bruit, que son passage est retardé de quelque heure a cause de mauvais tems, Mr. le Maire était tout occupé pour rendre praticables les rues du Pays tout a fait couvertes de neige, lorsque est entré dans la Commune S.A. Il se trouvait dans ce moment sans coutume et il n'a eu par consequence le courage de se présenter [sic]. Les autres Autorités attendaient d'être avverties, et par consequence il n'a eu lieu le rencontré [sic] prémédité. Mons.r le Maire est parti tout de suite pour Gênes pour faire ses excuses a S.A.I. [...]

⁷ nourrice = balia

⁸ lista

⁹ masseria

N. 12 1811. 10 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[invio del Bordereau del prodotto totale dell'Octroi dell'anno 1810]

Je Vous prie, M.r., de m'honorer de quelque réponse sur le travail de l'Octroi, que je Vous ai adressé pour le courant année 1811, et sur tout a l'égard du Boucher *Cavo* qu'il n'est point soumis a l'abonnement annuel proposé.

Un petit mot encore sur l'Eglise des Capucines necessaire pour le Logement des Soldats. [...]

Objets Imposés	Produit brut Fr. C	Frais de perception Fr. C.	Produit Net en regime simple en abonnem.	Total de produit net
Viande	905	*81. 45	823.55 ----- }	Fr 1816.47 deduit de registres. 40
Foin ¹⁰	1060.97	*68.05	351.70 651.70 }	Fr. 1776.47
	---	*40	---	
[total]	1965.97	189.50	1164.77 651.70 }	

Observations: * Les frais de Perception en Régie simple sur la *viande* portés a fr. 81.45 sont le 5 pour 100 au Réceveur, et le 4 pour 100 la Garde Champetre chargée de la surveillance par un Arreté de Mons.r le Préfet.

*Les frais de fr. 68.05 sont le 9 pour 100 entre le Receveur, et Garde Champetre susdits jusqu'à la somme de fr. 374.97 produit brut du Foin en Régie simple pour le 1er semestre, et le 5 pour 100 seulement au Réceveur sur la somme de fr. 686 produit brut du foin sur le 2a semestre perçu en abonnement.

*Les frais de 40 francs sont: les Registres imprimés en Avril 1810 pour les déclarations en Régie Simple

N. 13 1811. 13 Janvier A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio delle spese della prigione mediante il modello inviato il 4 ottobre 1810]

N. 14. 1811 16 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. È pervenuto il mandato di FR. 170 per le forniture del 3 trimestre 1810 di foraggi ma si lamenta l'esiguità di fronte ad una spesa sostenuta di Fr. 1463. Nel contempo si sollecita il pagamento di due mandati di fr. 44.50 e di fr. 90]

N. 15 1811. 19 Janvier A Mons.r le Général de Division a Gênes

Je ne puis Vous expliquer l'embarras, que nous a causé le passage du 5.e et 81.e Reg.t de ligne ainsi que les dépenses faites pour cet object par la Mairie. Les Oratoires, les Remises, l'Eglise des Capucines ont été remplis par les soldats, et les maisons toutes du Pays par les Officiers et Sous Officiers, et leur Domestiques. Ces locales ont été suffisans pour le 5.e Reg.t mais le 81.e Reg.t il nous a beacoup tormenté, a cause que autre une Comp.e de 113 hommes par nous envojà a Molini a voulu par force des logemens dans le maison pour 150 hommes, au moment même que toutes etaient déjà occupées par les Officiers et S. Officiers. De plus par le Commandant ont été etablis 60 Soldats dans deux Auberges déjà suffisamment [sic] chargés, qui ont causé aux Aubergistes du dommage non indifferent soit en brulant les bois de la maison soit en faisant du feu au millieu des salles qui ont beaucoup souffert pour la fumée, soit enfin en demandant a boire et manger sans pourvoir en retirer[?] le payement. A ce causes j'ai refusé le certificat de bien vivre a ce Reg.t que reellement s'est porté [?] differement [sic] du 5.e. Il a des Domestiques, qu'ont été battus par les Officiers logés dans les maisons, aussi que les cultivateurs, aux quels ont été volés par les Soldats des pals des vignes, et brulés des rastellier [sic] près de l'Eglise des Capucines et de mon coté, Mons.r le General, j'ai fait toutes les dispositions pour le loger au mieux possible suivant notre miserable position. Une très forte dépense a été faite pour garnir les locales de paille fraiche, de triple et quadruple fourniture des bois, des lumieres, marmittes, gamelles etc. et malgré tout ça voilà la maniere dans la quelle sont compensée les sacrifices et les peines des pauvres habitants. C'est a Vous, Mr. de moderer nos peines en donnant d'abord des ordres precis aux Commandants pour le bon ordre, et sur tout en partageant entre Gavi, Carrosio, Molini, ou Langasco, et Campomarone les Bataillons, que seront destiné a passer par Voltaggio. [...].

N. 16. 1811 19 Janvier A Monsieur le Préfet a Gênes

[Lettera in francese. Si ripete sostanzialmente il contenuto della lettera precedente]

N. 17. 1811 19 Gennajo Al Sig.r Beraudo Preposé al servizio dei viveri a Novi

[lettera in italiano con la quale si chiede il rimborso delle somme fatte per il passaggio dei militari]

¹⁰ fieno

N. 18 1811 21. Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je consent volontariamente a l'abonnement de la Gazette de Gênes pour l'an 1811: en consideratin de l'utilité, qui nous donne de connaitre les Actes, et decisions Officielles. Je vous prie en consequence d'en faire continuer l'envoi a cette Commune par la voje de la Poste, comm'il est actuellement pratiqué; Je Vous adresse le tableau sur les Cémiteres, que Vous m'avez demandé par vostre Circulaire du 15 de ce mois.

J'ai l'honneur de Vous Saluer avec estime.

N. 1 Les Inhumations se font a Voltaggio dans l'Oratoire de St. François, ci-devant Eglise du
Couvent supprimé du même nome

2 La Paroisse de Voltaggio n'a d'autre Cémitere, que les sepoltures du dit Oratoire, qui n'est point de la distance de 100 metres de l'enceinte de la Commune.

3 Il est neammois hors du Pays, et éloigné des maisons des habitations.

4 La Commune n'a point des moyens suffisants pour se procurer un Cémitere en conformité de ce quoi est prèscrit par la Loi du 13 Prairie An 12

N. 19 1811 21. Janvier A Mons.r le Procureur Imp.l a Novi¹¹

Le Porteur de la prè sente est le Père du nommé *Laurent Morgavi* de la voisine Commune de Fiacone, qui demande remedier a un desordre de jeunesse. Le dit Laurent agè de 27. ans est la cause de la grossesse¹² de la nommée *Marie Magdeleine Bisio* a feu Laurent de cette Commune agèe de 29 ans, qui veut actuellement prendre par son epuse, afin de remedier a un mal, dont il est la cause. Les parents de l'une et de l'autre, de profession cultivateur, consentent a ce mariage, mais le Code Napoleon s'oppose a ce Mariage a cause de parèntele attendu que le dit Morgavi est le fils d'une soeur de la dette Bisio, ainsi on traite d'un Mariage entre le neveu et la tante.

Il se prè sente a Vous, a fin obtenir du Gouvernement la dispensation nécessaire, et je dois Vous recommander cet objet, a fin qu'elle nous pervienne au plus tot possible, moyenant votre avis favorable a cause de l'urgence [...].

N. 20 1811 21. Gennajo Al Sig.r Maire d'Arquata

Il nominato *Tommaso Merlo* figlio di Sebastiano e di Catterina Barbieri noto in questa Commune nell'anno 1791: 14 Luglio è stato portato nella lista dei Coscritti del 1811 al momento, che egli di diceva detenuto in Genova.

Sento, che egli si domicilis in Arquata, ma non só se sia già stato portato nella lista de suoi coscritti. Quallora vi sia inserito, e gradisca il medesimo d'estrarre in codesto Cantone, ove domicilia favorirà darmene un positivo riscontro, acciò possa proporre al Sig.r Sotto Prefetto la radiazione al momento dell'estrazione a Gavi. [...]

N. 21 1811. 21 Janvier A Mons.r le Controleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese. Restituzione del certificato della pubblicazione delle contribuzione fonciere, personelle et portes et fenêtres del 1811]

N. 22 1811. 21 Janvier A Mons.r le Greffier¹³ du Tribunal de Novi

[Lettera in francese. Invio dell'estratto del registro dello stato civile dell'anno 1810. Nel certificato - qui non riprodotto - sono elencati tra l'altro i matrimoni e un elenco alfabetico previsto da Decreto Imperiale del 2° luglio 1807]

N. 23 1811. 23 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser les cartes, qui me sont présentées par le Sieur *Bosio Michel Emmanuel Joseph* ex-Réligieux Capucin de ce Couvent supprimé, et *Bagnasco François* Frère Lai, des Mineurs Obsevantins sorti des Etats ci-devant Romains, pour obtenir la liquidation de leur pension. Ces pièces sont:

1 l'extrait de naissance de tous les deux dument légalisé

2 Le Certificat de vie et résidence

3 Le Certificat d'identité

4 L'extrait du Serment¹⁴ du premier [sic], et le procès – verbal du serment preté par le second, dont la Préfecture n'a pas encore adressé l'extrait, que nous avons demandé en Novembre dernier.

5 Le Certificat de Profession de tous les deux. [...]

¹¹ vedi successiva lettera n. 36 e 123

¹² gravidanza

¹³ cancelliere

¹⁴ giuramento

N. 24 1811. 26 Gennaro A Mess.^{rs} les Maires de Carosio, et Fiacone
[Lettera in francese. Invio di avviso sull'affitto dei beni comunali di Voltaggio]

N. 25 1811. 27 Janvier Al Sig.^r Maire d'Arquata
Giacché il Coscritto *Tommaso Merlo* domicilia costì co suoi Parenti, trovo giusto, che sia compreso nella Lista dei Coscritti della di lei Commune, e che faccia l'estrazione in cotesto Cantone [Si chiede pertanto al Sotto Prefetto la radiazione dal Cantone]

N. 26 1811. 27 Janvier A Mons.^r le Sous Préfet a Novi
Un'autre passage de Troupe m'est annoncé par Mons.^r le Commissaire des Guerres pour le 6 de Février prochain, c'est a dire du 79^e Regiment fort de 1700 hommes.
J'ai communiqué a Mons.^r le Général Command.^t la Division, ainsi que a Mons.^r le Préfet le grand embarras, qui nous a causé le 81.^e Régiment fort de 1500 hommes seulement, et Vous jugez par consequence, comme nous pourrons faire a l'égard d'un Corps, qui est plus fort de 200 hommes du précédent. J'en ai alors envoyé 113 a Molini, et malgré tous nos efforts la Troup étant mal logée, et les habitant [sic] excessivement tormentés; Je suis encore dans l'impossibilité de payer la paille, le bois, la lumière, les journées des Caserniers, & C.; le tout fourni par des pauvres Laboureurs pour le dit 81.^e Régiment, et pour ce nouveau Régiment par quel moyen je pourrai faire ces dépenses indispensables?
N'étant pas aprouvées dans le Budget les Dépenses Imprévues dans la somme (d'une nécessité absolue) proposée par le Conseil, je ne puis aujourd'hui plus éviter de me servir de Révenus d'une Administration, que j'ai respectée jusqu'à ce jour, c'est a dire des Révenus des Ecoles Publiques. Je crois mon devoir de Vous en prévenir, a fin que Vous ayéz la bonté de procurer a cette malheureuse Commune les moyens de rembourser au plus tôt possible la somme, que je serai obligé d'employer pour le logement de la Troupe.
Cependant, Monsieur le Sous Préfet, il devient indispensable Votre médiation pour obtenir de Mons.^r le Général Montchoisy au quel je m'adresse dans ce moment, que le dit Régiment soit partagé en plusieurs endroit, comm'Il a été dernièrement pratiqué a Novi, ou ils ont détaché des Compagnies sur Pozzuolo.
La petite Commune de Voltaggio doit a plus forte raison attendre ce passage soit pour loger plus convenablement la troupe, sot pour soulager¹⁵ les habitant, qui sons presque décidé de quitter le Pays aussi souvent tourmenté. Les pays de Gavi, Carosio, Molini, Langasco et Campomarone ne souffrent rien vis-a-vis de nous, ils ne sont chargés d'aucune dépense pour la truppe, et qu'il soient par consequence destiné a recevoir quelques Compagnies. [...]

N. 27 1811. 27 Janvier A Mons Le Général Montchoisy Comandant de la 28^a Division Militaire a Gênes
[Lettera in francese. Invio di lettera con il contenuto della precedente n. 26]

N. 28 1811. 29 Janvier A Mons.^r le Sous Préfet a Novi
J'ai donné les ordres nécessaires a la Gendarmérie pour l'arestation [sic] du nommé *Bagnasco Fidel Silvestre* Conscriit de l'an 1810 dont Vous m'avez remis les signalemens par Votre Lettre du 3 de ce mois reçue le 16. La Gendarmérie l'a cherché dans son Cassine, mai n'est point reussie de connaître la résidence actuelle. De ce Deserteur, Nous ne cesserons neammois de surveiller, afin qu'il soit arrêté dans le cas, qu'il se rende dans la Commune.
[segue conferma di pubblicazione dell'avviso dell'aggiudicazione dei beni Comunali di Voltaggio]

Les Biens Communaux susdits a affermer¹⁶ sont situés au deça de la Bocchetta en venant a Voltaggio, et il consistent en terres labourables, paturages¹⁷, et petit bois. [...]

N. 29 1811. 30 Janvier A Mons Le Général Montchoisy Comand.^t de la 28^a Division Militaire a Gênes
Je dois bien Vous remercier Mons.^r le Général, pour la bonne volonté, que Vous me fait expliquer, enfin de soulager ces pauvres habitans dans le logement des Troupes. Je vai [sic] a Vous désigner les Communes environantes a Voltaggio, leur distance, et capacité, et j'espère, que Vous ferez [sic] la choix de plusieurs entr'Elles autant que possible, pour nous soulanger, comme Vous désirez.

- 1 Gavi = Loin de Voltaggio 2 heures, est de la capacité encore plus forte de Voltaggio
- 2 Carosio = Loin de Voltaggio 1 heure du coté de Novi, est de la capacité de loger 150 hommes environ
- 3 Molini = Loin de Voltaggio 1 heure du côté de Gênes, est de la capacité de 100 hommes environ
- 4 Pietralavezzara = Loin de Voltaggio 2 heures et demi, est de la capacité de 100 hommes environ

¹⁵ alleggerire

¹⁶ dare in locazione

¹⁷ pascoli

5 Langasco = Loin de Voltaggio 3 heures du côté de Gênes est de la capacité de loger 200 hommes et plus. J'espère aussi, Mons.r le Général, que Vous aurez la bonté de donner des ordres précis au Chef du Régiment, a fin que les Soldats, qui resteront a Voltaggio, soient mieux distribués dans les Casernes, oratoires & C, attendu que bien souvent ils peuvent contenir un nombre plus fort de Soldats de celui, qui y est destiné pour les Fourriers. [...]

N. 30 1811. 4 Febbraro Al Sig. r Antonio de Ferrari

Dopo aver esposto direttamente al Sig.r Prefetto, ed al Sig.r Generale Montchoisy la nostra infelice situazione per il peso degli alloggi hò procurato al Sig.r Sotto Prefetto un quadro dettagliato della medesima contenuto in una Lettera, che vi prego a voler presentare personalmente al Sig.r Prefetto medesimo come un Deputato della Commune. Spero che si compiacerà approvare i mezzi proposti dal Consiglio per le spese di Casernamento, giacché il Sig.r Sotto Prefetto crede inutile, anzi impossibile l'ottenere, che queste sieno ripartite sul Circondario, e sul Cantone. Voi siete abbastanza informato della nostra posizione, ed interessato per alleggerirla, e spero per conseguenza, che avvalorerete le nostre dimande. Vi saluto di cuore.

Mons.r le Préfet

Je viens Vous exposer la triste situation dans la quelle le frequent passage de troupe jette la pauvre Commune de Voltaggio. La Population est de mille [sic] ames, ses maisons sont au nombre de cent, dont soixante a peine peuvent fournir le Logement Militaire, quand un Regiment arrive on commence forcer les habitants a ceder leur lits a memes les Officiers et le reste de la Troupe est logée dans l'églises [sic] supprimées. Il faut porter dans les Eglises des quintaux de paille pour le co[u]chage des Soldats, il faut les approvisionner en bois, et en lumiere. Il faut payer des Concierges, acheter des marmittes, et des plats, il faut enfin faire des dépenses considerables et toujours renaissantes, qui accablent¹⁸ la Commune et les Particuliers. Le mois de Janvier passé a causé déjà a la Commune pour le passage de deux Regt.s plus de 200 fr. Pour faire face aux dépenses extraordinaires, le Conseil Municipal de Voltaggio a porté sur le Budjet de 1811 une somme de 600 fr a l'article des dépenses imprevuees, et il Vous prie ainsi que [??] de vouloir bien l'allouréer [?]. Lors que cette somme aura été accordée, j'inviterai M.r le Maire a passer una adjudication de tous les frais de Casernement, qui pesent sur la Commune. Mr le Maire, qu'est ici present, comme Membre du College Electoral observe que c'est depuis la regularisation de son Octroi, que le Conseil Municipal a demandé 600 fr. pour dépenses imprevuees, et cette demande est consignée dans les pieces, qui ont accompagné l'Octroi. Je Vous prie, Mr. le Préfet, de venir aux secours de cette pauvre Commune. [...]

Signé le Sous Préfet de Novi = Reboul Berville Novi le trois fevrier 1811

N. 31 1811. 4 Février A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di un mandato dr Fr. 254.70 per forniture fatte da Agosto 1810]

Je Vous adresse le tableau sur les Chapelles tombantes en ruine demandé par Votre Circulaire du 28. Janvier dernier. Je Vous salue distinctement.

Noms des Chapelles ou Oratoires	Leur situation	Etat actuel	Noms des Proprietaires	Origin del la Chapelle	observations
Chapelle de St. Nazare	Dans la campagne et prêche a la Rue publique	Sans tût et presque ruinée	De Ferrari André Proprietaire a Gênes	L'ancienne Paroisse du Pays	La Population désire de la voir réedifiée, etant utile pour déposer les poudres, comm'on a pratiqué pour le passé

N. 32 1811. 4 Fevrier A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

J'ai l'honneur de Vous adresser l'Etat relevé des Detenus Militaires dans cette Commune pendant les mois janvier dernier tel qui me vient présenté par ce Concierge, [...]. Journées entieres N° 129

N. 33 1811. 4 Fevrier A Monsieur le General de Div.on a Gênes

¹⁸ prostrano

Mons.^r le Maire de Larvego pouvait bien faire ses démarches¹⁹ pour soulager²⁰ ses administrés du poids des logements militaires, mais il devait éviter près de Vous l'exposition exagérée, que sa Commune ne contient *des maisons habiles a loger* et que le bâtiment supprimé des Capucines de Voltaggio peut loger commodement trois, ou quatre mille hommes.

N. 33 1811. 4 Fevrier A Monsieur le General de Div.on a Gênes

Mons.^r le Maire de Larvego pouvait bien faire ses démarches²¹ pour soulager²² ses administrés du poids des logements militaires, mais il devait éviter près de Vous l'exposition exagérée, que sa Commune ne contient *des maisons habiles a loger* et que le bâtiment supprimé des Capucines de Voltaggio peut loger commodement trois, ou quatre mille hommes. Je puis Vous assurer Mons.^r, que les trois hameaux de Pietra Lavezzara, Langasco et Campomarone contiennent le double des maisons de ce Pays de Voltaggio et que par consequence il n'y a aucune impossibilité a loger trois ou quatre Compagnies comme Vous avez justement ordonné pour le passage du 79^e. Reg.t. Le bâtiment au contraire des Capucines et.[ant]t [?] supprimés [sic] est entierement occupé par des habitans aux quels a été donné en bail²³ par l'Adminis.on des Domaines, et seulement le suis reussi a obtenir provisoirement l'usage de l'Eglise, que tout au plus peut contenir 120 hommes.

Voila aussi le nombre, et la capacité de tous les Oratoires et Eglises, qui sont en notre pouvoir pour les logemens, et je laisse a votre sage prévoyance de decider si nous pouvons loger des Regimens entiers, savoir

1	Eglise supprimé de St. François	N.°	250
2	Oratoire de St. Sebastien	"	150
3	Oratoire de St. Jean Baptiste	"	130
4	Oratoire de la Madonne	"	100
5	Oratoire de St Antoine	"	100
6	Eglise supprimée des Capucines	"	120

Total			850 soldats

Je Vous assure

Relativement aux maisons du pays je desire absolument qui soient suffisantes pour les Officiers, et leur Domestiques, et Sous Officiers portés par le dit nombre des Soldats et lorsque les dits Casernes sont remplies, Je Vou assure reelment, qu'on il manque de la place dans les maisons pour les Officiers mêmes, attendu que le nombre plus fort est celui des pauvres Cultivateurs, ou Ouvriers qui couchent sur la paille. Voilà Mr. Général notre veritable position, et si vous auriez la bonté de faire verifier la capacité des logements de Voltaggio, vis a vis a celle de la Commune de Larvego, j'espere que par Vous sera continuée la ripartition des Compagnies dans la manière que vous avez dernièrement prescrite, et qu'il ne sera la seule Com.e de Voltaggio exposé aux Sacrifices journals e[?] une petite quantité des lits et meubles, qui restent encore chez ces pauvres habitans tourmentés depuis 15 e 16 ans; S'ils sont obligés a porter tous seuls ce poid enorme je craigne [sic crainde?] absolument de voir executée la volonté presque generale de quitter le pays.

Je crois inutile de detailler ulterieurement a la votre sagesse et justice nos malheurs, l'impossibilité de continuer dans ces sacrifices et la necessité de nous faire aider par nos voisins a loger convenablement les defenseurs ansi braves de l'Empire; Mr le General est juste et plein de zele et bonté et je veux croire un hereux résultat de nos veritables desirs. [...]

N. 34 1811. 6 fevrier A Monsieur le Préfet a Gênes

[invio di una lettera che ripete il contenuto della lettera precedente n. 33]

N. 35 1811. 7 fevrier A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dei ruoli delle contribuzioni dirette dei Comuni di Voltaggio, Carrosio e Fiacone del 1808 ritirati da Bisio percettore di quelle imposte]

N. 36 1811. 7 fevrier A Monsieur le Sous Préfet a Novi²⁴

J'ai l'honneur de Vous adresser une petition de deux Individus, qui demandent d'obtenir les dispensations du Gouvernement pour contracter mariage, qui ne peut avoir lieu a cause de parentele, etant le futur neveu maternel de la future ²⁵. Pour la grossesse de ce derniere je veux esperer, que vous aurez la bonté de la faire parvenir a S. E. le ministre

¹⁹ passi, manovre

²⁰ alleggerire

²¹ passi, manovre

²² alleggerire

²³ affitto

²⁴ vedi precedente lettera n. 19

²⁵ futuro sposo

de la Justice puisque les Requerans²⁶ pauvres Laboureurs n'ont aucun moyen pour l'adresser directement au Gouvernement.

Je Vous previens, que je me suis adressé pour ce object a Mr le Procureur Imperial résident a Novi, mais je n'ai pu l'engager a faire la remise a qui de droit de la dite Réquête. A ces causes je ne puis me dispenser de me diriger a Vous, bien sur que moyennement votre bonté et zèle les futurs seront authentifier [sic] a se marier [...]

Excellence

La nommée *Bisio Marie Magdaleine* a feu Laurent de 29 ans, Cultivatrice de la Commune de Voltaggio, Circond. de Novi, Département de Gênes, est enceinte de 6 mois par les causes [?] du nommé *Morgavi Laurent*, de 27 ans, Laboureur de la Commune limitrophe de Fiacone.

Pour remédier a ce desordre de jeunesse, desirent ces deux Individus de se marier ensemble, et leur parens consentent a ce mariage dans les formes voulues par la Loi. Mais le dit Morgavi étant neveu maternel de la dite Bisio, la quelle est soeur de sa mère, ne peuvent contracter ce mariage sans les dispensations prescrites par le Code Napoleon a cause de la dite parentele.

Ils se font par consequence un devoir de présenter leurs prières a V. E. afin que Vous auriez la bonté de procurer aux Requerans les dispensations necessaires, et ils ont l'honneur de rendre a V. E. les hommages de respect, et obeissance.

[Cambia la grafia. Quella delle lettere che seguono è di GB Repetto]

N. 37 1811. 11 fevrier A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Conferma di pubblicazione di avviso sulla aggiudicazione dei beni comunali e conferma di ricezione di un mandato]

P.S. Je Vous prie de vouloir solliciter la nomination du nouvel Adjoint en remplacement di Sieur *Sinibalde Scorza*, qui doit partir de la Commune. Moi aussi de dois me rendre absolument a Genes Samedi prochain 16. de ce mois, et par consequence personne ne se trouverait a Novi pour l'adjudication.

N. 38 1811. 11 février A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Bien souvent je suis obligé de faire fournir par ce Boureau de Bienfaisance les moyens de transporter jusqu'à Molini, Commune de Fiacone, a des Indigens, dirigés au Dépôt de Mendicité a Gênes, et autres personnes porteurs d'un Invitation délivré par le Maires de Commune en Commune, ainsi que les subsistances, ou secours de 3 sous par lieu, conform.t a votre Circulaire du 25 Août 1808 N. 154.

Les Dépenses de ce gendre ont été aussi fortes, que ce Boureau de Bienfaisance se trouve absolument dans l'impossibilité de les continuer. Vous savez, Mons.r le Sous Préfet, que les ressources de ce Boureau de Bienfaisance ne sont point d'une grande consideration, sur tout vis a vis des secours, que nous devons accorder journellement a beaucoup de pauvres a domicile, et de quelques débiteurs difficiles a payer ce qu'ils doivent.

Je Vous prie par consequence, Monsieur, de faire donner les ordres nécessaires aux Maires, qui envoient a Gênes des pauvres, d'exécuter la fourniture de leurs transports jusqu'au lieu de destination sans tourmenter tous les Maires de la route, et dans le cas différent de m'indiquer la manière de faire face a ces dépenses sans être obligés de diminuer les secours indispensables a la classe très nombreuse de nos Indigens. [...]

N. 39 1811. 11 Fevrier A Mons.r Le Juge de Paix a Gavi

J'ai l'honneur de Vous adresser un Proces Verbal de visite, que j'ai fait hier avec l'assistance d'un Docteur en Médecine au cadavre de *Maria* femme de *Simon Bagnasco*, de la paroisse de Sottovalle, Commune de Gavi, la quell'est noyée²⁷ dans la Rivière du Lemmo, proche de ce pays. Vous trouverez, Mons.r le Juge, portés danc se procès verbal les noms des persones presentes au fait, dont Vous pouriez prendre les déclarations, si Vous le jugerez convenable. [...] P.S. le Docteur en Médecine demande le Mandat de l'indemnité, qui Lui est due.

N. 40 1811. 13 Février A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

A fin de laisser aux pauvres Laboureurs du Pays les moyens de se procurer la subsistance, qui ont toujours par la coup du foin existante dans la montagne de *Tobbio*, qui dans la plus grande partie appartient a la Commune de Parodi, et dont une partie a cette Commune, j'ai jugé a propos, pour éviter a l'avenir toutes questions, d'ajouter un article au cahier de charges pour la ferme²⁸ de Biens Communaux, que j'ai l'honneur de Vous adresser, a fin que Vous ayéz la bonté de

²⁶ richiedenti

²⁷ annegata

²⁸ affitto

l'approuver. Moyennant cet article additionel ne sera point compris dans l'adjudication le Lieu susdit de Tobbio nécessaire aux pauvres du Pays.

Je Vous prie encore de me dire, si pour le jour de l'adjudication je puis envoyer a Novi personne fondée de pouvoir moyennant une Procuration dument enregistré, pour le cas, qu'il fusse absent du pays le Maire, et l'adjoint actuel. [...]
"Art. 12 Ne sera point compris dans le Bail le lieu appellè Tobbio, qui confronte avec les Biens Communaux de Parodi, jusqu'à aux limites de la Métairie nommée *Caroxina* propriété du Sieur Antoine De Ferrari de Gênes, Mais seulement seront donnés en ferme les Biens Communaux dits Leco jusqu'à la dite métairie de Caroxina".

N. 41 1811. A Monsieur le Le Sous – Préfet a Novi

[lettera in francese per l'invio dello stato della popolazione del 1810]

N. 42 1811. 19 Février A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

Je viens de recevoir l'arrêté de Mons. le Préfet du 16 de ce mois, par le quel il a voulu m'honorer de la charge d'Adjoint au Mairie de cette Commune, en remplacement du Sieur *Sinibalde Scorza* demissionnaire. J'ai prêté dans ses mains le serment prescrit par la Loi, et je tacherai ²⁹ remplir mes fonctions, au mieux possible, sous les auspices de mon digne Supérieur immediat. [...]

Signé = Louis Richini Adjoint

N. 43 1811. 20 Février A Mons.r Le Maire de la Commune de Gavi

Suivant l'article 80 chapitre 4 de la Loi du 20 Ventose an 11, j'ai l'honneur de Vous adresser l'extrait Mourtuaire de *Maria Bagnasco* femme de Simon, et fille de Jean Repetto de la Commune de Gavi, décédée dans cette Commune, le Dix février courant.

Veuillez bien le faire transcrire sur le Registres des Actes de l'Etat Civil de Votre Commune, conformément a la Loi précité, et de donner connaissance a la famille de la Décédée. [...].

N. 44 1811. 22 Février A Monsieur Le Préfet a Gênes

J'ai l'honneur de Vous adresser un Mendiant³⁰ de cette Commune dont le noms sont ici appied désignés, destine [sic] pour le Dépôt de mendicité, et le quel a fait sa déclaration en terms utile. [...].

Bottaro Sebastien feu Antoine, Mari d'Anastasie de 80 Ans, Mendiant domicilié a Voltaggio

N. 45 1811. 22 Février A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

Je Vous remercie infiniment de la place, que Vous avéz voulu réserver a un Mendiant de cette Commune dans le Dépôt de Mendicité a Gênes. L'individu, qui va a jouir de cette faveur, est le nommé *Bottaro Sebastien* feu Antoine, Mari d'Anastasie, agé de 80 ans environ, le quel dans la journée demain sera trasporté a Gênes.

Il n'y a dans cette Commune aucun fourneau, Moulin ou four pour filer la Soie³¹, et par consequence il n'y a a former aucun etat a cet egard.

Dimanche au soir, ou au plus tard Lundi matin se trouverà a Votre Boureau le Secret.e de la Mairie, pour achever le travail, dont Vous me parléz dans Votre Lettre du 19. de ce mois, que viens de recevoir. J'espere, que par le moyen du Secret.e même Vous aurez la bonté de me dire quelque chose sur les dépenses, qui nous cause le transport des Indigens, ansi que sur le tarif de comestibles vendus au detail [...].

N. 46 1811. 28 Février A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese con la quale si inviano le proposte per l'Octroi Municipale e cioè:

- 1) Deliberazione del Consiglio Comunale in quattro copie;
- Regolamento Comunale in quattro copie firmato dal Consiglio medesimo;
- Due copie del ruolo di ripartizione contenente il numero degli individui di ogni famiglia con i consumi presunti di ogni famiglia;
- Lo stato previsionale delle spese e degli introiti firmato dal Maire;
- Le proposte delle tariffe.

Si spera nella integrale approvazione per poter sostenete le spese delle truppe transistanti.

Infine il Segretario manifesta la speranza che non sia diminuito il suo trattamento previsto.]

²⁹ farò in modo

³⁰ mendicante

³¹ seta

N. 47 1811. 2 Mars A Monsieur Le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese con cui si invia la statistica dei detenuti militari nelle carceri di Voltaggio nel mese di Febbraio: giornate con la paglia N. 15, Giornate intere n. 162 Totale N. 177.]

Vous savez, Monsieur, que nous avons un Détachement stationnée de 9 hommes pour l'escorte des poudres. On m'assure, qu'il y a un Fournisseur chargé de lui procurer le bois, ainsi, que la lumière, mais jusqu'à cette heure n'est comparu a executer la fourniture. Hier seulement le Sergent Command.t le Détachement du 101.e parti dans ce jour par Gênes a laissé a la Mairie 2: fr. 17 c. pour le bois lui procuré Dans le mois de Février.

Etant arrivé un Détachement du 67. Reg.t de la même force, je Vous prie, de donner les ordres le plus précis a qui de raison, afin que la fourniture ci dessus soit executée sur le champ, en m'indiquant la quantité due soit au Corps de garde, soit pour chauffage du Détachement. [...]

N. 48 1811. Marzo Al Sig.r Giudice di Pace in Gavi

Il di Lei Usciere ha prima d'ora intimato a certo Antonio Repetto Coltivatore in questa Commune di sloggiare il Primo piano di una postazione nominata *Torchio* di spettanza di queste Scuole Pubbliche, i di cui beni sono da me amministrati; Detta intimazione è stata fatta in istanza dei Fratelli Bisio di questa Commune come Conduttori di detti beni, che io intendo essere decaduti dalla Locazione fatta nanti il Notaro Ramponi di Novi - 1° perché detti Bisio non pagano il fitto anticipato di semestre in semestre come era prescritto nella Locazione 2° Perché è stata da essi danneggiata detta possessione, come da perizia, che va ad essere a momenti eseguita.

Il Sig.r Sotto-Prefetto ha fatto prima d'ora conoscere ad essi Bisio, che era ingiusto lo scacciare dei poveri Paesani in questa cruda stagione, ed è impegnatissimo a loro favore [.]. Vorrei Sig.r Giudice, che prima di passare ad alcun atto, avesse la bontà d'avvisarmene, mentre intendo di far valere i diritti di questa Commune contro detti fratelli Bisio, che ormai sono decaduti dal diritto di Locazione e Intanto ho l'onore di salutarla distintamente.

N. 49 1811. 5 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese con cui si sollecita la ripartizione tra tutti i Cantoni delle spese di affitto dell'abitazione del guardiano delle carceri. Si sollecita una risposta anche perché sono già state pagati Fr. 95.77 negli anni 1807, 1808, 1809]

N. 50 1811. 7 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese di conferma di affissione della lista dei Coscritti dell'anno 1811 che ammontano a n. 109 persone]

N. 51 1811. 10 Mars. A Monsieur Le Préfet a Gênes

[Lettera in francese per chiarimenti circa una lettera sulla ripartizione di militari non spedita dal Comune]

N. 52 1811. 10 Marzo. Alli Maires delle Comuni da Campomarone a Genova

Sino dai 22 scorso febbrajo è partito da questa Commune un mendicante diretto al Deposito di mendicità in Genova per nome *Sebastiano Bottaro* trasportatovi con materazzo, coperta, e lettiera in legno. Queste forniture [di proprietà del Burro di Beneficenza] non sono però ritornate alla Commune atteso, che gli Uomini di qui spediti, che lo trasportavano, sono stati rilevati di Commune in Commune da altri Vetturali. La prego pertanto a volermi indicare col mezzo del presente, ove sono depositati detti oggetti [...].

N. 53 1811. 11 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese con cui si sollecita una risposta alla lettera n. 38 dell'11 febbraio 1811]

Je ne puis aussi passer en silence l'arbitre de [sic] Messieurs les Maires de Fiacone, Campomarone & C. les quels obligent les Voituriers de Voltaggio a continuer par force jusqu'à a Gênes sans aucune indemnité, ce qui cause une difficulté assez grande de trouver ici transports semblables³². [...]

N. 54 1811. 11. Mars. A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser un Procès Verbal, que j'ai dressé³³ a cause des dommages faite [sic] dans les Biens des Ecoles Publiques de cette Commune par le Sieur Jean Baptiste Bisio et Antoine Marie son frère Préneurs³⁴ des bons

³² simili

³³ stilato, compilato

³⁴ affittuari, conduttori

mêmes. N'ayant pas remplis ces preneurs les engagements, qu'ils ont pris dans le contract, de ce porter comme biens fermiers, et de payer le loyer de semestre en semestre pour avance, je dois demander [:]

1° La Réscision du contract aux termes de l'art. 17 du Code Napoleon 2° La restitution a la Commune du terrain usurpé et l'indemnité du dommage causé aux biens pour le coupe des arbres.

Vous avez dans ce Procès Verbal l'indication des hommes qui ont travaillé d'ordre de Sieur Bisio aux dégradations susdites, et le fait vient par consequence a être très facilement justifié.

Je demande donc que cette procedure soit transmise aux Tribunaux competants, afin que ce delit soit puni aux termes de la Loi. Si Vois manqueront des autres éclaircissements ou formalités a remplir de ma parte, Vous n'avez que a m'avertir.

Mons.r le Sous Préfet, qui est déjà instruit de cet affaire et qui était engagé fortement de faire rester dans una metairie un pauvre paysan expuls aujourd'hui par les Sieurs Bisio Vous fera connoître la conduite des préneurs ci- dessus indiqués [...].

N. 55 1811. 11 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese che ripropone quella precedente n. 54]

N. 56. 1811. 13 Mars A Mons.r l'Inspecteur d'Eaux et forêts a Gênes

L'Adjudication en ferme³⁵, que j'ai faite de ces biens Communaux sur l'autorisation de mr. Le Préfet, ne peut absolument porter aucune atteinte³⁶ aux bois, qui justement ont été mis sous votre Inspection. Voilà l'art. [?] 6.e du cahier des charges, qui Vous fera connaître les intentions de la Commune quant elles sont conformes a celles des Autorités Superieures. Le Preneur ne pourra couper en pied [?] aucun arbre, qui puisse donner du damage aux biens. Les Preneurs sont suffisamment avvertis sous la defence de couper les arbres; Le Garde Oberti, le quel j'ai appelé en suite de la votre lettre du 5.de ce mois, il m'a promis de veiller attentivement a l'execution de cette défence, et je Vous assure, que Vous serez sur ler champ instruit des faits dont je porrais avoir connoissance a cet egard. Les Preneurs, ou Adjudicataires des mêmes biens, qui son les frères Rebora de les [?] Baracche au dela de la Bocchetta, voudraient empecher le paturage aux bestiaux des Cultivateurs de cette Commune; Vous avez Mr designé a l'an 1808 des endroits dans les biens mêmes, libres au paturage, et je espere, que Vous aurez la bonté de continuer la même désignation, afin que ces Cultivateurs ne soient privés de ce avantage. L'ai l'honneur de Vous Saluer.

N. 57 1811. 14 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[lettera in francese di precisazioni sul Budget preventivo dell'anno 1811 pervenuto con l'approvazione]

N. 58 1811. 11 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Les Parens du Conscriit *Repetto Roch Antoine* au Nr. 82 de l'an 1811 que Vous avez fait arreter hier au moment de la visite, me promettent, que le Conscriit même se trouvera absolument a Gavi le 25. de ce mois devant le Conseil de Recrutement, ou précédement [sic] devant Vous, pour sentir vos ordres. Je Vous prie par consequence, de vouloir le mettre en liberté tandis que pouvant le même Conscriit être compris dans le Contingent d'activité a cause de son numero, il puisse faire ces dispositions pour la marche. J'espere cette nouvelle preuve de votre bonté, en Vous assurant, qu'il sera mon devoir de le faire presenter au Conseil a l'époque désignée. [...]

N. 59 1811. 20 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Il y a plus d'un mois, que le Sieur *Lombardo Jean Jacques* ex Religieux Capucin de ce Couvent portant la nom de *Pere Germain*, natif de Saint Remo Departement des Alpes maritimes est retourné dans cette Commune, apres avoir été par moi dirigé au lieu de sa naissance en conformité des ordres Superieurs. M'a présenté a son arrive un passeport délivré par la Mairie de San Remo portant le visa de Mr. Le Comms.e General de Police a Gênes avec l'indication *bon pour se rendre a Voltaggio*. Ce Religieux pense, que cette indication soiet [sic soit] suffisante pour rester dans cette Commune, mais je suis d'avis, que cet permission ait été seulement accordée pour quelque jour pour les affaires, qui peut avoir déclaré le Sieur Père Germain.

Afin de n'être accusé d'indulgence a cet egard, je Vous prie M.r le Sous - Préfet, de me dire si cette piece est suffissante pour tollerer ce Religieux a Voltaggio, ou si je dois persister a l'execution de l'Arreté de Mr. Le Préfet a l'égard du dit ex Capucin, qui ne me semble ici necessaire.[...]

N. 60 1811. 21 Mars A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

³⁵ definitiva

³⁶ danno

Le pauvre *Antoine Repetto* fermier de la Metairie du *Torchio* appartenantes aux Ecoles publiques de cette Commune est de nouveau intimé par le Sieur Bisio Adjudicataire a vider la Cassine et rendre les clefs; il est par consequence absolument riuné, pour avoir peut être déclaré et manifesté les degats³⁷, et usurpations faites par le dit Bisio. Par les pieces, que j'ai eu l'honneur de Vous adresser le 11. de ce mois vous aurez appris mes intentions et devoirs de demander la rescision du contract de louage en conformité de l'article 1741 du Code Napoleon et ce moyen me semble le seul pour arreter l'opiniatreté³⁸ du Sieur Bisio et conserver dans la metairie le fermier Repetto. L'usage general du Pays est de donner congé³⁹ aux fermiers des biens ruraux le jour de St. Georges 24. d'Avril, et nous avons ainsi le tems de faire les demarches⁴⁰ necessaires pour obtenir la rescission du Contract. Si Vous croiez qu'il soit necessaire de m'adresser au Tribunal, et que d'abord soit autorisé la Commune par le Conseil de Préfecture a plaider⁴¹, comme je suis d'avis, faites moi la grace de me l'indiquer e apuyer a la Prefecture ma demande, etant absolument décidé de ne plus permettre, que un devastateur, un usurpateur jouisse les biens des ecoles. Vous verrez Mons.r par l'exploit⁴², que le dit Repetto Vous presentera, que par le Tribunal peut etre expulsé bientôt, et par consequence il n'y a de tems a perdre pour faire valoir nos droits. Les degats et usurpations existent et Vous etez trop juste pour ne seconder les réclamations et demandes de cette Commune. [...]

N. 61 1811. 26 Mars A Mons le Maire de Bagnano, Départ. De Rome

En conformité de l'article 80.me du Code Napoleon, j'ai l'honneur de Vous adresser l'extrait mortuaire de *Pierre Dominique Rapponi* fils de Paul et de Therese, Celibataire Conscrit del 1809, de la Commune de Bagnano décédé dans cette Commune le 26 Mars courant.

Veuillez bien le faire transcrire sur les Registres des Actes de l'Etat Civil de votre Commune conformement a la loi précité, et donner conaissance a la famille du Décédé. [...]

N. 62 1811. 26 Mars A Monsieur le Sous Préfet a Novi

En conformité de l'ordre, que Vous m'avez donné j'ai l'honneur de Vous transmettre un Etat détaillé des réparations necessaires actuellement au Presbitero de cette Commune, suivant l'expertise, qui a été faite.

Mons. Le Curé veut esperer, que moyennant votre zèle, ne retarderont a être exécutés les travaux indiqués dans l'expertise, & qui ont été trouvés absolument necessaires. [...]

N. 63 1811. 27 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Concierge de la prison *Nicolas Montefinale* est decédé le 23, de ce mois dans cette Commune, et la prison est actuellement gardé par Mons.r le Command.de la Gendarmerie.

Si Vous agréez ma proposition, je dois Vous recommander, Mons.r le Sous Préfet, pour remplacer ce Concierge le nommé *François Dente* actuellement demeurant a Novi, qui a exercé pendant cinq ans l'emploi de Concierge, ou d'adjudant dans les prisons de Gênes. Cett'homme [sic] il me semble de toute probité, mais Vous pourrez avoir sur son compte des èclaircissemens plus positifs. Si Vous avèz la bonté de le faire nommer pour qui de raison, nous aurons procuré a la pauvreVeuve Montefinale une pension de quatorze lires de Gêne par mois, que le dit Dente s'est obligé de Lui payer dans le cas, qu'il obtienne cet emploi. [...]

N. 64 1811. 31 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'apprend, que le Conscrit Bisio Franc au N. 28 de l'an 1811 actuellement detenu a Novi par ordre d Conseil de Récruitment, doit partir après demain pour l'Armée. Si Vous pouvez [sic] Mons.r le Sous Préfet, me faire la grace de le faire partir ensemble aux Conscrits du contingent de notre Canton, et cependant de Lui accorder de se rendre pour quelques jours a Voltaggio, pour faire ses préparatifs d'habillement je Vous assure, Monsieur, sous ma responsabilité, de faire trouver ce Conscrit au jour, et Lieu, que Vous aurez la bonté de m'indiquer, et j'admettrai ce faveur au nombre des obligations, que je Vous professe.

J'espère d'obtenir de Votre bonté cette grace pour un garçon qui est le fils unique d'un mon fermier [...].

N. 65 1811. 31 Mars A Monsieur le Procureur Imperial a Novi

³⁷ danni

³⁸ ostinazione

³⁹ lasciare

⁴⁰ i passi

⁴¹ far causa

⁴² notifica

Monsieu le Juge de Paix de ce Canton de Gavi s'est dernièrement rendu a Voltaggio pour prendre des reinsegnemens sur l'objet d'usurpation de terrain faite par le Sieur Bisio au préjudice de l'Administration des Ecoles publiques. Puisque tous ls Individus informé de cette affaire etoit a la campagne, et il fut par consequence dans l'impossibilité M.r le Juge de l'interroger. Le fermier du bien usurpé *Antoine Repetto*, qui est le porteur de la presente, et qui est celui a indiqué ces temoins dans le Proces Verbal, que je en ai dressé, se rend expressement pres de Vous avec les Individus, qui sont dans ler cas de donner au Tribunal des eclaircissemens favorables et necessajres a la continuation de la procedure, que je dois Vous reccomander. [...].

P.S. Les Individus ci dessus diffilcultent de venir volontairement a Novi a faire leurs déclarations: il est par consequence nécessaire de les citer formellement; Dans ce cas, voila, Monsieur, leur noms

– *Bisio Augustin* feu Antoine Cultivateur a Voltaggio

– *Repetto Matthieu*, dit Crevaglino dd.[id]

– *Bottaro André*, Cultiv.r a la Cassine de la Tana id

Ceux ci ont travaillé dans la terre rendu labourable par le Sieur Bisio [...]

N. 66 1811. 2 Avril A Mons.r le Commiss.e des Guerres a Gênes

[lettera in francese con l'invio dello stato dei detenuti militari nelle prigioni di Voltaggio firmato dall'usciera del Comune in luogo del custode del carcere deceduto]

Journées entieres N. 125

N. 67 1811. 2 Aprile Al Sig.r Crotta Avoué a Novi

Devo ringraziarla del zelo, e premura con cui si è finora adoperato nella nota causa d'appello introdotta dalla Commune di Larveggo. La prego di accettare per ora franchi Sedici, che le saran resi dal pres.e, riservandomi a compire al mio dovere alla fine della Causa [...].

N. 68 1811. 3 Avril A Mons.r le Receveur de l'Eregistrement a Novi

[lettera in francese con l'invio del numero dei decessi el primo trimerstre 1811 – decessi n. 16]

N. 69 1811. 5 Avril A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser l'Acte de naissance de *Laurent Morgavi* et e *Bisio Maria Magdaleine** de cette Commune, qui demandent la dispence de parenté indiquée dans votre lettre du 27. Mars dernier. Je ne puis Vous adresser le Certificât de grossesse de cette derniere, que Vous me demandéz attendu qu'elle est accouchée⁴³ d'une femelle le 19. du même mois de Mars, la quelle femelle est décedée après sa naissance.

Je ne puis, que desirer la dispence demandée par les Individus ci-dessus, et ses parens, et de voir effectué ce mariage, pour faire cesser tout scandale bien remarquable dans les petits Pays, étant en outre très difficile, que la dite Bisio puisse se marier différemment a cause de sa faute. [...]

* *Bisio Maria Magdaleine née le 9 Août 1780 a Voltaggio*

N. 70 1811. 3 Avril. A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Invio delle spese fatte del "Boureau de bienfaisance" per i bambini trovati nel primo trimestre dell'anno 1811]

[p.s.] Antoine fr. 5.56, François fr. 25. Total Dépences de nourriture, ou nourice [sic]⁴⁴ des Enfants trouvés fr. 30.56

N. 71 1811. 4. Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je viens de trasmettre aux Conscripts de 1811 designés pour l'activité l'avvertissement en conte[?] de Mr. Officier de Recrutement de se rendre a Novi le 7. de ce mois, ou le jour 8. comme Vous m'avez indiqué. Je dois vous prévenir, que le Conscriit *Bagnasco Sebastien* au N° 5 est domicilié a Voghera, mais il a ici des Oncles, qui se sont chargés de lui remettre le billet.

J'ai l'honneur de Voius faire prevenir les extracts que Vous me demandez des Contributions payée par les Conscripts *Bagnasco Antoine Marie* au N. 2 et *Barbieri Josph* au N° 126 de 1811 [...]

Chateauvieux Capitaine au 101 Reg.t de ligne Rapporteur prés le 1 er Conseil de Guerre permanent de là 28.e D.on
militaire

A Monsierur le Mairie de la Commune de Gavi

⁴³ priorità, passo non chiaro della lettera probabilmente si riferisce a una donna non citata nella copia lettera

⁴⁴ nourrice = balia

Chargé par son Ex. Le Ministre de la Guerre en suite de l'ordre de Mr. Le Baron Montchoisy d'établir le Compte général du produit des Garnisaires de la Comp.e de réserve du Départ. de Gênes pour les années 1806. 1807. 1808 et 1809 le tout juridiquement [?], et d'après les descriptions, que Mes.r les Maires adjoints ou toutes autres personnes délégués par eux pour recevoir pendant ces quatre années les sommes des Reies [?] et Mercj [?], qui auront eu des Garnisaires établi[?] chez Eux pour cause des retardataires, Deserteurs, ou Réfractaires qu'ils ont pu avoir dans leur familles, les quels par leur [?],

insommission [?] opiniatre aux Lois de la Conscription, ont nécessité cette mesure de rigueur [?] de la parte des Autorités, et les sommes, qu'ils auront payées aux dits Garnisaires de la Comp.e de réserve du Départ.de Gênes pour le tems [?], qu'ils auront tenu garnison chez les Réjes Maires [?], et tuteurs des Retardataires.

Pour parvenir a etablir ce travail conformément j'ai du duplier un modele d'etat des recettes et depences, que Mr. les maires, ou leurs adjoints ont du faire pendant ces quatre années relativement aux garnisaires de la Comp.e de Réserve seulement, qu'ils sont eu dans leurs Communes tenant garnison chez les Parens des insoumis aux lois de la Conscription, J'ai l'honneur d Vous l'adresser pour que Vous veuillez avoir la bonté de le faire remplir par les personnes qui ont été chargées de faire ces recettes et depences pendant ces quatre années, queiqui'elles auraient été remplacés dans leurs fonctions. Veuillez bien aussi avoir la bonté de me faire connaître leurs noms a fin que je puisse les citer a comparaitre par devant moi pour déclarer juridiquement sur les faites dont l'état, qu'ils auront eu soin de remplir avec regularité sera le principal objet de leurs réponses pour la regularité de mon travail juridique.

[seguono altre precisazioni circa la compilazione delle dichiarazioni]

Du 31 Mars 1811 Signé Chateauxvieux

Etat nominatif des porteurs des Contraintes, Noms des Pères et Mères des Retardataires qui ont eu des Garnisaires chez eux leur professions, nombre des garnisaires, leurs grades, leur solde [?] par jour, epoche ou il sont garnisaires, ou ils ont cessés de l'être, nombres des jours a leur payés, et sommes en resultantes y compris les frais & C.

Recettes faites par le Mairie, ou son adjoint

D.a.C.

Noms des porteurs des containtes	Noms des Pères et mères des Retard. qui ont eu des Garnisaires	Leurs profes.s	Nombre des Garnisaires	Leur grades	Leur solde par jour	Epoque ou ils sont garnisaires ont cesser de l'être	Nombre des jours a leur payés	Sommes en resultantes j compris les frais des Porteurs	Observ.
Agosto Barthelemy	Merlo Jacques viv.t et feu Anne Marie	Cultivat.r	N. 3		FR. 2	1808 29 Janv.r/1808n 6 Fevr.r	N. 3	Fr. /C 20.80	//

Dépenses faites par le Mairie, ou son Adjoint

Etat des Sommes payées au Commandant du Détachement, ou aux Militaires délégués par Lui, par le Mairie, ou par son Adjoint, sur récépissés⁴⁵ ou Déclarations et aux Porteurs de contraintes pour leurs salaires

Noms des Maires ou adjoints qui ont payé	Noms des Militaires qui ont reçu	Dates des Récépisses ou autres pieces	Sommes payés D'après les déclar.s du Mairie ou l'Adjoint	Sommes payés Sur récépisses du Comand.t ou militaire délégué par Lui	Total
Gazzale Philippe Maire demissionaire	Manusio Dominique Soldat a la Prefet. Spinola Lieu Tent	1808 5 Février	F C 1.60	Fr. C. 16 ---	Fr. C 17,60 Salaires aux porteurs <u>3.20</u> Totales des Depence 20.8

N. 72 1811. 8 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

⁴⁵ ricevute

Le forçat libéré *Profumo Gaetan*, qui dans le mois d'Avril 1809 s'est rendu a Voltaggio par ordre superieur, a demandé de changer de résidence, et de retourner a Campomarone, comme j'ai l'honneur de Nous annoncer par ma Lettre du 14, Avril de la même année; Il s'est présenté plusieurs fois pour connaitre si sa demande était aprouvée, et en suite il est parti de Voltaggio, sans rien déclarer a la Mairie. Depuis ce tems la il n'est plus comparu, et on m'assure, qu'a l'epoque d'Aout au Septembre 1810 était détenu dans les prisons de Gênes.

Le nommé Agosto Joseph de Voltaggio il est parti pour aller a travailler aux chemins publics de Savonne dans le printems de 1810; Il est retourné dans le mois de Janvier derier escorté par la Gendarmerie, qui l'avait arrêté a Varazze, Depart.t de Montenotte; Il a été mis en liberté en cosideration que nous n'avions [sic] aucune conoissance de délits par Lui commis, il a resté quelques jours a Voltaggio chez son frère, et il est parti sans avoir déclaré a la Mairie, ni a son frère même le lieu de destination. J'apprends a l'instant, que dans le mois de mars dernier était détenu dans les prisons de Novi. Si ces Individus retourneront dans la Commune, je ne cesserai de surveiller leur conduite, et de Vous en avertir. [...]

N. 73 1811. 10. Aprile Al Sig.r Maire di Gavi

[invio di lettera del Capitano Rapportatore presso il Consiglio di Guerra a Genova, lettera di cui è stata trattenuta copia per Voltaggio e Fiacone.]

[...] Si esegue il travaglio addimandato a norma del modello, e si rimetterà al più presto al suo destino.

Dai Soldati del Posto de Corsi alla Bocchetta mi è stato consegnato l'ordine per il pagamento di fr. 12 quali credo, siino addimandati anticipatamente, tanto più, che il di lei ordine porta la data dei 10. Marzo. Difficilmente si puonno esiggere delle anticipazioni, e perciò la prego a volerme ordinare il pagamento solamente alla scadenza.

Intanto la prevengo, che l'ex Usciére *Albora Emilio* conserva presso di se franchi nove esatti da questi Abitanti per conto di d.º Posto. Al primo ordine, o ricevuta, che dovrà fare nell'entrante mese, favorirà esiggere da d.º Albora franchi nove, e il restante le manderà ad esiggere alla Maire . [...]

N. 74 1811. 15 Avril A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Je ne puis adresser l'état des Poulins provenans des Jugemens⁴⁶ montées [sic] en 1810. demandè par la Circulaire de Mons.r le Préfet de ce Département en date du 28 mars dernier, attendu que dans cette Commune il n'y a aucune [sic] jugement de ce genre. [...]

[Invio dello stato delle spese di nutrimento dei bambini dispersi ritrovati nell'ultimo trimestre di cui non sono segnati dati e conferma della ricezione della modulistica per la redazione dei budjet del 1812]

N. 75 1811. 16 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le 13. de ce mois les Réceveurs des Droits Reunis residant a Gavi ont faite une saisie⁴⁷ de Vin au préjudice du Sieur Cesar Richini de cette Commune motivée sur la déclaration, que ce dernier a omis de faire de vouloir vendre Vin en gros.

Beaucoup des Particuliers ont jusqu'à ce jour vendu de [sic] vin en gros sans faire cettès declarations, et les Réceveurs mêmes ne pouvaient l'ignorer, moyennant la visure de Registres de Réceveur Buraliste⁴⁸ de cette residence.

Personne n'a rien réclamer [sic] contre eux, aucune déclaration n'a jamais été demandée par ces particuliers a cause de leurs ventes, et par consequence on ignore absolument a Voltaggio l'ordre de declarer les boissons a vendre en gros.

Si les Réceveurs auraient faite quelque reproche⁴⁹ a cet egard vis a vis des différentes ventes portées sur ces Registres, les Particuliers auraient absolument executées des déclarations, d'autant plus, q'ici il n'y a aucun ordre publié a cet egard.

Je ne puis par consequence me dispenser, Mr. de Vous recommander le dit Richini porteur de la présente, non seulement a fin, qu'il ne souffre de dommage pour la quantité de son vin actuellement saisie, mais aussi a fin de tranquiliser les Particuliers de cette Commune, qui desirent de vendre du vin en gros, sans s'assujettir a des injustes agressions. J'espere Monsieur que Vous aurez la bonté de vous concerter a cet egard avec le Controleur des Droits Reunis, et que Vous m'honorerez d'un petit mot de réponse sur cette matière. [...]

N. 76 1811. 17 Avril A Monsieur le Controleur des Contributions Directes a Novi

[Lettera in francese di conferma della pubblicazione del "Rôle des Patentes"]

⁴⁶ forse azione pauliana approfondire

⁴⁷ sequestro

⁴⁸ ricevitore

⁴⁹ reclamo, rimprovero

N. 77 1811. 17. Avril A Mons Chateavieux Capitaine Rapporteur prés le 1.er Conseil de guerres a Gênes
Pour l'exécution de ce que Vous avéz ordonné a Mons.r le Maire de ce Canton de Gavi par votre lettre du 31. Mars dernier, j'ai l'honneur, de vous transmettre l'Etat sur les dépenses des Garnisaires faites dans les années 1806. 1807. 1808. et 1809. en conformité de votre model.
Cet etant [sic etat] comprend seulement les dépenses fait [sic] a cet egard pour la Compagnie de Réserve de ce Département, ayant amis celle, qui regard les Veterans Valesiens Soldats du 67.e Regt. & C. qui sont venus également dans la Commune en qualité de Garnisaires .
Vous verrez Mons.r le Capitain, que le nom du Maire qui a fait les Dépense [sic] est le Sieur Gazzale Philippe Actuellement demissionnaire, et du Porteur des Contraintes, est Agosto Barthelemy Décédé.[...].
N. B. Vojéz l'Etat des dites dépenses au pied de la lettre du dit Capitaine a la page N. 27.

N. 78 1811. 19 Avril A Mons.r le Sous Prefet a Novi
Le 18. Mars dernier M.r le Préfet en passant par Voltaggio m'a fait les plus fortes reproches⁵⁰ a ce que le Décret Imperial sur le Roues larges des voitures n'est point exécuté dans cette Commune, ou il a vu beaucoup des chariots a boeufs avec des Roues étroites passer et repasser sur le chemin de la Bocchetta malgré, que je j[???] persuadé, que l'exécution entiere de ce Dêcret dependait des Villes de Gênes et Novi, ou ces sortes des chariots sont admises sans empechement⁵¹, je ai voulu obtemperer aux ordres de mon Superieur, en publiant un Advertissement, que les chariots a routes étroites seront arrêtées par la Gendarmerie.
Tout le monde a crié contre moi en disant, que dans la seule Commune de Voltaggio sont defendus⁵² ces chariots au moment même, qu'ils sont admis par tout. Cependant on continue a rouler de Novi a Gênes et au retour de M.r le Préfet je attends d'être de nouveau reproché a cet egard.
Je ne puis par consequence me dispenser, Mr., de Vous dénoncer cet affaire en Vous priant de me dire, s'il y a quelque exeption sur les petits chariots a boeufs, que portent peu de poids, ou si je dois absolument faire rigoureusement veiller la Gendarmerie a l'exécution des ordres ci-dessus. [...]

N. 79 1811. 19 Avril A Mons.r le Sous Prefet a Novi
[Lettera in francese di invio delle spese della prigione di Voltaggio del primo trimestre del 1811. Si informa che il guardiano Dente – vedi lettera 63 – non è più comparso a Voltaggio nonostante gli sia stato preparato un alloggio provvisorio nell'ospedale vicino alla prigione].
Mons.r le Maréchal de Logis desire d'être déchargé de la garde des prisons.
Je Vous salue avec estime et respect.
Journées Civiles du dit trimestre N. 215 a 4 C.s fr 8.60

N. 80 1811. 20 Aprile Al Sig. r Maire di Gavi
Questa Commune si presta volentieri al pagamento di Fr. 16 quota ripartita dal Sig.r Prefetto sulla somma di fr. 98.50 da Voi spesa per il Posto della Bocchetta. Vi prevengo però, che il Luglio 1810. d'ordine Vostro sono state da me eseguite in d.º Posto delle riparazioni, per cui ho fatta la spesa di £ 25.14 ossia Fr. 21.40. In questo momento vado ad inoltrarne il conto al Sig.r Sotto Prefetto munito delle pezze giustificative, e voglio credere che essendo voi interpellato sull'esistenza di d.i travagli non avrete difficoltà ad accettarle [...].

N. 81 1811. 20. Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi
[lettera in francese dello stesso tenore della precedente lettera n. 80]

N. 82 1811. 20 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi
J'apprend a l'instant par *Jean Marie Anfosso* Postillon de cette Poste, que hier vers le 24 heures s'est rencontré entre Voltaggio e Carrosio dans un muletier de Pontedecimo, qu'il se plaignait d'avoir été volé sur le *Pont du Fraschi* par un Individu incommu et armé qui a pris sur lui la somme de 61 livres de Gênes. Cet muletier est connu par l'Aubergiste de la *Capelletta de Pian de Brendi* Com.e de Carrosio, chez le quel il a logé le même soir. Il a fait sa denunciation prés M.r Oliva de Voltaggio Suppliant du Juge de Paix.
Le Postillon ajoute d'avoir appris de l'aubergiste susdit, qu'il ne crot pas l'existence de ce vol.
Neammois je me fais un devoir de Vous denoncer cet affaire, le quel a été sur le champ denoncé a la Gendarmerie. [...]

N. 83 1811. 22 Avril A Mons.r Le Réceveur des Domaines a Novi

⁵⁰ rimproveri

⁵¹ ostacoli

⁵² proibiti

Vous avez fait espérer, Monsieur, que les meubles et ornemens de l'Eglise et Sacrestie de ce Couvent supprimé des Capucins seront par le Gouvernement donnés a la Paroisse comm'objets de Culte.

Je doit Vous prévenir, Monsieur, que ces ornemens fermés dans des armoires seront bien tôt ruinés, s'ils ne sont exposés a l'air, et que par consequence il souffrent beaucoup soit pour l'humidité des lieux, soit pour les rats, qui peuvent s'y introduire. Je Vous prie donc de vouloir m'indiquer, si les Marquilliers⁵³ de la Paroisse peuvent des ce moment retirer les effets plus exposés a être gâtés⁵⁴, ou si je dois m'adresser a Mons.r le Préfet, ou a Mons.r le Directeur des Domaines pour l'obtenir. [...]

N. 84 1811. 25 Avril A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'apprend seulement a l'instant, que un Individu a été volé Dimanche 21. de ce mois par deux inconnus sur le chemin de la Bocchetta proche de la Chapelle dite de la Madonna del Ponte.

Je ne puis vous détailler d'avantage sur cette matière, mais je dois Vous prévenir, quel les soldats de la Préfecture établis au poste de la Bocchetta se trouvents rarement en patrouille ou a leur poste, et qu'au contraire vont a jouer a Molini, Langasco, & C. Les Communes ne retardent jamais le paiement de 75 Centimes par jour et elles ont droit a ce que les Soldats fassent précisément leur devoir, sur tout pour la sureté des Voyageurs.

Mons.r, le Brigadier de Molini Vous pourra, Monsieur, mieux détailler la tres peu de vigilance, qui mettent ces Soldats pour la police des chemis publics. [...]

N. 85 1811. 25 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese circa un elenco di refrettari alla chiamata di leva che sono :

Bagnasco Thomas dell'anno 1808

Bagnasco Silvestre dell'anno 1810

Repetto Matthieu dell'anno 1808

Merlo Paul Camille dell'anno 1809

I primi due sono scomparsi dopo l'arruolamento per cui il Comune non si considera responsabile della diserzione].

Le deux derniers, qui sont déserteurs en route, quoique la Gendarmerie ait toujours surveillé pour les arrêter, ils peuvent absolument etre dans la Commune, et quant a moi le seul moyen pour les faire présenter, il me semble celui d'arreter leurs Péres. Je vous préviens donc, que dés aujourd'hui j'ai exécuté cette mesure trop necessaire, mesure [?], qu'il me fait esperer un heureux résultat pour las Commune, comme nous avons éprouvé a l'an 1809; Je compte pourtant de les tenir prison [sic] jusqu'a votr'ordre, a moins, qui ne se presentent leurs fils pour marcher. [...]

N. 86 1811. 28 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser le Certificat signé par moi et par Mr. le Curé de la Paroisse et les Sieurs *Gazzale Philippe* feu Joseph, et *Carosio Jean Marie* Notables du Pays constatant, que les nommés *Bagnasco Thomas* Conscrit del 1808 et *Bagnasco Silvestre* fils de Jean de 1810 qui sont désertés de leurs Reg.t. n'existent absolument dans la Com.e depuis leur départ. A l'egard de deux Refract.s *Repetto Matthieu* de 1808 et *Merlo Paul Camille* de 1809 moyennant la mesure, que j'ai vous indiqué, de l'arrestation de leur Péres, je dois esperer, qu'ils ne tarderont peu de jours a se présenter et dans ce cas je les adresserez a la Sous Préfecture, Cependant la Colonne mobile, qui couche ce soir a Voltaggio, va a lasser ici dix Soldats en garnison; Je Vois prie, Mr., moyennant votre bonté de nous procurer, que ce nombre soit diminué a l'egard de cette Commune, qui na [sic] absolument, que deux Refractaires, comme il est prouvé par le Certificat même, et j'espere de Vous pouvoir annoncer bien tot, quel la Commune de Voltaggio n'aura plus des Réfractaires. [...]

N. 87 1811. 29. Avril A Monsr. Le Sous Préfet a Novi

Voici les noms de cinq Individus de la Commune, que je crois les plus capables pour remplir les fonctions de Répartisserurs [sic] de l'an 1812:

Mess.s Carosio Jean Marie

Scorza Sinibalde

Gazzale Philippe [...]

Richino François

Cosso Barthelemy

N. 88 1811. 30 Aprile Al Sig.r Giudice di Pace a Gavi

Il noto Convegno coi Fratelli Bisio, che si era qui progettato alla di lei presenza, non ha più avuto luogo, attesoche non vorrebbero inserire nel medesimo certe dichiarazioni, che a me sembravano troppo giuste, e necessarie. Non mancherà

⁵³ fabbricieri

⁵⁴ distrutti

pertanto di proseguire gli atti della Procedura nella maniera, in cui ne ha ricevuto dal Sig.e Procuratore Imperiale l'incarico, coll'avvisarmi del giorno preciso, in cui le occorresse di qui ritornare per detta causa acciò possa prevenire le persone, che fossero necessarie sul sito, e che per lo più si trovano alla campagna. [...]

N. 89 1811. 30 Avril a Mons.r Le Procureur Imperial a Novi

Monsr. le Juge de Paix s'est rendu ici pour la seconde fois, a l'effet de prendre des reinsegnemens sur l'usurpation faite pour les Frères Bisio; mais etant arrivé a l'imprevu, sans me prévenir du jour de son arrivé, il a trouvé a la campagne assez loin du Pays les Individus, qui étaient indiqués comme capables de Lui donner des renseignemens. Et pour consequence il n'a rien opéré.

Vous auréz appris, Monsieur, par les déclarations, que Mons.r le Juge de Paix a prises dans le mois de mars dernier, que un arbre chataigner existant au milieu du champ des frères Bisio, est déclaré par tous les témoins, de propriété de la Métairie du *Torchio* appartenente aux Ecoles publiques, pour l'avoir toujours joui le Colon de la métairie même; e quant as moi cette circonstance prouve clairement, que le terrain chataignier de Métairie arrivait au moins jusqu'a cet arbre. [...]

N. 90 1811. 30 Avril a Mons.r Le Procureur Imperial a Novi

Je puis enfin Vous annoncer, que les mesures de rigueur indiquées dans ma lettre du 26. de ce mois ont porte [sic] un heureux résultat. Les deux Refrac.t. de la Commune se sont présentes [sic] dans ce jour, et je m'empresse de les transmettre a la Sous-Préfecture escortés par la Gendarmerie. Le premier qui est *Merlo Paul Camille* au N° 18 de 1809 s'est rendu ce matin a la Mairie, et le second, qui est *Repetto Matthieu* fils de Joseph au N° 99 de 1808 a été arrêté par les Gendarmes de Molini proche du Pays, au moment, qu'il se rendait a la Mairie. Je serais d'avis, Mr., de les recommander [sic] a qui de raison, a fin qu'il soient [sic] escortés par la Gendarmerie jusqu'à au Regm.t. ce qui tranquilisera les habitans de la Commune a l'égard des deux Individus, qui nous ont causé tant des fois les Garnisaires. Voila donc, Mons.r, que a cett'heure la Commune de Voltaggio n'a plus des Réfractaires, n'etant absolument dans la Commune des Individus désertés de leurs Regiments, comme nous avons constaté. Je dois pourtant m'adresser a la votre bonté, a fin qui soient retirés les quatre Soldats, qui restent encore ici des dix Soldats ici laissés par la Colonne mobile, les quels nous demandent la fourniture du pain a dater de demain 1er Mai. Je crois bien, qu'il sera a la charge de Mr Beraudo fournisseur, mais je Vous previens, qu'il leur manque la mandat nécessaire. [...]

N. 91 1811. 1er Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Le Refractaire *Repetto Matthieu* au n.° 99 de 1808, que hier fut arrêté par les Giandarmes de Molini au moment, qu'il se rendait a la Mairie, comme Vous auréz appris par ma Letter d'hier, a été gardé a Molini jusqu'à cett'heure (9. heures de matin) et par consequence il n'est point parti par Novi ensemble au nommé *Merlo Paul Camille* au n. 18 de 1809.

Je m'emepresse pourtant de Vous le diriger escorté par un Gendarme de dette résidence, qui demande d'être indemnisé de son voyage a la charge des Gendarmes mêmes, qui ont tardé de le faire partir ce matin ensemble aux aures Détenus. Vous auréz la bonté, Monsieur, de Vous concerter a cet effet avec Mons.r le Commandant la Gendarmerie a Novi, Afin que ce Gendarme rèporte l'indemnité, qu'il demande.

[seguono dettagli sul rimborso richiesto]

N. 92 1811. 2 Mai A Monsieur le Comissaire de Guerres a Gênes

[invio delle spese sostenute per le carceri militari nel mese di aprile u.s.]

Journées entieres N. 151; avec la paille N° 11 Total n° 162

N. 93 1811. 2 Mai A Monsieur Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser deux Certificats signés par le Maire adjoint, le Curé, et trois particuliers les plus aisés⁵⁵ de la Commune et conformes au modele, qu'il me vient aujourd'hui remis par M.r le Maire de Gavi. Ces deux Certificats regarde [sic] les nommés *Bagnasco Antoine*, et *Repetto Thomas* Conscrit de 1810 renvoyé de 1811 qui se trouvent actuellement incorporé dans la Comp.e de reserve a Gênes. Je Vous observe, que le dit Repetto est indiqué par erreur par M.r le Maire de Gavi sous le prénom d' André et par consequence je jugé convenable d'en faire la déclaration correspondant dans le Certificat. Je vous previens aussi, Monsr., que a la requête de Mr. Le Marechal de Logis Commandant la Gendarmerie de cette résidence chargé par son Major nous venons a delivrer sur le meme model six Cértificats sur la situation de six Individus portés comme Déserteurs dans un Tableau général du Canton qu'il m'à présente [sic]. De tous ces Certificats [risulte] que nous n'avons dans la Commune aucun Déserteur, et les deux Réfract.s s'etants présenté, et dirigés hier devant Vous, nous doivent [sic] esperer que la Commune de Voltaggio sera

⁵⁵ agiati

livre de quelconque ulterieure poursuite⁵⁶, et qui seront retirés les quatres Soldats, qui restent encore ici des dix laissés par la colonne mobile. [...]

N. 94 1811. 4 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[Lunga lettera in francese circa la percezione dell'Octroi. Si chiedono precisazioni sulle le modalità da applicarsi]

N. 95 1811. 6 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Mons.r Questa me vient de communiquer les dimandes très pressés du Gouvernement pour le cheval vendu par la commune nous se trouvent dans un grand'imbaras pour trouver la moitié du prix, que nous manque, puisque nous vojons l'impossibilité de donner un Cheval avec les qualités prescrites. Je Vous assure neanmoins que pour remplir⁵⁷ le devoir, qui vous impose Mr. Le Préfet, la Com. fera [sic] tous les efforts possibles de rassembler ⁵⁸ 20 Louis et de Vous les remettre a la fin de la semaine. Nous prions votre bonté, de faire en manière, que moyennant ce prix soit trouvé le cheval demandé. [...]

N. 96 1811. 6 Mai A Monsr. Le Sous Préfet a Novi⁵⁹

Par ma Lettre de ce Jour, qui Vous remettra Mons.r Questa, Vous aurez appris, qu'a la fin de la semaine je ferai tous les efforts possibles, pour Vous remettre le prix du cheval envoyé a la Commune.

Le seul moyen d'exciter cet engagement dans le bref delai, qui nous est accordé, est celui de destiner a cet object le semestre du bail, des biens Communaux payé au Réceveur Communal par Mons.r Rebora fermier. Cette somme, qui est de 230 Fr 50 C. nous est extremement nécessaire a défaut de tous autres moyens, et je Vous prie de vouloir nous procurer l'autorisation nécessaire pour rétirer cette somme de la caisse du Réceveur. Vous vojéz bien, Monsieur, que la Commune de Larvego ne fait plus de démarches⁶⁰ dans la procedure d'appel, que par jugement de Mons.r le Juge de Paix a Gavi la Commune de Voltaggio est reconnue la propriétaire des biens Communaux, et que par consequence les revenus des mêmes biens doivent être a sa disposition. Faites nous donc la grace, Monsieur, de nous faire autoriser a se servir de cette somme, sans attendre la décision de l'appel intenté par le Maire de Larvego.

Dans tous les cas si dans la cause d'appel sera décidé, que la Commune de Larvego touchera les loyers⁶¹ échus, la Commune de Voltaggio remboursera tous les loyers, dont elle sera redevable⁶² si le jugement l'ordonnera. [...]

N. 97 1811.7 Mai A Monsieur le Maire de Gavi

J'empresse [sic] de Vous retourner dument regularisés les trois Certificats, que je viens de recevoir accompagnés par votre lettre du 5. de ce mois, et relastifs a deux Conscrits de Voltaggio, et un de Fiacone, qui ont un frère a l'Armée. [...]

N. 98 1811. 7 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese; invio del ruolo dell'Octroi]

N. 99 1811. 6 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese annullata [*vaine*] con la quale si chiede il rimborso di spese sostenute per un distaccamento di Coscritti pernottati in Voltaggio]

NB Cette Lettre est annulée, attendu le payement de 7 [9?] francs fait a la Mairie par le Caporal

N. 100 1811.10 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Je puis bien Vous assurer, Monsieur, que de concert avec la Gendarmerie on surveille scrupuleusement sur les Individus, suspects, vagabonds, & C., comme Vous vénez de me recommander; mais je suis bien fâché⁶³ a devoir Vous dènoncer un autre vol, qui est arrivé hier a 8 heures du soir au lieu dit *Rocca del Crescione* entre Voltaggio et Molini. Trois Muletiers du Dèpartement de l'Agogna, Royaume d'Italie⁶⁴ savoir *Paul Paul [sic] Ciprien Respigo* de

⁵⁶ persecuzione

⁵⁷ compiere

⁵⁸ raccogliere

⁵⁹ vedi successiva lettera n. 119

⁶⁰ passi, procedure

⁶¹ affitti

⁶² debitrice

⁶³ adirato

⁶⁴ Il 7 sett. 1800 Napoleone decretando l'aggregazione del Novarese alla repubblica cisalpina e, dunque, alla Lombardia, lo costituì in Dipartimento dell'Agogna cui fu preposto un commissario di governo. Con decreto 2 nov. 1800 il Dip. venne suddiviso amministrativamente in 17 distretti con altrettanti capoluoghi (Amministrazione del Dip.); con legge 13 mag. 1801 essi furono ridotti

Charles Antoine, de 31 ans, *Barthelemy Brambilla* feu Pierre Balthassar, de 31 ans, de la commune de Pieve Bignole⁶⁵, et *Jean Marie Cristiano* feu François de 40 ans, de la Commune de St. Nazaro, après avoir vendu du blé a Pontedecimo en Polcevera, arrondissement de Gênes, se sont dirigés vers la Bocchetta, pour venir coucher a Voltaggio, mais arrivés a Molini les dites Respigo et Cristiano on perdu quelque moment chez un Aubergiste, et il a continué tout seul le Brambilla, lorsque arrivé au commencement de la route du Crescione, s'est rencontré dans un Individu par Lui inconnu, de l'age apparent de 30. ans de taille assés basse, de visage pâle et maigre, habillé d'un jacqué de couleur de cendre, avec un bonnet ou mouchoir a la tête, le quel avec un pistolet dans une main, et un stilet dans l'autre, lui a demandé en langue Génoise l'argent, qui fut Lui donné en 23. francs environ, savoir 3. Crosasses⁶⁶ 2. pièces de 30 sous de Milan dits Berrettoni, et 14 motte. N'étant pas content de cette somme, et menaçant toujours le Brambilla de le tuer, il a pour force porté une main dans la poche du gillet de ce dernier, il a pris encore 8. Louis en[c]ore envelopés dans le compte même du blé écrit de main du Sieur Jean dit Speziale de Pontedecimo, qu'il a acheté; Il lui avait pris aussi le Passeport, qui fut par le Brigand restitué après les réclamations du Brambilla, qui après cette operation a vu le brigand, qu'il se dirig[e]ait vers Molini.

Il a trouvé ce brigand en suite les deux autres Muletiers, savoir: Respigo et Cristiano a la distance de 50 pas environ, lorsque avec les mêmes armes a la main il a demandé a ce derniers l'argent tirant contr'eux un coup de pislote, qui a manqué heureusement le feu. Le Cristiano s'est sauvé rêtournant vers Molini, et le Respigo procurant de se défendre avec des pierres, il a reçu un coup de stilet dans le cou au moment, qu'il prénait des pierres en terre. Le Respigo se voyant blessé a donné un grand coup de poignée sur l'estomac de l'assassin, qui a Lui renoué un cuop de stilet dans le bras gauche. Et malgré ça avec un second coup de main a l'estomac a renversé par terre le brigand, et il a profité de cette circonstance pour se sauver dans l'auberge di *Piano Maxina*, ou il fut soigné ⁶⁷ par le Chirurgien du Pays, et ou furent reçues leur declarations par Mons.r le Suppleant du Juge de Paix ici résidant. Le Cristiano en se sauvant vers Molini criait "Ai Ladri, ai Ladri" mais il n'a trouvé personne, et il aurait en contraire fait un meilleur affaire, s'il restait a la defence de son camarade le Respigo, qui a aussi courageusement combattu contre l'assassin.

En suit de cet affaire j'ai averti de suite le Maréchal de Logis de la Géndarmérie, qui s'est rendu sur le Lieu avec Mons.r le Juge de Paix Suppleant, pour y prendre des reinsegnemens. Il est très facile, Mons.r le Sous Préfet, que l'assassin soit de Polcevera, et qu'il fut informé de l'argent, que les muletiers ont retirés dans la vente du Blé. [...]

N. 101 1811. 13 Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Pour faire face aux dépenses extraordinaires, qui nous cause le passage des Troupes, le Conseil Municipal, a augmenté pourle courant année le produit de l'Octroi, et il a porté a 600 francs environ l'article des *dépences imprevuees* expressement pour s'en valoir a l'achat de la paille, bois, lumières, marmittes, gamelles, service des Caser.s & C.

Vous avez eu la bonté, Mons.r Le Sous Préfet, de faire observer a Mr. Le Préfet, par votre lettre du 3 février dernier, la necessité d'approuver cet article dans la somme proposée, mais vos efforts, et nos desirs ont resté infructueus. Il a approuvé pour les dépenses imprevuees seulement 142 fr. 22 cents, et nous avons déjà fait una depence de 548 Fr. 55 C. dans le quatre premiers mois de l'an c'est a dire au 1er de ce mois, comm'on il résulte du compte détaillé de ces sortes des dépenses, le quel j'ai l'honneur de Vous remettre si-joint, et au quel je joindrai les pièces justificatives, si Vous les jugerez necessaire A) Pour payer cette somme a des pauvres laboureurs, qui ne peuvent soporter de rétaradas, je me suis, servi des Révenues des biens appartenants aux écoles publiques payés par les fermiers de semestre en semestre par avance, mais je suis obligé, et il est juste, que cette Admistratr.on en soit sans delai remboursée, afin de payer le traitement aux professeurs, ou Insitituteurs & C.

Il y aura dans le Budgét de cett'année un excédant de 800 francs indiquées par erreur d'addition a 1800 Fr, et il me semble, que cet excedant soit le seul moyen pour rembourser, comme ci dessus l'Administrations des Écoles, et faire face aux dépenses du même gendre, qui arriveront absolument dans le restants huit mois de l'année,

A) Paille en poids du pays quint.s 178 ½ fr. 191.86 = Bois fr. 178.46 = Chandilles [sic chandelles] fr. 33.16 = Journées de Caserniers fr. 139.04 = autres journées pour recueillir marmittes, réquisition de beufs & C. fr. 2.19 = Accomodement de sarrures⁶⁸ de casernes fr. 1.20 = Achat de cuilliers en bois, casseroles de terre, vase en bois pour les casernes fr 2.64 = Total 548.55

Je vous prie donc, Mons.r d'avoir encore la bonté de demander a M.r le Préfet la faculté de prendre sur cette excedant la dite somme de Fr. 548 f. 55 c. et de l'engager a cette mesure aussi necessaire avec le même zeles, et energie, dont vous avait fait usage dans la lettre du 3. février. Faites lui observer, je vois prie, que les Dépences du passage des troupes ne sont point faites pour soulanger⁶⁹ les habitans, et laisser libres leur maisons, comme il croit quelqun mal informé du Pays, mais qu'elles sont faites au contraire, lorsque les maisons du Pays etant déjà occupées [sic] par le s Officiers, Sous Officiers, Militaires Jsolés nous sommes obligés a recourir aux Casernes, Oratoires, et Eglises pour loger le Bataillons entiers, et des forts Détacheme[nts].

a 5 e con decr. 6 mag. 1802 fu costituita la Prefettura dipartimentale, con vice prefetture di Vigevano e Intra, inserite nella Repubblica italiana. Con decreto 8 giu. 1805 i 5 dipartimenti vennero ripartiti in 19 cantoni. L'Ufficio fu soppresso con la Restaurazione nel 1814

⁶⁵ Pieve Albignola?

⁶⁶ crosassi

⁶⁷ curato

⁶⁸ serrature

⁶⁹ alleggerire

Ce sont les mêmes Habitans, qui se sont imposés l'Augmentation de l'Octroi, pour faire face a cettres depences, et je ne doute point, moyennant votre bonté et Activité, que les moyens pour y supleer, seront désignés, et autorisés, comm'ils furent par la Commune proposés. [...]

N. 102 1811. 13. Mai A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese con cui si prende atto che le guarnigioni presso i parenti sono stabilite anche per i disertori dai reggimenti. Il Comune protesta perché non ritiene giusto sostenerne le spese]

N. 103 1811. 15 Mai A Mons.r. Le Procureur Imperial a Novi

Je reçois a l'instant Votre lettre du 13. de ce mois. Je suis bien fâché de ne pouvoir executer, ce que Vous me venez d'ordonner attendu, que le Muletier blessé est parti de la Commune le jour succesif a celui du vol. Je crois, qu'il se trouvera chez lui, et s'il repassera de Voltaggio, je l'inviteron a se presenter après [sic] de Vous. [...]

N. 104 15. Mai A Mons.r. Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser l'extrait d'une délibération du Conseil Municipal sur, la nomination d' *Antoine Guido* de cette Commune en qualité de Garde-Champêtre.

Je Vous prie, Mons.r, de vouloir lui délivrer la necessaire commission, etant un homme, qui sait lire et ecrire, et qui avec une grande activité, fidelité et zele en remplir provvisoirement les fonctions.

[segue la conferma del pervenimento di un mandato di Fr.9 per le spese sostenute per il nutrimento dei bambini trovati nel primo trimestre 1811]

N. 105 1811. 18 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese con cui si inoltrano i resoconti dei lavori della seduta del Consiglio Comunale tenutasi ai sensi della decisione del Prefetto di Genova del 9 aprile 1811 e pubblicata sulla Gazzetta di Genova. Si inoltrano:1) i conti del 1810 presentati dal Ricevitore municipale 2) le spese straordinarie sostenute per il passaggio delle truppe fatte dal Maire del Comune 3)il budget del 1812 4) Le deliberazioni prese dal Consiglio Comunale

Seguono precisazioni circa l'octroi per il quale si attendono ancora precisazioni, e per la posta di Fr 700 per le spese straordinarie previste nel budget 1812 di cui alla precedente lettera n. 101 (per Fr. 600)

N. 106 18 Mai. A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Mons.r le Juge de Paix de Gavi délégué par le Tribunal de Novi, s'est rendu ici dans le mois dernier pour vérifier les limites de la terre châtaigniere de la metairie du *Torchio* appartenantes aux Ecoles publiques, sur la quelle a été dénoncée [sic] comme Vous savéz un usurpation contre les freres Bisio. Il a trouvé des Individus, qui lui ont déclaré, que un arbre chataigniere existant au milieu du champ de frères Bisio a été reconnu comme une propriété de la dite matairie et que les revenus du même arbre ont été toujours pris par le colon du *Torchio*. Il semble par consequence, que la terre chataigniere de cette metairie arrivait du moins sus [?] qu'a cette arbre. Malgré cettres circonstances ne vojant aucune decision sur cette affaire, je vous prie, Monsieur d'avoir la bonté d'en faire un petit mot a M.r le Procureur Imp.l. afin, que nous puiissons [sic puissions] trouver des nouveaux eclairs.s dans le cas qu'ils soient nècessaires. [...]

N. 107 1811. 19 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous renvoyer le devis⁷⁰ de des Réparations a faire dans le Presbitère de cette Paroisse muni des observations, que Vous veneéz de me demander. Par cettres obsevation il Vous sera facile d'apprendre, Mons.r, l'impossibilité absolue de cette Commune de contribuer aux dépenses des Réparations mêmes. [...]

= Le Maire de la Commune de Voltaggio déclare, que cette Commune est absolument dans l'impossibilité de contribuer aucune somme sur les réparations évaluées dans le Présbitere de cette Paroisse. Que si elle aurait quelque moyen serait obligé de l'employer aux réparations trop necessaires dans les quartiers, qui servent au logement des Troupes de passage; Et qui enfin si le produit des 4. centimes additionels sur la Contribution Foncière de l'an 1810 perçus par le Trésor public sont insuffisants pour faire face a la somme de 1054 f 96 c. portés dans l'expertise di 25 Mars dernier, on pourra actuellement avec une somme plus faible éxcécuter une partie des Réparations mêmes, qui seront jugées les plus urgentes =

N. 108 1811. 24 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

⁷⁰ preventivo

Le nommé *Repetto Laurent* Militaire en retraite⁷¹ de cette Commune est déjà marié, et il ne peut par consequence jouir du benefice indiqué dans votre lettre d'hier. [...]

N. 109 1811. 24 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese relativa alla penalità subita dal Comune per la permanenza di guarnigioni in presenza di disertori, fatto del quale il Comune ritiene di essere assolutamente incolpevole]

N. 110 1811. 28 Mai Al Sig.r Giudice di Pace in Gavi

Sono assicurato, che il Sig.r Procuratore Imp.e è molto sorpreso di non aver più da Ella ricevuto gli atti addimandati sulla nota usurpazione denunziata contro i fratelli *Bisio* e che per questo ritardo non può ultimare la procedura incominciata.

La prego adunque a voler inoltrare al med.º Sig.r Procuratore Imp.e le verificazioni, e schiarimenti richiesti, o ad accennarle i motivi, per cui non può Ella eseguire quanto ha dimandato. [...]

N. 111 1811. 28 mai A Monsieur Le Procureur Imperial a Novi

Le nommé *Joseph Agosto* de cette Commune est absolument un mauvais sujet.

Etant encore en bas âge il a toujours volé a la Campagne, comme fruits, arbres, bêtes, & C. et jusque du 9. Octobre 1798 il a été condamné par le Tribunal Criminel de Novi pour delits de vol a quinz'an a de bannissement⁷² de tout le Territoire Ligurien, a la peine de deux ans de galere dans le cas de Comparition en Ligure.

Il est effectivement rentré a l'an 1801, et il a consommé deux ans de galere a Gênes. A l'an 1807. il a fait des vols dans l'Arrond.t d'Acqui, et il a été puni de six mois de prison. Rentré a Voltaggio il partait de chez lui sans me déclarer sa destination, et il a de nouveau volé [sic], comm'on dit, dans le Cantone la Rocchetta.

Enfin il est de la plus grande utilité de la Société, qu'il soit puni au maximum pour être recidive plusieurs fois, et pour ne vouloir absolument quitter sa profession de Voleur. Il est aussi Déserteur des Troupes Liguriennes. [...]

N. 112 1811. 29 Mai* A Messieurs les Membres du Conseil d'Administ.r du 82.e Régiment a la Rochelle

* NB Rénouvée en date du 30 Aout 1811 - Répliqué le 25 Sept.e 1811

Dans le mois de Novembre 1808 est parti de cette Commune le nommé *Cosso Etienne Augustin* Conscrit de 1807 au N° 55 du tirage, destiné pour votre Regiment, ou il fut incorporé dans la 2.me[?] Comp.e du 5 e B.on a la Rochelle.

Il a été placé a la fin du Dépôt provisoirement un frère du même Conscrit, qui est actuellement appelé dans le cas, qu'il ne presente au plus tot possible un Certificat delivre [sic] par Vous, de présence au Corps du dit Cosso Etienne Augustin. A fine de ne faire souffrir aucune poursuite⁷³ a ses parens a cause du second fils appelé au service, je Vous prie, Messieurs, d'avoir la bonté de m'adresser sans delai le Certificat constatant la présence au Corps du dit militaire, ou l'extrait de son décès, s'il n'est plus vivant. J'espere d'obtenir cette grace pour un garçon jeunes Père, qui est le soutien de sa mère veuve qui a perdu beaucoup pour l'absence du dit militaire. [...]

N. 113 1811. 29 Mai A Monsieur le Sous Préfet a Novi

En conformité de l'Arrêté⁷⁴ de M.r le Préfet du 27. de ce mois sur le recouvrement⁷⁵ des Indemnités dues a la colonne mobile, j'ai l'honneur de Vous adresser la matrice de Rôle contenant les Individus de cette Commune qui payent une Impôt fonciere de trente francs, ou une Patente de 1er classe. Après, que elle sera approuvé par Mons.r le Préfet je passerai aux dispositions, qui me sont prescrites, mais je ne puis me dispenser, Mons.r, le Sous Préfet, de Vous faire observer, que suivant un état, que me vien d'être presenter [sic] de part de Mons.r le Commandat de la gendarmerie a Novi les Garnisaires comptent toujours pour [?] les nommés *Repetto Antoine* Conscrit de 1810, le quel est inconnu, et il n'est pas porté dans notre liste de Conscription, et *Ballostro Saintin*, qui ne fut jamais Conscrit, qui a marché comme remplaçant, et qu'a cette époque ne domicilia[ît] plus dans la Commune, ou il n'y a ni Père, ni Mère.

Nous avons sur ces Individus dressés des Certificats sous serment conformes au Modele, mais il nous fut renvoyé par Mons.r le Comandant, et les Garnisaires ne sont pas retiré. Ayéz la bonté, je Vous prie de faire connoître, a qui de raison nos droits sur la demande faite de retirer les Garnisaires, qui ne devraient pas peser sur nous pour des Individus incunus, ou non domicilié.

⁷¹ congedo

⁷² bando di esilio

⁷³ azione giudiziaria

⁷⁴ decisione

⁷⁵ recupero

Vous trouverez sur la matrice de Rôle des observations sur le montants des Contributions, qui arrivent a la somme de 30 francs, mais qui appartiennent a plusieurs frères, ou de Péres et leurs Enfants a maniere, que si l'article de cette Contribution comme on réclament, les sommes partielles n'arriveraient pas a 30 francs. J'ai l'honneur, Mons.r , de Vous saluer.

N.	1	Scorza Sinibalde	Fonciere ⁷⁶	Fr. 217.28
	2	Carosio Barthelemy	id	“ 186.68
	3	Gazzale Philippe feu Joseph	id	“ 152.05
	4	Canale Laurent Curé	id	“ 77.40
	5	De Ferrari famille	id	“ 66.14
	6	Bisio Michel, Laurent et Joseph	id	“ 60.90
	7	Richini Prêtre Cajetan	id	“ 59.39
	8	Badano Joseph	id	“ 53.50
	9	Gazzale Prêtre Antoine	id	52
	10	Olivieri Louis, et Augustin frères	id	“ 48.40
	11	Raffo Prêtre Joseph	Patentes	“ 46
	12	Bisio Nicolas feu Dominique	Fonciere	“ 44.93
	13	Bisio Jean Baptiste de Nicolas	id	“ 45.25
	14	Richino Maria Camille et Antoniette	Soeures id	“ 43.38
	15	Bisio Antoine Marie de Nicolas	id	“ 40.55
	16	Oliva Prêtre Horace	id	“ 37.50
	17	Costanzo Prêtre François	id	“ 36.38
	18	Repetto Dominique	id	“ 35.52
	19	De Cavi Pierre	id	“ 34.05

Observations = Les trois Individus passés au N° 6 payent chacun la 3.me partie de 20.f 30 C.

Les deux frères au N° 10 payent chacun la moitié en raison de 24 f 20 C.

Les trois Soeures au N° 14 payent chacune la 3.me partie en raison de 14 f 46 C.

N. 114 1811. 29 Mai A Monsieur Contrôleur des Contributions a Novi

Voilà les noms des Individus de cette Commune, qui ont entrepris dans le trimestre d'Avril des Professions assujettis a la Patente. [...]

N. 1 Guido Jérôme feu Joseph Revendeur

N. 115 1811. 30 Mai A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Après la formation du Rôle des Individus, qui payent une Contribution foncière de 30. francs, que je Vous ai remis accompagné de ma Lettre d'hier, j'ai reconnu, que les Individus portés au N.5 sous l'indications de De Ferrari Famille pour une Contribution de 66 f 14. ne sont point domicilié dans la Commune, et par consequence ex[em]petés en vertu de l'arrêté de Mons.r le Préfet du 11. de ce mois. [...]

N. 116 1811. 1er Juin A Mons.r. Le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese di inoltro delle spese dei detenuti nelle carceri del mese di maggio: 254 giornate]

N. 117 1811. 4 Juin A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Les Individus portés dans la matrice du Rôle, que j'ai eu l'honneur de Vous remettre accompagné de ma lettre du 29. Mai dernier pour le payement des Garnisaires, me font observer, qu'il y a des autres individus a ajouter au dit Rôle, sur les quels il semble de n'y être points d'exceptions dans l'Arreté de Mr. le Préfet. J'ai formé a leur requête un Etat supplémentaire de ces Individus qui payent plus de 30 francs, que j'ai l'honneur de Vous remettre. Vous trouverez cett'état fourni des observations necessaires, et je Vous prie de nous procurer a cet egard les decisions Superieures, afin de tranquiliser les demandes de reclamans [sic], et faire porter le poids des Garnisaires seulement a ceux, qui sont reellement destinés par Mons.r le Préfet.

Cependant ne puis me dispenser, de Vous faire observer, que etant les Proprietés foncières de cette Commune possédées par la plus grande partie par des Propriet.s domiciliés a Gênes, ou d'autres Communes, devient assez faible le nombre des Contribuables domiciliés a Voltaggio, et par consequence chargés excessivement les poids des Garnisaires. Il serait par consequence indispensable de porter dans cet état tous les Individus, qui payent plus de 20. francs et d'ordonner, que

⁷⁶ fondiaria

chaucune d'eux paye une somme proportionnée a la Côte⁷⁷ de leur Contributions, sans admettre un payement egale entre celui, qui paye 30. francs, et celui, qui on paye 200.

N'oubliez enfin, je Vous prie, mes observations de ma lettre précédente sur les deux Individus, qui nous causent les Garnisaires, savoir *Repetto Antoine* incunnu, et qui n'est point dans notre liste, et *Ballostro Saintin*, qui ne fut jâmais Conscrit, qui a marché, comme remplaçant, et qui, n'a de domicile a Voltaggio ou il n'a egualmente ni Père, ni Mère et je Vous salue avec estime.

N.	1	Compagnie du Rosaire a Voltaggio	fonciere	fr. 31
	2	Cosso Barthelemy feu François	id	39,80
		Il a un frère a l'Armée, et ses biens sont possédés entre lui ses deux frères, sa Mère, et sa Ayeule [sic Aïeule] ⁷⁸		
	3	Carosio Chanoine Augustin de Gênes		38,87
		il a maison ouverte a Voltaggio, ou il reside plus de 6 mois de l'an, et il a un benefice, qui l'oblige de rester au service de la Paroisse de Voltaggio		
	4	Commune de Voltaggio pour les biens des Ecoles publiques		103,45
	5	Idem pour les Biens des Chapellanies suprimées		72,42
	6	De Ferrari Famille de Voltaggio	fonciere	66.14
		Les administrateurs de cette famille résident a Voltaggio		
	7	De Ferrari Prete [sic] Carme ⁷⁹ de Gênes		34.17
		Il a maison ouverte a Voltaggio, ou il reside plus de six mois de l'an, il a aussi a Voltaggio un benefice qu'il oblige de rester au service de cette Paroisse		
	8	Oratoire de la mort, ou St François de Voltaggio		34,15
	9	Hopital de Voltaggio		40,96

N. 118 1811.10 Juin A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Je Vous previens, que le jour huit de ce mois de Juin a sept heures du soir est décédé le nommés *François Dente* dernièrement nommé a remplir les fonctions de Concierge dans cette Commune. Dans cette circonstance, je dois Vous recommander, si vous agréez ma proposition, de faire in sorte, qui soit nommée en remplaçant du dit Dente, son fils *Nicolas*, qui fait actuellement les fonctions. Cet homme il me semble fourni de toute probité, et capable de soutenir la charge de Concierge [...]

N. 119 1811. 10 Juin A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Le porteur de cette Lettre il Vous presentera le cheval, que cette Com.e doit fournir⁸⁰ au Gouvernement, qui fut acheté par un Particulier de la Commune comme nous avons trouvé. Ce cheval, comme nous avons trouvé, il reuni toutes les qualités presents dans les Instructions, que vous m'avez remis. Par consequence moyennement votre interpositions esperons, que ce cheval il sera accepté. Vous savez, Mons.r, notre situation, et l'embarras dans le quel se trouverait cette Commune, si le cheval ne serait pas accepté [...].

N. 120 1811. 12 Juin A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese di ricezione di circolare circa la lista – non ancora approvata - per le indennizzazioni dei soldati presenti a Voltaggio contro le diserzioni dei coscritti]

N. 121 1811. 12 Juin A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Il Comune non ha ancora pagato l'indennità ai soldati di cui alla lettera precedente perché la lista dei contribuenti non è stata ancora approvata. Il Comune si lamenta ancora per l'indennità richiesta per i due disertori Repetto e Ballostro di cui alla lettera n. 113]

N. 122 1811 Al Signor Giudice di Pace Gavi

Per ultimare il cominciato processo d'usurpazione contro i fratelli Bisio, le indirizzo il nominato *Andrea Bottaro* della Tana, il quale è il più informato in tal pratica di qualunque altro. La prego di non dilazionare più oltre una tale spedizione [...].

⁷⁷ imposta, importo

⁷⁸ ava, nonna

⁷⁹ carmelitano

⁸⁰ vedi precedente lettera n. 95

N. 123 1811. 14 Juin A Monsieur Le Procureur Imperial a Novi⁸¹

Je vous remercie infiniment de moyens, que Vous avez bien voulu pratiquer pour nous procurer la dispense demandé par *Magdaleine Bisio*, et *Laurent Morgavi*. Ce dernier se rend auprès de Vous pour rétirer du Greffe⁸² du Tribunal l'expédition du Décret Imperial, qu'il a accordé. [...]

N. 124 A Monsieur le Sous Préfet a Novi

En conformité de l'arreté de M.r le Préfet du 8. de ce mois, j'ai l'honneur de Vous adresser la Matrice de [sic] Rôle de tous les Individus domiciliés dans la Com.e qui payent une Contribution fonciere de 15. francs ou une Patente de 1.ere classe.

Cet etat, ou Matrice comprend aussi les Individus portés dans le 1.er état, que je Vous ai envoyé le 29. Mai dernier.

Je Vous prie, Mons.r de me dire, si les Individus sur les quels Vous trouverez [sic] des observations a l'egard d'articles Communes a plusieurs frères ed articles, dont les biens ont été trasportés ad autres personnes après la publication du Rôle etc. sont assujettis [sic] au paiement des Garnisaires, ou s'ils ont des exceptions en leur faveur.

Je Vous prier [sic prie] de faire en sorte, que le paiement a effectuer par les Contribuables soit réglé en raison de la Contribution, qu'ils payent, afin que le Individu, qui paye une Contribution de fr. 15.89 ne suporte la même taxe du plus fort imposé, qu'en paye fr. 217.28. [...]

N. 1	Scorza Sinibalde a Voltaggio	fonciere	fr.	218.28
" 2	Carosio Barthelemy	"	"	186.68
" 3	Gazzale Philippe feu Joseph	"	"	152.05
" 4	Canale Laurent Curé	"	"	77.40
" 5	Bisio Michel, Laurent, et Joseph	"	"	60.90
" 6	Richino Prêtre Cajetan	"	"	59.39
" 7	Badano Joseph	"	"	53.50
" 8	Gazzale Prêtre Antoine	"	"	52.39
" 9	Olivieri Louis et Augustin	"	"	48.40
" 10	Raffo Prêtre Joseph	Patentes	"	46
" 11	Bisio Nicolas feu Dominique	[fonciere]	"	44.93
" 12	Bisio Jean Baptiste	"	"	45.25
" 13	Richino Marie, Camille, et Antoinette	"	"	43.38
	cettes trois Soeurs payent chacune la troisieme partie en raison de fr. 14.16 c.			
" 14	Bisio Antoine Marie	[fonciere]		40.95
	par acte notarial du 10. Mars 1811 a transporté una partie de ses biens a Bisio Jean Baptiste, et il ne paye aujourd'hui, que 12. francs par an			
" 15	Cosso Barthelemy	[fonciere]		39.80
	ces biens sont possédés par 8. Individus, entre les quels un Conscrit a l'Armée frère du dit Barthelemy			
" 16	Oliva Pretre Horace	[fonciere]		37.50
" 17	Costanzo Prêtre François . Il a un frère a l'Armée	"		36,38
" 18	Repetto Dominique	[fonciere]		35.52
" 19	De Cavi Pierre	"	"	34.05
" 20	Bisio Marie Veuve Charles	"	"	27.84
" 21	Richino Thomas Chanoine	"	"	27.84
" 22	Cavo Jacques	"	"	27.29
" 23	Agneto Prete Venance	"	"	26.21
" 24	Bisio Nicoles d'Antoine	"	"	25.62
" 25	Morgavi Sebastien	"	"	24.42
" 26	Bisio Horace Nicolas	"	"	22.53
	les biens sont possédés par 4 Individus, entre le quel un Conscrit a l'Armée frère du dit Bisio			
" 27	De ferrari Joseph Chanoine	"	"	22.16
" 28	Richino François	"	"	21.36
" 29	Anfosso Pretre Louis	"	"	21.21
" 30	De ferrari Seraphin	"	"	21.03
" 31	Palladino Charles	"	"	19.53
" 32	Richino Prêtre Jean Baptiste	"	"	18.59
" 33	Bagnasco Pretre Laurent	"	"	18.57
" 34	Guido Pretre Joseph	"	"	18.55
" 35	Olivieri Marie Veuve	"	"	17.42

⁸¹ vedi lettere precedenti tra cui la n. 19

⁸² cancelleria

Observations

Le Maire fait observer a Mons.r le Sous Préfet, qu'il a omis dans la matrice de Rôle = *L'Hopital de Voltaggio* = *Les Ecoles Publiques* = *Les chapellanies supprimées* = *Les Oratoires actuellement administrés par la fabrique ainsi que les Compagnies* = *Le Boureau de Bien faisance et les administrateurs de la famille De ferrari, comme Etablissements Publics*, et il desire de savoir, si les dits articles doivent être aussi portés dans la matrice, et assujettis au payement des Garnisaires

N. 125 1811. 18. Juin Al Sig.r Maire di Novi

Da otto giorni abbiamo in questa prigione due Donne provenienti dalla di lei Commune, e dirette sotto la scorta della Giandarmeria al deposito di mendicizia in Genova.

Per non essere continuati fino a Genova i mezzi di trasporto, che ella ha accordato a queste Donne, e per non avere questa Commune, né il Burrò di Beneficenza alcuna risorsa per fornirglieli, sono obbligate a rimanere o quest'orrida prigione con grave pregiudizio della loro salute.

Mi stimo in dovere di cotatanto parteciparle, affinché si dia la pena d'ordinare la continuazione dei trasporti a chi ne era incaricato fino a Voltaggio, ed affinché dia in avvenire le disposizioni necessarie per evitare un simile inconveniente.

Il Sig. Sotto Prefetto è prima d'ora informato dell'impossibilità, in cui si troviamo di provvedere a questi trasporti. [...]

N. 126 1811. 18 Juin A Mons.r Cuinillon [?] Capitaine d'Artillerie Rapporteur 1.er Conseil de Guerre permanent a Gênes

J'ai l'honneur de Vous adresser l'extrait d'un Procès verbal adressé par le Sieur *Gazzale* Maire démissionnaire de cette Commune le 5. Févier 1808 contenant la reçue d'une somme par lui payée au Sieur Manisio Dominique militaire de la Comp.e de Réserve de Gênes, qu'était a cett'epoque a Voltaggio en qualité de Garnisaire.

Je Vous préviens cependant en reponse des domandes, que Vous avéz fait dernièrement au Sieur Richini Adjoint :

1° Le sieur Gazzale ex-Maire n'a point rétiré de reçue du Sieur Spinola Lieu Tenant de la dite Compagnie, s'agissant d'une petite somme de deux lires abusives de Gênes ou fr. 1.60 qui a payé a lui même a Voltaggio a son passage, au retour de Novi, ou il faisait sa résidence, comme Comandant.

2° Le nommé *Manisio Dominique* qui était simple Soldat faisait les fonctions a Voltaggio de Caporal ou de Comm.at de trois Garnisaires, que le Sieur Spinola avait envoyé de Novi.

J'espere, Monsieur le Capitaine, que moyennant ces renseignements Vous aurez la bonté de nous eviter un nouveau voyage a Gênes. [...]

N. 127 1811. 25 Juin A Mons.r le Sous Préfet de Novi

Le Conseil Municipal n'ignorait pas les dispositions du Décret Imperial du 8. Mars dernier (Bulletin N° 355) lorsque Vous a proposé pour Guide Champetre un Individu non Militaire. Prealablemet⁸³ a cette proposition aucun Militaire s'est présenté pour couvrir cette Place, et quelq'un a été aussi interpellé inutilement. De plus après le renvoi de la deliberation, que vous m'avait fait par votre lettre du 29. Mai dernier, je publié et affiché un avvertissement, contenant invitation aux Militaires pour les engager a se presenter, mais personne a comparu après le delai de dix jour. Par consequence je suis obligé Mons.r de vous retourner la deliberations susdite, en me flattant⁸⁴, que Vous aurez la bonté de délivrer la Com.en [?] au Sieur *Guido* qu'a il a rempli provisoirement les fonctions avec la plus grande activité. [...]

N. 128 1811. 25 Juin A Mons.r le Sous Préfet de Novi

Sur le compte du forçat libéré *Cajetan Profumo* je ne puis vous donner aucun renseignements outre ce que j'ai eu l'honneur de Vous signifier par ma lettre Avril dernier [sic]. Aussi tôt, que je reussirai en avoir je me ferai un devoir, de Vous les communiquer.

A l'egard du nommé *Joseph Agosto* de cette Commune est entrée [sic] dans la Com.e apré la detention, qui a souffert dans la Ville d'Acqui, c'est a dire au [?] mois de Mars 1810, il est parti, comme je Vous ai informé dans le printems de 1810. pour aller a travailler aux chemis publics de Savone et dans le mois de Février dernier a été escorté a Voltaggio par la Gendarmerie, qu'il avait été arrêté a Varazze, a defaut des papiers. Il est parti ensuite sans aucune declaration, et j'ai appris, qu'il a fait un vol dans le Canton de la Rocchetta, pour le quel il doit être condamné par le Tribunal Correctionnel de Novi jusqu'à du jour 6. de ces mois. Cet Individu est âgé de 32 a 33 ans, sa profession était de Journalier, mais il n'a jamais cessé de volé [sic], comme je fait observer dernièrement a Mons.r le Procureur Imp.l de Novi, qu'il m'avait demandé un rapport sur sa conduite. Outre la detention d'Acqui il a souffert deux ans de galere pour vol sous le Regime de la ci devant Republique Ligurienne. Je veux croire que le Trubunal de Novi aura fait en manière, que nous seront pour quelque tems [sic temps] libres de cet mauvais sujet. [...]

⁸³ innanzitutto

⁸⁴ credendo, adulando

N. 129 1811. 25 Juin A Mons.r le Sous Préfet de Novi

Le Réceveur Municipal se rend a Novi pour payer a Mr. le Réceveur Particulier la somme, qui est demandé pour l'indemnités des Guarnisaires a la charge des Déserteurs. Le payement a été fait par les plus imposés de la Commune, dont vous avéz aprouvé le dernier état le 17. de ces mois, a défaut des moyens de la part des Dèserteurs. Quelqun des Contribuables voudrait se rembourser sur la récolte du blé appartenants aux Péres des nommés *Bagnasco Thomas* de 1808, et *Bagnasco Silvestre Jean* de 1810, qui sont les fermiers de deux miserables Cassines; Cette récolté [sic] pourrait être d'une mine et demi de blé pour chacune, aussi que d'une mine d'avoine. Les Propriétaires des Cassines mêmes, qui ont été obligés de secourir les familles de leurs fermiers pendant l'hiver, voudraient se rembourser par les dites derrées d'une somme non indifférent, dont il sont créanciers⁸⁵, et les plus Imposés prétend la préférence. Les familles de de deux fermiers se trouvent cependant dans la plus grande miserie, et en retirant d'elle la dite récolte, est absolument de les mettre a une ruine totale, attendu, que les Propriétaires vont a les mettre dehors de la Cassine si les [sic] blé et l'avoine ne tombe en compte de leur creance. Dans cet état des choses je desire vivement de, Mons.r le Sous Préfet, de sa bonté et justice un éclairssment, qui puis concilier les Interêts des Particuliers et du Gouvernement avec l'humanité. Cettes deux familles sont composé d'un nombre asséz fort de petits Enfants, et dans l'impossibilité de vivre hors de la Cassine. Récevez, Mons.r, cette exposition, non comme une partialité pour des Individus, qui ont des fils desobeissants aux Lois, mais ansi comme un tableau veritable de leur indigence. [...]

N. 130 1811. 25 Juin A Monsieur le Sous Préfet de Novi

Pour Vous payer le 25 Louis prix du cheval, que Vous avéz procuré pour compte de cette Commune, j'ai ouvert un prêt de la somme, qui nous manque sur tous les Propriétaires, compris ceux domiciliés hors de la Commune, qui payent une Contribution fonciere de 48. francs en raison de 13. cents pour franc. Quelcun a déjà payé et nous avons environ la moitié de la dite somme, quelqun voudra peut être obligé par la force au payement, ce que je ferai afin de ramasser⁸⁶ dans la courante semaine l'argent, qu'il Vous est du. Je veux esperer, que voudriez bien autoriser cette mesure, en Vous assurant, que sans contrainte⁸⁷ les Individus peu affectionnes au bien de la Commune ne voudront soporter cet petit sacrifice. [...]

N. 131 1811. 26 Juin a Mons.r le Sous Préfet de Novi

La conaissance de Langue Française est telle, que Vous pouvéz faire l'envoi du Bolletin des Lois pour l'an 1812 sans la version Italique, si il sera pratiqué le même pour les autres Communes. [...]

N. 132 1811. 26 Juin A Mons le Préfet de Gênes

[Lunga lettera in francese in cui si chiede l'autorizzazione, già richiesta in precedenza, di essere rimborsati di un conto di Fr. 548.55 a valere sull'accantonamento per le spese impreviste di Fr. 800 per l'anno 1811.

Si chiede anche l'autorizzazione ad aumentare l'octroi da destinarsi alla riparazione delle Caserme ovvero gli oratori e gli ex conventi soppressi, al fine di evitare il problematico ricorso, per le truppe transistanti, alle case dei privati]

N. 133 1811. 26 Juin A Mons Gentil Chef Escadron de la Gendarmerie Commandant la Colonne Mobile du Départ. de Gênes

Sur les habitans d'une Commune aussi miserable, et tourmentée, comme celle de Voltaggio, pése la Dépense de deux Garnisaires par jour, pour les Individus ci-aprés portés comme Déserteurs dans un état de Mons.r le Réceveur Particulier et qui se trouvent tous sans les moyens de les payer, savoir:

- 1° Bagnasco Thomas fils de Jacques, Conscrit de 1808 au N° 131
- 2° Repetto Joseph Marie, fils de Jean Antoine, de 1809 au n.° 98
- 3° Bagnasco Silvestre Jean, fils de Sebastien, de 1810 au n° 107
- 4° Ballostro Saintin, feu André, et feu Jeanne, Remplaçant
- 5° Repetto Antoine feu François, Conscrit de 1809 au n° 92

Si Vous auréz la bonté, Mons.r le Commandant, d'examiner notre véritable position a l'egard de ces déserteurs; Vous connoîtrez certainement, qu'ils n'existent absolument dans la Commune, et que les habitans pourront payer en Garnisaires tout ce qui ont au monde, mois qu'ils ne réussiront jamais a donner au Gouvernement des Individus, qui n'existent.

Les trois premiers sont partis du Pays pour le Corps, qui a été designé; sont arrivé au Régiment, d'ou ils ont écrit des nouvelles bien souvent a leur Parens, et ils n'ont plus comparu jusqu'à ce Jour.

⁸⁵ creditor

⁸⁶ raccogliere

⁸⁷ obbligo, costrizione

Le 4° *Ballostro Saintin* ne fut jamais Conscrit; il est parti en qualité de Remplaçant; Avant son départ il n'avait plus de domicile a Voltaggio, ni Père ni Mère; et s'il est déserté, quoique non Conscrit, ou qu'il soit cherché au lieu de son dernier domicil, ou qu'il soit cherché le Rémplacé, qu'il n'appartien point a la Commune.

Le 5.e *Repetto Antoine* est également parti de Voltaggio, il est arrivé au Régiment, d'ou il a écrit ses nouvelles; Jamais est arrivé a la Maire nouvelle de sa désertion, et il n'a plus ni Père, ni Mère. Toutes cetttes expositions sont constantés par des Cérificats, sous serment, de la Mairie, du Curé, et de Notables du Pays, que nous avons rémis a Mons.r le Sous – Préfet a Novi, ainsi que a Mons.r le Marechal logis Commandant de cette Gendarmerie, qui a promis de Vous les adresser.

Le Gouvernement a demandé deux réfractaires, qui n'avaient pas encore touché le Régiments; Nous avons fait tous les efforts pour les trouver, nous y somme réussis, attendu qu'ils se trouvaient dans la Commune, et environs, et nous les avons adressé a la Sous Préfecture le 1 er Mai dernier. Après leur départ la Commune n'a plus de Réfractaires ou Rétardataires, et s'il y a quelqun déserté du Régiment, comme nous pourrons les restituer au servixce, quisque ils ne sont pas rentrés a la Commune?

Mons.r le Commandant, je connais trop Votre Justice, et bonté pour douter, que ces pauvres habitans, assèz chargés pour le logement de tous les Militaires de passage, et qui comptent déjà plus de 70. Conscrits (A) au service Militaire sur 7 classes de Conscrition, et sur une Population de 2250 ames seulement, ne soient, pour votre intéressement, déchargés du poids des Garnisaires, qui les [sic] ruine [sic]. Ils ne mériteroient point de compassion, s'ils auraient dans la Commune des Réfractaires, ou Rétardataires; Mais comme je vous ai dit, nous sommes entièrement libres de ces insoumis, et ceux, qui se supposent désertés du Régiment, ou qu'ils sont prisoniers a l'ennemi, ou qu'ils n'existent plus. Faites nous donc la grace de nous décharger d'une punition, qui ne mérite pas la Commune di Voltaggio, et ce pauvres habitans garderont une réconnaissance éternelle a la votre Justice. [...]

A)	Conscrits au Service Militaire	de l'an 14.	N. 2
	“	de 1806	“ 18
	“	de 1807	“ 8
	“	de 1808	“ 8
	“	de 1809	“ 15
	“	de 1810	“ 17
		de 1811	“ 2

N° 70

N. 134 1811. 28 Giugno Al Sig.r Inspettore dell'Acque, e foreste a Genova

Il Sig.r Rebora Conduttore dei Beni Comunali al di qua della Bocchetta mi fa di recente rappresentare, che egli è impedito nella goduta di d.i. Beni per parte della Guarda Foreste e che perciò la Commune non avrà più il fitto stabilito. Al momento, che è nostra premura di sorvegliare, che dal Conduttore sud.° non sia portato alcun pregiudizio ai Beni, come è stato espressamemete prescritto nel *Cahier des Charges*, di cui ho l'onore di rimetterle copia, non possiamo anche dispensarsi dal permettere al medesimo la goduta di quelli oggetti, che invece di pregiudicare il sito, le puommo rendere del vantaggio. Intendo parlare, Sig.r Inspett.e di parlare [sic] dei piccoli cespugli, spine, freccie, ed altre specie estrane alla piantaggione, le quali coll'essere tolte v a mio giudizio, essendo l'esperienza del Paese, a nettarsi talmente il terreno, che può dare maggior fecondità alle piante, che devono essere assolutamente rispettate.

Tutto questo l'espongo, affinché si dia la pena di meglio verificare le operazioni del Conduttore e fare in modo, che il suo interesse possa conciliarsi coll'Inspezione della foresta a lei si saggiamente affidata. Da canto mio non lascierò, come prima d'ora, le promisi, di far sorvegliare, acciò il conduttore med.° non abusi dell'aggiudicaz.e in detrimento delle Communaglie. [...]

N. 135 1811. 28 Juin a Mons.r le Sous Préfet de Novi

[le due donne giunte da Novi – vedi lettera precedente n.125 – sono state trasportate a Genova e si chiede il pagamento del trasporto]

P.S. Après Votre Lettre du 19. de ce mois, malgré tous les efforts possibles, je ne suis point reussi a les faire partir a défaut de Voitures capables a ce sujet; Par consequence je n'attendois point de votre Justice, et sagesse les Réproches, que Vous me faites par Votre lettre d'hier, après avoir plusieurs fois de mon propr'argent payé du pain, et d'autre vivres aux femmes mêmes, ainsi que a d'autres Indigens dirigés pendant l'hiver au dépôt a Gênes. Plusieurs fois j'ai réclamé a ce sujet contre les Maires de Fiacone, et de Campomarone, qui ne voulaient se prêter a fournir des semblables transports de Commune en Commune, et qui ont forcé les Vouturiers de Voltaggio a continuer jusqu'à Gênes, mais ces Maires là n'auront peut être reçu les réproches, qui sont faites actuellement contre moi.

Le Dévis⁸⁸ que Vous venez d'ordonner sur les prisons a établir dans cet Couvents des Capucines, ne pourra absolument être dressé si Vous, n'envoiez un Architet, dont nous sommes dépourvus. [...]

⁸⁸ preventivo

N. 136 1811. 1er Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

L'architet *Cristofforetti*, que Vous avez envoyé, a tracé aujourd'hui son travail sur les augmentations a faire dans les prisons, et indiqués dans vottre lettre du 26. juin dernier.

Il a d'abord observe [sic], que Mons.r Monseigne [?] dans son plan et devis des travaux a faire, n'a point fait mention des voutes [?]⁸⁹ qui manquent dans le quatre prisons proposées, marquées [?] a qui les ont en bois, et par consequence, qui manquent de la surété necessaire au dessus. 2) Que dans la 1.ere prison a gauche il se trouve un puits⁹⁰ près que au milieu, le quel est absolument necessaire de conserver etant le seul du Couvent, ou de le fermer, pour en ouvrir dans un autre endroit du local.

Voila donc Mons.r, que sans les depenses des augmentations par Vous proposées, nous sommes de la necessité de faire des depenses pour les deux articles ci dessus, dont il Vous fera connoitre le devis a part, si Vous le desirez.

A l'egard des commodités ⁹¹, que Vous portés dans les augment.s nous les trouvons tracées dans le plan de Mons Monseigne, et la dépense en sera comprise dans le s 40 metres cubes des conduits. Il aurait oublié la depense d'une petite grille de fer pour la commodité de chaque prison, a fin de les rendre plus sures; Ces conduits ont été portés, comme donnants dans une fosse a faire, pour être dans le jardin; Je ne puis me dispenser de faire observer, que cette fosse donnera abosulent un mauvais odeur aux prisons, ce qui le rendra mal saines. Nous pourions [sic] remedier a cet inconvenient, en portant les conduits jusqu'à la Rivière du Lemmo, ce qui portera une dépence assez forte.

Le mur a ajouter⁹² pour diviser en deux l'enclos⁹³ du Couvent afin, qu'on puisse avoir deux prévôts⁹⁴, devient inutile, Mons.r, si nous portons deux murs, déjà existants de l'enclos, au plus du double d'hauteur, etants assez basses, et soutenant un toit, qui serait un escalier aux Détenus pur se sauver⁹⁵. Il faudrait egalement rendre plus largs, ou plus gros tous les quatre murs de l'enclos, qui ne sont actuellement largs, qu'un demi palm du pays, de plus il faudrait garnir⁹⁶ tous ces quatre murs d'huit grilles en fer, pour assurer les Prevôts, et eclaireir les Corridors; Enfin le Conseil des batiments Civils il semble d'avoir oublié, dans la designation faite a crayon ⁹⁷, un mur avec sa porte pour fermer entierement le corridor des quatre prisons du cote gauche, c'est a dire vis a vis au logement du Concierge.

Nous avons una convenable [sic convenance?] de Vous faire toutes cettes observations, qui Vous detaillera plus précisements le Sieur Cristofforetti au moment même, qui Vous présentera le devis des depences pour le prisons pour les femmes a former aux 1. etage dont Vous, me parlez dans votre lettre precitée.

Tous ces dévis , j'ai jugé inutile de dresser moi même, ne sachant précisément quel parti Vous prènerez dans les differents mods d'ameliorations et augmentations.

Je Vous retourne le plan et le devis de Mr Monseigne, et je me reserve de Vous donner de ulterieures eclaircissements, si Vous les demanèrez après les observations personnelles du Sieur Cristofforetti [...]

N. 137 1811. 1er Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Par la voje du Sieur Cristofforetti j'ai l'honneur de Vous remettre Vinght uns [?] Louis pour prix du cheval, que Vous aver procurer au 9.e B.on des Equipages Militaires pour compte de la Commune, au lieu de celui [sic], qui avait envoyé le Gouvernement a la Com.e. J'ai tardé quelque jours a Vous faire l'envoi a cause de quelque Prop.e [?] entre les neuf, qu'ont fait le prêt, qui se trouvait a Gênes, et qu'il a fallu [sic] les faire inviter. [...]

N. 138 1811. 1er Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

J'ai fait l'appel du Conscriit *Carosio Joseph* au N° 61 de 1811 pour se rendre a Novi le huit de ce mois au plus tard [...].

N. 139 1811. 2 Juillet A Mons le Commissaire des Guerres a Gênes

[lettera in francese per l'invio delle giornate prestate ai detenuti militari nelle carceri: giornate n. 189]

N. 140 1811. 3 Juillet A Mons le Commissaire Général de Police a Gênes

La Gendarmerie vient de ne présenter le nommé *Barthehelemy Gambaro* feu Dominique, dit Sciacco [Sciacca?] de profession garçon Muletier, natif d'Aglio [sic Aggio?] Canton de Staglieno, de 43 ans forçat liberé, que Vous désignéz

⁸⁹ volte

⁹⁰ pozzo

⁹¹ gabimetti

⁹² aggiungere

⁹³ recinto

⁹⁴ preposti, guardie

⁹⁵ scappare

⁹⁶ fornire

⁹⁷ a matita

dans votre lettre du 1er de ce mois, pour fixer sa demeure a Voltaggio. Il sera souveillé rigoureusement conformément a la loi [...].

N. 141 1811. 3.Juille A Monsieur le Préfet a Gênes

Je viens de recevoir Votre très estimable Circulaire du 26. Juin dernier sur les Conscripts Refractaires.

Il est depuis le 1.er Mai dernier, que notre Commune n'a plus de[s] réfractaires, ni des Rétardataires, et que nous avons attrapé⁹⁸ deux Réfract.s les seuls, qu'avait la Commune de Voltaggio et que nous avons adressé a Mons. Le Sous Préfet à Novi.

Malgré tous ces efforts, malgré l'obeissance de ces habitants, qui dans 7. classes de Conscription, et dans une population de 2250 ames comptent plus de 70. Conscripts au Service Militaire, nous sommes chargés, Mons.r depuis le 13 Mai dernier de la dépense non indifférente de 8. francs par jour a titre de deux garnisaires, dont ils font les fonctions deux Gendarmes de cette résidence. Par un état dressé par Mons.r le Réceveur Particulier de Novi nous avons appris, que cette depense compte pour les Individus suivants:

- 1° Bagnasco Thomas fils de Jacques Conscrip de 1808
- 2° Repetto Joseph Marie de Jean Antoine de 1809
- 3° Bagnasco Silvestre Jean de Sebastien de 1810
- 4° Ballostro Saintin feu André et feu Jeanne, Remplaçant
- 5° Repetto Antoine feu François de 1809

Les trois premiers sont partis du Pays et il sont arrivés au Régiment, d'ou ils ont ecrit a leur Parens et ils ne ont plus reparu dans la Commune.

Le 4.e *Ballostro Saintin* ne fut jamais Conscrip; il est parti en qualité de Remplaçant, avant son départ il n'avait plus de domicile a Voltaggio, ni Père, ni mère et son rémplacé, qu'il n'est pas connu par nous, n'appartient a cette Commune. Le 5.e est également parti du pays pour l'Armée il a rejoint le Reg.t de ou il a ecrit de ses nouvelles. Il n'a plus ni Père, ni Mere, et sa desertion ne fut jamais dénoncée a cette Mairie. Toutes ces expositions sont constatées par des Certificats *sous serment* dressés par la Mairie, par le Curè et les Notables du Pays, et remis a Mons.r le Sous Préfet et a Mons.r le Commandant de la Colonne Mobile. Cependant la depense des Garnisaires tombe a la charge des habitants attendu que les Parens des Conscripts susdits se trouvent sans moyens et miserables. Nous avons pris toutes les mesures pour trouver ces Individus indiquées, comme Désertés des Régiments, j'ai encore arrete [sic] les Peres de quelque d'eux, mais le resultat fut la ruine de leurs familles, sans qu'on puisse retrouver leurs fils, qui n'existent absolument dans la Commune. Ils pourront donc les habitants dépenser dans le Garnisaires tout ce qui ont au monde, mais ne pourrons jamais donner au Gouvernement des Individus, qui n'existent plus, ou qui sont prisonniers a l'ennemi comme j'ai fait récemment observer a Mons.r Gentils Commandant la Colonne Mobile.

Mons le Préfet, je connais trop Votre Justice et bonté et je veux esperer, que Vous ne permettrez point, que la Commune de Voltaggio soit confondue dans le nombre de celles, qui ont des Réfractaires. Vous dites dans votre lettre précitée, *que jusq'a ce, qu'il n'y ait plus des Réfract.s de l'an 1811 et des Conscriptions anterieures, les Communes conserveront leurs Garnisaires*; La Commune de Voltaggio n'a plus de Réfract.s; il devient par consequence, que ces pauvres habitants ne doivent suporter une punition causée par des individus, qu'etant reçu sous les Drapeaux de leur Regiments, ne peuvent être considerés Rêfractaires. [...]

N. 142 1811. 3 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese con cui si conferma l'arrivo del forzato liberato Barthelemy Gambaro e si conferma il pervenimento di un mandato per i due militari presenti a Voltaggio]

N. 143 1811. 3 Juillet A Monsr. Le Réceveur de l'Enregistrement a Novi

[lettera in francese mediante la quale si inoltra lo stato dei deceduti nel secondo trimestre del 1811. Si chiedono anche stampati per queste segnalazioni. N° dei deceduti: 10]

N. 144 1811. 3 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

La Petition du Sieur André De Ferrari de Gênes, tendente a obtenir la permission de conserver une forge⁹⁹ dont il est Prop.e dans cette Commune, et que Vous m'avez adressé par Votre lettre du 23. février dernier, a été affichée pendant quatre mois consecutifs, dans cette Commune, comencés le 1er Mars dernier, sans qu'il me soit prèsentè aucune demade en préférence, ou en opposition.

J'ai l'honneur par consequence de Vous en remettre le Certficat relatif [...].

⁹⁸ acchiappato

⁹⁹ forgia, fucina

N. 145 1811. 3 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de vous adresser:

1° Un extrait de Mariage du nommé *Cavo Sauveur* Conscrit de l'an 1806 au N. 119 accompagné du Certificat d'identité

2° Un Certificat du nommé *Bertelli François André Jppolithe* Conscrit de 1807 au N. 8 constatant, qu'il est l'ainé¹⁰⁰ de trois enfants orphelins.

Cettes pieces me sont présentées par les Conscrits susdits, a l'effet de jouir des Droits du Dépôt, ou de la radiation, en conformité, de ce que avéz prés [?] par votre Circulaire du 24. Mai dernier.

A l'égard de deux autres Conscrits indiquées dans la votre Lettre précitée, savoir *Dall'Orto Jérôme*, et *Cosso Joseph Marie* de l'an 1809, j'espere de Vous pouvoir bien tôt adresser les Certificats de présence au Corps de leurs frères. Pour le quel object ils ont fait les demarches nécessaires soit par la voie de la Mairie, soit par des autres moyens; Nous devons bien croire, que les Conseils d'Administr.on se Prêteront a nos demandes. [...]

N.146 1811. 5 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese con invio delle spese sostenute dal Boureau de Bienfaisance di Voltaggio nel secondo trimestre del 1811 per il mantenimento dei bambini trovati]

Je Vous prie, Mons.r., de faire en sorte, que ce Boureau en soit entierement remboursé. [...] Dépenses de nourriture, ou nourrice 25 francs, menus¹⁰¹ frais de linge, et habillements de François Enfant trouvé fr. 10.50 Total fr. 35.50

N. 147 1811. 5 Juillet Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese per l'invio della verifica fatta nel magazzino dei viveri militari di Voltaggio]

N. 148 1811. 8 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Le nommé *Dente Antoine Nicolas* fils de François Concierge dernièrement décédé, a été réformé par le Conseil de Recrutement dans la classe de 1808 a la quelle il appartenait, comme Conscrit de la Comune di Gênes, en conformité du Congé imprimé, qui vient a présenter.

Le dit Dente fils, âgé de 23. ans, n'est point marié, et vit ensemble a sa mere et Soeur; Il sai lire et ecrire plus qu'au point de signer les Etats nécessaires, et dans les deux ou trois mois, qu'il demeure a Voltaggio, je l'ai toujours trouvé d'une conduite assez bonne, et irréprochable [sic irréprochable]. [...]

N. 149 1811. 9 Juillet A Monsieur le Prêfet de Savone

J'apprends a l'instant, qu'il se trouve detenu dans les prisons de cette Ville le nommé *Repetto Joseph* fils de Jean Ant.e Conscrit de cette Commune de l'an 1809. au N° 98. deserté du 20.e Bat.on de marine a Toulon.

Etant nous chargés d'une dépense assez forte de Garnisaires a cause de ce Déserteur, dont il nous etait inconnue sa résidence, je Vous prie, Mons.r, a vouloir faire adresser ce Conscrit au Dépôt des Conscrits Réfract.s a Gênes, ou de m'adresser un Certificat délivré par les Autorités competant[e]s constatant, que cet Individu est detenu a Savone. [...]

N. 150 1811. 9 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese con cui si ripropone la precedente lettera N. 146; si richiede il rimborso di soli Fr 25 trattandosi, probabilmente, quella precedente non conforme a quanto richiesto]

3 mois de nourrice a 10 lires de Gênes par mois fr. 25

N. 151 1811. 10 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese con la quale si inviano le spese della prigionie del 2° trimestre 1811. Si informa di quanto contenuto nella precedente lettera N. 149 e si chiede pertanto che il detto Repetto Joseph Marie figlio di Jean Antoine sia depennato dall'elenco dei disertori di Voltaggio]

Journées Civiles du trim.e N° 158

N. 152 1811. 10. Juillet

On travaille actuellemen sur le chemin de la *Bocchetta*, qui etait presque impraticable, mais on travaille en maniere, que tous les Vojageurs s'attendent un mauvais resultat de ce travail dans la saison d'hiver.

¹⁰⁰ il maggiore di....

¹⁰¹ liste

On ôte [sic]¹⁰² les pierres, qui étaient établies depuis deux ans en forme de Pavé, que nous appellons *Rissuolo*; On substitue non de la grosse sable, qui fait un bon service dans les chemins plains, mais seulement de la terre, qui au terms de la pluie, et de la neige ne formera, qu'une boue¹⁰³ absolument impraticable soit aux Voitures, que aux pauvres Voyageurs a pied.

Je ne puis me dispenser de vous faire cette observations, afin, que vous ayez la bonté de faire concilier les Dépenses du Gouvernement pour cet objet, avec les intérêts des Pauvres Voyageurs. [...]

N. 153 1811. 11 Juillet A Monsieur le Réceveur des Sels, et Tabacs de S.t Lazare de Gênes

La Population de cette Commune est de 2250 dont 900 dispersée a la Campagne dans des Cascines [sic] Isolées, qui ne forment aucun hameau. La distance de cette résidence a votre magasin est de six a sept lieues, ou Vingt milles [...]

N. 154 1811. 15 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Non si è presentato alcun militare per ricoprire la funzione di Guardia Campestre per cui si raccomanda il latore della presente lettera Antoine Guido che sa leggere e scrivere e che ha ricoperto provvisoriamente il ruolo con grande zelo e soddisfazione del Comune]

N. 155 1811. 18 Juillet Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese mediante la quale si invia il certificato rilasciato dal Capitano di Reclutamento del Dipartimento di Montenotte che constata la detenzione di Repetto Joseph Marie figlio di Jean Antoine coscritto del comune di Voltaggio al n. 98 dell'anno 1809. Risulta dal certificato che Repetto ha disertato il 2 giugno 1808 [?] dal 20° battaglione della Marina Imperiale dove era apprendista marinaio. Si chiede pertanto che Voltaggio sia cancellato tra i comuni di appartenenza di disertori]

N. 156 1811. 18 Juillet A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Accompagné de Votre lettre du 12. Juillet courant m'est arrivé le Rôle de l'Octroi, que nous avons proposé en abonnement pour le courant exercice 1811; Je suis bien fâché d'apprendre, que après les ordres superieurs de dresser ce travail en abonnement, et après la depense de 26 f 69 c, que nous venons de payer a M.r le Réceveur Particulier pour les differents imprimés du dit Octroi, ne soit a présent approuvé. La moitié de cet exercice est déjà percu en *abonnement*; tous les Contribuables desiront ce systeme, et il payent chaque trimestre, sans difficulté; Par consequence nous ne pouvons se dispenser de continuer le même mode de perception pour le 2e semestre de cett'année. Nous comptons d'éviter la perception en *Regie simple* qui suivant l'experience faite, non donne pas les Révenus nécessaires a cause des fraudes, que nous ne puovons éviter dans une Commune non fermée, comme la notre; Par consequence je compte de m'atténir *a la ferme*, ce que nous proposerons pour le 1er Janvier 1812; aussitôt que Vous aurez la bonté de m'autoriser, ou me faire autoriser [sic] a convoquer extraordinairement le Conseil Municipal a cet effet. Auréz la bonté, de nous la procurer, parce que dans un different système de perception je ne pourrai avoir les ressources nécessaires a l'administration de cette Commune aussi chargées [sic] des Dépenses. [...]¹⁰⁴

N. 157 1811. 18 Juillet A Monsieur le Capitaine de recrutement a Savonne

J'ai reçu le Certificat, que Vous avez eu la bonté de m'adresser le 12. de ce mois, sur la detention au dépôt des Réfract.s du nommé *Joseph Marie Repetto* de cette Commune.

Cet Individu né a Voltaggio an 1789 de *Jeans Ant.e* et *Marguerite Repetto* fut porté dans la liste de la Conscription Militaire de l'an 1809, et non de l'an 1807 ou 1808 comme il Vous a par erreur déclaré, et il a tiré le N. 98 a Gavi Chef Lieu de ce Canton. Il est parti pour l'armée a l'an 1808. et le 2 Juin de cett'année est déserté du 20.e B.on de la Marine a Toulon, ou il était en qualité apprentif marin¹⁰⁵, comm'il resulte des Signalements, qui a reçu sur ce Déserteur le Commandant de la Gendarm.e de cette résidence dans le mois d'Aôut 1808. [...]

N. 158 1811. 18 Juillet A Monsieur le Réceveur des Sels, et Tabacs de S.t Lazare de Gênes

Nulle déclaration a l'égard des pieds de Tabac m'a été faite jusqu'à ce jour et le Territorire de cette Commune pour sa frigidité il ne me semble capable d'aucunne plantation de Tabac comm'il resulte de l'experience faite dans les années precedentes, dans les quelles le Tabac planté est sorti très-mal.[...]

¹⁰² si tolgono

¹⁰³ fango

¹⁰⁴ per il seguito vedi lettera successiva n. 169

¹⁰⁵ mozzo

N. 159 1811. 20 Juillet A Monsieur le Garde Magasin des vivres de la Guerre a Gênes

Ci jointe vous trouverez la mercuriale du prix de Grain froment, et du Pain de 1ere classe, c'est a dire de l'unique classe pour cette Place de Voltaggio a l'époque du 30. Juin dernier. [...].

Grain froment par Kilogramme = 48 Cents

Pain 1ere ou unique classe idem = 48 Cents

N. 160 1811. 20 Juillet A Mons.r Gentils Commandants de la Colonne Mobile a Gênes

Par un Certificat delivré le 12. de ce mois par Mons.r le Capitaine de Recrutement du Département de Montenotte resulte, qu'il est detenu au petit dépôt des Refract.s a Savone le nommé *Repetto Joseph Marie* fils de Jean Antoine et Marguerite, Conscrit de cette Commune de l'an 1809 au N° 98 du Canton de Gavi, qui a déserté le 2. Juin 1818 du 20.e Batt.on de la Marine a Toulon.

J'ai sur le champ remis ce Certificat a Mons.r le Sous Préfet de cet Arrond.t de Novi avec prièr de Vous le trasmettre: Neammois j'ose Vous prier, Mons.r le Commandant directement a faire rayer¹⁰⁶ cet Individu du nombre de ceux, pour les quels ces habitans sopportent les frais des Garnisaires, voulant bien esperer, que moyennant l'arrestation de cet Individu, ils seront par votre bonté et interessemenet diminués. [...]

N. 161 1811. 21 Juillet A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Par ma Lettre du 24. Mai dernier N. 109. j'ai eu l'honneur de Vous adresser une Liste des Individus de cette Commune portés comme Déserteurs* en vous priant sur l'avis de Mons.r le Commandant la Colonne Mobile du Département de faire venir sur leurs comptes quelque nouvelle des Régiments, aux quels ils appartenaient. J'au eu le courage de Vous donner cette peine: 1° par ce que Vous connoîtrez assèz mieux que nous leurs Corps 2° par ce que nous avons écrit plusieurs fois a de Conseils d'Amministration, sans avois eu de rëponse.

Ne sachant, si Vous avéz eu la bonté de demander ces renseignements, et dans le cas affirmatif, si les Conseils d'Administration Vous ont répondu, je dois Vous prier, Monsieur, a me dire quelque chose sur cet object, car nous sommes aujourd'hui assurés par le Commandant de la Gendarmerie, que bientôt les Garnisaires seront augmentés si nous ne prësenterons des Lettres ou Certificats des Conseils d'Administration.

Si Vous voyèz donc, que nous allons a sopporter cette double depense, pour n'avoir Vous demandé encore que je Vous ai prié de demander au nom de Mons.r le Commandant, ayèz la bonté, Monsieur, de faire en sorte, qu'il soit suspendue cette double punition, qui va a être absolument ordonnée par Mons.r le Commandant la Colonne Mobile.

J'espère un petit mot de réponse [...]

N.B.

- 1° *Repetto Ange Mattieu*, fils de Thomas, et de Antoinette Bisio Conscrit de l'an 1810 au N° 154 départé le 17 Août 1810 du 18.e Reg.t de ligne, et condamné aux travaux publics a Colmar, d'ou il ecrit a son Père
- 2° *Repetto Matthieu*, fils de Jean Baptiste, et de Marie Géronime, au n° 121 del l'an 1809; deserté, et condamné, comme le précédent
- 3° *Bagnasco Fidel Silvestre Jean*, fils de Sebastien, et de Jérónime; au N° 107 de l'an 1810. déserté le 4. Juin 1810. au 115 Regiment de ligne
- 4° *Ballostro Saitin* feu André, et feu Marie Barbieri, né a Voltaggio le 19 Avril 1778; dépassé le 15. Mars 1809 du 8.e Reg.t d'Artillerie a pied
- 5° *Bagnasco Thomas*, fils de Jacques, et de Marie Julie, au N° 131 de l'an 1808; dont il ne fut jamai dénoncé a la Mairie sa désertion, ni son Corps
- 6° *Repetto Antoine* feu François, et Magdeleine Bagnasco; au N. 92 du 1809; dont ne fut jamais dénoncée sa desertion ni son Corps

N. 162 1811. 22 Juillet A Mons.r Le Réceveur des Domaines, et Conservateur des hypothèques a Gênes

Les avertissements, que Vous m'avéz rëmis le 20. Décembre 1er Février dernier pour le nommé *Ciprien Ghiglione* de Pietralavezzara, Lui ont été rëmis sans délai par la voie du Garde-forêts; Je crois bien pour consequence, qu'a cett'heure il aura versé dans vos mains le montant double des dommages, qu'il a causé aux Bois de cette Commune, porté a 18. francs.

Dans ce cas je Vous prie, Monsieur, de vouloir faire parvenir cette somme dans la caisse de ce Réceveur Municipale [...].

¹⁰⁶ cancellare

N. 163 1811. 22 Juillet A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre le Dèvis des Réparations les plus urgentes a faire dans le Présbitère de cette Paroisse, évaluées a la somme de 590. francs.

Mons.r le Curé veut esperer, que cettès urgentes réparations seront bien tôt exécutées, comme Vous indiquéz dans Votre Lettre 3. de ce mois [...]

N. 164 1811. 24 Juillet A Monsieur l'Inspecteur des Eaux, et Forêts à Gênes

Beaucoup des Jugemes emanés par le [sic] Tribunaux Correctionnels de Gênes, et de Novi pour *delits – forestiers* ont prononcé le payement des dommages causés a cette Commune.

Si quelque somme provenante de ces dommages a été versée a votre Boureau, je Vous prie Mons.r, de la faire passer dans la Caisse de ce Receveur municipal [...].

N. 165 1811. 27 Juillet A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in Francese con cui si invia lo stato dei prestiti ottenuti dal Comune per pagare il cavallo pervenuto al Comune e destinato al 9° Battaglione d'artiglieria. Si chiede il rimborso di detta somma per ricompensare i Particolari creditori]

N. 166 1811. 27 Juillet A Mons.r Le Contrôleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese di conferma della pubblicazione del Ruolo addizionale delle Patenti del 1811 e inviato ai percettori per passare all'incasso. E' stato inviato anche lo stato per l'aggiornamento delle contribuzioni dirette per il 1812] ...

Etant assèz peu les changements survenus pendant cett'année, il n'y point besoin de rênouveler [sic renouveler] les matrices entierement, les quel nous avons renouvées entierement dans le mois d'Août 1810 [...]

*Produit du vieux cheval livré a La Commune, et vendu le 30. Juillet 1810 au Sieur *Philippe Gazzale* Fr.s 221; qui ont passé l'intères de 9. f 50 C. jusqu'au 27 Juin 1811 = Sommes empruntées = n° 17 Louis a 24.50 chacun fr 416.50 = Sommes déboursées pour l'achat du nouveau cheval N° 25 Louis ou 612 f. 50 C. sommes excedentes pur le Prêt, restées en caisse di Réceveur Muncipal, pour être restituées a qui de raison Fr. 12

N. 167 27. Juillet A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Les Habitans de la Commune vont a payer les Garnisaires pour le mois de Juin dernier et la moitié du courant, et ce poids devient d'autant plus onereux, que le plus forts Imposées a la Contribution fonciere sont domiciliés hors del la Commune. Les Pare[n]s et Péres des Conscrits désertés des Regiment (puisque nous, comme vous savéz n'avons point des réfractaires) n'ont rien pour payer cette dépence asséz forte ma il y a des Parens des Péres mêmes, qui auraient quelque moyen c'est a dire leurs frères, Oncles, Beaux frères, cousin, Germains etc. le quels ne sont point portés sur le Rôle de la Contribution fonciere par consequence dispensées du payement. Il semble, que la responsabilité tombe sur les Peres et meres seulement, mais les Contribuables vient a déclarer, que dans quelque Pays sont assujettés a cette responsabilité leur frèrees. Cousin ecc. Pour tranquilliser leur instance je ne puis me dispenser, de Vous adresser le présent exprés, a fin de savoir précisément si les Garnisaires peuvent être a la Charge de ces derniers avant de chercher, ou de poursuivre les plus forts imposes [?]. Je Vous [sic] experer, que a son retour Vous me diréz quelque chose de positif pour faire solliciter après votre reponse leur recouvrement des sommes demandées par Mons.r le Rèceveur Particulier.

Je dois cependant Vous faire observer, que Mons.r le Commandant de la Colonne Mobile a Gênes dans le mois de Mai dernier vous a accordé un delai pour faire venir des Certificats des Conseils d'Adm.n des Regm.ts a l'egard des quelques Individus portés, comme déserteurs, mais, qu'ils ne furent [?] jamais denoncés a la Mairie comme tels. Malgré ça les noms de ces Individus sont compris dans l'état que Mons.r le Receveur Particulier, a adressé le mois de Juin dernier a un Percepteur, afin d'etre poursuivi au payement.* Je desire Mons.r que Vous m'indiquiez, si malgré les decisions du Commandant de la Colonne Mobile, qu'il a suspendue les poursuites¹⁰⁷ des Garnisaires, nous pouvons saisir¹⁰⁸ les fruits de terre, ou meubles des mêmes Individus contenus dans la même état du Rec.veur Particulier.

Je suis obligé de Vous donner cette peine pour operer regulierement dans una situation aussi penible, que la notre et pour tranquilliser les pauvres habitans Contribuables, qui vont a etre absolument ruinés par une mesure aussi severe contre une Commune, qu'il n'a ni réfractaires ni Retardataires. [...]

*Bagnasco Thomas de l'an 1808 pour le mois de mai Journées n. 11

Repetto Joseph de l'an 1809 idem de 13 au 24

¹⁰⁷ persequimenti

¹⁰⁸ sequestrare

N. 168 Al Sig.r Avvocato Bontà in Genova

La Comune di Voltaggio memore del zelo, attività, ed interessamento, che Ella si è compiaciuta dimostrare in una causa, che tanto la interessa, si fa coraggio di dimandarle un po' dell'interessamento medesimo in una circostanza, in cui si trova cotanto tormentata.

Su pochi Abitanti i più impediti alla Contribuzione Territoriale e gravita una spesa giornale d'8 franchi per due Garnisaires qui stabiliti dal sig.r Gentil Comandante la Colonna Mobile del Dipartimento a contro d'alcuni Disertori senza mezzi di pagarli, ed assolutamente irreperibili. Si è fatto conoscere al Comandante istesso, non meno che al Sig. Prefetto l'irreperibilità dei Disertori addimandati, l'ubbidienza della Commune, che non conta un solo Refrattario, la rovina totale, che sovrasta agli Abitanti impossibilitati a rinvenire pochi Individui, che saranno probabilmente prigionieri al nemico, o che più non esistono, ma nulla abbiamo finora ottenuto; Alcune delle principali Lettere scritte a questo riguardo, e di cui le compiego copia, contengono il dettaglio preciso delle ragioni, da cui sembriamo essere assistiti, ed alle quali abbiamo perfino la disgrazia di non veder rispondere.

Si è proposta jeri dai Contribuenti una Deputazione per richiamare personalmente al Sig.r Comandante, e dal Sig.r Prefetto sulla spesa enorme, ed insoffribile, da cui siamo aggravati, e non troviamo persona più adattata a quest'incarico, che il degn.mo Sig.r Avvocato Bontà, di cui conosciamo per prova la bontà, e deferenza per gli Abitanti di Voltaggio. Tutti sperano, che vorrà Ella coadiuvarci in questa penosa circostanza, ed è perciò, che a nome delle Contribuenti medesimi la prego, caldamente a volersi addossare, e soffrire questa pena, per cui le conserveremo eterna rimembranza. B.V. [sic] S'adunque può accordarci questo favore, le annesse lettere le porgeranno il dettaglio delle nostre ragioni da presentare; ed il latore della presente, ch'è uno dei maggiori Imposti, le servirà di compagno, se lo crederà necessario, per presentarsi al Sig.r Prefetto, e massime al Sig.r Comandante della Colonna Mobile. In caso diverso favorirà di suggerirci quelle altre vie più efficaci, ed opportune, che al di lei giudizio potessero essere sufficienti per riuscire in quest'affare tanto interessante.

Perdoni, degn.mo Sig.r Avvocato, ai disturbi continui, che le andiamo a cagionare [...].

N. 169 1811. 31 Juillet A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Je viens de faire l'appel de six Conscrits de 1811 désignés dans la votre lettre du 29. de ce mois, et je tacherai¹⁰⁹ qu'ils se trouvent tous a Novi devant Vous le 9. Août prochaine.

Jusque du 18. de ce mois, je vous ai prévenu, que le mode plus convenable de la perception de l'Octroi serait *la ferme*, et je Vous ait prié de nous procurer une convocation extraordinaire du Conseil Municipal a cet egard.

J'espère, que Mons.r votre Secrétaire Vous aura présenté une lettre a votre retour, mais neanmoins je dois Vous repeter ma demande a cet effet, a fin, que nous puissions établir la ferme avant le 1er janvier 1812. [...]¹¹⁰

N. 170 1811. 31 Juillet Al Sig.r Carrega Deputato all'Ospedale di Pammatone in Genova

Sin dei 22 scorso febbraio è stato trasportato in codesto Ospedale certo *Bottaro Sebastiano* di questa Com.e che era designato per il Deposito di mendicità.

I Vetturali hanno costì lasciato un materazzo, una coperta, una lettiera appartenenti a quest'Ospizio, di cui esso ha sommo bisogno e di cui finora non hanno, potuto ottenere, benché abbiamo dirette a codesto Ospedale varie persone a ritirarli. Per riuscir nell'intento m'indirizzo a lei di cui conosco l'attività ed interessamento, e la prego caldamente a far tosto consegnare detta robba al Latore della presente, cercandone conto a chi l'avrà ritirata. [...]

N. 171 1811. 1er Août A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Le Certificat de Mons.r Dania Chirurgien a Voltaggio, que j'ai l'honneur de Vous adresser, me vient présenté par le nommé *Dall'Orto Sauveur* Conscrit de cette Commune de l'an 1806 soldat servant [?] du 82.e Reg.t de ligne désigné pour la véterance¹¹¹. A cause de ses blessures, que Vous trouverez détaillées dans le Cerficat, il croit d'avoir le droit de demander une pension annuelle, et a cet effet il déclare d'avoir déjà présenté ses demandes a Mons.r le General de Division Montchoisy, qui l'a invité a se procurer le Certificat même.

En l'adressant a Vous pout être legalisé, je ne puis me dispenser, Mons.r, de Vous recommander cet Individu, afin, que par votre bonté et intéressement il puisse quitter la veterance, et jouir d'une pension, qu'il semble avoir gagné par son courage et fidelité au service de sa Majesté.

Si Vous auréz la bonté de le recommander a Mons.r le Général, ou a qui de raison, Vous ferez [sic] un grand bien a ce jeun'homme, qui a cause de ses blessures ne peut travailler et gagner sa vie et Vous rendréz dans le même tems un service a la Com.e, dont les Conscrits regarderont ce compense [a] un de leur Camarades, qui a servi le Gouvernement dans l'art militaire. [...]

¹⁰⁹ tacher = fare in modo

¹¹⁰ vedi precedente lettera n. 156

¹¹¹ battaglione di veterani?

N. 172 1811. 2 Août A Monsieur le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese con l'invio del rapporto di spese per le prigioni militari del mese di Luglio: giornate n. 251]

N. 173 1811. 3 Août A Monsieur le Directeur des Domaines a Gênes

Le 20 Décembre 1810. Mons.^r Billon Réceveur des Domaines a Gênes m'a remis un avvertissement pour le nommé *Cyprien Ghiglione* de Pietralavezzara relatif a une amende prononcée contre lui par le Tribunal Correctionnel de Gênes pour delits forestiers. Cet individu sera rendu a son Boureau pour payer cette amende ensemble aux dommages causées a cette Commune a 18 francs. Par ma lettre du 22. Juillet je prié Mons le Rèceveur a faire parvenir cette somme dans la caisse de ce Réceveur Municipal, ma il n'a eu la complaisance de me respondre, malgrais, qu'il ait été par moi pratiqué differement envers lui all'occasion, qu'il m'a envoyé le dit avvertissement [...].

N. 174 1811. 5 Août A Mons.^r le Controleur des Contributions a Novi

[lettera in francese con cui si conferma l'affissione del ruolo delle patenti del 1811]

N. 175 1811. 14 Août A Mons.^r Le Sous Préfet a Novi

J'ai appris par le Secretaire de la Mairie, que Vous avéz demandé a Mons.^r le Maire de Parodi un Consent de sa Comm.e porté dans la liste, comme premier a marcher, savoir *Repetto Dominique*, fils a feu Joseph et feu Anne Marie, au N. 32 de l'an 1809, et que le Maire de Parodi vous a déclaré, que cet conscrit est domicilié a Voltaggio depuis la formation de la liste. J'ai sur le champ dirigé l'huissier et les Gendarmes chez son frere habitant dans una Cascine de la Commune, a l'effet d'y surprendre le Conscrit, mais nous avons trouvé, que le Conscrit est dècedé a le Capanne de Marcarolo, lieu de naissance, a l'age d'un an savoir le 14 juin 1790. Je l'ai obligé a justifier la déclaration, et il me vient de presenter l'extrait de decès du dit conscrit, dans le quel je trouve toutes ses qualités. Je me fais un devoir de vous l'adresser, afin , que Vous ayez la bonté de faire rayer ce conscrit de la liste, et qu'il ne soit plus cherché dans cette Commune. Vous pourrez assurer cependant, Mons.^r le Prêfet, ou Mons.^r le Commandant de la Colonne Mobile, qu'il est bien difficile, que les habitans de Voltaggio cachent¹¹² chéz eux des Conscrits etrangers, au moment même, qu'ils ont donnés tous les Conscrits de leur Commune, ou il n'existe plus ni Réfractaires, ni Rétardataires. [...]

A)

P.S. A la Lettre du 14. Août 1811. d'autre part N: 175

Je ne puis me dispenser Mons.^r le Sous Préfet, de Vous faire observer, que la cause de la non comparition du nommé *Rainero Remy* Conscrit de la Commune de Parodi au N. 73 de l'an 1811 désigné pour la réserve, ont été detenus a Gênes tous les Conscrits de cette Commune, même ceux, qui furent appellés outre le dix du Contingent, et qu'il serait indispensable de faire procurer par Mons.^r le Maire de Parodi la présentation du dit Rainero.

N. 176 1811. 14 Août A Mons.^r Le Sous Préfet a Novi

Il n'existe dans cette Commune aucun Artiste Veterinaire appouvè, ou breveté et par consequence il n'y a lieu a former aucun état sur ce, que Vous venéz de me demander par votre Circulaire du 10. de ce mois. [...]

N. 177 1811. 19 Août A Mons.^r L'Inspecteur des forets a Gênes

Les Réclamations, dont Vous me parlez dans votre lettre du 6. de ce mois, et qui Vous sont portés contre le Sieur *Rebora* fermier des nos biens Communaux, je dois bien croire, qui soient mal fondées. J'ai tout l'intêret, que les bois ne soient pas ruinés, par des personnes, que comme Vous savez, nous ont fait la guerre, qui n'est pas encore finie; a cet effet sans croire entierement au Garde forets, je prend souvent des informations particulieres, a la suite des quelles je n'ai rien jusque ce jour, qui nous puisse allarmer. Neammois pour seconder vos estimables dispositions, j'ai appellé hier devant moi le dit sieur Rebora de le Baracche, ainsi que le Garde Forêts Oberti, j'ai trouvé, que a l'egard de la question sur les limites de nos bois avec ceux de Fiacone, ils sont actuellemet d'accord et ils m'ont assuré, qu'il n'y a cet egard plus lieu a de contestations; Sur les dommages pour coupe des bois, il m'assure le Sieur Rebora, qu'il ne profite, que a la culture et du foin, et que pour consequence il ne donne aucun motif de plante; Le Garde – forêts meme il a déclaré, qu'il n'observe de la part du fermier aucun degât dans les bois et voilà, Mons.^r, que les rapports de quelque Individu de Molini trop zélé ne s'approchent trop a la verité.

Ne doutéz, je Vous prie, que je n'ometrai aucune mesure pour faire respecter les bois Communaux, et que Vous denoncerais franchissement les abus, que seront a ma conoissance [...]

¹¹² nascondano

N. 178 1811. 23 Août A Mons.r L'Auditeur au Conseil d'Etat de 1.er classe Sous Préfet de l'Arrondissement de Gênes
 Votre estimable lettre du 10. de ce mois m'est arrivée seulement le 20. J'ai sur le champ passé les signalements que Vous m'avez adressé et donné les ordres a la Gendarmerie pour l'arrestation du nommé *Spallarossa Augustin* Conscrit de 1811 de la Com.e de Struppa, mais Mons.r le Commad.t vient de m'assurer, qu'il n'a point trouvé cet Individu dans ceux qui travaillent aux chemin publics, ni dans les environs, de la Commune. Je sus extremement fâché Mons.r de ne pouvoir Vous rendre le service demandé, en Vous assurant neammois, que nous se mettrons en garde pour l'arrêter, s'il se présentera dans la Commune. [...]

N. 179 1811. 24.Août A Mons.r Le Sous Préfet a Novi
 Le Sieur *Ghiglione Cyprien* de Pietralavezzara a payé le quatre Mars dernier entre les mains de Mr. Billon Réceveur des Domaines a Gênes la somme de 18. fr. pour dommages causés a la Com.e dans les biens Communaux. Ayant lui réclamé cet argent vient de me repondre, qui ne peut le verser dans la Caisse de ce Réceveur municipal sans un'ordre de M.r le Préfet, et dans les observations de son Directeur. [...]
 [si sollecita l'assegnazione al Ricevitore comunale di altre somme destinate al Comune dai Tribunali relative ad altre cause]

N. 180 1811. 29. Août A Mons. Le Commandant de la Gendarm.e a Novi
 [Lunga lettera in francese dove si elenca il consueto problema del Comune di Voltaggio che non ha disertori ma e assoggettato al pagamento delle spese dei Garnisaires]

N. 181 1811. 29 Août A Mons.r Le Sous Préfet a Novi
 Mons.r *Sinibalde Scorza* Membre du Conseil Municipal se rend prés de Vous pour faire viser des Certificats, que nous venons de délivrer sur l'irreperibilité des diserteurs, qui nous causent les frais des Garnisaires et pour présenter ces Certificats, si vous le jugéz convenable, a M.r le Command.t de la Gendarm.e pour avoir de lui un raport favorable, qu'il attend le Commandant de la Colonne Mobile a Gênes.
 [Segue la consueta lamentazione sulle vessazioni subite incolpevolmente sulla questione dei disertori]

N. 182 1811. 31 Août A Mons.r Le Sous Préfet a Novi
 J'ai l'honneur de Vous remettre ici joint l'Etat annuel des récoltes, que Vois me demandéz par Votre Circulaire du 24. de ce mois. Vous trouverez tous les details, que Vous m'avez demandé.
 Je vais a donner les ordres precis, pour la dépense de balayer¹¹³ la grande route, comme Vous m'avez prescrit [...].

2) Blè recolte de 1811	Quint	800	Consomation	2.600	Sementes	200
Seigle	“	25	“	300	“ pour 1812	6
Blé turc	“	300	“	6.000	“	30
Légumes	“	100	“	100	“	20
Chataignes	“	1.500	“	1.500		==
		-----		-----		----
Total en Quintaux du pays	N°	2.725		N. 10.500		N. 256

N. 183 1811. 2 Septembre A Monsieur l'Ispecteur des forêts a Gênes
 Puisque Vous Jugéz convenable de nettojer les bois Communaux, je ne dois, que aprouver votre operation; Il est bien nécessaire, que le *Sieur Rebora* fermier, qui profite du produit de ce travail en soporte la dépense, sans en charger la Commune, et qu'il soit fait, comme Vous dites, a la présence du Garde, et avec toutes les precautions, que Vous déterminerez. [...]

N. 184 1811. 3 Septembre A Mons.r le Contrôleur des Contributions a Novi
 J'ai l'honneur de Vous remettre l'Etat des mutations¹¹⁴ a faire sur les Rôles des Contributions *fonciere, Portes et Fenêtres* et *Personelle* de cette Commune pour l'an 1812. Vous les trovez signés par les Répartiteurs et dressés sur les Imprimés, ou feuilles, que Vous m'avez remis a cet effet avec votre lettre du 9. Août dernier.
 J'espere, que Vous trouverez ce travail en regle [...].

¹¹³ spazzatura

¹¹⁴ non indicate nella lettera

N. 185 1811. 4 7bre A Mons.r. Le Commissaire des Guerres a Gênes
[Lettera in francese con l'invio delle spese per i detenuti militari del mese di Agosto 1811. Giornate n. 109]

N. 186 1811. 7. Septembre A Mons. le Général de Div.on a Gênes
Le Porteur de la présente est le nommé *Dall'Orto Sauveur* fusilier au 82.e Reg.t retiré dans cette Commune qu'a reçu l'ordre de ses rendre au 3.e B.on des Veterans stationné a Livorno.
Si Vous pouvez, Mons.r le General Commandant, par vos bons offices lui procurer une pension, a la quelle il semble d'avoir le droit pour les blessures reportées a l'armée du Portugal, Vous rendrez une grande service a sa fidelité et courage, qu'il ont reduit dans l'impossibilité de gagner sa vie, et Vous feréz dans le meme tems un gran [sic] bien fait a la Com.e, dont les habitans regarderont recompensé un Conscrit, qui s'est devoué au service de sa Majesté. [...]

N. 187 1811. 7 7bre Mons.r Le Sous Préfet a Novi
J'ai l'honneur de Vous adresser l'Etat nominatif des Religieux, qui faisait partié [sic] des Couvents Subprimés le 13. Septembre 1810, et qui résident dans cette Commune.
A la fin de chaque trimestre je Vous ferai connoître ceux de Religieux, qu'auront quitté la Commune, ou qu'y auront pris domicile. [...]
N. 1 Bosio Michel Emmanuel Joseph de 40 ans = Religieux Capucin, né a Cadiz en Espagne.

N. 188 1811. 10 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi
J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'Etat détaillés des Dettes¹¹⁵ de la Commune formé en conformité du modele, que Vous m'en avéz remis par votre Circulaire du 27. Août dernier, Vous les trouverez divisé en deux, savoir un pour les Dettes *hipothecaires portant interets anuels* et l'autre por les dettes *Chirographaires* de traitemens, travaux Communax & C. Si ce dernier est la nature des Dettes *arriéres*, qui ne doivent etre comprises dans l'Etat, Vous pouveréz les omettre mais je Vous obeserve, que tous les Creanciers démandent d'etre placés dans le cas de pouvoir toucher ce qui est leur due par la Commune. A l'egard des Dettes *hipothecaires*, je me trouve dans l'impossibilité d'indiquer la date des Contracts; S'agissant des creances assez anciennes, pour les quelles la Commune a toujours payé les interets annuels, portés dans les anciens Budgets au details aprouvé par l'ex Gouvernement de la République, il est difficile de pouvoir dans le moment trouver les actes, qui les régardent. [...]

N. 189 1811. 15 Septembre A Mons.r le Commandant le Détachement du 9.e B.on du train d'Equipages militaires de passage a Voltaggio
Un des vos Soldats Loué chez le Sieur *Dominique Traverso* Aubergiste sur la place de la Paroisse vient de comettre un'operation indigne d'un Militaire et de perdre le respect a la famille de celui, qui lui donne asile gratis et avec des dependes non indifferts. Invité par un des ses enfans, en suite d'un ordre, que j'avait donné sur sa réquete de reunir tous les chevaux logés chez lui dans une seule Ecurie attendu, qu'il a n'avait fait occuper deux, sans faire compte de la promesse personnellement faite par le militaire même de faire cette reunion, il s'est permis sans raison de mettre le main a cou au dit Garçon et de le frapper en maniere, qu'il est obligé actuellement de garder le lit et de se faire soigner¹¹⁶. Son frère, qui est accouru pour empecher le coup, a reçu également de coup de pied, et le militaire en menaçant tous les deux avec le sabre¹¹⁷ a la main a porté dans cette famille le plus grand desordre, qui a porté du bruit aux voisinage. Je ne puis me dispenser. M.r de Vous rendre compte de cette scandaleuse operation, qui merite une forte punition, pour reparer dans la meilleure maniere possible le mal, qu'il a soufert la famille de cette Auberg.e pour donner un exemple aux militaires du train, qui bien souvent lors de son passage ont donné des motifs de plaint aux habitans, a préférence des autres Corps, et pour eviter a la Mairie le devoir precis de faire procès verbal du fait, et de l'adresser aux Autorités Superieures. Si j'obtiens de votre justice, et bonté ce que de sous, j'eviterai avec plaisir les mesures, qui peuvent être de desagremet¹¹⁸ au Détachemet, qu'il vous est confié¹¹⁹. [...]

N. 190 N. 16 Septembre A Mons.r le Garde magasin des Vivres Militaires a Gênes
[Lettera in francese per l'invio dei prezzi o mercuriale dei grani e del pane nel mese di settembre in vigore a Voltaggio]

¹¹⁵ debiti

¹¹⁶ curare

¹¹⁷ sciabola

¹¹⁸ dispiacere

¹¹⁹ affidato

Grain, ou blé par chaque Kilogramme
Pain par chaque Kilogramme

fr.0,51
fr. 0,52 [...]

N. 191 1811. 23 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Dès le 13. mai dernier nous avons été chargés jusqu'à ce jour, Comme Vous savez, de la depense de 8 fr par jour pour deux Garnisaires. A défaut de moyens de part des des [sic parens?] des Dèserteurs, fut payé cette dépense par les plus Imposés du Pays jusqu'à au 31 Juillet dernier. Les Particuliers sont dans l'impossibilité de payer ce qui est demandé par Mr. le Réceveur Particulier pour le mois d'Août et Septembre; Plusiers d'eux ont vendu expressement des meubles pour payer le mois de Juillet, et les dépenses non indifferentes, qu'ils font pour loger journallemet les militaires de passage, ensemble a la mauvaise recolte, qu'ils ont, des chataignes, qui est la resource unique du Pays, les mettent absolument dans la nécessité de vendre les immeubles pour payer ce qui est encore du.

[Si chiede l'intervento del Sotto Prefetto affinché il paese sia sgravato da tale spesa]

N. 192 1811. 25 Septembre Al Sig.^r Direttore del Deposito di mendicità a Genova

Sono assicurato, che è morto all'Ospedale di Pammatone il nominato *Sebastiano Bottaro* fù Ant.^o di questa Commune, che nella scorso febr.^o per ordine del Sig. Sotto Prefetto di Novi fù ammesso nel Dep.to di mendicità per conto della Commune medesima.

Dovendo in oggi rimpiazzare deggio invitarla a voler riconoscere nella qualità med.a il nominato Bermeo Guido di Gio: Batta egualmente di questa Commune, ed a farlo partecipare a tal'oggetto della piazza gratuita nel deposito. Egli si trova già ora da qualche tempo nell'Ospedale degli Incurabili di codesta Città, ove né i suoi Parenti, né la Commune puonno pagare mensualmente, quanto è dimandato da quel Direttore; E perciò voglio sperare che in vista della di lui miseria, e del diritto, che ci compete, avrà ella la bontà d'intendersela col Direttore med.^o: acciò le sia somministrato l'alimento, e medicine senza pagamento per parte nostra [...].

N. 193 1811. 26 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci joint les Certificats, que Vous m'avez demandé par Votre lettre di 1.er de ce mois pour deux Conscrits qui ont été placés provisoirement au Dépôts de leur classe pour avoir un frère a l'armée savoir

“*Dall'Orto Jerome* au N° 150 de l'an 1809

Cosso Joseph Marie N° 154 d el'an 1809” [...]

Nous Maire de la Commune de Voltaggio Certifions a qui de raison, que le nommé N.N. Conscrit de cette Commune de l'an 1809, est le frère du nommé N.N. Conscrit de l'ande cette même Commune, qui est parti pour l'armée pour son propre compte et sa dite qualité le mois d'Octobre de l'an 1808 faisant un service actif dans le 82.e Régiment d'Infanterie de ligne (et le dit Dall'Orto, qui a fait un service actif dans le 82.e Régiment de ligne jusqu'à au mois de Juin dernier, et actuellement dans le 3.e Bat.on de Veterans, 2e Comp.e en Toscane; et le dit Cosso actuellement dans le Bataillons de guerre du dit Régim.ent détaché le 2. Février 1811 pour l'armée d'Espagne comm'il resulte de sa Lettre, ainsi que d'une Lettre d'un Membre du Conseil d'administration du Régiment même), Certifions en outre qu'il n'est pas a notre conoissance, qu'il ait déserté, et qui aucun de ses frères a été placé au dépôt pour quelque motif que ce soit.

N. 194 1811. 2 Octobre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous retourner ma petition relative a l'admission de mon fils Joseph Marie Frederic [?] dans le Lycée de Gênes, la quelle j'ai changée en conformité de la lettre de M.^r le Préfet du 7. 7bre dernier, que je Vous retourne en original.

Je Vous prie de nouveau de faire valoir vos bons offices près de Mr. Le Préfet pour l'obtention de trois quarts de pension gratuite et de pardonner mon importunité.

Je Vous adresse également le certificat en extrait de naissance du dit mon fils [...].

N. 195 1811. 2 octobre A Mons.^r Le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese per la comunicazione e il rimborso delle spese delle giornate dei detenuti militari nelle carceri di Voltaggio: giornate n. 85]

N. 196 1811. 2 Octobre A Mons.^r le Récevoir des Domaines a Novi

[Lettera in francese per l'invio dello stato dei decessi del terzo trimestre del 1811. Il numero dei decessi non è indicato]

N. 197 1811. 2 Octobre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese per il rimborso delle spese sostenute per i bambini trovati nel comune nel terzo trimestre 1811. Spese Fr. 25]

N. 198 1811. 2 Octobre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de vous adresser l'état des forçats libérés résidants dans cette Comm.^e contenant les éclaircissements, que Vous m'avez demandés par votre lettre du 18. juin dern.^r. Vous n'y trouverez indiqués les nommés *Profumo Cajetan* et *Agosto Joseph* attendu, qu'ils ne sont plus reparu dans la Commune, et le dernier est détenu a Novi pour vols.

Le Gambaro, qui y reside actuellement demande de transporter sa résidence dans la Com.^e d'Aglio, ou Staglieno, lieu de son ancien domicile, déclarant, qu'ils n'a pas de moyens de gagner sa vie a Voltaggio; Je Vous prie de me dire quelque chose sur sa demande. [...]

*vojez le modèle au n. 128 de l'an 1809 *Gambaro Barthelemy* d.^o Sciacca de 43. ans Garçon entré dans la Commune le 3. Juillet 1811.

N. 199 1811. 7. Octobre A Mons.^r. Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser des Lettres écrites de l'armée par le nommé *Dall'Orto Sauveur* Conscrit de 1806, qui est le frère de *Dall'Orto Jerome* Conscrit de 1806, Vous les trouverez au nombre de trois, savoir une datée de Rochefort du 1809, la seconde de Bajonne de mars de 1811 en qualité de Soldat dans le 82.^e Reg.^t de ligne et la 3.^e datée de Pise le 17. Septembre dernier, comme Soldat dans le 3.^e B.^{on} des Veterans. Ces trois lettres me viennent présentées par son Père, et jugerez a propos. [...]

N. 200 1811. 7 Octobre A Mons.^r. Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Sono stati chiesti al Comune Fr. 528 per spese dei Garnisaires che contrastano le diserzioni. Si continua a lamentare la mancanza dei presupposti di tale presenza in quanto il Comune ritiene di non presentare le caratteristiche per tale assoggettamento]

N. 201 1811. 21 Octobre A Mons. Le Maire de la Commune de Fanjéaux, Département de l'Aude

En conformité de l'article 80. du Code Napoleon j'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint l'extrait de Décès du nommé *Melix Jean Antoine* de votre Commune, Soldat au 42.^e Régiment de Ligne, de passage par cette Commune, et y décédé dans l'hospice le 18. de ce mois d'Octobre. Ajéz la complaisance, Monsieur, d'en donner connaissance a la famille du décédé, et de transcrire l'acte susdit sur Vos Régistres. [...]

N. 202 1811. 23. Octobre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Je viens a l'instant d'apprendre par le nommé *Jérôme Balbi* feu Jean Bapt.^e Conscrit de la Com.^e de Ronco de l'an 1811 actuellement demeurant dans cette Commune, que le jour de Samedi 12. de ce mois a la pointe du jour au lieu dit *forella* entre Voltaggio et Sottovalle, mais dans le territoire du dit lieu de Sottovalle, Com.^e de Gavi, il a été assali par deux Individus armés seulement de baton, les quels après l'avoir jetté a terre, lui prirent par force tout l'argent, qu'il avait, consistant une piece d'or de 96.livres de Gênes, deux Crosasses et dix livres de billon environ. Ces deux individus ne furent par le Balbi point connus, ils parlaient la langue de ses environs, et lui parurent¹²⁰ deux deserteurs.

Le première de l'âge apparente de 24. a 25. ans était assez grande [sic], et gros avec des chantillons [?] longs a la barbe, habillé d'un jacque de drap blanc; Le seconde de l'âge apparent de 22. a 23. ans assez gras, mais plus petit était habillé comme le premier, et il avait dans les mains un petit rasoir, dont il s'est servi pour couper la poche des culots [sic culottes] lors du vol de l'argent. Le déclarant a supposé, que ces deux Individus aient dormis par le même lieu dans la feuille, qu'il y se trouvait et il les a vu, après cette operations, descendre dans la montagne vers le lieu de Sottovalle, ou en suite il sont disparus. Je crois convenable e Vous détailler sur le champ ce fait, pour toutes les mesures, que vous jugerez nécessaires [...]

N. 203 1811. 24 Octobre A Mons.^r. le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio delle spese per i detenuti civili del 3° trimestre dell'anno: giornate n. 122]

¹²⁰ sembrarono; inf. = paraitre

N. 204 1811. 1.er Novembre A Mons.r. le Sous Préfet a Novi

Je puis enfin Vous annoncer, que le solde des frais des Garnisaires vient d'être executer par les Propriétaires de la Commune entre les mains du Percepteur, qui va a le verser a Mons.r le Récevoir Particulier.

Ajéz donc la bonté d'en instruire Mr le Préfet ainsi, que Mons, le Receveur Particulier de l'Arrond.t a fin que les mesures menacées soient suspendues.

Je crois bien cependant de Vous detailler les paiements differents faits par cette Commune a l'egard des dits Garnisaires, savoir:

Pour les 19. journées du mois de mai 1811 a 8 fr. par jour	fr.	152
45 journées, savoir 30. de Juin et 15 Juillet	"	360
16 derniers jours de juillet	"	128
31 jours du mois d'Août	"	248
20 1er jour de Septembre	"	528

Total fr.s 1416 [...]

N. 205 1811 4. Novembre A Monsieur le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio delle spese per i detenuti militari del mese di ottobre: giornate n. 59]

N. 206 1811. 12 Novembre A Mons.r. Le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dei pesi e misure relativi ai viveri e foraggi militari; conferma di un mandato ricevuto e richiesta della definizione dell'Octroi che continua ad essere incassato per abbonamento]

N. 207 1811. 12 Novembre A Monsieur le Commissaire des Guerres a Gênes

Je viens de prendre tous les reinsegnemens les plus precis sur les demandes, que Vous me faites par votre lettre du 10. de ce mois, en appellant devant moi les fournisseurs. Voilà, Mons.r, le resultat de mes diligences.

1° La qualité du Pain fourni au Détachement le 4. de ce mois etait moyenne; Le Pain n'etai absolument de la meilleure qualité, mais d'ailleurs n'etai point refusable¹²¹ comm'ils viennent de déclarer les fournisseurs mêmes

2° Personne s'est présenté a la Mairie a faire des plaints sur cet object

3° La fabrication du Pain a eu lieu le 3. de ce mois par les soins des fournisseurers Ballostro, et il fut distribué en son absence par le dit Mons.r Robin, au quel personne s'est plainte au moment de la Distribution faite publiquement; dans ce moment là il assure, que plusieurs Sous – Officiers ont pésé le pain sur sa requete; et qu'ils ont trouvé en regle; La Distribution a eu lieu le 4 jour de l'arrivée a quelques Detachemens, et a quelques autres le jour Cinq du depart au matin.

4° Les fournisseurs ont été prévenus du passage des détachemens du jour susdit, savoir du 4

5° Je ne puis point designer le noms des détachemens plaignans, attendu comme je vient de dire, personne il se présenté a la Mairie a reclamer [...].

N. 208 1811. 15. Novembre A Mons.r le Général Despinoy¹²² Commandant d'Armes a Alexandria

¹²¹ da rifiutarsi

¹²² Hyacinthe François Joseph Despinoy or Despinois (22 May 1764– 29 December 1848) became a French general during the French Revolutionary Wars, but Napoleon Bonaparte removed him from command. Afterward he held minor positions. Born in Valenciennes, Despinoy joined the French royal army in July 1780 as a gentleman-cadet in the Barrois Regiment (later the 50th Line Infantry). Promoted to sous-lieutenant in 1784 and lieutenant in 1791, he was a captain of grenadiers in 1792 when the War of the First Coalition broke out. He quickly rose in rank to chef de battalion in 1793 and fought in several minor actions. During the Siege of Toulon, Despinoy served as chief of staff to General Jacques François Dugommier.[1] He received promotion to general of brigade after being severely wounded during the siege. He was posted to the Army of the Eastern Pyrenees where he distinguished himself at the siege of Collioure. In November 1794 he presented the captured Spanish flags to the Convention and gave a stirring speech. He was later captured at Puycerda but freed at the Peace of Basle in 1795.

Under Bonaparte: In 1796, Despinoy joined Bonaparte's Army of Italy and fought at the Battle of Mondovì. Promoted to general of division in June 1796, he directed the siege of the citadel of Milan until its surrender. Bonaparte removed him from the command of his division "for refusing to engage the Austrians on 3 August" during the Battle of Lonato. On 14 August 1796, Bonaparte wrote of him:

Without energy or audacity. Is not a natural soldier; is not loved by his men, does not lead them into action. Has high principles, a good mind, sound political views. A good commander in the interior."

Despinoy later served as governor of the fortresses of Perpignan in 1801 and Alessandria from 1803 to 1814. He was named a commandant of the Legion d'honneur but never again entrusted with a combat command.

Le Commandant du Détachement du 20. R g.t de Ligne provenant de Gènes, qui couche ce soir a Voltaggio vien de tenir la conduite la plus maivaise, et de desonorer son grad et son Autorit .

Sur le refus de part des Habitans d'accepter des monnaies inconnues et n'ayant cour dans le Départ il se permis de frapper plusieurs Individus entre les quels *Repetto Dominique* Garçon d'Auberge, *Repetto Pierre* Revendeurs des fruits, *Repetto Joseph* Garçon Serrurier¹²³ et *Ruzza Justine* R vendeuse de Commestibles, *Benasso Jean Baptiste*, *Isolabella Jean*, R vendeurs.

Mons.r le Maire adjoint de la Commune, le quel sur les réclamations des Habitans est accorru par [sic] faire cesser le bruit, et pour inviter Mons.r le Commandant a respecter les Habitans, qui frappait sans cause, il ne fut exempté des mauvais traitement du Command.t qui a eu l'ardiesse de menacer, et qu'il frappait également, s'il n'était empêché par les Individus, qui étaient présents. De plus pour eviter des inconvenients, qui pouvaient produire ce mauvais exemple à l'Officier Commandant il a eu la prudence Mons.r l'Adjoint de se retirer et de l'inviter [sic] les habitans a pratiquer le même, en les assurant, que la Mairie aurait fait ces réclamations a votre Autorit  et Justice.

Je ne puis par consequence me dispenser, Mons.r le Général, de Vous detailler ces faits aussi Scandaleux dans l'esperance, que Vous aurez la bonté de l'appeler devant Vous a son passage, de lui reprocher la mauvaise conduite tenue a Voltaggio, et enfin de pratiquer envers lui les mesures, que Votre sagesse jugera convenables.

La Commune fait des depenses considerables pour rendre satisfaits les Soldats, que nous sommes obligé de loger et il est bien juste, que les Habitans ne soient aussi mal compensé. [...]

N. 209 1811. 22 Novembre A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

L'Etat, que Vous m'avez demandé par votre lettre du 17. Septembre dernier sur les forges, a été rempli par Mons.r *André De Ferrari* de G nes Prop.e de cette forge, et remis par lui Directement a la Préfecture, com'il vient de m'assurer a l'instant. Je Vous retourne le second état, que Vous m'avez remis [...].

N. 210 1811. 25 9bre A Monsieurs le Commissaire des Guerres a G nes

Aussitôt après la reception de votre lettre du 23. de ce mois, j'ai fait traduire dans cette prison Militaire le nommé *Marc Ballostro* fournisseur des vivres dans cette Commune, le quel est entré, et [??] sous la date d'hier 24 9bre, et il ne sortira, que après dix jours de detention, comme il Vous v n z de prescrire. Je ne omettrai pas a la dit époque de l'engager a l'avenir a faire le service avec toute la precision et fidelité necessaire. [...]

N. 211 1811. 27 9bre A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Il arrive bien souvent, que a cause du grand monde, qui loge a Voltaggio a l'égard des Conscrits, Soldats & C. provenants de Gènes, nous sommes obligés de faire passer quelque petit Detachement en avant, et d'inviter ainsi Mons.r le Maire de Carosio a nous aider dans les logemens militaires, quand le Pays est entierement rempli.

Mons.r le Maire de Carosio se plaint de ce petis embarras, et il semble d'avoir des droits a reclamer contre de nous a votre Autorit .

Dans ce cas je Vous prie, Mons.r, d'avoir en consideration notre penible position a cause des logemens, et d'inviter Mons.r le Maire de Carosio a nous aider dans le cas d'un grand nombre des logemens, qui ne sont d'ailleurs aussi frequents. [...]

N. 212 1811. 28 Novembre A Monsierus le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Conferma della pubblicazione di una Circolare]

N. 213 1811. 28 9bre Al Sig.e Maire de la Commune de Parodi

Sino dei 25. scorso Agosto a richiesta del Sig.r Giudice di Pace di questo Cantone dovetti fornire due Uomini di questa Commune, che le servivano da guida e scorta, allorch  si rec  alle Capanne di Marcarolo, dipendente dalla Vostra Commune, per fare la visita ad un cadavere trovato in quelle vicinanze. Per il servizio fatto da questi due Individui ha pagato questa Mairie la somma di fr. 10.60, che non devono certamente andare a carico di questa Commune, che avrebbe dovuto fornire tali guide, se il sig.r Giudice era autorizzato a dimandarle; Pregovi perci , Sig.r Maire, a far in modo, che sia rimborsato di detta somma, concertandovi a quest'effetto col med.  Sig.r Giudice, se lo credete necessario. [...]

Bourbons

King Louis XVIII of France named Despinoy commander of the 1st military division in January 1816 and shortly after he was ennobled as a Count. After commanding other interior posts, he led the 12th military division at Nantes where he resisted the Revolution of 1830. He was arrested and retired from duty. He died in 1848.

¹²³ fabbro

N. 214 1811. 3 Décembre A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes
[Lettera in francese. Invio dello stato delle giornate per i detenuti militari: giornate n. 83]

N. 215 1811. 10 Décembre Al Sig.r Deputato ai Beni Stabili dell'Ospizio di Pammatone a Genova
Appena ricevuta la di lei lettera dei 30. scorso Novembre mi diedi la premura di chiamare i Sig.ri *Michele Anfosso* fù Gio: B.a rappresentante il fù Pier Maria Repetto fù Giovanni Agostino, e *Nicolò Bisio* fù Domenico, di questa Commune, indicato da lei, come Debitori di codesto Ospizio; Ho ordinato ai medesimi a di lei nome di recarsi quanto prima costì a pagare il loro debito, e mi fù disposto dal primo, che ciò eseguirebbe entro la cor.e settimana, e dal secondo prima, che termini il mese corrente.
Non manchi, Sig.r Deputato, di prevalersi di me in simili occasioni, ma abbia la compiacenza di indirizzarmi le lettere franche di Posta, ed intanto di consegnare al presente C.mi 40 importo di due lettere [...].

N. 216 1811. 12. Décembre A Mons.r. Le Sous Préfet a Novi
Je viens d'apprendre avec la plus vive satisfaction, que vous étiez retourné au milieu de Vos Administres [sic], et je Vous prie d'en agréer mes felicitations.
Je crois, que Vous serez instruit de la condamnation prononcé en votre absence par le Tribunal Correctionnel contre le malheureux *Laurent Cavo* de cette Commune, chez le quel fut arrêté un Déserteur de la Commune de Parodi. L'ayant trouvé accompagné d'un Certificat de Mons.r le Maire de sa Commune, il a reposé sur sa bonne fois, et il s'est exposé a une punition d'un an d'emprisonnement suivant la Loi. Cependant sa famille se trouve a la misere pour l'absence de son Chef, qui consomme dans la prison de Novi toutes ses ressources. S'il etait a Voltaggio, la depense, qui lui cause sa nourriture a Novi, serait absolument suffisante, pour toute la famille.
Nous avons ici comme Vous savez, la prison et le Concierge. Le condamné Cavo gardant la prison a Voltaggio, il ne serait points soulagé¹²⁴ de la peine infligée par la Loi, mais dans la prison même dirigerait ses affaires, et il ferait vivre sa famille; Ayez donc la bonté, je vous prie, de Vous interesser pour ce malheureux près de Mons.r le Procureur Imperial, afin que lui soit permis de finir sa peine dans cette prison. [...]

N. 217 1811. 13 Décembre A Monsieurs les Adiministrateurs de l'Hopital Civil de Novi
[Lettera in francese. Invio dell'elenco dei bambini ritrovati presenti a Voltaggio]
Pour le premier Janvier prochain j'enverrai [sic] au votre hospice l'Enfant, que nous avons en conformité de ce qui est ordonné par Mess.r le Sous Préfet dans sa Circulaire du 4. de ce mois. [...]
Un enfant exposé le 6. Novembre 1810. de sexe masculin, au quel il fut donné le prenom de François = La nourrice est = *Marie* femme de *Seraphin Repetto* de Voltaggio. Il ne fut trouvé sut Lui aucune note, ou piéce, son age apparent était de 15 jours.

N. 218 1811.13 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi
Il n'est parvenu a mon Boureau aucune déclaration sur le fait arrivé dans cette Commune la nuit du 21. au 22. du mois de Novembre dernier et sur le bruit ici repandu¹²⁵, que l'assailli badinait¹²⁶ j'ai omis de Vous le denoncer.
Voici a présent tous les reinseignemens, que je puis Vous donner sur le procès Verbal, qu'il en a dressé Mons.r le Marechal de Logis Command.te de cette Brigade, sur la déclaration verbale de l'assailli.
Le nommé *André Prato* fils de Bernard agé de 33. ans de la Com.ne de Staglieno, Arrond.t de Gêne s, allant a Novi, s'est rencontré sur la grand route entre Voltaggio et Carosio, près du Pont de Saleccio et la Roche de Voltaggio dans un Individu a l'âge apparent de 21 ans figure ronde taille petite, habillé d'une veste, gilet et culottes de draps obscure, chapeau rond a haute forme, qui le saisi¹²⁷ de suite au collet, lui presentant une pistolet a la figure, ed lui disant en genois = donne ici ton argent, ou je te prend la peau = et il a donna un coup de chifelet [?]; il lui fut repondu dans instant a peu de distance a la montagne, et alors il lui dit = dépeche toi, ne faire pas tant de bruit, autrement toi est mort.
Il s'empessa le vuleur de checher dans la poche de sa culotte, et lui prît = Une piece de 48 lires = Cinq pieces, et demi de 8. lires = 4 lires environ de monnaie après avoir depouillé de tout son argent, il lui repeta [sic] garde de rien dire, ou je te recontera. Il pris de suite la fuite a la montagne, sans pouvoir le connoitre, ni distinguer de plus. Je ne cesse Mons.r de scrupuleusement surveiller sur les Individus suspects, mai très certainement le vuleur doit être etranger a la Commune. [...]

N. 219 1811. 13 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

¹²⁴ alleggerito

¹²⁵ sparso, diffuso

¹²⁶ per scherzo

¹²⁷ afferrò

[Lettera in francese. Conferma del ricevimento d'una circolare e ulteriore sollecito circa la risposta sulla percezione dell'Octroi per il 1812]

N. 220 11. 16 Décembre A Mons.r le Procureur Général Imperial a Novi

Le 29. Octobre dernier par le Tribunal Correctionnel de Novi a été condamné a un an d'emprisonnement le nommé *Laurent Cavo* de cette Commune chez le quel fut arrêté par la Gendarm.e un Déserteur de la Commune de Parodi. Ayant trouvé ce dernier accompagné d'un Certificat delivré au Déserteur par Mons.r le Maire de sa Commune, le dit Cavo a reposé sur sa bonne foi, et il s'est exposé a la punition sans aucune malice, ou mauvaise intention de sa part et a cet effet il le faisait courir journellement de Novi a Gênes avec ses chariots.

Cependant la famille du Condamné se trouve reduite a la misere pour l'absence de son chef qui consomme dans les prisons de Novi toutes ses ressources; S'il etait a Voltaggio, la depense qui lui cause sa nourriture a Novi, serait absolument suffisante pour toute sa famille.

Nous avons ici la prison ainsi que le Concierge; Le Prisonier gardant prison a Voltaggio, il ne serait point solulagé de la peine lui infligée par la Loi, mais dans la prison même dirigerait ses affaires, et il ferait vivre sa famille.

Je me prends la liberté de me diriger a Vous, Mons.r a fin qu'il soit permis au pauvre Laurent Cavo de finir sa peine dans cette prison de Voltaggio; Je suis suffisement instruit de Votre Humanité et justice pour ne douter d'obtenir de votre autorité votre consentement en je Vous assurant, que je me ferai un devoir de le surveiller, afin que le Jugement soit plainement executé.

Je Vous prié de me pardonner de la demande, que je suis obligé de Vous faire sur les réclamations d'une famille desolée, et agreer mes remercissemens pour une faveur relatif [sic] a un Individu des plus tranquils, et obeissant de la Commune. [...]

N. 221 1811. 18 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Par Mons.r le Marechal de Logis Comm.t la Gendarm.e je suis bien souvent invité a fournir le moyen de transport aux Detenus Civils dirigés sur Novi et Gênes.

Les Muletiers, qui ont effectué ces transports se sont dirigés a M.r Beraudo fournisseur a Novi pour être payés [?] mais il a repondu, qu'il ne peut payer, que les transports de Militaires.

Je Vous prie par consequence, Mons.r de vouloir me indiquer la manière de ces transports [sic] attendu, que sans le payement, je suis obligé de forcer les muletiers, ou charetiers, comme viens de faire aujourd'hui pour deux Individus condamnés a mort dirigés sur Plaisance¹²⁸. [...]

N. 222 1811. 19 Décembre A Mons. Le Juge de Paix a Gavi

J'apprend a l'instant, que dans le *Poste dit de Corsi* a la Bocchetta, Territoire de cette Commune, il y a un Muletier mort, a ce qu'on dit, a cause du froid.

Etant indispensable de faire la visite de ce cadavre, et ne pouvant absolument me [sic] rendre sur le Lieu ni moi, ni mon Adjoint, je vous en rend averti, afin que Vous y rendéz sur le champ pour faire la visite, qui est ordonné par la Loi; C'est inutile, que Vous m'invitez a cette operation, ne pouvant absolument l'Executer. [...]

N. 223 1811. 20 Décembre A Monsieur le Maire de Tortonne

Li y a peu de tems, qu'une famille de cette Commune, qui aurait un enfant dans la prochaine Conscription militaire de 1812 s'est rendue a domicilier dans la Commune, que Vous administréz. Le Père s'appelle *Cavo Pierre* feu Antoine, la Mère *Nicolette Molinari*, et le dit garçon *François* né dans cette Commune le 16. Septembre 1792. et il exercent a ce qu'on dit la profession de muletier ou Charettier. Je ne sai, Mons.r, si le dit Cavo François soit inscrit dans la Conscription de votre Commune, ou non; Dans tous les cas j'ai jugé convenable de Vous en rendre averti, afin que Vous ajéz la bonté de me dire quelque chose sur son compte et que de mon côté je puisse faire mes observations sur mes Registres. [...]

N. 224 1811. 20 Décembre A Messieurs les Maires de Carosio et de Fiacone

Par ordres de Mons.r le Sous Préfet porté dans sa lettre du 17. de ce mois, j'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint deux avvertissemets sur l'adjudication des travaux a faire pour l'etablissement des prisons dans ce Couvent suprimé des Capucines. [...]

N. 225 1811. 21 Décembre A Mons le Directeur des Sels, et Tabacs a Gênes

¹²⁸ intende evidenziare polemicamente che vengono trasportati su mezzi inadeguati?

Les Habitans de la Commune et sur tout les Militaires de passage, qui s'approvisionent de Sel et Tabac chez le Débitant¹²⁹ de cette Commune, se plaignent fortement a ce que par le Debitant n'est pas accepté le billon¹³⁰ au prix légal, par exemple:

La motte a 40 Centimes

la demi-motte a 20 Cent.s

La piece de 7. sous et demi de Piemont a 37 ½ Cents, et qu'au contraire il est necessaire d'avoir les especes en argent pour l'achat des dits objects.

Le Debitant me fait observer, que etant obligé de faire se versements en especes d'argent, il ne peut accepter les pieces en billon, sans un[e] forte perte.

Je suis neanmoins assuré, que le Débitant de Novi, Gavi, Serravalle etc. ne font aucune difficulté a accepter les pieces de billon aux prix ci- dessus indiqués et a cet effet je ne puis passer en silence le dommage, qui vient a être causé a la Population. Je Vous observe également, que dans cette position d'etape les Soldats ne peuvent faire les paiements, qu'avec le billon, et que par consequence il devient indispensable, que Vous donniez les ordres necessaires pour l'acceptations du billon. J'espère de votre bonté, et justice, que Vous voudriez nous considerer comme les habitans de Gavi et Novi pour nous faire jouir de la commodité, dont ils jouissent a l'egard du billon. [...]

N. 226 1811. 21 Décembre Al Sig.r Paroco di Voltaggio

Qui annessa troverà copia d'una deliberazione da me presa in questo giorno *sull'Inumazione de Cadaveri*.

Si compiacerà, per quanto lo riguarda, di procurarne la più precisa osservanza. [...]

N. 227 1811. 23 Décembre A Mons.r le Commissaire Ordonnateur a Gênes

J'ai l'honneur de Vous accuser la reception de votre estimable Circulaire du 19. de ce mois.

Il n'y a actuellement dans cette Commune aucun Préposé pour le service des Convois Militaires, et je ne puis par consequence vous indiquer les qualités, que vous venez de me demander.

Je dois, au contraire desirer, qu'il en soit établi quelq'on, par ce que bien souvent la Mairie, se trouve dans la necessité de procurer des moyens des transports. A cet effet je m'adresse a Mons.r Regis Agent Départemental, afin qu'il veuille m'indiquer les fonctions et honoraires du préposé, qu'il m'invite de lui proposer pour ce service. [...]

N. 228 1811. 23 Décembre A Mons.r Regis Agent Départemental des Convois Militaires a Gênes

Je conviens avec Vous, qu'il est extremement necessaire d'etablir dans cette Commune un Préposé chargé du service des Convois militaires, que bien souvent la Mairie est obligé de procurer aux militaires de passage ainsi qu'aux Détenus.

Mais je ne puis Vous absolument designer une personne, qui se veuille charger de ce service, si Vous ne me détaillé auparavant ses fonctions, le prix de chaque fourniture, qui lui sera alloué, ainsi, que son traitement ou indemnité.

Ayez Vous donc la complaisance de me detailler ces objets, après les quels je Vous proposerai des sujets Capables. [...]

N. 229 1811. 23 Décembre A Monsieur le Podestà de la Commune du Cairo, Canton de la Pieve du Cairo

En conformité de ce qui est prescrit par l'article 80. du Code Napoleon j'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint l'extrait de decés di nommé *Joseph Asiano* de votre Commune, decédé dans cette Commune le jour 18. de ce mois de Décembre.

Ayez la complaisance d'en donner conoissance a la famille du decédé et de transcrire cet Acte sur vos Régistres. [...]

N. 230 1811. 24 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le mendiant *Bottaro Sebastien* feu Antoine de cette Commune, que nous avons envoyé au Dépot de mendicité, le 22 fevriér dernier, y est decédé depuis quelque mois.

[Si chiede la possibilità di utilizzare il posto liberatosi a favore di altra persona di Voltaggio]

N. 231 1811. 24 Décembre A Mons. Le Président du Tribunal a Novi

[Lettera in francese. Invio della situazione del Registro dello stato civile per l'anno 1812]

N. 232 1811. 28 Décembre A Mons.r Crotta Avoué a Novi

¹²⁹eserciente

¹³⁰ il biglione o billone è una lega di argento (a volte oro) con un contenuto elevato di metallo non prezioso (come rame). La parola probabilmente viene dal francese billon, la forma maggiorativa di bille (sfera). Il termine mistura è stato utilizzato più recentemente come sinonimo.

Il n'y a dans cette Commune aucun marché, ou jour destiné pour le faire; Mais dans le cas de quelque vente publique, ou adjudication nous sommes accoutumés de faire usage de la Place principale de la Paroisse. Voila ce que le puis Vous indiquer sur votre demande du 14. de ce mois.

Je Vous adresse ci joint l'acte de Bail¹³¹ passé le 11. Octobre 1798 au feu Sieur Chanoine *François Marie Carosio* par le ci devant Comté de Bienfaisance, d'une Maison actuellem.t administrée par la Fabrique de cette Paroisse; Le quel acte, en papier libre, Vous servira pour la rédaction du congé a signifier aux héritiers du préneur [?]. [...]

N. 233 1811.30. Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous rémettre ci-joint le Cadre, que Vous me demandèz par Votre lettre du 19. de ce mois, sur la situation des Enfants trouvés; Vous le trouverez conforme au model, que Vous m'en [sic] avez remis. [...]

*Nombre des enfants trouvés a l'Epoque du 31. Décembre 1810	N. 2
*Nombre d'Enfants rétenus dans les hospices pendant le 1811	“ 2
*Nombre d'Enfants Morts pendant l'an 1811 dans l'hospice	“ 1
*Nombre d'Enfants trouvé a l'epoque du 31 Décembre 1811	“ 1
*Sommes allouées pour leur entrétien pendant le 1811	fr 32
*Dépences faites pour les Enfants trouvés pendant le 1811	fr116.06
*Résultat en déficit	fr. 84.06

N. 234 1811. 30 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Conferma di ricezione di 2 mandati e precisazione su altra lettera]

Seront enfin exécuté les dispositions portés dans Votre Circulaire du 21. du courant relatives aux patrouilles¹³² et la surveillance pour la répression du Brigantage. [...]

*Je ne puis cepend.t me dispenser de Vous faire observer, que la Garde Nationale ici n'est pas organisée; que personne ne tient d'armes après la requisition, qui fut faite et qu'il ne sera possible d'['???] ce service sans indemnité.

N. 235 1811. 30 Décembre A Mons.r Regis Agent Départemental des Convois militaires a Gênes

Je ne trouve dans cette Commune aucun Individus, qui veuille se charger du service des Transports Militaires au prix, que Vous indiquéz, de 4. lires et 5. sous [?] de Gênes pour chaque monture de Voltaggio a Novi; ou a Campomarone. J'ai trouvé neammois un Sujet, qui accepteroit ce service aux prix de 4. francs, pour chaque monture pour les dites Places. [...]

N. 236 1811. 30 Décembre. A Mons.r le Maire de Gavi

Le 1er Avril 1792 est né dans cette Commune le nommé *Bisio Pierre* fils de Benoît, et de Lucie Repetto, le quel doit être porté dans la prochaine Conscription du 1812.

Je suis informé, que la famille est actuellement domicilié dans la Paroisse de Pratolungo, Commune de Gavi, a la Cascine *de la Piacentina*, mais j'ignore, si le dit Pierre soit vivant.

Je Vous prie, Mons.r le Maire, d'avoir la bonté de me dire quelque chose sur son compte, ainsi que de m'indiquer, s'il [est] déjà porté sur vos Régistres de Conscription, comme lieu de son domicile, afin de pouvoir faire les observations nécessaires sur nos Régistres. [...]

N. 237 1811. 31 Décembre a Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Il Comune lamenta la mancata risposta del Direttore dei Sali e Tabacchi di Genova – lettera n. 225 del 21 dicembre 1811. Il Comune si rivolge al Sotto Prefetto al fine di poter risolvere questo problema contingente]

FIN DE L'AN 1811

¹³¹ affitto

¹³² pattuglie

N. 238. 1812. 3 Janvier A Monsieur le Commissaire des Guerres a Gênes
[Lettera in francese. Consueto invio mensile delle giornate prestate per i detenuti militari. Mese di Dicembre u.s. : giornate n. 62]

N. 239 1812. 3 Janvier A Monsieur le Maire de la Commune de Vignole
Le 5. Août 1792 est né dans cette Commune le nommé *Bisio Benôit* fils de Jean Baptiste et de Marie Repetto, le quel doit être porté dans la procain [sic] Conscription militaire de 1812. Je suis informé, que sa famille est domiciliée dans votre Commune et qu'elle cultive une metairie du Sieur Prête Pasquali.
Je vous prie, de me dire quelque chose sur son compte, s'il est vivant, s'il est déjà porté dans la liste de votre Commune, ou non [...].

N. 240 1812. 4 Janvier A Monsieur le Réceveur de l'Enregistrement
[Lettera in francese. Invio dello stato dei decessi del 4° trimestre 1811: numero morti n. 15]

N. 241 1812. 4 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi
D'après la somme de 548 fr. 55 c. que la Mairie a dépensé dans les quatre premier mois du 1811 a cause du logement donné aux troupes dans les Casernes et que Mons.r le Préfet nous a accordé de prendre sur l'excédant du Badget de la même année, un autre somme de 402 fr. 12 c. nous a couté le passage des restants huit mois de l'année pour le même object, qui a être residuée a 358 fr. 37 c. d'après le prélevement de 43 fr. 75 c. recette¹³³ extraordinaire faite dans le même année 1811; comme Vous pourrez verifir pour l'état détaillé, que j'ai l'honneur de Vous remettre.
Je Vous prie d'avoir la bonté de nous procurer par Mons.r le Préfet l'autorisation de prendre sur l'excédant, qui peut encore rester sur le 1811 toutes les sommes, qui sont encore libres pour couvrir cettes depenses, etant obligé de rembourser l'Administration des ecoles publiques d'une egale somme dont je me suis servi pour les executer, afin de reussir dans la demande, je vous prier [sic] de faire osserver a Mons.r le Préfet:
1° Que les placements dans les Casernes ne sont par la Mairie fournis aux troupes, que dans le cas, ou les maisons sont entierement occupées par les Officier[s] et Sous-Officiers, ce qui porte, que la Caserne ne decharge pas les Habitans.
2° Que outre les depenses faites par la Mairie pour prix des journées aux Caserniers, reparations de Caserne & [c.] nous avons fait une requisition dans le mois de Juillet dernier de 250. Quintaux de bois, et plus de 200. Quintaux de paille, chez les Habitans, sans pouvoir payer ces objects. [...]

Pour 367 Chandeles a 112. Cent chacune	fr.	44.02
“ Bois fr. 27.72 Paille a divers quint.s 22 francs	“	49.72
“ Gamelles 24 fr. 11.20 = N. 6 Cuilliers en bois fr. 1	“	12.20
“ Réparation, ou formation deux commodités dans deux quartiers	“	35.50
“ Journées de Caserniers 200. ½ a 1 fr. 06 centimes chacune	“	212.39
“ Réparation d'une serrure de St. Sébasten, et d'une as en bois	“	1.13
“ Frais d'envoi des Lettres relatives au passage de troupes	“	1.10
“ Paille 46. Quintaux at 6 lires fournie par Sieur Louis Richino	“	46.06

		Total “ 402.12

Dedution de 43 f. 75 c.; savoir paille vieille vendue aux Sieurs Dominique

¹³³ incasso

Traverso, et Antoine De Ferrari	fr. 38.25	
Bois vendu aux Sargents du 67.e et 101 Reg.t ici détachés	“ 5.50	
	-----	43.75
	-----	-----
Dépenses		338.37

N. 242 1812. 4 Janvier a Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera un francese. Inoltro dei conti delle spese per la cura del bambino trovato nel Comune nel 4° trimestre del 1811]
Je Vous previens cependant, que je vais a rémettre le dit enfant a l'Hopital de Sant Jacques de Novi, suivant l'instruction, que nous en avons reçu. La liste des Cons crits de 1812 don't je m'occupe depuis quelque semaine, va bientôt a être terminée, et je serai bien tôt dans le cas de Vous la remettre. [...]
François = enfant trouvé dans la Commune fr. 25

N. 243 1812. 12 Janvier A Messieurs les Administrateur[s] de l'Hopital de Novi

En conformité de la Circulaire de Mons.r le Sous Préfet de cet Arrond.t en date du 4. Décembre dernier, je Vous envoie [sic] par le Présent *Benôit Macciò* l'enfant trouvé existant dans cette Commune *sous le prénom de François*.
Je Vous prie, pour ma decharge de m'accuser la reception du dit enfant. [...]

N. 244 1812. 14 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio della lista dei coscritti del 1812: coscritti n. 26]

N. 245 1812. 15 Janvier. A Monsieur le Contrôleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese. Invio del ruolo delle patenti per l'anno 1812 con gli aggiornamenti rispetto a quella del 1811]

N. 246 1812. 24 Janvier A Mons.r le Préfet a Gênes

Par intermédiaire de Mons.r le Sous Préfet a Novi, je viens de recevoir la liste nominative des Cons crits des classes antérieures de cette Commune renvoyés a la classe actuelle de 1812; Dans cette liste est indique [sic] le nommé *Poggi Dominique* au N. 82 de 1810 renvoyé pour begaiement¹³⁴ excessif avec hesitation.

Cet [sic] Cons crit fut porté dans la liste alphabetique de notre Commune de l'an 1810 a cause de sa naissance, mais il fut qualifié, comm'absent attendu, que Nous ignorions parfaitement sa residence. Si le Conseil l'a renvoyé pour begaiement, cela nous prouve, qu'il s'est présenté au Conseil et qu'il aura pris des eclaircissements sur sa residence actuelle, les quels eclaircissements ne figurent absolument dans la susdite des renvoyes arrêté par Vous et par le Conseil le 11 Janvier courant.

Afin pourtant de pouvoir faire comparaitre ce Cons crit au Conseil de Récruitment, je ne puis me dispenser, de Vous prier a vouloir m'adresser les indications necessaires de sa residence, ou de celle de ses parens, ainsi que du jour, ou le Conse il fera l'examen de nos Cons crits a Gavi.

Après votre réponse, que je réclame de concert avec Mons.r le Sous-Préfet, je me farai un devoir d'ecrire au Maire de sa Commune, pour le faire venir a Gavi au jour indiqué. [...]

N. 247 1812. 25 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous retourner avec le Budget de la Commune pour 1812 celui de la fabrique Paroissiale, que Vous m'avez remis par Votre lettre du 6. de ce mois. Vous les trouverez accompagnés de la délibération prise par le Conseil Municipal, par la quelle nous avons justifié de l'inutilité et impossibilité de couvrir le deficit de la fabrique, qui va a disparaitre d'après nos observations.

Je profite de cette occasion pour vous faire observer qu'il n'y a Voltaggio de Maison Commune, et que d'ailleurs est extremement nécessaire pour les archives, effet de Casernement, pour délivrer les billets de Logements aux troupes etc. J'espere par consequence, que vous aurez la bonté de porter dans le Budget de 1812 la somme proposée par le Conseil pour les depences du bail de la maison particuliere, que vous avéz, par erreur omis [...].

N. 248 1812. 25 Janvier a Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Invio delle spese sostenute per l'alloggiamento delle truppe transitanti l'8 dicembre 1811]

¹³⁴ balbettio, difetto di pronuncia

Je ne puis cependant me dispenser de Vous faire observer, que a Mons. r le Maire de Larvego résident a Campomarone a été accordé la faculté de partager les détachemens militaites entre Pontedecimo et autres Communes environnantes, ainsi, que de faire tomber sur les Communes mêmes la dépense des dites troupes. Vous savez les fortes depences ed imbaras, qui nous cause la position d'étappe, et pourquoi n'obligez les Communes vojsins [sic] de Fiacone, Carosio, et Gavi a nous aider a supporter telles dépenses, ainsi, que une partie des Logemens? Si les troupes portent du profit, ou de la richesse, comm'on suppose, pourquoi enrichir une Commune seule, et laisser les autres dans la misere? [...]

N. 249 1812 25 Janvier A Mons.r Greffier du Tribunal de Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato civile del Comune dell'anno 1811, accompagnati anche dagli atti di matrimonio]

N. 250 1812.1.Frévier A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio dello stato delle giornate per i detenuti militari del mese di gennaio: giornate n. 83]

N. 251 1812. 4 Février a Mons. Conterno Agent Principal des Convois Militaires dans la 28.a Division

Sur la demande de Mons.r Regis Préposé des Convois dans ce Département, je lui ai proposé le Sieur *Antoine Guido* de cette Commune en qualité de Proposé de ce service dans cette Place. Cet Individu est donc chargé des transports militaires a un prix établi avec Mons. Régis, et par consequence pour l'an 1812 nous sommes assurés de ce service. Il y a neammois des cas, ou la Mairie doit fournir des moyens de transport aux Civils détenus ou déposés dans cette prison, et j'aimerois de voir également assuré le sevice pour autre classe de personnes escortées par la Gendarmerie. [...]

N. 252 1812. 6 Février A Mons.r le Procureur Imp.l a Novi

Un Individu de cette Commune vient a déclarer a l'instant, que le mois de Mars 1810 sa femme s'est accouchée¹³⁵ d'une femelle, qu'a oublié de déclarer a l'Officier d'État Civil, a cause que bien raremente est au Pays pour sa profession de mulétier, ou Charettier.

Aujourd'hui il voudrait reparer a sa faute, qui n'est arrivée par mauvaise volonté, mais je ne sais comme inscrire la dite naissance après deux ans, qu'elle est arrivée. [...]

N. 253 1812. 15 Février a Mons.r le Général de Div.on a Gênes

Monsieur le Préfet avec de plus vives reproches, me vient a communiquer votre lettre, que je lui ai remis a son passage. Le rapport qu'elle contenait de Mons.r le Command.t d'un B.on du 52e de ligne, est absolument très exagéré, beacoup offensif a la bonne volonté des habitants de Voltaggio, et permettez moi encore injuste a la conduite et au bon esprit des Autorités de la Commune.

Il fut demandé pour tout le Corps le Logemens chez les habitants, tout le monde est asséz convaincu, que les maisons sont presque insuffisantes aux Officiers, et Sous Officiers, et par consequence nous fummes [sic fûmes] obligés de donner des Casernes fournies de paille fraîche, marmittes, gamelles, bois, lumieres, & C. Le bois surtout en consideration de la mauvaue journée fût donné en telle quantité aux soldats, que le magasin a été reste [sic] ouvert a leur disposition et que beaucoup des fagots¹³⁶ furent vendus par les Soldats dans le Pays; Sans compter celle, qui fût inutilement brulée; Vers le soir il fût demandé un suplement de paille; non pour être vieille d'un an, comm'il suppose le raport, mais seulement par ce que elle semblait insuffisante, e la paille freshe [sic fraîche] fût aussi ajoutée aux Casernes et Mons.r le Command.t parut satisfait de nos efforts en presence de Mons.r le Marechal de la Gendarmerie. Après cetttes operations nulle question, nul insulte fut prononcé au Commandant, ni par moi, qui ne suis point accoutumé a cette bassesse, ni par mon Adjoint chargé des logemens et il y a eu de la conduite un peu imprudente dans cette journée peut être regardée telle celle de Mons.r le Commandant, que après avoir voulu son logement au l'Auberge de la Poste malgré le dissentement de l'Adjoint, qui le voulait loger plus convenablement, il a voulu entrer par force et sans billet a l'Auberge Royale, obligant l'aubergiste a lui donner des lits sans vouloir rentrer a sa place a l'auberge de la Poste beaucoup d'Officier, que la Mairie avait destine [sic] a l'auberge Royale. Il y a eu encore de la mauvaue conduite, et asséz d'hardiesse de part des Soldats logés dans la Caserne de st. François, les quels pries par Mons.r l'Adjoint, invités par Mons.r le Marechal de la Gendarmerie ont voulu allumer le feu sur le grand autel en marbre, ce qui a causé des degats et un dommage tel qui m'a obligé de refuser le Certificat de bien vivre, sans compter la grande paille, qui fut brulée dans cette occasion très inutilement. J'étais disposé, Mons.r le Général, de Vous denoncer cetttes operations, mais

¹³⁵ ha partorito

¹³⁶ fascine

j'ai voulu pardonner ces fautes des Soldats, qui avaient passer [sic] la Bocchetta avec un tems horrible et qui arrivaient chez nous tous mouillés et irrités: à l'avenir je n'aurai aucun egard [sic] à Vous denoncer, ce qui aura de remarquable. Après tous nos efforts, nos occupations, après les fortes dépenses de la Commune pour loger de la troupe, avec quel droit pourra se plaindre de nous Mons.r le Commandant et de me désigner à Vous comme un fonctionnaire indifférent au bien public, et peu dévoué au Gouvernement et au Service de sa Majesté? Une récompense bien différente me devait absolument attendre vis à vis au poids [sic] non léger, que je port [sic] gratis en qualité de Maire dans un lieu d'étape, toujours exposé à servir le grand nombre des militaires, qui passent.

Il y a un moyen, Mons.r, d'adopter pour Vous assurer, et persuader, si la mauvaise conduite doit être attribuée à Voltaggio aux troupes, qui passent, ou aux habitants, qui les reçoivent. Vous pouvez destiner une personne inconnue à nous et de votre confiance, qui nous observe, qui nous surveille et ce moyen, que je Vous prie de mettre en exécution, effacera toute doute, qui ont peut rester sur nos comptes.

Cependant je Vous demande en grâce, Messieurs, de vouloir faire sentir à l'Officier, qui a réclamé contre moi, qu'il Lui n'est point permis d'attaquer injustement un fonctionnaire public, qui travaille avec la plus grande fidélité et empressement¹³⁷ au bien être des Soldats et qui ne peut d'ailleurs donner à ces derniers, ce qui n'est point à la disposition d'une petite Commune.

Mons.r le Préfet, le Sous Préfet, le maréchal de la Gend.e sont assez informés, de ce qui passe à l'occasion des logements et j'espère en conséquence, que sur leurs rapports impartiaux, votre bonté et justice ne voudra pas regarder la Commune de Voltaggio, ces Habitants et Autorités au nombre de celles, qui sont indifférentes au Gouvernement et qui ont mérité des reproches sur leur compte. [...]

N. 254 1812. 20 Février À Mons.r Le Receveur des Domaines à Novi

Les Biens des Oratoires et Confréries sont administrés depuis le mois de Mars 1811 par la Fabrique de cette Paroisse, dans la quelle sont passés par conséquence les dettes, ainsi que les créances.

Aussitôt que le Sieur *Augustin Bisio* ici devant Supérieur de St. Jean Baptiste, et St. Sébastien nous a présenté votre commandement reçu par lui le jour d'hier, nous nous sommes occupés sur le champ pour trouver les moyens de payer la dette de 1853 f. et 83 c., que Vous demandez. Nous avons pressé nos débiteurs, et nous espérons de pouvoir bien tôt solder nos comptes avec le Domaine.

Je Vous prie par conséquence, Mons.r le Receveur, d'avoir la bonté de suspendre pour quelque temps toutes poursuites, qui causent tant de dépenses à la Fabrique [...].

N. 255 1812. 21 Février À Mons.r le Sous Préfet à Novi

Les affaires du Bureau de Bienfaisance, et de la Fabrique de cette Commune marchent très mal. Les débiteurs de ces deux Etablissements avec un prétexte, ou avec l'autre restent toujours en retard de payer. Nulle hypothèque est inscrite contre leurs biens, et devenant insolvable la perte peut tomber sur les Administrateurs négligents ou indifférents, entre les quels je ne voudrais pas compter. Bien souvent je convoque les Membres, dans la séance¹³⁸ on promet de passer, de surveiller, et de faire la perception avec toute la rigueur, mais après la convocation personne exécute les députations, qui furent délibérées; Vous pouvez connaître, Monsieur, cette négligence par le compte trimestriel, qui Vous est retardé par le Bureau de Bienfaisance, et le même vient pratiqué par la Fabrique, la quelle jusqu'à cette heure n'a point remis à la Maire, ni à l'Archêveque les comptes de 1811; dont elle est chargée par le Décret sur l'organisation des Fabriques.

Je ne puis, et je ne dois absolument faire silence, Mons.r le Sous Préfet, à ces abus; Rien fut omis de ma part pour régulariser et activer l'administration des dits établissements, qui n'est point indifférente dans cette Commune, mais je ne suis pas apaisé. Je désire par conséquence, Monsieur, que Vous ayez la bonté de m'adresser une Lettre ostensible, afin de faire connaître à mes Collègues Vos justes intentions, et les menaces des conséquences, qui peuvent tomber aux respectifs Administrateurs. Nous avons des moyens soit par soulager les pauvres, soit pour régulariser honorablement le service du Culte, surtout après la [??] à l'Eglise des biens des Oratoires, mais tout est en retard, mal dirigé, et par conséquence sont assez mal exécutés les volontés de nos pieux Anciens. [...]

N. 256 1812. 22 Febr.° Al Sig.r Paroco di questa Commune

Per far evitare, per quant'è possibile, le pene della Legge minacciate contro quelli, che non fanno le dichiarazioni di nascita entro il termine di tre giorni prescritti dal Codice Napoleone, sarebbe assai vantaggioso, e conveniente, che la Popolazione ne fosse da Ella avvisata in giorno festivo in tempo del Catechismo.

A tale effetto stimo bene di trascriverle l'articolo 346. del Codice Penale, che è in attività dal P.mo Luglio 1811, da cui potrà far conoscere il danno, che può derivare a chi trascura tali denunzie.

“Qualunque persona, che avendo assistito ad un parto, non ne avrà fatta la dichiarazione nel termine prescritto dal Codice Napoleone, sarà punita d'una prigione di 6 giorni fino a 6. mesi e di un'amenda di 16. franchi fino a 300”. [...]

¹³⁷ premura

¹³⁸ seduta, riunione

N. 257 1812. 27 fevrier A Mons.r le Préfet a Gênes

Parmi les biens des Oratoires et Confrairies dont la Fabrique de cette Paroisse a pris l'administration en suite de votre très – sage Arrêté, il y a l'Eglise, et le Local de l'ex Couvent de St. François de cette Commune, que les ci devant Superieurs des Confrairies de la Mort et Suffrage ont acquis par l'ex Députation Réligeuse résidant a Novi puisque de l'an 1801; le prix de cette vente stipulé par les dits Superieurs, en raison de 400 Lires de Gênes par an, se trouve aujourd'hui réduit a 1853 f 83 c, que la Fabrique est appelée a payer dans 10 jours a Mons.r le Réceveur des Domaines a Novi, par exploit¹³⁹ dernièrement intimé par un huissier du Tribunal de Novi a la peine en cas de retard de l'exécution [sic] de saisies¹⁴⁰ & C.

Les Vendeurs par acte Notarial ont promis de garantir la jouissance et la propriété des biens vendus aux Confrairies, mais celles-ci n'en furent jamais en possession, attendu que la Mairie à été toujours obligée de se servir de l'Eglise e du Local pour y loger les Troupes de passage, ce qui a toujours porté aux Acquisiteurs des fortes dépenses de réparations, & C. sans le moindre profit. Sur la considération pourtant de cette servitude, et sur tout dans l'impossibilité de payer la fabrique cette Dette a défaut de moyens, j'ose invoquer, Mons.r le Préfet, Votre protection et autorité pour demander au Gouvernement un absolution de ce paiement, qui ruinerait absolument notre Paroisse.

Ayez Vous la complaisance, je Vous prie, de faire connoître la destination très nécessaire de la dite Eglise et Local pour le service militaire, les charges non indifferentes de la Fabrique de maintenir ces biens a cet usage, et nous esperons un heureux résultat de votre zèle, intéressement, et assistance. [...]

P.S. Cette Lettre a été adressée et recommandée a Mons.r Antoine De Ferrari de Gênes, pour la présenter a Mons.r le Préfet.

N. 258 1812. 27 Fevrier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in Francese. Consueto invio delle spese del 4 trimestre del 1811 per le prigioni civili; giornate del 4° trimestre N. 407: Paglia a 4 centesimi fr. 16.28; individui trasportati da Voltaggio e Novi n. 2]

N. 259 1812. 3 Mars A Mons.r le Juge de Paix a Gavi

Je Vous previens, que dans ce jour, etant tombée une grande quantité de muraille du jardin de Capucins de cette Commune, a été trouvé un Individu mort¹⁴¹, tout massacré avec deux petits ânes.¹⁴² Je vous prie de Vous rendre ici pour le [sic] faire la visite, qui est ordonnée par la Loi. [...]

N. 260 1812. 3 Mars A Mons.r. Tommati Directeur de l'Enregistrement et Domaines a Gênes

Je m'empresse de Vous informer, Monsieur, que aujourd'hui il est tombée una grande quantité de muraille du jardin des Capucines de cette Commune actuellement appartenante a l'Administration du Domaine Imperial. Dans ce dégât a été trouvé un homme tué avec deux petits ânes tous massacrés par la grande quantité des pierres, de manière que la Route publique était devenue impraticable a tous les Voyageurs, et surtout aux Corriers. J'ai de suite ordonné a plusieurs Individus de la Commune d'enlever, et emporter toutes les pierres tombées dans la Route, afin de la rendre praticable, comm'a été executé. Je me fait un devoir de vous en prevenir, afin que Vous preniéz [sic] les mesures nécessaires pour faire retablir cette muraille etant indispensable. Je vous prie aussi de me dire, a qui je me doit adresser pour obtenir le payement, qui me vient réclamé par toutes les personnes, qui ont travaillé dans cette occasion [...]

N. 261 1812. 3 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Comunicazione del fatto descritto nelle due lettere precedenti]

N. 261 [sic]. 1812. 4 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

En exécution de votre Lettre de ce jour j'ai fait remettre les deux sacs de ris au Nouveau du Sieur *Prosper Cavallo* Negoçiant [sic] a Novi.

Dans ce moment Mons.r le Juge de Paix de Gavi s'est rendu dans cette Commune pour faire la visite au dit muletier, et Lui il a dressé le procès Verbal, et en tra[n]smettera Copie a Mons.r le Procureur Imp.l a Novi. [...]

¹³⁹ notifica, intimazione

¹⁴⁰ sequestro

¹⁴¹ si tratta probabilmente di GB Ponte di Campomorone vedi lettera successiva n. 271;

¹⁴² asini

N. 262 1812. 4 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Dans ce jour s'est présenté [sic] volontairement devant nous les quatre Déserteurs suivants, qui sont déserté du 112.e Reg.t de Ligne a Livourne savoir =

Thomas Bonzons, Thomas Trasverso [?], Joseph Bonaventura, Antoine Joseph Paras. Je me fai un devoir de Vous les adresser [...].

N. 263 1812. 8 Mars A Mons.r le Directeur du Depot de mendicité a Gênesù

J'ai l'honneur de Vous adresser avec le present une mendiante de cette Commune portante les noms de *Agosto Marie* Veuve de Jean Marie, surnommée Ciarina, agée de 60 ans Domiciliée dans cette Commune, pour etre placée dans le dépôt de mendicité de Gênes, conformemet a l'état de repartition de Monsieur le Préfet d'une place au dit dépôt en faveur de cette Commune. [...]

N. 264 1812. 9 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je suis très sensible a la destination, qui me vient accordé par sa Majesté moyennant la nomination de mon fils *Joseph Frédéric* a $\frac{3}{4}$ de pension au lycée de Gênes; Je me ferai toujours un devoir de corrispondre avec du zèle et energie dans mes fonctions, a la bienfaisance du Gouvernement, au quel je suis extrêmement attaqué.

Pérmittéz cependant, Mons.r, que je vous presente mes plus vifs rémercemens pour la bonté et interét, que Vous avez pris pour engager le Gouvernement a m'accorder ce faveur; Aurez encore donc la bonté de faire agreer les mêmes remerciemens par notre digne Préfet, qui a cooperé a cette grace distinguée. Le dit mon fils sera présenté au Proviseur du Lycée dans le delai prescrit. [...]

N. 265 1812. 9 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je reçois a l'instant le Certificat de présence au Corps des Vélites de mon fils *Antoine* Conscriit de 1812 au N° 53 que vous me demandéz par votre lettre du 20. fevrier dernier.

Je m'empresse de vous l'adresser afin que Vous ayéz la bonté de le remettre a qui de raison, afin que nous restions tranquils sur son compte a l'egard de la Conscription. [...]

N. 266 1812. 9 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je ne puis me dispenser de Vous prevenir, qui l'y a dans la Commune deux murs menaçant ruine, et qui est extremement indispensable de faire reparer sur le champ, afin d'éviter une ruine sur le chemin public.

Le 1.er est dans l'intérieur de la Commune, c'est a dire du Pays appartenat au Demaine subentré aux droits de l'ex République Ligurienne, et le 2.e est celui, qui soutienne le pont de Sr. Roch en sortant du Pays, pour aller au Couvent des Capucins. Ce dernier est a la proximité de tomber, que le chemin du pont est déjà ouvert. Si ces murs sont réparés sans delai, la depense ne sarai assez forte, mais si nous attendons, qu'ils se ruinent, l'affaire sera beucoup different. J'espere, Mons.r que Vous obtiendrez moyennant votre activité, la réparation ci dessus indiquée et que Vous fairéz éviter les dommages dernièrement éprouvés par la ruine semblable du mur des Capucins. [...]

N. 267 9. Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser ci jointe une Petition pour M.r le Préfet, au quel je vous prie d'avour la peine de l'adresser au plutôt possible. Vous verrez par son contenu l'embarras très grand, ou il se trouve notre Paroisse pour le payement de la somme de 1853 fr. 83 c. qu'il est demandé par le Domaine pur un reste du prix de l'ex Couvent de l'Eglise de St. François. Ce Local est toujours occupé par les troupes de passage, il est toujours a la dispositions du Gouvern.t et si la fabrique n'en tire aucun profit, ne est pas juste, qu'elle soit tourmentée pour payer.

La fabrique et la Mairie se recommandent vivement nous faire obtenir un' absolution de la dette somme, qui est absolument impossible de payer. Mons.r le Préfet nous a donné tant [sic] des preuves de son interressement et de sa bonté, pour ce qui regard notre Commune, et nous voulons esperer d'être également apujés et protégés dans cette circonstance. [...]

N. 268 1812. 9 Mars A Mons.r le Commissaire Ordonnateur de la 28. Div.on Militaire a Gênes

Voilà , Mons.r les reinsegnemens précis, que Vous me demandéz par Votre Circulaire du 2. de ce mois relative a l'état des prisons militaires.

1° Le Local qui sert de prison Militaire voyageant sous escorte, consiste dans una chambre située au rez de chaussé de la Caserne de la Gendarmerie, Elle peut contenir 20. et 30. Individus au plus, mais in ce dernier cas ils deviennent trop serrés.

2° Cette prison est simplement garnie de paille; Le Concierge tient a desposition des Detenus six mauvais couvertes de laine, qui ne sont jamais suffisantes au besoin; La prison est très humide et insalubre, car elle est entournée d'amas¹⁴³ de terre provenant des maisons ruinées. Sa situation très penible aux malheureux détenus est parfaitement connue par Mons.r le Préfet, le Sous Préfet de Novi, etc.; Les quels sur ma requête ont obtenu du Gouvernement de former des nouvelles prisons dans l'ex Couvent de Capucins. Ce travail aussi urgent est neammois toujours retardé.

Les murs et pavé de la prison toujours humides sont la cause, que la paille du couchage est presque toujours mouillée.

3° Les alimens et paille de couchage sont fournis par le concierge dans la quantité et qualité prescrites par les Reglemens et jusqu'à ce jour ne me sont arrivées réclamations.

4° Je ne puis absolument proposer des reparations, ou ameliorations, a faire dans la prison susdite, parce que nous ne pourons jamais réparer a l'humidité; Il convient donc chercher cetttes ameliorations dans un Local different, et mieux situé. [...]

N. 269 1812. 9 Mars A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Consueto invio mensile delle giornate dei detenuti militari; Mese di febbraio: giornate n. 122]

N. 270 1812.9. Mars A Monsieurs les Membres du Conseil d'Administration du 82. Reg.t de Ligne a la Rochelle

Il y a beaucoup de tems, qui ne sont parvenus des nouvelles du nommé *Dall'Orte Jerome* Conscrit de cette Commune au N. 150 de l'an 1809, qui est parti pour le votre Corps en qualité de remplaçant du Sieur *Garibaldo* de Gênes. Il est de la plus grande importance a ses parens d'avoir des nouvelles precises sur son compte et je ne puis me dispenser de les demander de Votre bonté. Ayéz donc la bonté de nous dire, si cet Individu est vivant, et dans quel pays, et dans le cas, qui soit mort, je Vous prie de m'en adresser l'acte de Décés, qui est extremement nécessaire pour eviter des embarras a sa famille. [...]

N. 271 1812. 9 Mars A Mons. Le Maire de Larvego a Campomarone

Suivant l'article 80. chapitre 4. de la Loi du 20. Ventose an 11 n'ai l'honneur de Vous adresser l'extrait mortuaire de *Jean Baptiste Ponte* feu Antoine, mari d'Anne Marie Parodi, domicilié dans Votre Commune, muletier décédé dans cette Commune le trois Mars Courant a onz'heures du matin.¹⁴⁴ [...]

N. 272 1812. 12 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre par la voi du porteur de la presente une quarte et demi des chataignes, que Vous me demandéz. Je les ai cherché dans le Pays des plus belles, et j'esper par consequence, qu'elles seront trouvés par vous convenables a l'object de la sage esperience, que vous méditez [sic]. A l'egard du prix seront suffisement payées, si elles seront par vous acceptées, comme un petite gage de mon estime et reconnoissance.

N. 273 1812. 14 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je m'empresse de Vous adresser ci-joint un procès Verbal, qui fut dressé hier par mon Adjoint sur la necessité de reparer ou abattre le mur, qui soutient le pont de St. Roch dans cette Commune, et dont je Vous ai parlé dans ma lettre du 9. de ce mois N° 266.

La proximité de tomber est suffisamment constatée et reconnue et pour eviter du mal j'aurais sur le champ ordonné la demolition de ce mur, si le passage de mulets et voitures pourrait être dirigé ailleurs.

Je Vous prie, donc Mons.r, de vouloir remettre sans delai cette piece a qui de raison, et de provoquer un remede pront a une ruine qui causerait absolument tant de mal. [...]

N. 274 1812. 17 Mars A Mons.r le Sous Préfet a Novi

¹⁴³ ammassi

¹⁴⁴ precedente lettera n. 259

Vous avez fait assez bien d'envoyer le Sieur Cristoforetti pour diriger le travail du pont de Sant Roc [sic], que j'avais neanmoins ordonné avant de son arrivé. On travail actuellement avec de l'activité, et je n'omettrai point de surveiller les travaux.

La depense peut être plus de 832 fr. comme il vous detaillera le meme architete; mais en procurera toute l'economie possible, sans quitter la surêté, qui est très nécessaire. La ruine du pont etait inévitable et par consequence nous sommes déjà dans le cas de reparer ce mal.

L'autre mur, qui est dans l'interieur du Pays sera sur le champ en partie demolie [sic], et in part fortifié avec peu de depence. Je Vous observe cependant, que a la fin de la semaine, sera indispensable de payer les ouvriers, qui sont pas dans le cas d'attendre le payement et que nous ne pouvons faire des avances. J'ai l'honneur de Vous saluer avec estime.

Détail de l'expertise – N° 20 mètres de fondation a faire du côté du Moulin a 18f chacun	fr 360
N° 4 mètres de mur a faire de l'autre côté du pont	fr 64
N° 6 mètres de mur a faire au commencement du pont	“ 108
N° 3 clefs en fer	“ 300

	fr 832

N. 275 1812. 18 Mars A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Beaucoup de Charetiers du Pays me viennent de déclarer, que a défaut de plaque indicative de leurs noms sur leurs voitures, ils ont laissé a titre de dépôt entre les mains de Mons.^r le Maire de Larvego a Campomarone 25 f. pour chaque voiture, pour garantir l'exécution de l'apposition de la dite plaque a Gênes, ou a Novi, attendu qu'il n'y avait le moyen de les faire fabriquer a Voltaggio.

Que s'étant mis en regle avec l'apposition de la plaque, ils ont repeté de Mons.^r le Maire de Larvego la restitution du dépôt de 25. francs, ce qui fut par Lui absolument refusé.

Je ne puis me dispenser, Mons.^r le Sous-Préfet, de Vous adresser leur réclamations, en Vous priant de vos bons offices près qui de raison, afin de faire restituer a ces pauvres charetiers leur sommes, qui ont déposé jusqu'à l'exécution de l'arrêté de Mons. Le Préfet. [...]

N. 276 1812. 29. Mars A Mons le Général de Divis.on a Gênes

Le Détachement des Conscrits du Département des Ardêches dirigé sur Gênes et logé hier dans cette Commune, s'est très mal porté. Je manquerai certainement a mon devoir, si on passerait sous silence la conduite, qu'il a tenu a Voltaggio. Ayant le commandant demandé a la Mairie le logement dans les maisons des Particuliers pour tout le détachement, qui était composé de 300 hommes, et plus, il fut répondu, que cela etait absolument impossible, en consideration du petit nombre des maisons du pays capables a loger et des détachements déjà arrivé des Canoniers, & C., qui occupaient une partie du pays, et que par consequence il devenait indispensable, de faire loger les Conscrits dans les Casernes pourvues de paille fraiche, bois, marmittes, gamelles, lumieres & C.; Ayant repliqué le Command.t, que du moi[n]s il accepterait le logement dans les maisons pour une partie du Détachement, s'il ne pouvait l'être entièrement logé, nous avons fait observer au Commandant, que cette mesure était absolument dangereuse, a cause de la jalousie, qui pouvait naitre entre les Conscrits obligés a dormir sur la paille au moment même, que une partie entre eux avait la préférence d'avoir un lit et que tout ça porterait absolument les premiers a se venger brulant la paille de la caserne, comme il fut pratiqué dans différentes occasions. Mons.^r le Command.t nous a assuré qu'il portait sur son compte les inconveniens, que nous craignons [sic croyons?], qu'aucun mal seroit arrivé et qu'il se rendait responsable de la perte de la paille & C.

La Mairie a donc voulu obtemperer aux instances du Command.t, pour rendre tranquille son détachement, mais les consequences de cette deférence furent telles, que nous les avons prévues. Je fus averti vers le 3 heures de la nuit par *Jean Marie Guido, Nicholas* son frère et autres Individus habitans proche de la caserne, que la paille etait brulée par les Conscrits, et qu'une troupe de ceux – ci s'avait permis de frapper leur porte, de la faire ouvrir par force, pour loger chez eux avec violence, sans respecter les filles du meme Jean Marie, qui ont attrapé beaucoup de paure dans cet affaire. J'ai adressé sur le champ le Garde-Champêtre a Mons. le Marechal de logis de la Gendarm.e avec la priere de se rendre sur le lieu pour reparer aux desordres, ce qui fut sur le champ executé. Mons.^r le Marechal s'est présenté au Commandant, il lui a détaillé la conduite du Détachement, et [qui lui] sans vouloir bouger¹⁴⁵ il a fait accompagner a la Caserne par un Sergent.

Il fut reellement trouvée beaucoup de paille brulée sans besoin, et seulement par mechanceté¹⁴⁶ attendu que les Conscrits avaient a leur disposition beaucoup des bois, qui n'était pas encore allumé; Il a fait sortir les mauvais sujets, qui avaient, occupé la maison des frères Guido et beaucoup de moyens ont été pratique [sic] pour mettre la tranquillité dans le détachement, qui faisait du grand bruit a l'arrivée de la Gendarm.e. Je n'ai delivré le Certificat de bien vivre a ce Détachements qui ne pouvait absolument le meriter dans sa conduite.

Mons.^r le Général, les sacrifices de la Commune sont reellement forts vis a vis a sa position; Les Habitans sont excessivement chargés et surtout dans la journée d'hier, ayant absolument rempli toutes les maisons du pays avec 208

¹⁴⁵muoversi

¹⁴⁶cattiveria

Logemens et plus, avant de mettre les autres à la Casene. Mais ces sacrifices, si les dépenses de la Commune ne peuvent être différemment compensées, comme nous pourrions continuer dans une situation si pénible? Vous êtes juste, Vous êtes sage, Vous êtes assez humain, Monsieur le Général pour remédier à ces inconvénients et pour donner des ordres précis et rigoureux, à ce qu'il n'arrivent dorénavant des semblables abus et surtout [sic] dans les Détachements quand ils ne peuvent être logés entièrement en Ville à cause de leur nombre excessif. Je crois, que la mauvaise conduite, de ce Détachement des Conscrits Vous aura été également détaillée par Monsieur le Maréchal de Logis de la Gendarmerie de cette résidence.. [...]

N. 277 1812. 1^{er} Avril A Monsieur Le Procureur Imp. à Novi¹⁴⁷

J'ai l'honneur de Vous adresser ci-joint un Procès verbal, que je viens de adresser à la requête du nommé *Jacques Vittone* de Casal Bourgon Depart. du Po', qui a été blessé dans la tête le 30. Mars dernier à coup des pierres par un certain *Joseph Ran* dit Pippino, muletier, de Mandrogne.

Vous le trouverez accompagné du report de L'Officier de Santé de cette Commune, qui a visité le blessé, le quel est déjà dans le cas de vaquer¹⁴⁸ à ses affaires. L'auteur des coups n'est pas arrêté, mais nous avons huit de ses mulets chargés de riz, que je viens de laisser à la libre disposition d'un Aubergiste de cette Commune, qui s'est chargé de représenter sur le champ ces objets par sa signature mise au bas du Procès Verbal. [...]

N. 278 1812. 2. Avril A Monsieur le Maire adjoint de Gênes délégué à la partie Militaire

Le nommé *Morgavi Joseph Jerome* fils de Sebastien, et Therese Queirolo, que vous m'indiquez dans votre lettre du 28. Mars dernier, comme né à Gênes le 9. Décembre 1793. va à être porté sur les listes de cette Commune où il est domicilié avec ses Parents. [...]

N. 279 1812. 2 Avril A Monsieur le Sous Préfet à Novi

[Lettera in francese. Accusa di ricezione di un mandato]

Je ne puis remettre les consignes de la naissance des poulins [sic poaulins]¹⁴⁹ à naître cette année, dont Vous me parlez dans votre lettre du 16. Mars, attendu que nul jument a été soumis [sic] l'an dernier à la monte. [...]

N. 280 1812. 2 Avril A Monsieur le Sous Préfet à Novi

Aussitôt reçue la votre lettre du 27. Mars dernier, je me suis empressé de prévenir les militaires retirés dans cette Commune de l'activité pour eux avantageuse, qu'ils peuvent reprendre dans les cohortes¹⁵⁰ de la garde nationale, qui va à être organisés. Mais je me suis aperçu, qu'ils sont dans l'intention de ne faire aucune demande à cet égard. [...]

N. 281 1812. 2 Avril A Monsieur le Sous Préfet à Novi

[Lettera in francese. Invio dei ruoli di contribuzione delle imposte dirette del 1809 [sic]]

N. 282 1812. 2 Avril à Monsieur Le Réceveur des Domaines à Novi

[Lettera in francese. Invio della situazione dei morti nel primo trimestre 1812: N. 26 morti]

N. 283 1812. 6 Avril A Monsieur le Commissaire des Guerres à Gênes

[Lettera in francese. Conferma della ricezione di una circolare sulle forniture del pane alle truppe. Si inoltra la situazione delle giornate per i detenuti militari per il rimborso delle spese: Giornate n. 99]

N. 284 1812. 7 Avril A Monsieur le Sous Préfet à Novi

[Lettera in francese. Invio delle spese per le carceri civile del 1^o trimestre 1812]

1^o Journées du 1^{er} trimestre N^o 262 – Paille payée par le Concierge à Monsieur. Ballostro à 4 Centimes par jour

2^o Le procès verbal sur les Poids et mesures est égal à celui du 1^{er} Juillet 1811

¹⁴⁷vedi successiva lettera n. 365

¹⁴⁸badare

¹⁴⁹puledri

¹⁵⁰schiera

N. 285 1812. 13. Avril A Mons.^r le Contrôleur des Contributions a Novi
[Lettera in francese. Invio del ruolo delle patenti del 1812]

N. 286 1812. 13 Avril A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Je Viens de faire les plus vives reproches a ceux sont préposés dans cette Commune a la fourniture du pain aux prisonniers pour la mauvaise qualité de pain que Vous m'indiquéz. Je suis assuré par eux, que una seule fois est arrivé le fait dont il s'agit a cause, que la pain est devenu trop dur etant préparé depuis quelque jours pour la troupe de passage. La distribution sera absolument surveillée par le Command.^t de la Gendarm.^e et par moi et je me flatte¹⁵¹, que les pauvres détenus toucheront ce qu'ils leus est du. Le sept conscrits, pour quels vous m'avez remis les avvertissements sont déjà prévenus de l'époque de leur depart et je tacherai de les faire rendre tous a Novi et en suite a Gênes le jour que Vous avez déterminéz. [...]

N. 287 1812. 16 Avril A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato della popolazione del 1811]

N. 288 1812. 18. Avril A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Je viens d'appeler devant moi le Sieur *Michel Anfosso* Aubergiste de cette Commune, dont le fils a été remplacé au service militaire par le fils du Sieur Parodi, qui m'a présenté Votre Lettre du 16. de ce mois. Je l'ai engagé avec les plus menaces, de s'acquitter sur le champ de sa dette, afin d'éviter sa ruine, et il m'a promis d'arranger ce compte a Novi avec le dit Parodi, avant la fin de la semaine prochaine.

Je dois cependant Vous observer, Mons.^r le Sous Préfet, que le dit Anfosso est un Individu beaucoup difficil, et que sans des mesures assez énergiqes nous ne pour[r]ons l'obliger a faire son devoir. [...]

N. 289 1812. 25 Avril A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Il n'y a dans cette Commune aucun Individu, qui demande d'être incorporé dans les Velites de S.A. I. le Prince Gouverneur Général; et dans les Gardes Nationales actuellement appelés a notre Commune il n'y a aucun Conscrit, qui ruinira les qualités nécessaires, pour y être admis, principalement pour la rente annuelle de 200. francs. [...]

N. 290 1812. 25 Avril A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'état des forçats liberés dans Cette Commune, que Vous m'avez demandé par votre lettre du 12. Mars dernier.

Je fus dans l'impossibilité de Vous le remettre avant de ce jour, parce que le forçat libéré, qui reside ici, bien souvent se trouve hors du pays, par se procurer les subsistances moyennant son travail en qualité de garçon muletier. Il reneuve sa demande pour changer de residence et pour s'établir dans la Commune d'Aglio, Canton de Staglieno, Arrondis.^t de Gênes.

Je Vous salue avec estime.

“*Gambaro Barthelemy* de 44 ans, Garçon muletier condamné pour vol a 2. ans de fers, sorti le 1.^{er} Juillet 1811 et arrivé a Voltaggio le 3. du même mois.

Il demand de changer de residence, et de s'établir dans la Commune d'Aglio, Canton de Staglieno, Arrond.^t de Gênes.

Sa conduite ne merite point des reproches, mais pour gagner sa vie il est obligé de parcourir la route de Voltagg.^o a Novi et de Voltaggio a Gênes avec de mulets en qualité de Garçon de Muletiers

N. 291 1812. 29 Avril A Mons.^r Le Juge de Paix a Gavi

Je suis a l'instant prévenu par le Garde – forêts de la Bocchetta, que hier au soir est decédé au Poste dit de Corsi a la Bocchetta, habité par le dit garde forêt, un Individu, qu'on croit être de la Paroisse de Paveto en Polcevera sous le nom de *Nicolas Gazzo* mort accidentellement.

Ce fait étant arrivé sur le Territoire de cette Commune, je Vous prie de Vous rendre sur le lieu pour y faire la visite nécessaire, en Vous Prévenant, qu'il y a un Individu de Paveto, qui est trop pressé de porter le cadavre a sa Paroisse, ce qui me donne un motif de soupçonner quelque violence arrivé au décédé; Il est en consequence indispensable, que Vous Vous rendiez sur le champ au Lieu susdit, pour prendre les reinsegnemens nécessaires. [...]

N. 292 1812. 29 Avril A Mons.^r le Réceveur des Droits Réunis a la résidence de Gavi

¹⁵¹mi rallegro

[Lettera in francese. L'Octroi municipale è incassato su abbonamento ed è in conseguenza inutile la presenza di un sorvegliante per l'adempimento di detta imposta e la conseguente spesa]

N. 293 1812. 29 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Conferma che le lettere di coscrizione sono state tutte consegnate]

N. 294 1812. 2 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Il y a quelque temps, que le Conseil Municipal en vertu du Decret Imp.l du 17 Mai 1809, inséré au Bulletin des lois N° 239, a proposer [sic] de faire la perception de l'octroi *en ferme* au plus offrant, systeme qu'il voulait de nouveau proposer pour 1813 dans sa séance¹⁵² Actuelle, mais les Réceveurs des Droits Reunis aux quels est appuyée la dite perception par le Dêcret Imp.l du 8. février dernier (Buletin N° 420) viennent de déclarer, que par ordre superieur nous devons s'attacher a la Régie simple et que la ferme ne pourra absolument être autorisés.

Avant de finir sa séance le Conseil desire de connoître si c'est a l'adminis.on des Droits Reunis, qui doit etablir [sic] le systeme de perception et que le Conseil n'a plus de droit de le proposer, a fin de regulariser ses deliberations conformement a votre sage avis.

Je vous observe cependant, que si l'Octroi sera donné en ferme, ou du moins par *abonnement Annuel* nous aurons une base sure et fixe pour déterminer nos dépenses et le produit sera suffisant, ou proportionné a nos besoins. Mais au contraire s'il sera perçu en *regie simple* dans un pays ouvert comme Voltaggio, les objects sujets au tarif ne seront entierement déclarées. Les fraudes auront lieu comme pour le passé, et nous manquerons absolument des moyens, qui nous sont indispensables. Auréz donc la complaisance de nous dire, si nous pourrions éviter le systeme de la Régie simple, qui nous causerait aussi la depense d'un Sourveillant, et si nous pourrions baser notre proposition sur les modes ci dessus indiqués, qui son beaucoup plus utiles et moins dispendieux. [...]

N. 295 1812. 2 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. A Voltaggio è presente il Boureau de Bienfaisance composto tra gli altri, e di diritto, dal Maire e dal Curato. Questo Boureau è stato installato il 13 gennaio 1809. Ora volendo tale Ente mettere in pratica delle azioni per il recupero dei propri crediti derivanti dagli affitti di beni rurali si chiedono precisazioni sulla validità di quel Consiglio di Amministrazione]

N. 296 1812. 2 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Dêcret Imp.l du 12. Août 1807 inséré au Bulletin des Lois n° 155 a prescrit, que les baux des biens appartenans aux etablissmens de bienfaisance, Hopitaux, fabriques, soient faites aux encheres¹⁵³ par devant un Notaire désigné a cet effet par Mons.r le Préfet du Departement. Vous m'avéz en suite averti, que le Notaire désigne [sic] pour notre Arrond.t est Mons.r *Ramponi* de Novi.

Nous devons passer quelque acte de cette nature et pour des biens divisés en plusieurs articles, et par consequence des sommes asséz faibles. Si nous appellons a Voltaggio Mons.r Ramponi, la depense devient asséz forte et nullement proportionnée aux biens a affermir.¹⁵⁴

S'il est possible d'éviter cette depense et déplacement, je dois Vous proposer pour ces actes Mons.r *Repetto* Notaire de cette résidence, que je Vous prie de vouloir soumettre a l'aprobation de Mons.r le Préfet. Je crois qu'il voudra bien nommer, ou autoriser un second notaire dans un Arrond.t peuplé et dispersé, comme le notre tandis que nous Vous assurons, que toutes les formalité restantes préscrites dans le Dêcret, seront scrupuleusement executées. [...]

N. 297 1812. 4 Mars A Mons.r le Mair de Mignanego

Suivant l'art. 80 du Code je Vous adresse l'extrait mortuaire de *Nicolas Gazzo* de Jacques, epoux de Magdaleine Mora, de trent'huit ans, Cultivateur, domicilié a Paveto, Commune de Mignanego, décédé a sept heures de soir, au lieu dit posto de Corsi alla Bocchetta, de cette Commune. [...]

N. 298 1812. 5 Mai A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio del consueto rapporto delle giornate nelle Carceri militari di Voltaggio nel mese di Aprile: giornate n. 74. Il battaglione del 67 Regimento che doveva passare da Voltaggio non è ancora transitato e si chiedono chiarimenti]

¹⁵²seduta

¹⁵³offerte, licitazioni

¹⁵⁴confermare

N. 299 1812. 10. Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Il consiglio comunale è riunito per il budget del 1813, ma non è in grado di prevedere le entrate dell'Octroi se non ci sarà una risposta alla precedente lettera n. 294. Si sollecita, pertanto, una pronta risposta]

N. 300 1812. 12 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les Individus suivants sont ceux, qui je juge les plus capables a remplir les fonctions de Répartiteurs pour 1813.

Messieurs: N. 1 Scorza Sinibalde
 2 Gazzale Philippe feu Joseph
 3 Carosio Jean Marie
 4 Canale Laurent Curé
 5 Cosso Barthelemy
 6 Badano Joseph
 7 Richini Jerome
 8 Gazzale Pretre Idelfonse
 9 Olivieri Louis
 10 Richino François [...]

N. 301 1812. 12 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese. Conferma di ricezione di due mandati]

N. 302 1812. 12 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Un Individu de Paveto, Com.e de Mignanego, Arrond.t de Gênes desire d'avoir la puissance de quelque perches¹⁵⁵ de terrain dans les biens Communaux au deça de la Bocchetta pour batir a ses depenses un Auberge proche du Poste de *Corsi* sur la grande route; Il s'obligerait de payer anuellement le bail du dit terrain, mais il voudrait une concession pour le terme de 50. ans au moins.

Le projet, qu'il vient de faire, me semble assez utile soit a la Commune pour le produit du bail demandé, soit au public, par ce que le desert du chemin de la Bocchetta deviendrait habité par une Auberg.e assez necessaire aux Voyageurs, sour tout dans les tems d'hiver.

Je Vous prie, Mons.r de vouloir bien soumettre a qui de raison cette demande [...].

N. 303 1812. 12 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in Francese. Il prossimo 15 Marzo si riunirà il Consiglio Comunale: sembra una specie di sollecitazione per le risposte di cui alle precedenti lettere nn. 294 e 299]

N. 304 1812.14 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio del certificato di presenza nel Corpo de Velites a Torino del figlio Antoine del Maire. Vedi precedente lettera n. 265]

N. 305 1812. 14 Mai A Mons.r Boullay Lieu Tenant Commandant la 2.e Comp.e du 5.e B.on du 42 .e Reg.t de Ligne au Bord du Vaisseau ¹⁵⁶ l'Anibal a Toulon

L'extrait de décès du nommé *Melix Jean Antoine* Soldat au 42.e de ligne, décédé dans cet hospice le 18. Octobre 1811, et dont Vous me faite la demande par Votre lettre du 6. de ce mois, il fut sur le champ transmis a Mons.r le Maire de la Commune de Fanjeaux, Département l'Aude lieu de domicile du même Soldat. [...].

N. 306 1812. 20 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je viens de faire l'appel de *Morgavi Simon* N. 180 et *Repetto Pierre Paul Jean Baptiste* N. 181 Conscrits de l'an 1809 portés dans votre lettre d'hier. Je Vous préviens, que ceux deux Conscrits sont mariés savoir le 1.er en 1809 et le second en 1810; mais ils se renderont devant Vous le jour designé avec les pieces justificatives [...]

¹⁵⁵ pertiche

¹⁵⁶ vascello

N. 307 1812. 22 Mai A Mons.r le Sous Préfet a Novi¹⁵⁷

Le Commandant du Détachement du 19.e Reg.t des Chas.s a cheval, dont Vous me parlez dans votre lettre du 19. de ce mois, a demandé réellement une voiture a un Collier, mais étant nous dans l'impossibilité d'en trouver dans cette Commune, nous se sommes obligés de faire continuer la même Voiture, qu'il venait de Novi ce qui fut par lui refusé. Nous sommes alors obligés d'avoir recours aux Voitures du pays tirées a deux beufs, ce qu'il a accepté, moyennant le paiement au Veturier suivant le tarif.

Les Voitures du Pays, dont je Vous parle, sont toutes tirées a deux beufs, a cause des montées de Voltag.^o a Novi et de Voltaggio a Campomarone et au moment de quelque requisition furent toujours payées en raison de deux Colliers. Deux boeufs tirent absolument, plus que deux chevaux, surtout dans la montée, a Voltaggio il n'y a le moyen de trouver des chevaux, hormis¹⁵⁸ ceux de la Poste, qui sont toujours en service et voilà, Mons.r la cause de la fourniture faite a deux boeufs et du paiement perçu en raison de deux Colliers. A l'égard de faire rembourser a Mons.r le Command.t le surplus d'un Collier, cela est impossible. Le Voiturier fut obligé par force a marcher, attendu, que le prix de dix francs de Voltaggio a Campomarone est assez faible, comme nous avons réclamé plusieurs fois; le Vouturier même a offert au Comamndant cinq francs pour se dispenser de ce service, qui lui causé [sic] assez plus de perte. Je dois aussi ajouter être indispensable de prier M.r le Préfet a vouloir bien augmenter le tarif des transports pour ce qui regarde cett'etape, qui se trouve la plus labourieuse, pour les montées de la Bocchetta, et de celles entre Gavi, et Novi. Je dois pourtant Vous retourner le récepissé¹⁵⁹, que Vous m'avez remis, me flattant, que vous réussirez a persuader Mons.r le Préfet sur la regularité de nos operations a l'égard des transports. [...]

N. 308 1812. 25 Mai A Mons.r. l'Inspecteur des Eaux et Forêts

Plusieurs propriétaires du Pays se plaignent de ne pouvoir profiter des Biens Communaux du *Leco*, pour y faire paître leur Bestiaux entrétenus dans les cascines limitrofes aux mêmes biens. Le fermier est content de donner le pâtreage aux propriétaires de la Commune, en conformité de ce que nous avons concerté avec Lui, mail le Garde-forêts s'y oppose par votr'ordre.

Je serais, Mons.r du votre avis si on pourrait causer de dommage aux biens, moyennant le pâtreage susdit, mais s'agissant de certaines positions, ou il n'y a aucun arbre, ou terre cultivée, il me semble trop rigoureux d'empêcher aux Particuliers de jouir un Bénéfice, qui leur est trop nécessaire, bénéfice, pour la conservation du quel la Commune, et tout [sic] les Propriétaires, susdits ont fait des sacrifices non légers dans la procédure intentée par la Commune de Larvego.

Je vous prie par consequence, Mons.r Inspecteur, de faire en sorte, que le Garde – forêts limite la défense du pâtreage aux lieux accoutumés, capables d'être endommagés par les bestiaux. [...]

N. 309 1812. 26 Mai A Mons.r le Préfet a Gênes

Mons.r *Boullay* Lieu Tenant Command.t le 2.e Comp.e du 5.e Bat.on du 42.e Regts. de ligne a bord du Vaisseau l'Annibal stationé devant Toulon par sa lettre du 6. de ce mois m'a demandé l'extrait du décès du nommé *Melix Jean Antoine* Soldat au même Régiment décédé dans cet hospice le 18. Octobre 1811; Je me suis preté sur le champ a sa demande, en Lui envoyant le 14 de ce mois le dit extrait, quoique il en fusse [sic fut] déjà remis par moi un extrait egal a Monsr. Le Maire de Fanjeaux, Département de l'Aine, lieu de domicile du décédé.

Ma Lettre était sous bande croisée, mais ce matin elle est retournée de Toulon a Voltaggio, et refusée par Mons.r le Commandant a cause de la taxe, qui ne devrait être d'une grande consequence pour celui, qui attend la réponse de sa lettre. Néanmoins afin que cette pièce puisse arriver a sa destination, je m'empresse d'adresser directement a Vous, Mons.r Le Préfet, ma Lettre ouverte, en Vous priant d'avoir la bonté de la faire passer a sa destination, dans la manière indiquée dans Votre Circulaire du 18. Mars dernier [...]

N. 310 1812. 27 Maggio A l Sig.r Luigi Rebora alle Baracche

Sull'indicazione, che vi sarà fatta dal Sig.r *Guarnerio* Sorvegliante dei Ponti, e Strade, non mancherete di far subito eseguire per conto di questa Commune lo sbarazzo, e nettamento dei fossi, che traversano la strada pubblica dirimpetto ai Beni Communal di Voltaggio in esecuzione del Decreto del Sig. Prefetto degli 8. corrente.

Terrete conto della spesa, che farete a questo riguardo, e vi sarà abbuonata nel primo pagamento, che farete, per il fitto dei beni medesimi. Intendo di parlare, solamente dei fossi situati dirimpetto ai nostri beni, mentre per quelli, che riguardassero i beni Communal di Fiacone, il Sig.r Piquieur deve indirizzarvi al Maire di detta Commune.

¹⁵⁷vedi successiva lettera n. 311

¹⁵⁸ tranne

¹⁵⁹ricevuta

Persuasio, che vi presterete a questo Lavoro come persona più vicina a detta strada [...].

N. 311 1812. 1.er Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi¹⁶⁰

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le reçu du transport donné le 6 Mai dernier au Détachement du 19.e Reg.t des Chas.s a cheval. Vous le trouverez refait pour 6. fr. prix d'un seul Collier, comme Vous vénéz de m'ordonner. Je suis cependant obligé de Vous faire observer, que nous n'avons point dans le pays des Voitures a un seul Collier et que a l'occasion nous sont demandés des Voitures de cette classe, il faut necessairement avoir recours aux voitures tirées a deux boeufs, dont le payement est demandé en raison de deux Cailliers, comm'il fut toujours pratiqué en consideration des montées a faire de Voltaggio a Novi et de Voltaggio a Campomarone. Si Mons.r le Préfet veut adopter le systeme de faire payer la Voiture a deux boeufs pour un seul Collier, nous se trouveront dans l'impossibilité de les faire marcher, attendu, que le prix de 10. f est encore assez faible pour deux Colliers. Nous sommes obligés de faire marcher les Voitures avec la, force militaire, quand ils trouvent 10. fr. Pour deux colliers, ou deux boeufs, et comme nous y reussirons, si on pretend d'en donner six également pour deux boeufs?

Dans la Commune il n'y a point de chevaux, a l'exception de ceux de la poste, qui sont toujours en service et doivent absolument avoir recours aux boeufs; je Vous prie, Mons.r de faire connoitre notre position a M.r le Préfet, afin qu'il veuille faire toujours compter dix boeufs pour deux colliers, ou augmenter le tarif a l'égard du prix de 6 F fixé pour un seul collier. [...]

N. 312 1812.2 Juin A Mons.r le Controleur des Contrib.s a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint una liste de sept Individus de cette Commune, qui on entrepris pend.t le trimestre d'avril des professions assujetiés au Droit des Patentes en conformité de la demande portée dans votre Circulaire du 25. Mai dernier

N. 1	Carosio Joseph de Jean Bap.e	marechal ferrant ¹⁶¹
2	Dania Jacques	idem
3	Dall'Orto Nicolas	Revendeur
4	Guido Sauver	Cordonnier
5	Traverso Cristhophle [sic Cristophe]	marechal ferrant
6	Anfosso Joseph de Laurent	Voiturier
7	Puppo Sebastien	Cabaretier ¹⁶²

N. 313 1812. 2 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Gli edifici di culto del Comune sono in buon stato dopo le spese fatte dalla Parrocchia con entrate pubbliche. Se ci saranno spese da fare verranno comunicate ai sensi della Circolare del 4 Maggio. Non è pervenuta nessuna segnalazione sui grani e farine, malgrado gli inviti fatti secondo gli ordini ricevuti]

N. 314 1812. 3 Juin A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese; consueto invio mensile delle giornate dei detenuti militari: mese di maggio giornate n. 140]

N. 315 1812. 4 Juin A Mons.r le Directeur de la Police Generale a Turin

Le Sieur *Dania Jean Baptiste* de la Commune de Sassello Depart. de Montenotte, s'est sauvé¹⁶³ de la mayson paternelle avec de l'argent, qu'il avait ordre de son père de payer a Savone. De Savone il s'est rendu a Gênes avec un passeport délivré par le Maire de sa Commune, le quel a été prorogé a Gênes jusqu'à Turin. Il est passé hier par Voltaggio, ou il a passé quelques heures près son oncle paternel et ou il a déclaré de se rendre en Voiture a Turin. Ayant été connue sa fuite par le Sieur *Dania Jean Bap.e* son père il s'est dirigé a Voltaggio avec la supposition de le trouver près de son oncle ci dessus indiqué. N'étant point dans le cas de se rendre a Turin le dit sieur, Dania père, vient de s'adresser a moi avec la prière de faire arrêter son fils dans l'endroit, ou il peut se trouver.

Sur la supposition, que a cette heure il puisse être arrivé a Turin, je me prend la liberté, de adresser a Vous la demande de son Père, afin que Vous ayez la bonté de le faire arrêter et traduire dans la Commune de Sassello devant le Mons.r le Maire. Outre l'argent, dont son père reclame le remboursement, il est plus interesser [sic intéressé] ce dernier de garder chez lui son fils le quel comme conscrit de 1810 a été dernièrement remplacé pour la seconde fois aux dépenses de son père, qui craint justement la desertion du second remplaçant et d'été ainsi obligé a le faire remplacher pour la troisième fois, ou a le faire marcher personnellement. Sa demande étant fondée et cet individu étant connu dans la Commune, ou

¹⁶⁰vedi lettera n. 307

¹⁶¹maniscalco

¹⁶²bettoliere

¹⁶³scappato

il a un frère domicilié, que j'ai expressément appelé, je me flatte, que vous aurez la bonté d'ordonner, que le dit Dania fils soit sur le champ traduit devant le Maire de sa Commune, ou le père a déjà concerté les mesures nécessaires pour empêcher une nouvelle furte. Pardon Mons.r a la peine, que je vous donne, pour donner la tranquillité a una famille justement troublé. [...].

N. 316 1812.5 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[lettera in francese. Si inviano:

1. due delibere prese dal Comune
2. I conti delle entrate e delle uscite del 1811
3. il budget per il 1813
4. 4 copie delle delibere prese dal Consiglio Comunale per la delibera sull'Octroi
5. 2 copia di stampati relative a incassi e spese del Comune
6. 4 copie del regolamento delle'Octroi
7. 4 copie delle tariffe dell'Octroi di cui sopra

Les pieces relatives a la regularisation de l'Octroi sont aussi signée par Mons.r Arré Réceveur des Droits reunis, qui est intervenu a la Convocation du Conseil, comme nous avons indiqué dans la deliberation susdite.

Il vous sera facile d'apprendre, Mons.r pour ce travail, que outre les droits sur le *foin*, et la *Viande*, la Commune va a être chargé e d'un nouveau droit sur la consommation generale du *charbon de bois*; Tout ses efforts sont faits pour avoir des ressources nécessaires aux dépenses non indifferentes causées par le passage des troupes logées dans les Casernes. Les Dépenses de cette nature furent pendant 1811 de 906 f. 92 c. outre la fourniture d'une partie de paille et bois faites gratis par les Particuliers. Nous ferons pend.t 1812 a peu près une egale depense et nous n'avons que 66 f. 84 c. portés dans le Budget a titre des Dépenses Imprevues au lieu de 700 f. 93 C. que le Conseil a proposé pour cet exercice. Voilà donc la Mairie dans un grand embarras pour faire marcher le service de l'etappe Milit.e qui nous coute déjà depuis le 1.er janvier dernier la somme de 446 fr. 40 c. que je viens de prendre provisoirement sur le *revenus* des ecoles publiques, que je rembourserai l'an prochain.

Ayez donc la complaisance, Mons.r de faire observer a Mons.r le Préfet, que sur les Revénues de 1812 nous aurons a supporter une double depense *du passage des troupes*, savoir, celle de 1812 et 1813; et que nous esperons absolument, qui sera par lui aprouvée la somme proposée a cett'effet dans fin de le Budget de 848 f., qui est encore faible vis a vis a deux exercices. Faites lui observer que les Casernes ne sont a l'usage, de troupes, que a l'occasion, ou les maisons du Pays se trouvent déjà toutes remplies et par ce moyen il aura lieu d'établir deffinitivement un fonds a la Commune pour approvisionner les casernes susdites. Je Vous prie enfin de faire adopter quelque mesure a l'egard du Sieur *André De ferrari* de Gênes indiqué dans les délibérations a main du dix mai dernier, qui tient son Palais de Voltaggio depourvus de lits, et meubles nécessaires au grade d'Officiers Superieurs, quoique il se trouve le principal Propriet.e de la Commune; A defaut des dites fournitures deviennent plus chargés des logemens les habitans du Pays. [...]

N. 317 1812. 8 Juin A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

Le nommée *Bottaro Marie Cathérine* de cette Commune de 24 ans, Cultivatrice, se trouvé dans l'impossibilité d'avoir le consentement a son Mariage par son pere absent depuis six ans, dont la residence est absolument inconnue en manière, qu'on le suppose mort. Elle vient de me présenter sur cet object un acte de Notoriété de Mons.r le Juge de Paix de ce Canton, que je m'empresse de vous remettre ci joint en Vous priant de me dire, si cette pièce est suffisante, en ce qui regard la personne du pere pour passer a la celebration du mariage, et si l'acte susdit doit etre, ou non homologué Par le Tribunal de l'Arrond.t.

Je Vous observe, que la mère de la dite Bottato est décédé et qu'elle n'a d'autres ascendans, que l'ayeule [sic aïeule] patern.e [...]

N. 318 1812. 10 Juin a Mons.r le Maire de Larvego a Campomarone

Par ordre de Mons.r le Sous Préfet de Novi je m'empresse de Vous prévenir, que après les ordres de S.A.I. le Prince Gouverneur General¹⁶⁴, Mons.r le Général Déspinoy a ordonné aux 6^e B.on du 20.e Reg.t de ligne, et 6.e B.on du 20.2

¹⁶⁴ Borghese, Camillo. Primogenito di Marcantonio IV, principe di Sulmona e di Rossano, e di Anna Maria Salviati, nacque in Roma il 19 luglio 1775. Accogliendo con favore il rinnovamento portato dai Francesi in Italia, aderì, fin dal febbraio 1798, alla Repubblica romana, insieme al padre e al fratello Francesco. Per tale adesione, clamorosamente manifestata nei festeggiamenti repubblicani e con la partecipazione alla campagna antiborbonica del gen. J. E. Championnet, incorse nella condanna da parte del re di Napoli, nel cui territorio erano compresi feudi della famiglia. Alla caduta della Repubblica (30 sett. 1799) dovette perciò andare in esilio, col principe Checcchino Santacroce e il duca Lante Della Rovere, compromessi come lui. Tornato in Roma nel 1802, in seguito all'amnistia di Pio VII, ospitò, nel maggio, il generale G. Murat, che probabilmente lo esortò a recarsi a Parigi. Dopo aver soggiornato dal 1802 in varie città italiane (Firenze, Bologna, Venezia, Milano e Torino), giunse nel marzo 1803 nella capitale francese, dove il legato pontificio, cardinale G. B. Caprara, lo presentò al primo console, Napoleone Bonaparte, nell'udienza del 3 aprile. Segnalatosi presto per l'altezza del rango e la vita sfarzosa negli ambienti mondani e diplomatici, conobbe, in casa di Giuseppe

Reg.t.de la même arme, qui forment le premier et Deuxieme Batton.s de la 14.e Brigade provisoire, de reserve de partir d'Alexandrie, savoir

Le 6.e B.on du n10.e Regt fort de 821 hommes et 15 Officiers, le 10. courant pour loger le meme jour a Novi; le 11. a Voltaggio, le 12 a Campomarone, et le 13 a Gênes.

Le 6.e B.on du 20.e Regt. fort de 767 hommes et 15 Officiers le 11. courant pour loger le Même jour a Novi, le 12 a Voltaggio, le 13. a Campomarone, et le 14. a Gênes

Je me charge, en Vous passant cet avis, de vous inviter a empêcher Mons.r le Maire de Gênes, afin que Vous poussiez tous les deux donner les dispositions nécessaires pour le logement de cette troupe.

N. 319 1812. 13 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je Vous prévienne, que le nommé *Repetto Nicolas Jean* Conscrit de cette Commune de l'an 1812. au N. 94 dont Vous m'annoncez la désertion dans votre lettre du 3. Juin courant, il s'est présenté volontairement devant nous, pour être dirigé a son corps.

Il demande de pouvoir rester quelque jours chez lui a Voltaggio, a cause, que dans ce moment il se trouve un peu indisposé. [...]

N. 320 1812.15 Giugno Sig.r Maire di Cassano Spinola

Appena ricevuta la di Lei Lettera ho appoggiato vivamente [?] le giuste istanze della famiglia del disgraziato Domenico Bertora della di Lei Commune presso il Sig.r Maire di Campomarone, al quale dovetti jeri l'alto replicare, per non essersi degnato di rispondere.

Con Lettera però del giorno 14 corrente mi assicura, che dentro la giornata d'oggi il garzone del così detto Gemelli avrebbe portato in Voltaggio £ 40. di Genova a titolo d'indennizzazione, trovandosi di persona incapace a sborsare maggior partita. Finora però, (e siamo alle 2. dopo il mezzogiorno) nessuno si è presentato per parte dello stesso Gemelli, e perciò potranno i parenti dell'offeso ricorrere ai Tribunali competenti per ottenere una giusta indennità, tanto

Bonaparte, la sorella di questo, Paolina, da poco vedova del gen. Ch.-V.-E. Leclerc, intrecciando con lei una relazione sentimentale che, grazie alla mediazione, sollecitata da Giuseppe, del Caprara - cui non sfuggiva l'importanza delle nozze, nel quadro degli accordi tra il Papato e la Francia - e del diplomatico toscano L. Angiolini, si risolse col matrimonio. Il principe ebbe tuttavia presto a dolersi dell'irrequieto e leggero comportamento della moglie: ne scrisse all'Angiolini fin dal 31 marzo 1804, né mancò un appello a Paolina dello stesso Napoleone, informato dallo zio card. J. Fesch, ambasciatore a Roma. Avendo Paolina voluto tornare a Parigi, il B. ottenne, come corrispettivo della sua condiscendenza, quegli onori attribuiti agli altri parenti del Bonaparte, frattanto proclamato imperatore: il senato-consiglio del 27 marzo 1805 gli diede i diritti di cittadino francese ed il titolo di principe della famiglia imperiale; fu decorato con la gran croce della Legion d'onore e uno degli ordini del Toson d'oro, che Napoleone aveva ricevuto dal re di Spagna; quindi, per le segrete pressioni di Paolina, desiderosa di allontanarlo, venne in luglio posto al comando di uno squadrone della guardia imperiale. Partecipò, così, alle operazioni contro la terza coalizione ed il 27 dic. 1805 conseguì il grado di colonnello. Col decreto del 30 marzo 1806 il B. fu creato duca di Guastalla, come consorte di Paolina, che però, il 24 maggio, vendette il possesso, per sei milioni di lire, al Regno d'Italia. Prese poi parte alla guerra contro la quarta coalizione e fu inviato da Napoleone in Polonia per promettere l'appoggio francese ai moti nazionali di quel paese. Culminata, al tempo della pace di Tilsitt (1807), la sua carriera nell'esercito napoleonico, col grado di generale di divisione, anche per il B. si aprì, sia pure su un piano relativamente modesto, la via del potere politico in uno dei paesi conquistati: venne, infatti, nominato, nel 1808, governatore generale, con sede a Torino, dei nove dipartimenti transalpini, corrispondenti ai territori del Piemonte (fino alla Sesia), dell'ex ducato di Parma e della Liguria.

In quest'incarico non svolse un'attività significativa, sia per la mancanza di particolari capacità politiche sia per l'invadenza dei prefetti che agivano in diretta corrispondenza con il governo centrale di Parigi. Il B. si distinse, invece, per lo splendore della corte, stabilita in palazzo Chiabrese. Al costoso mantenimento di questa si aggiunse, per le finanze piemontesi, il peso del rimborso (che era stato fissato in 8 milioni) dovuto al principe per le numerose opere d'arte del museo Borghese cedute alla Francia: in conto di tale somma fu attribuita al B. la vasta tenuta di **Lucedio**. In compenso la nuova legislazione, l'ordinamento amministrativo e i lavori pubblici, eseguiti su vasta scala, crearono in questo periodo condizioni favorevoli allo sviluppo economico del territorio.

Durante il periodo di prigionia di Pio VII in Savona (1809-12), il B. seguì rigorosamente le direttive di Napoleone, facendo controllare gli atti, le visite, la corrispondenza del papa, pur preoccupandosi di circondarlo d'ogni attenzione. Nell'aprile 1814, dopo l'abdicazione di Napoleone, il B. si affrettò a concludere la capitolazione col feldmaresciallo austriaco F. A. Bubna, mantenendo l'ordine durante il passaggio dei poteri e provvedendo al rientro in patria delle truppe francesi. Contemporaneamente interruppe i rapporti col Bonaparte, cercando di annullare il matrimonio con Paolina. Ma la principessa insistette, con successo, per la semplice separazione legale ed egli dovette continuare a corrisponderle l'assegno annuale e l'uso dei beni ed appartamenti, secondo quanto stabilito nel contratto nuziale. Tentò anche il recupero delle opere d'arte, rientrando in possesso solo di quelle che non gli erano state pagate. Dopo un breve soggiorno a Roma, si trasferì a Firenze in palazzo Salviati. Ivi, accolto con favore dal granduca, riprese la sua vita di decoro e di lusso, legandosi alla cucina duchessa Lante Della Rovere, vedova del compagno d'esilio del 1799. Ottenne da Leone XII un salvacondotto diplomatico per potersi recare in Francia a curare i propri interessi, malgrado il divieto d'ingresso in quel paese per i parenti di Napoleone. Fu, a sua volta, invitato dal pontefice a riunirsi con Paolina, gravemente malata: dimenticando ogni motivo di rancore, egli accolse in Firenze la moglie, assistendola fino alla morte. Alla prudenza del suo atteggiamento ufficiale dopo la Restaurazione, che gli valse la benevolenza del papa, avrebbe fatto riscontro la partecipazione del B. a società segrete di ispirazione napoleonica (cfr. D. Pasolini, *Due principi giacobini e la loro discendenza*, in *Strenna dei romanisti*, X [1949], pp. 168-177).

Il B. morì a Firenze il 10 apr. 1832, lasciando erede del titolo e delle sostanze il fratello Francesco.

più che la partita offerta di £ 40. sembrerebbe troppo tenue a paragone del danno. Ella può indirizzarli, se così stima, al Sig.r Procuratore Imperiale di questo Circondario, il quale darà i passi necessari a norma delle leggi. [...]

N. 321 1812. 18 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Conscriit *Repetto Nicolas Jean* au N° 94 de 1812 (Canton de Gavi) s'est présenté volontairement a cet Mairie, lieu de son domicile, pour rejoindre son Corps, après avoir deserté en route. Ce jeun'homme, qui est très sage et obeissant, a été trompé par des mauvais Camarades, mais assitôt arrivé a la Commune, il a expliqué de vouloir absolument être fidel a l'avenir a son service.

Ayant retiré une feuille de route de M.r le sous-Préfet a Novi, pour venir a Gênes, il est tombé malade [sic] chez lui d'ou il part demain pour se presenter devant Vous.

Vous [??] Mons.r, qu'il ni est pas encore parfaitement gueri, mais je n'ai voulu le faire retarder d'avantage, pour ne lui faire de prejudice. [...]

N. 322 1812. 18 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi¹⁶⁵

Par Mons.r le Maire de Capriata, il a été dirigé hier a Voltaggio le nommé *Jean Baptiste Guido* en conformité, il dit, de ce qu'il a été ordonné par Vous.

Cet homme a déclaré d'être natif de cette Commune mais il y a plus de trent'ans, qui a quitté la Commune même pour fixer son domicile a Capriata ou il s'est marié.

A cett'heure il n'est plus connu comm'appartenant a Voltaggio, il n'y a plus de parens, et par consequence il n'y a la maniere de l'admettre, sur tout dans l'état de maladie, ou il se trouve depuis quelque tems.

L'Hospice de cette Commune est occupé actuellement par des pauvres vieillards inca[pa]bles de se procurer la subsistance et le Boureau de Bienfaisance se trouve même dans l'impossibilité de procurer aux vieillards, mêmes les vivres. Je Vous prie en consequence, de vouloir bien faire observer la notre situation Mons.r le Maire de Capriata afin qu'il ne soit autoriser [sic] a se decharger d'un homme, qui appartient absolument a son Commune.[...]

N. 223 [323] 1812. 19 Juin A Mons.r le Recteur de l'Accademie a Gênes

Je m'empresse de Vous remettre ci-joint un rapport détaillé, que Vous venéz de me demander par votre estimable lettre du 16. de ce mois sur l'école secondaire de cette Commune; Vous trouverez tous les eclaircissemens, que Vous desiréz et il s'y manquera quelque chose, Vous n'aurez, que a me l'indiquer.

L'Ecole susdite est la seule source d'instruction, que nous avons dans la Commune, comme Vous auréz sagement suposé et nous ne doutons pas, que Vous auréz la bonté de faire valoir dans cette circonstance Vos bons offices pour la conserver, ainsi que pour l'améliorer.

Vous verréz que la fondation est absolument un bien fait particulier fait au pays par un notre Concitoyen, qui a voulu faire instruire lers jounes-gens de certaines familles, qui avaient des droits a sa sucession, sur la consideration principalement, que nous sommes trop éloignés de la Ville de Gênes, ou il se trouvent des ecoles publiques.

Faites nous la grace de Vous interesser pour ce Pays, comme Vous avéz la bonté de nous promettre et nous ferons savoir a nos enfans, que Vous avéz cooperé a l'object important de leur instruction aussi necessaire. [...]

Rapport détaillé Sur l'Ecole secondaire de Voltaggio

1. L'Ecole publique de la Commune de Voltaggio, Départ. de Gênes, a été instituée par le feu Cesar Anfosso de Voltaggio par son testament du 7. Septembre 1703 retenu par le notaire Laurent Carosio; Il avait ordonné la fondation d'un college de Jeunes-gens du Pays pris entre differents familles par lui designées, a la condition, que les esternes aussi pourraient profiter des ecoles mêmes.

Il fut appajée la direction et l'Administration des Ecoles aux Missionnaires de Gênes, qui l'ont tenue depuis l'an 1730 jusque a l'an 1798, époque a la quelle l'Administration est entrée dans les mains de la Municipalité.

2° Les Biens fonds affectés¹⁶⁶ a l'entretien de l'Ecole, tous situés a Voltaggio, furent donnés en ferme pour cinq ans le 1.er Janvier 1809, et donnent les revenus suivant [sic], savoir

- La metairie nommé <i>Piano Olivi</i>	Fr. 572
- Autres nommées Torchio et Gattare	“ 682
- La terre chataigniere nommée <i>Valle de Mattoni</i>	“ 101
- La terre nommée <i>Pian de Groppi</i>	“ 65
- Une maison dans la Rue de Piazza lunga	“ 41

Revenues annuels Total “ 1461

¹⁶⁵vedi successiva lettera n. 329

¹⁶⁶stanziati

3° Ils a de plus le locaux des Ecoles situé presqu'au centre du Pays, consistant en trois etages, compris le rez de chaussée avec un peu de jardin. Il est suffisant pour les deux ecoles ci-après designées et pour le logement du prêmier Maitre, qui l'occupe gratis.

4° Deux sont le Maitres de ces ecoles nommés par la Mairie, savoir le Sieur *Novello Jean* Pretre, natif de Mentone, Depart. ses Alpes maritimes et le Sieur *Costanzo François Marie*, Pretre de Voltaggio. Le prêmier chargé de l'instruction sur la Langue Française, Humanité et Rethorique, tire un traitement annuel de 625 fr. ou 750 Lires de Gênes; Le second chargé de l'instruction sur la 1.ere et 2.me classe de la grammaire Italienne et Latine jouit d'un traitement annuel de 333 fr., 33 ou Lires 400 de Gênes; Les ecoles sont ouvertes deux fois par jour; a la dimanche et autres fêtes il y a dans la Chapelle du Local l'Office dite [?] *Congregation* et Messe Celebrée par la premier Maitre, et deux mois de répos, ou de vacances, savoir Septembre et Octobre de chaque année. La Commune est très satisfaite de la conduite des deux Maitres susdits, dont la capacité, moralité et zèle est suffisamment connue depuis Mars 1809;

5° Outre la dépense annuelle ci dessus indiquée de 958 fr.33 C.ts pour le traitement des deux Maitres, il ya celle de 108 f. 20 C. pour les Contrib.s fonciere et porte et Fenêtrés sur les biens détaillés au 2.me art.e; Celle de 16 a 20 f. pour la Cire et autres dépenses de la Chapelle; celle de 140 fr. pour le maintien et reparations annuelles des deux maisons, des Cascines, des bancs de l'Ecole, & C. en maniere, que si on peut faire rester en caisse quelque excédant la Maire est fort intéressée d'établir un['] Ecole primaire de lire écrire et d'Arithmetique, qui est aussi necessaire et désirée par les Habitans du Pays, ou il n'existe aucunn'ecole de cette nature pour les pauvres, qui ne peuvent payer un Maitre particulier.

Il espère la Mairie de la Commune de Voltaggio dans la bonté de S. E. le grand Maitre et de Mons.r le Recteur de l'Accademie de Gênes, de voir conserver, ainsi qu'améliorer les ecoles ci dessus indiquées, qui sont la source unique de l'Instruction de la Commune.

N. 324 1812. 20 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Hier vers le 11. heures du soir eu lieu un vol proche du pont dit *du Frasci*, territoire de cette Commune entre Voltaggio et Carosio, au prejudice de deux Voituriers, qu'ils venaient de Gênes, savoir *Traverso Ange* d'Ant.e de 19. ans de la Predosa, Départ. d e Marengo et *Palesana Dominique* feu Jean de 52 ans, de Pozzolo, Arrond.t de Tortonne. Les assassins etaient deux armées de stile et serpe¹⁶⁷ inconnus par les Vouturies, mais qu'il[s] parlaient language de ces environs. Ils n'avaient point de chapeau a la tête, etaient habillé d'étoffe obscure, un d'eux petit et l'autre plus grand. Le prêmier Vouturier a été volé d'un Louis en or, d'un ecus de France et de deux francs environs de mottes et le second d'un Louis en or, d'une piece de 4. lires de Gênes, un demi ecu de piemont et deux francs environs de motte, ce dernier a reçu deux coups de stilet un au bras gauche, et l'autre aux epaules, mais ces coups ne sont point dangereux. Après le procès Verbal dressé par la Gendarm.e de cette residence et la Mairie de Carosio (attendu, que les Vouturiers ont passé les restant de la nuit au l'Auberge de pian de Brengi, territoire de Carosio) nous avons pris de concert du Marechal même des mesures pour decouvrir si entre les voleurs ils y en avaient quelqu appartenats a Voltag.°. Ont été presentés au Voiturier meme quelque Individu plus suspect, et plus conforme aux signalemens, mais il en est resulté que les Voleurs ne sont pas a nous.

Nous neammois n'omettrons de surveiller notre territoire, afin qu'il ne s'y renouve le brigandage dont nous etions libre depuis quelque temps. Il Vous prie Mons.r de donner communications de cet evenement a M.r le Procureur Imperial, si vous le croyait necessaire. [...]

N. 325 1812. 20 Juin a Mons.r le Juge de Paix a Gavi

Par ordre de Mons.r le Procureur Imp.l communiqué a Mons.r le Maire de Cassano Spinola, je viens de dresser un procès verbal sur un fait arrivé dans cette Commune le 9 [?] de ce mois au nommé Dominique Bertora du dit lieu de Cassano, qui a eu une jambe cassée pour la mauvaise ou malitieuse direction d'une Voiture appartenante a un Auberg.e de Campomarone nommés Gemelli. Ce procès-Verbal vous le trouverez ci-joint ensemble a la declaration du chirurgien Dania, qui detaille la qualité de la blessure et j'espere, que Vous ferez usage de cette piece prés qui de raison, afin que le pauvre Bertora soit indemnisér [sic] de se pertes, et dommages. [...]

N. 326 1812. 23 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Nulle Procession se fait a Voltaggio sans auctorisation speciale accordé dans la manière prescrite par l'arrêté de Mons.r le Préfet du 16. Mai 1809, et jamais on fait de Processions les jours ouvrables.

A l'egard d'Individus, qui assistent a la procession en coutume, ou avec cappe, deux seulement sont les processions, ou cela arrive, savoir celle de la fête de Dieu, et de l'assomption du St. Napoleon¹⁶⁸; Pour rendre plus brillantes cettes

¹⁶⁷roncola

1) ¹⁶⁸ San Napoleone (o piuttosto san Neopolo, in latino *Neopolus*; ... – Alessandria d'Egitto, 2 maggio 304) è stato un martire caduto durante la "Grande persecuzione" di Diocleziano, insieme con i santi Saturnino, Celestino e Germano I soli dati che conosciamo su Neopolo sono riportati nel Martirologio romano: *In Roma i santi martiri Saturnino, Neopolo, Germano, e Celestino, i quali dopo aver patiti molti tormenti, all'ultimo morirono in prigione*. Il Martirologio Geronimiano, invece, poneva il martirio in Alessandria d'Egitto. Si racconta che sia morto, dopo essere stato torturato, mentre veniva ricondotto al suo luogo di prigionia, tanto la brutale tortura lo aveva sfigurato.

processions le Conseil de la fabrique de la paroisse a député quelque individus, qui ont des cappelles chez eux a s'habiller, sans faire partie d'aucune confrérie, et la même est pratiquée pour porter les Cadavres au Cimetière, principalement sur la considération, que sans cappe personne ne veut transporter les Cadavres et surtout sous paiement, que les pauvres familles viennent ainsi a éviter. D'ailleurs je m'y suis jamais opposé, a cause, que le dit arrêté du 16. Mai 1809, ni celui du 9. février 1811 sur l'Administration des biens des Oratoires donnée aux fabriques ne font aucune défense de¹⁶⁹ cappe. [...]

N. 327 1812. 23 Juin A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Le nouveau droit d'Octroi proposé par le Conseil Municipal sur la consommation du charbon ne frappe seulement Mons.^r *André De ferrari* de Gênes Prop.^e de cette forge, comm'il suppose dans sa Prememoire, mais ainsi 12. a 13 entre clouteries¹⁷⁰ et usines des serruriers et Marechaux ferrantes¹⁷¹ et une partie des particuliers, qui font journellement usage de cet objet, sans compter presque tous les habitants qui en consomment a diverses reprises; D'ailleurs le droit est aussi faible, que sur tout la consommation du charbon la Mairie sera très satisfaite, si tirera un revenu annuel de 400 fr. Cette somme le Conseil Municipal était presque décidé de la percevoir sur les *bois* qui est la plus generalisé, ou sur les *chaux*¹⁷², mais il a observé que le premier objet frappe surtout la classe indigente, qui ne consomme de charbon et le second ne donnerait la somme demandée, si on veut exempter du droit le chaux transporté hors de la Commune, comm'il fut observé aussi par l'Employé Principal des Droits Reunis présent au Conseil, qui nous a déclaré que l'esprit de la Loi est de soumettre au droit les seuls objets consommés dans la Commune. A Voltaggio il y a absolument une forte fabrication de chaux, mais la centième partie n'est pas destinée a l'usage des habitants de la Commune¹⁷³. La Mairie doit faire des éloges a Mons.^r De ferrari, qui est intéressé de continuer le travail de sa forge pour le bien de plusieurs familles, qui y travaillent, mais nous savons bien, que ceux, qui travaillent a la fabrication du fer pendant six mois de l'année, sont des personnes étrangères a la Commune, cherchées par lui dans la Valle d'Olba et qu'il fait payer assez pour les faire quitter leur Pays; Que pendant un mois seulement de l'année des habitants du Pays gagnent quelque chose pour le transport du charbon, mais ce travail est executé dans une saison, ou ils trouveraient avec facilité a travailler ailleurs; et qu'en enfin a cause du droit sur le charbon pourrait vendre le fer a quelque sous de plus, sans en suspendre la fabrication. Telles sont les observations que le Conseil a fait, même avant de prendre la détermination du droit, le quel très volontiers sera échangé dans celui sur le chaux, s'il sera décidé de pouvoir taxer celle, qui est transportée a Gavi, Novi et autres Communes. [...]

N. 328 1812. 23 Juin A Mons.^r le Procureur Imperial a Novi

Le nommé *Poggi Benôit* le fils de l'Oxello sorti de la Commune de Sestri Conscrit réformé de l'an 1806 au courant, n'a demeuré a Voltaggio, que depuis un an environ.

Pendant sa demeure dans notre Commune nous l'avons vu bien peu travailler; Il courait d'un côté, ou de l'autre, en manière qu'il a toujours mérité la surveillance de la police, et de la Gendarm.^e Imp.^e, qui l'a toujours tenu suspect. Etant Conscrit Réformé, on a repandu¹⁷⁴ le bruit, qu'il se permettait d'escroquer¹⁷⁵ a des pauvres Conscrits de l'argent sous le titre de vouloir marcher pour remplaçant, quoique il vojoit [sic voie?], qu'il ne sera pas acceptable; On compte qu'une telle escroquerie soit arrivée pour la Conscription del'an 1812 dans le Canton d'Ovada, ce que je ne puis réellement vérifier.

Neopolus, Napoleo, San Napoleone e Napoleone Bonaparte Il principale elemento di interesse relativo a questa figura è legato a Napoleone Bonaparte, e al suo uso strumentale della religione a fini politici. Infatti, originariamente, il nome Napoleone era adespoto – e dunque mancava di un onomastico – che, invece, sarebbe potuto diventare per il Bonaparte, già imperatore, un'occasione di culto della personalità. Nel 1805, prese in mano la questione il cardinale Caprara, che, consultando appunto il Martirologio romano, trovò alla data del 2 maggio la memoria dei santi martiri di Alessandria, tra cui questo "Neopolo" (o meglio, in latino, "*Neopolus*") – che suonava piuttosto simile a un ipotetico "Napoleone" (ovvero "*Napoleo*"). Così, l'ignoto san Neopolo venne "ribattezzato" san Napoleone. Si ritenne poi di dover dare luogo a un legame simbolico ancora più stretto tra il nuovo santo e l'imperatore regnante – cosa che venne compiuta trasferendo la memoria del santo dal 2 maggio, appunto data del suo martirio, al 15 agosto, giorno natale del Bonaparte[4]. Il 15 agosto 1806, così, Napoleone poté finalmente celebrare per la prima volta il proprio onomastico, nel giorno del suo compleanno: e, non casualmente, proprio quel giorno fu posata la prima pietra dell'Arco di Trionfo a Parigi. Anche negli anni successivi Napoleone tenne vivo il ricordo della duplice festa con degli eventi simbolici per la Francia[5]. Ma il culto di tale santo era talmente posticcio e insincero che già nel 1814, alla prima occasione dopo il crollo del regime napoleonico, Re Luigi XVIII abolì la festa di San Napoleone.

¹⁶⁹divieto di...

¹⁷⁰chioderia

¹⁷¹maniscalchi

¹⁷²calce

¹⁷³credo che si voglia intendere che solo una parte su cento

¹⁷⁴sparso

¹⁷⁵truffare

J'ai aussi ordonné de lui quitter la Commune en consideration de son oisiveté¹⁷⁶ et de sa conduite assez suspecte, mais après peu de jours il y rentrait sans vouloir travailler. [...]

N. 329 1812. 27 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi¹⁷⁷

Je viens de recevoir Votre lettre du 24 de ce mois, et je ne supposais jamais de meriter les reproches, qui y sont contenues. Sans aucun avvertissement de Vous (dont les ordres ont été toujours reçus et executés par moi, avec le plus grand respect et defference) M.r le Maire de Capriata m'a envoyé un homme, qui n'appartenait plus a nous et pour le même moyen, que je le crojois le plus sur je ai voulu le remettre a sa Commune; Si je l'admettais, je dois bien croire, qu'il ne serait plus sorti et comment dans ce cas lui donne les subsistances dans un petit hospice, tout plein de malades et vieillards appartenans au Pays?

Si j'ai aurais reçu un ordre direct de Vous, je aurais agi differement, mais Mr le Maire de Capriata n'a pas le droit d'imposer des charges injustes a la Commune. [...]

N. 330 1812. 27 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Il segretario del Comune ha informato il sindaco che il Sotto Prefetto ha trovato il pane fornito ai detenuti di cattiva qualità. Il Sindaco ha rivolto ai fornitori un severo ammonimento. Il custode delle carceri risponde che il pane fornito era stato presentato al maresciallo della Gendarmeria e assicura che egli è molto preciso nelle somministrazioni]

N. 331 1812. 2 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

On recontre assez souvent de Loups dans les montaignes de la Commune et ils font des degats dans les troupeaux a cause, que le port d'ames est défendu aux paysans.

Pour la destructions de ces bêtes aussi pernicieux il serait nécessaire d'armer quelques Individus des plus sages, et incapables a faire abus du fusil.

J'ose en consequence de Vous proposer huit Individus des plus forts Propriet.s du Pays, qui s'engagent de faire des tournées dans les montaignes, et proche le leurs biens, a l'object d'extirper les Loups. Je Vous prie de Vous procurer l'autorisation de les faire marcher a cet effet armés de fusil pend.t le delai, que le besoin exigera en Vous assurant, qu'ils seront surveillés, et bien souvent dirigées par moi ou mon Adjoint. Voilà Mons.r les Sujets, que je Vous propose en conformité de l'art. 10.e de l'arreté de M.r. le Préfet du 12 Juillet 1806.

Carosio Jean Marie Conseiller = Carosio Dominique son fils = Carosio Joseph son fils = Cosso Barthelemy Conseiller = Scorza François = et Scorza Jean Baptiste, fils du Maire = Richino François frère de l'Adjoint = Ballestrero François Aubergiste. [...]

N. 332 1812. 3 Juillet Al Sig.r Giudice di pace a Gavi

Eccovi la lista degli Individui, che si dedicano in questa Commune all'insegnamento della Gioventù, in conformità di quanto mi richiede nella sua preg.ma del primo Luglio. [...]

Liste des Individus de la Commune de Voltaggio qui se livrent a l'Instruction de la Jeunesse dans la dite Commune

- | | |
|------|--|
| N. 1 | Novello Jean Prêtre Pour l'Humanité et Réthorique dans les Ecoles publiques |
| 2 | Costanzo François Marie Prêtre – Pour la grammaire Italienne et latine dans les ecoles publiques |
| 3 | De ferrari Joseph – Prêtre Ecole part.e de lire et écrire |
| 4 | Anfosso Joseph – Prêtre Ecole Idem |

N. 333 1812. 3 Juillet A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Consueto invio dello stato relativo alle carceri militari: giornate n. 110]

N. 334 1812. 3 Juillet A Mons.r le Contrôleur Principal des Droits Reunis a Novi

[Lettera in francese. Invio delle spese per l'incasso dell'Octroi nel 1811; si precisa che per il corrente anno le spese saranno maggiori in quanto le tariffe dell'octroi sono state aumentate]

Rémises fr. 120 Registres fr. 26.69 Timbres de dim.en [s] Fr. 2.25

N. 335 1812. 3 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'état des forçats libérés résidans dans cette Commune pour le trim.e dernier.

¹⁷⁶ozio

¹⁷⁷vedi lettera 322

Je Vous observe, que depuis quelques semaines le forçat libéré *Gambaro Barthelemy* ne couche plus a Voltaggio, mais a Campomarone, Com.e de Larvego.

Il passe tous les jours de Voltagg.°a cause, que de Campomarone se rend avec les mulets a Novi et de Novi retourne a Campomarone en qualité de Garçon Muletier en disdan.t, qu'ici il n'a les moyens de gagner sa vie. [...]

N° 1 *Gambaro Barythelemy* de 44 ans Garçons mulatier

Il demand de changer sa residence et de s'etablir a Campomarone, Com.e de Larvego, ou il travaille en qualité de garçon muletier; Sa conduite ne merite point des reproches, mais pour gagner sa vie il est obligé de parcourir dans la dite qualité de Campomarone a Novi et de Novi a Campomarone avec le mules de son maitre.

N. 336 1812. 6 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Invio delle spese per le prigioni civili del 2° trimestre 1812]

N.B. Les Journées du dit trimestre sont au Nombre de 208; comme ci-après

Je soussigné rëconnais, avoir reçu du Sieur Dente Concierge a Voltaggio la somme d'huit francs, trente deux centimes pour Paille fournie aux détenus Civils de cette prison pendant deuxcenthuit journées du 2.me trimestre de l'an 1812. Je dis 8 fr. 32 c. = A Voltaggio le 6. Juillet 1812.

Signé pour Saintin Bottaro Illiteré Antoine Guido.

Vù et certifié la dépençe ci-dessus, qui a été faite d'apres autorisation, par nous maire &C.

N. 337 1812. 7 Juillet A Mons.r le Réceveur de L'Enrg.t a Novi

[Invio dello stato dei decessi del 2° trimestre 1812]

N. 338 1812 10 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je viens d'être assuré, que mon fils Antoine Velite au service de A. I. doit partir avec le Corps pour le grand Armée, en me donnant avis de ce depart, il me demande la somme de 300 fr. pour faire face aux dépenses du voyage en conformité de l'ordre de son Colonel. Je ne puis me dispenser de lui envoyer cette somme, ce qui me met dans l'impossib.è de verser le 100 fr. dont Vous me parlez dans Votre lettre du 6. de ce mois. Je Vous prie m.r d'avoir la bonté [de] mettre sous les yeux de M.r le Préfet ma situation, la nombreuse famille de dix enfans et de faire en sorte, que je sois dispensé de cette double dépense, en Vous assurant que le Velite susdit me coute mil [?] francs par an compris les secours, que me demande journalment. [...]

N. 339 1812. 10 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les 4. francs, qui furent payés en trop par Mons.r de la Pierre Comand.t le Detachement di 19.e Reg.t des Chass.s a cheval pour le transport du mois de mai dernier ont été perçu hier par le meme Officier répassé dans cette Commune. [...]

N. 340 1812. 10 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'jonneur de Vous retourner la memoire de M.r *De ferrari André* de Gênes relative au droit sur le charbon la quelle Vous vénéz de me demander. Le Conseil Municipal a jugé convenable de n'ajouter aucun droit sur le Vin a cause qu'il est trop chargé pour compte di tresor public, en maniere, que cet objet est vendu très cher en detail. [...]

N. 341 1812. 10 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Ayant fait interpellé M.r Ramponi Notaire en Novi de l'epoque convenable a lui pour se rendre a Voltaggio a l'effet de passer les actes d'adjudication en ferme des biens des pauvres, de la fabrique etc. m'a repondu, que cela dépende de Vous a cause, que Vous devéz etre présente a cet sort d'actes.

Je Vous observe Mons.r que si l'adjudication pourrait être fait a Voltaggio, serait asséz plus utile aux etablissemens susdits et que s'agissent de plusiers pieces de terrain, et maysons, nous serions obligés de deranger¹⁷⁸ trop de mend.e [?] pour se rendre a Novi. Si Vous pouvez en consequence faire passer l'adjudication dans cette Com.e en vous donnant la peine de Vous rendre ici ou de deleguer un autre personne, Vous me fërez in grand service, ayéz donc la complaisance je Vous prie, de me dire quelque chose sur cet objet, qui doit etre terminé le 15. 7bre au plus tard. [...]

N. 342 1812. 13 Juillet A Mons. r le Controleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese. Conferma di pubblicazione di un provvedimento]

¹⁷⁸disturbare

N. 343 1812. 13 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le porteur Vous remettra un franc, 33 C. prix de 7. onces de graine de betteraves¹⁷⁹, que Vous m'avez envoyée accompagnée a Votre Circulaire du 31. Mars dernier et *plus un franc, 33 C. pour compte du Maire de Fiacone.**
Auhourdhui sont récommencés les travaux des prisons dans le Local des Capucines, ou il y a deux maitres outre les garçons. Je m'empresserai de surveiller le travail, comme Vous avez ordonné, et nous ferons en sorte, que les pauvres prisonniers puissent quitter bien tôt l'actuelle prison infernale. [...]

* *cancellato*

N. 344 1812. 14 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

L'arreté de Mons.r le Préfet du 15. Brumaire an 14. ou 6. Novembre 1805 sur l'exercise des contraintes, porte a l'article 2.e la nomination à faire par les Maires des porteurs de contraintes au service du Percepteur des Contributions, et il exclut de cett'emploi les Individus attachés a la Mairie.

Ici il n'y a aucun Militaire ou Individu à nommer, et le seul, qui soit dans le cas, et qui veuille remplir le fonctions de porteur des contraintes, est le nommé Guido Antoine feu Jacques hussier de la Mairie.

Si Vous pouvez, Monsieur, obtenir de Mons.r le Préfet, qui puisse tomber sur Lui la nomination, que je dois faire, du moins par interim jusqu'à l'arrivée d'un Militaire, nous ferons un bien aux habitans, et surtout aux moins aisés, les quels ne seront plus contraints au payement de la seule taxe personnelle par un Garnisaire, qui leur coute souvent assés plus, qu'ils ne doivent sur la taxe.

Ayéz, je Vous prie, la bonté se me dire quelque chose sur cet object [...].

N. 345. 1812 16 Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les 100 f. de pension due par le Velite mon fils pour le 2.e semestre de cett'année seront payés sur le champ par mon fils même a Turin en conformité de l'ordre que je lui ai déjà donné en lui envoyant une plus forte somme. Je Vous prie en consequence d'en prévenir son Corps, qui ritirera l'argent a Turin.

Nous avons dans la Commune 12. mulets seulement en conformité de l'état envoyé a M.r le Maire de Gavi, qui m'en a fait la demande par votre ordre depuis quelque jours. [...]

N. 346 1812. 17 Juillet A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Je viens d'appeller dervant moi *M.r Robin* fournisseur du [sic] dans cette Commune a l'epoque du 30. Juin dernier. Je lui fait [sic] les plus vives reproches a l'egard de la distribution fait aux Conscrits Corses en presence de mon adjoint, et du Command.t de la Gendarmerie et je suis assuré par ce fontionnaires, que le Sergent du Detachement a accepté le pain, comme d'une bonne qualité, et personne n'a reclamé contre sa qualité. Je ne sais pas a présent la cause de cette réclamation, qui devait se faire devant moi le moment même de la distribution. D'ailleurs la Mairie n'omet aucun moyen pour procurer a la troupe, la distribution reguliere et si les Commandants se présentent a faire des plantes, je fais sur le champ destribuer du pain blanc de boulangerie aux dépenses du fournisseur. Se personne n'a réclamé le 30. Juin a cet egard comme je vous ai dit, celà signifie, que le pain était en regle. [...]

N. 347 1812. 17 Juillet A Mons.r le Général de Div.on a Gênes

Les parens du nommé *Repetto Nicolas Jean* Conscrit de cette Com.e au N.º 94 de 1812. sont fortement affligés d'apprendre que ce jeun'homme a été mis dernièrement dans le corps des Refract.s du Départ, et comme tel qui doit marcher de prison en prison.

Ce Conscrit qui est deserté en partant de Gênes pour Toulon par des Camarades assés mauvais s'est présenté après peu de jours volontairement a la mairie pour être dirigé a son Corps et il m'a assuré de vouloir absolument rester fidel a son service, et de n'ecuter [sic] plus des Camarades dangereux. Avant son départ a été toujours sage obeissant et de toute probité, et jamais j'ai reçu des reproches contre de lui, dans l'exercice même de sa profession etant postillon.

A ces causes je ne puis me dispenser de le recommander a votre bonté et justice, afin qu'il soit remis a son Corps et a cet effet muni d'une feuille de route, si Vous n'aiméz de l'incorporer dans la garde Nationale.

J'ose esperer cette faveur fortement réclamé par son frère, également postillon porteur de la présente [...].

N. 348 1812. 17 Juillet a Mons.r le Juge de Paix a Gavi

J'ai l'honneur de Vous adresser ci joint un etat détaillé des Maitres d'ecole de cette Commune contenat tous les renseignements, que Vous me demandé par votre lettre d'hier. [...]

1. Novello Jean Prêtre de 56 ans, natif de Menton, Depart.t. des Alpes maritimes, Maitre de langue Française, humanité et Rhétorique, il a 6 élèves, et il est payé par la Commune

¹⁷⁹barbabetole

2. Costanzo François Marie, Prêtre de 31. ans, natif de Voltaggio, Maitre de Grammaire Italienne et Latine, a 13 élèves, et payé par la Commune
3. De Ferrari Joseph Prêtre, de 53 ans natif de Voltaggio, Maitre d'elire [sic], et ecrire, particulier, a 12 élèves, et payé par eux
4. Anfosso Joseph, Prêtre de 32 ans natif de Voltaggio, maitre particulier de lire et écrire, a 14 élèves, il est payé par eux

Tous ces 4. Maitres ont volonté de continuer dans l'enseignement, et les deux premiers enseignent dans les écoles publiques du pays, tirent leur traitement des biens lassés à cet effet par Testament du feu Cesar Anfosso du pays.

N. 349 1812. 22 Juillet A Mons.r le Recteur de l'Accademie a Gênes

J'ai l'honneur de Vous accuser reception des instructions universitaires accompagnées de votre lettre du 18. de ce mois, que j'ai ouverte à defaut de principal de cette école.

Le Notaire *Repetto* Sectretaire de la Mairie porteur de la presente Vous instruira, que l'école de Voltag.^o institué par le feu Sieur Anfosso en qualité de College pour quelques Individus par lui nommés, n'a jamais contenu des pensionnaires, mais seulement elle fut destinée jusqu'à ce jour l'instruction des Jeunes gens du pays, ou etranger a la Commune, qui y se rendent journellement sans vivre en communauté.

A ces causes il n'y a lieu de former les etats trimestriels, que Vous demandéz ne faisant les Récurren[t]s aucun payement de pension, etant payés les maitres, ou Instituteurs sur les biens fonds des ecoles publiques, comme j'ai eu l'honneur e Vous detailler dans mon report.

Je Vous prie cependant d'avoir la bonté de communiquer avec le Sectretaire de la Mairie sur tous les rapports qui peuvent interesser cetttes ecoles meritable d'etre conservées et ameliorées. ...]

N.B. Ici commencent les 500 Lettres imprimés a Gênes pour la Mairie pour 16 lres de Gênes

N. 350 1812. 29. Juillet A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Je viens de faire passer aux Conscrits *Cavo Jean Baptiste* au N° 129 de 1811 et *Bisio Jean Baptiste* au N° 99 de 1812 les avvertissemes de leur appel, que Vous m'avez remis hier. Le prémier d'eux est marié avant la publication du Senatus Consulte du mois de mars déniér et le second est présent. Ils se trouveront a Novi le Jour, que Vous avéz designé. Le Conscrit *Cavo Jean* au N° 125 de 1811 a quitté la Commune depuis un an avec toute sa famille; Il est domicilié actuellement dans le Canton de Serravalle et precisement dans la Cascine dite *Boschetto* de la Paroisse de Vargo, appartenante au Sieur Scotto chirurgien a Serravalle.

A defaut d'occasions par ce lieu, je suis obligé de Vous retourner son avvertissement, que j'ai l'honneur de Vous annexer a la presente, afin qu'il soit dirigé a sa destination. [...]

N. 351 1812.31 Juillet A Monsieur le Maire Adjoint de Gênes delegué a la partie Militaire

Tassini Venance Père de *Tassini Ange* indiqué dans votre lettre du 24. de ce mois demeure depuis quelque tems dans cette Commune en qualité de Cuisinier [?] a la Poste mais son domicile est toujours a Gênes, ou il a toute sa famille et maison ouverte.

Je ne dois pas porter dans mes listes le dit Ange son fils, qui n'jamais [sic] comparu a Voltaggio et qui très certainement doit [?] dans votre Com.e, s'il est vivant. [...]

N. 352 1812. 1.er Août A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio delle spese per le carceri militari del mese di luglio: giornate n. 129]

Je Vous adresse aussi pour le même mois de Juillet deux etats imprimé portant le prix des vivres et fourages de cette place, dans la manière, que Vous m'avéz indiqué par votre Lettre du 16. Juiller dernier.

Journées N°129 [...]

Prix par Kilogramme du foin 11 c. = Paille 4 c. = Foin 21 c. = Par décalitre d'avoine, c'est a dire 1. quartaro et 2. gombette 1 f. 33 c. = Pain par Kilogramme 40 c. = Froment par minagramme, c'est à dire 1. Rub 6. livres, 5 onces, et 6. octavi 3 £ 70 c.

N. 353 1812. 3 Août A Mons.r le Juge de Paix a Gavi

Je Vous met ci-joint la note que Vous me demandéz par votre lettre di 31 Juillet dernier, relative au nombre des annés, pour les quels sont en exercice les maitres d'ecole de cette Commune. Je l'aurai[s] indiqué dans mes etats précédens, si Vous l'auriez demandé. [...]

- Novello Jean	Comencé le	6. Mars 1809
- Costanzo François Marie	id	1 Avril 1809
- De Ferrari Joseph		1782
- Anfosso Joseph		1806

N. 354 1812. 3 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Curé de cette paroisse a annoncé du haut de la chaire, il y a plus d'un mois, la nécessité et l'utilité de la vaccine.¹⁸⁰ Depuis ce tems-là les medecin et Chirurgien du pays en ont vacciné une trentaine et cette operation est continuée. Il est vrai, que quelques paysans profitent avec difficulté de cett'heureuse decouverte, mais nous tachons¹⁸¹ de les persuader. Il me semble inutile que Vous envoiezi ici Mons.r Mazzini¹⁸² parce que les Officiers de santé du pays sont capables et portés pour la propagation de la vaccine. [...]

N. 355 1812. 3 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Chargé par la Circulaire de m.r. le préfet du 21. Juillet dernier de Vous transmettre un rapport sur les travaux et situation des routes, je ne puis me dispenser de Vous faire observer, que les chemins de notre territoire étant dans la plus grande partie montueux, ont un extreme besoin du pavé en pierres, suivant l'experience de beaucoup d'années et sur tout a cause du grande passage des Voitures assez chargées. Nous voyons au contraire, qu'actuellement on a rempli de simple terre, ou pudre des traits de route assez ruinés, ce qui causera absolument l'impossibilité de voyager dans l'hiver comm'il fut observé dans l'hiver dernier. Il y a aussi les ponts degarnis¹⁸³ de parapets ou garde foux [sic fous]¹⁸⁴, ainsi que la route bordée par la Riviere du Lemmo les quels sont extremement necessaires pour empecher aux Voitures de precipiter. Ce travail est absolument urgent a l'égard du point de St. Roc proche du Pays vers les Capucines, qui avec

¹⁸⁰a Genova nel 1812 epidemia di tifo pettecchiale

¹⁸¹tentiamo

¹⁸²Probabilmente: Giacomo Mazzini (Chiavari, 2 marzo 1767 – Genova, 13 dicembre 1848) medico e politico italiano. Nato a Chiavari il 2 marzo 1767 da Giuseppe, negoziante, e da Maria Turio, fu nell'infanzia amico del futuro giansenista Luca Descalzi, il quale palesò l'intenzione di diventare sacerdote, influenzando così anche Giacomo, che decise di entrare nell'Ordine Agostiniano. Il ragazzo compì infatti i suoi primi studi presso gli agostiniani come chierico, ma dopo il biennio di retorica preferì abbandonare la carriera ecclesiastica e iscriversi alla facoltà di Medicina dell'Università di Pavia. Qui conseguì la laurea in chirurgia nel 1790, mentre due anni dopo si laureò anche in filosofia. Poco tempo dopo si recò a Milano, per compiere ricerche scientifiche sulla morbosità del nervo acustico, pubblicate nel 1809 sull'*Accademia imperiale delle scienze e belle arti di Genova*: fu probabilmente in questo periodo che Giacomo entrò in contatto con il pensiero illuminista. Nel 1794 il giovane medico si trasferì a Genova, dove incontrò l'agiata borghese Maria Drago, di formazione e religiosità giansenista, divenuta sua moglie il 25 settembre 1796, andando a vivere nella casa di via Lomellini, di proprietà del marchese Di Negro, noto per il suo orientamento politico democratico. Dalla coppia nacquero quattro figli, tre femmine e un maschio: Rosa (1797-1823), entrata in monastero e morta a 27 anni; Antonietta (1800-1883), sposatasi con Francesco Mussuccione, che interruppe i rapporti con la famiglia paterna per le pressioni dei parenti del marito; Giuseppe Mazzini (1805-1872), patriota e uomo politico, chiamato "Pippo" in famiglia; e Francesca (1808-1838), detta "Chichina", gracile e malaticcia, che sarebbe morta di tisi a nemmeno trent'anni. Non potendo esercitare la professione medica, in quanto, stando alla legge della Repubblica di Genova, aveva conseguito la laurea in un altro Stato, Giacomo Mazzini divenne il medico personale del marchese Di Negro, di cui divenne anche un intimo amico, non modificando però le sue concezioni sull'oligarchia cittadina genovese, da lui considerata troppo conservatrice e causa del declino delle istituzioni cittadine. Appassionato alle vicende della Francia rivoluzionaria, Giacomo non fece nulla però per abbattere il regime oligarchico, caduto nel maggio del 1797 nel corso della Campagna d'Italia del generale Napoleone Bonaparte: dalle ceneri della vecchia Repubblica di Genova sarebbe nata, il 14 giugno, la Repubblica Ligure, improntata sul modello francese. Tuttavia Mazzini fece parte della Guardia Nazionale che, il 3 settembre, repressa la ribellione popolare scoppiata ad Albaro e Val Polcevera, la quale, al grido di "Viva Maria", voleva la restaurazione del precedente regime; in questa occasione si guadagnò una menzione d'onore. Contrario agli estremismi e volendo partecipare al consolidamento della neonata Repubblica, Giacomo verso la fine del 1797 divenne collaboratore de *Il Censore italiano*, un giornale semi-ufficiale di matrice giacobina, del quale, dall'ottobre del 1798, curò la rubrica "Notizie interne", scrivendo articoli di impronta anti-clericale (ma non irreligiosa) e anti-oligarchica, criticando le pratiche feudali del maggiorasco e del fedecomesso.

Membro del governo dell'effimera repubblica giacobina ligure come rappresentante di Chiavari, nel 1800 fece parte della Consulta legislativa della Repubblica ligure, restaurata dai Francesi dopo la breve occupazione austriaca. Successivamente, Giacomo Mazzini fu nominato nel 1803 viceprovveditore di Sestri Ponente, mentre l'anno seguente divenne membro della municipalità di Genova. Ebbe notevoli incarichi anche quando, nel 1805, la Liguria passò sotto la diretta dominazione dell'Impero di Napoleone Bonaparte, divenendo membro del comitato dell'Annona.

La Restaurazione e il ritiro a vita privata. Dopo che il congresso di Vienna, nel dicembre 1814, decise che la Liguria sarebbe stata annessa al Regno di Sardegna, Giacomo Mazzini abbandonò ogni carica politica e si dichiarò fedele suddito dei Savoia, guadagnandosi così la riconoscenza dell'amministrazione sabauda, che non solo non lo perseguitò per i suoi ideali giacobini, ma gli spalancò la carriera universitaria all'interno dell'Università di Genova, dove nel 1823 divenne docente universitario di patologia e igiene, mentre nel 1830 ottenne la cattedra di anatomia e fisiologia. Il governo lo premiò anche con un'onorificenza per il suo impegno nel prestare i soccorsi alla popolazione colpita dal colera nel 1835-1837, mentre i suoi colleghi erano fuggiti dalla città per paura del contagio. Gli ultimi anni del vecchio medico furono funestati dalle tormentose vicende del figlio Giuseppe Mazzini, il quale per le sue attività rivoluzionarie era stato mandato in esilio in Francia. Nei suoi confronti Giacomo, ormai adattatosi al clima conformista di quei tempi, fu molto critico per via degli ideali patriottici, che invece vennero favoriti dalla madre Maria Drago, molto protettiva nei confronti di Giuseppe. Morì infine a Genova il 13 dicembre 1848, a 81 anni, senza aver mai rivisto il figlio.

¹⁸³sguarniti

¹⁸⁴transenne

une petite dépense deviendra plus sur aux Voyageurs, sur tout après la réparations du mur, que Vous avez sagement ordonné. [...]

N. 356 1812. 3 Août A Mons.r le Recteur de l'Accadémie a Gênes

En conformité de ce que Vous avez eu la bonté de communiquer dernièrement au Secrétaire de la Mairie, j'ai l'honneur de vous remettre ci-jointe la demande de deux Individus Prêtes de la Commune tendante a obtenir l'autorisation d'ouvrir une ecole particuliere de lire, ecrire et les principes de l'artimétique (savoir De Ferrari Joseph = Anfosso Joseph).

Pour l'organisation deffinitive de nos [sic] ecoles publiques Vous avez sagement pensé d'ajouter une ecole de lire ecrire et arithmétique et a cet effet j'ai l'honneur de Vous proposer a cette charge le monsieur *Scorza Jean Baptiste Federic* Prêtre, de 24 ans, mon fils, domicilié a Voltaggio, qu'a les qualités nécessaires pour cet exercice. Je pense de lui accorder un traitement annuel de 300 fr., mais je me remets entieremet a Votre sagesse pour etablir le quel traitement sera pris sur les fonds affecté¹⁸⁵ [sic] a l'instruction publique détaillés dans mon rapport du 19. Juin dernier.

Pour les autres classes, savoir les Sieurs *Novello Jean* et *Costanzo François Marie* prêtres et a cet effet je ne puis, que demander leur aprobation.

Je dois enfin Vous proposer pour principal ou Directeur des écoles le sieur *Jean Baptiste Repetto*, Notaire domicilié a Voltaggio. Agé de 35 ans qui semble avoir les qualités nécessaires pour remplir les fonctions attachées a cette charge. [...]

N. 357 1812. 6 Août Al Sig.r Prete Luca Anfosso a Genova

Dall'anno 1798 epoca in cui questa Commune ha preso possesso dei Beni appartenenti alle pubbliche Scuole fino a questo giorno, l'amministrazione delle medesime non ha percepito l'annuo fitto di £ 30 di Genova di due e più stanze che il fù di lei padre prese in affitto dai Missionari di Fassolo e situate presso la Casa delle scuole limitrofa alla sua Casa abitata dal Sig.r Francesco Richini.

Sarà quindi compiacente di destinare senza ritardo persona per convenire a saldare questo conto, di cui non posso più ritardare la deffinitione, o aggiustamento; E ciò affine d'éviter une publicità di dover denunziare questo credito alle Autorità Superiori, a cui devo render conto de mia Amministraz.e.

Le serva di norma intanto, che per il pros.º 9bre avremo bisogno di d.e stanze, per collocarvi le Scuole primarie, che dobbiamo aggiungere d'ordine del Sig. Rettore dell'Accademia di Genova e perciò sarà necessario, che per d.º tempo siano disoccupate. [...]

N. 358 1812. 6 Août A Mons.r le Maire Adjoint de Gênes delegué a la partie Militaire

Malgré que le Sieur Tassini Venance ait demeuré pendant quelque année dans cette Comune, on ne peut tirer la consequence, qu'il ait acquit domicile politique a la forme de la Loi. Il demeure a Voltaggio en qualité de domestique a gage¹⁸⁶, sa demeure est assés souvent interrompue a cause, qui se rend frequement a Gênes chez lui, et aux sein de sa famille. Il ne peut exercer ses droits politiques a Voltag.º ou n'est inscrit au Registre Civique, et si son Maire lui donne congé, il fait, qu'il se rend absolument a Gênes ou il est inscrit au Registre Civique. Si le Sieur Tassoni aurait voulu domicilier a Voltag.º il aurait sans doute présenter [sic] a la mairie une déclaration formelle de changement de son domicile. Ce qui est prescrit par l'art.e 3.e [??] du décret Imp.l du 11 Janvier 1806 Bulletin N. 72. Cette declaration n'est jamais arrivée et pas consequence appartient toujours a la Com.e de son dernière domicile, qu'il est bien different de celui de sa demeure, comme Vous avez sagement observé dans votre lettre du 3. de ce mois.

Ayez donc la bonté sans doute d'admettre son fils dans vos listes [...]

N. 359 1812. 8 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Après avoir retourné a votre Boureau l'avis pour le Conscrit *Cavo Jean* au n. 125 de 1811 s'est présenté accidentalement a la Mairie son père, qui m'a déclaré de domicilier dans la Com.e de Stazzano près de Serravalle a la Cascine dite *Boschetto*; Je ai lui ordonné de faire trouver son fils a Novi devant Vous, ce qui m'a promis de faire. Je suis bien fâché d'apprendre par votre lettre du 4, que le Conscrit, n'a pas obei et a cet effet je vous retourne son avis, afin que Vous ayez la bonté de le faire passer a son domicile. [...]

N. 360 1812. 8 Août A Mons.r le Maire de Gavi

La conduite d'*Albora Paul Emile* déjà Hussiere de cette Mairie, dont vous me parlez dans votre lettre, a été bien souvent meritable des reproches.

A l'occasion qu'il faisait par mon ordre la perception de 75. cents par chaque Individu de la Garde nationale, pour les passer [sic] aux Soldats du poste Militaire dit de *Corsi a la Bocchetta*, j'ai reconnu, qu'il faisait la perception pour

¹⁸⁵ stanziati

¹⁸⁶ salario di domestico

quelques Individus, pour les quels n'était pas encore arrivé le tour, qu'il s'est approprié l'argent reçu en maniere, que je fus obligé de l'appeller de Gavi pour faire restituer l'argent aux Individus, qui avaient payé avant le terme echu et par ma lettre du 10. Avril 1811 je Vous ai prié de Vous faire payer par lui la somme de 9. fr. restéz en ses mains, pour la passer pour mon compte aux Soldats du dit poste; J'ai reconnu aussi, qu'il a été infidel a l'egard de la distribution des billets des Logemens Militaires, dont je l'avais chargé; Il prenait de l'argent par les habitans du pays, il promettait avec cet argent de faire loger leur côte¹⁸⁷ a l'auberge a ses dépenses, mais au contraire il saisait peser la charge du logement a d'autres Habitans et il se retenait l'argent; A cause de cette operation aussi scandaleuse, je l'ai dechargé de cette fonction pour l'appuyer a d'autres personnes, plus meritaibles. [...]

N. 361. 1812. 10 Août A Mons.r Le Procureur Imperial a Novi

[Lettera in francese. Un individuo di Voltaggio è ritornato dopo cinque anni di assenza per obblighi militari e chiede il permesso di sposarsi. Il Comune chiede se siano sufficienti le pubblicazioni a Voltaggio]

N. 362 1812. 10 Août. A Mons.r le Controleur des Contributions a Novi.

[Lettera in francese. Conferma di pubblicazione del ruolo supplementare delle Patenti]

N. 363 1812. 10 Août. A Mons.r Le Maire de Gavi

Voila l'état, que Vous me demandéz sur les sementes de cett'année

“Froment en sermené [?] Bolche, ou Mines du Pays 250 = Mais, ou blé-turc Mines 12. = Avoine Mines 50 = Légumes secs Mines 3 = Châtaignes a recue[i]llir approximativement en 1812. Quint.s du pays 1000 = pomes de terre Quint.s 30. [...]

N. 364 1812. 12 Août A Mons. le Maire de Larvego

Quattro Individui del Villaggio di Cravasco tra quali certo *Angelo Ghiglione* soprannominato il *gieppo* abitante alla Cascina d.a *Rivara*, si son fatto lecito nei primi giorni del cor.e mese di rubbare quattro fasci di legna di proprietà di questo Sig.r Abate Gazzale e che si trovava in vicinanza della sua Cascina nominata l'*ascquastrata* situata in questa Com.e . Di più hanno avuto l'ardire di tagliare nella tenuta di d.a cascina dei getti nei ceppi di varie piante di rovere con pochis.º loro profitto e con danno assai notabile del prop.º

Per giustificare la loro operazione il più anziano d'essi ha fatto credere al massaro, che erano espressam.e mandati dal Guarda Foreste Oberti per trasportar via d.i fasci di legna, quando al contrario il Guarda foreste ha sempre disapprovato simili fatti. Il Sig.r Gazzale piuttosto, che far tradurre i Rei ai Tribunali competenti, [???] , che ella colla solita di lei efficacia ed interessamento insinui al sud.º Ghiglione e Compagni di recarsi tosto ad indennizzare il prop.º de danni cagionati ordinandole d'astenersi in avvenire da simili operazioni tanto ingiuste, che potrebbero farle soffrire una pena non indifferente in caso di procedura. Si sovviene egli, che in un simile caso sopra un semplice avviso del mio predecessore ha posto Ella freno a varj Individui della di lei Commune, che abusavano troppo della debolezza de nostri Paesani e voglio lusingarmi, che farà ora altrettanto per evitare ogni procedura, che diverrebbe inutile. [...]

N. 365 1812. 21 Août A Mons.r Le Procureur Imp.l Substitut pres le Tribunal de prêm.e Instance seant a Novi

Je m'empresse de repondre a la votre lettre du 19. de ce mois, et de Vous donner tous les renseignemens le plus précis sur la verification de inculpations qu'elle contient, verification, que je viens de faire avec la plus grande circonspection et vigilance.

1º Les deux Charrettiérs, qui se sont frappés le 30. Mars dernier proche le territoire de Voltaggio, ont fait leur déclarations, ou plaintes devant moi et non devant mon adjoint. J'ai dressé Procés Verbal de tout, que j'ai transmis a votre Boureau le jour succesif, savoir le 1.er Avril accompagné de ma lettre N° 277; il fut remis a l'accusé le riz et le mulet, qui furent saisis au moment de la plainte, en conformité de l'ordre, qui m'est arrivé avec votre lettre du 9. du même et dans toute cette affaire mon Adjoind n'a jamais figure [sic] et je n'ai jamais connu, qu'il y soit mêlé.

2º Le 17. Juillet ayant appris l'Adjoint, que proche du Pays deux Charrettiérs craient et se menaçaient, il a invité la Gendarmerie de se rendre sur le lieux, a fin d'empêcher tout evenement facheux¹⁸⁸. Les deux Charrettiérs furent conduits au Boureau de la Mairie, ou étant arrivé l'Adjoint, a ordonné au Secrétaire de dresser procés Verbal de la plante, ou déclaration ce qu'il fut impossible de faire, attendu qu'ils ont protesté de ne vouloir faire aucune accusation et de n'avoir aucun mal a denoncer. *Philippe Dall'Orto*, que j'ai appelé et interrogé, il vient de me dire d'avoir entendu, que les deux Charrettiérs après avoir crié et s'être frappés, l'Adjoint avait fait indemniser un d'eux avec de l'argent, mais qu'il n'était présent a un fait, ni a l'autre.

3º J'ai appelé le nommé Cesar Richini pour entendre ce qui Lui est arrivé a l'egard de Benoit Morgavi; Il dit qu'il a reçu de ce dernier des paroles outrageantes [sic outrageuses?], et des menaces dans le cas qu'il le trouverait a voler dans

¹⁸⁷ quota

¹⁸⁸ spiacevoli

ses biens, mais qu'il n'a jamais recourru l'Adjoint pour faire sa plainte ou pour accuser le Morgavi, attendu que ce dernier Lui déboursa de gré a gré¹⁸⁹ la somme de 28. francs, afin de lui éviter toute réclamation contre sa personne. Ayant l'Adjoint appris dans le pays ce fait, il a fait appeler ces deux Individus: Le Ricchini a comparu, en lui disant, qu'il s'était volontairement arrangé avec le Morgavi, contre le quel n'avait aucune accusation à faire et le Morgavi ayant refusé de se présenter à l'Adjoint, celui-ci en considération de la désobéissance il a fait arrêter pour 5 ou 6 heures seulement.

Voilà tout ce que je puis Vous détailler sur les inculpations faites contre Richini mon Adjoint. Sa conduite dans ses opérations, je vous assure [sic], qu'elle fut toujours régulière et jamais méritoire des reproches. Sa probité morale, activité et zèle pour le bon ordre, pour la tranquillité du pays est assez connue et tous les Habitants applaudissent l'exercice de ses fonctions. S'il y a des individus qui crient contre de lui, ne peuvent être, que des personnes suspectes sur les quels ils surveillent lui même, ainsi que la Gendarmerie. Je n'entends point, de four [sic] faire ses éloges, mais seulement de faire un hommage [sic] à la vérité. Mons.r le Sous Préfet si Vous le jugez nécessaire, pourra mieux vous instruire sur sa conduite. [...]

N. 366 1812. 21. Août A Mons.r Le Procureur Imp.l Substitut a Novi

Jusque du jour 11. Mars 1811 j'ai eu l'honneur d'adresser à votre Prédecesseur un procès verbal dressé contre le sieur *Jean Bapt.e Bisio de Nicolas Prop.e a Volt.° châtaignière*, qu'il a fait, au préjudice des biens des écoles publiques administrés, par la Mairie situés dans ce territoire, et joints aux biens du même sieur Bisio. Mons.r le Juge de paix de ce Canton s'est rendu deux fois sur le lieu par ordre de votre prédécessuer, et il a pris des renseignements tels qui constatent l'usurpation assez clairement; De plus le sieur Bisio il a offert de remettre un morceau¹⁹⁰ de la terre ci dessus indiquée dans les mains de la Commune, ce qui ne fut pas nous agréé¹⁹¹, à cause que le sieur Bisio ne voulait laisser figurer le mot = usurpation = dans l'acte, que je voulais dresser, pour le soumettre à l'approbation du Gouvernement. Le 30. Avril de la même année j'ai écrit à M.r le Juge de paix, que la transaction n'avait lieu sur l'usurpation en question, et je l'ai invité à continuer la procédure; cet avertissement fut donné dans l'instant même à M.r le Procureur Imperial, mais jusqu'à ce jour tout est en silence et la terre usurpée est toujours jouie par l'usurpateur. Je ne puis me dispenser Mons.r de Vous en prévenir, afin que Vous ayez la bonté de faire continuer la procédure [...].

N. 367 1812. 21. Août A Mons.r Le Procureur Imp.l Substitut a Novi

L'art.e du code d'Instruction Criminelle porte, que pour les affaires de police un Citoyen proposé par le Maire exercera les fonctions de greffier¹⁹² des Maires et qui il sera tenu de prêter serment en cette qualité au Tribunal de Police Correctionnelle. Il fut ensuite décidé que ces fonctions sont incompatibles avec celle de Notaire. J'ai cherché depuis quelque temps un Individu pour le proposer à cette charge, mais il fut impossible jusqu'à à ce jour d'en trouver; Vu qu'ils n'ont la connaissance de la langue française, ou qu'ils refusent d'accepter l'emploi. Je ne puis me dispenser de Vous communiqué [sic] cet objet afin, que Vous ayez la bonté de donner les ordres nécessaires pour organiser définitivement le service. Sans l'employé ci-dessus indiqué il est impossible de faire les actes nécessaires relatifs à la simple police; Je Vous prie, donc Mons.r de nous dire quelque chose à cet égard [...].

N. 368 1812. 21. Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio della richiesta statistica industriale e manifatturiera relativa ad officine a fuoco (forge), coltellerie, forni da calce e vetrerie (fabrique des ballons). Il rapporto non è trascritto]

N. 369 1812. 22. Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese ancora sulla usurpazione da parte dei fratelli Bisio di parte della masseria Torchio di proprietà delle scuole. Si informa che il procedimento giudiziario è fermo da aprile 1811, che il Giudice di pace si è recato sul luogo due volte e non si sa se il rapporto del giudice sia giunto al Procuratore imperiale. Il Comune desidera che la questione sia definita perché la masseria deve essere aggiudicata a un nuovo affittuario]

Je Vous prévient cependant, qu'il y a un'autre procédure contre le Sieur Bisio à cause d'avoir coupé et enlevé des arbres châtaigniers de propriété d'une métairie administré par la fabrique de la paroisse, le Bureau de Bienfaisance et un Chapelain du pays, dont les biens confrontent à ceux de Bisio. Après avoir décidé le tribunal Correctionnel, que cet affaire doit être portée devant le Juge de paix au quel appartient de faire l'inspection du lieu, il a été reconnu, que dans la nuit fut cassé un limite en pierre établi proches des arbres mêmes et qui pouvait justifier la propriété des arbres.

¹⁸⁹privatamente

¹⁹⁰pezzo

¹⁹¹gradito

¹⁹²cancelliere

Cett'operation dont l'auteur est inconnu peut être très certainement attribuée au Sier Bisio, qui lui est [le] seul, qui aie un motif du changement de ces limites [...].

N. 370 1812. 22 Août A Mons.r Le Procureur Imp.l Sub.t a Novi

Ayant enformé, que récemment on a cassé les limites en pierre existans entre les biens Administrés par la fabrique de la paroisse le Boureau de Bienfaisance et le chapellain Richini, et ceux du Sieur Jean Bap.e Bisio, et precisement proche des arbres coupés au prejudice des premiers nous avons envoyé des experts sur le lieu, qui me viennent de déclarer a l'instant, que reellement fut coupé a coup de marteaux une piece de limite en pierre existant dans les biens de la fabrique & C. et que cett'operation est faite plus pour favoriser le sieur Bisio, que les premiers. Quoique l'auteur nous soit inconnu, je ne puis me dispenser de Vous en rendre compte, afin que Vous ayéz la bonté de nous dire les demarches, que nous aurons a faire a cet egard etant bien décidé, d'empêcher par tous les moyens le prejudice des etablissemens publics.

Je Vous observe, que les limites susdites etaient entiers avant le pajement du Tribunal Correctionnel du 20. de ce mois, ainsi ils doivent être cassés la nuit du 20. au 21. [...]

N. 371 1812. 22 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Richiesta di precisazioni sull'Octroi ed in particolare sulla percezione del diritto sul carbone]

N. 372 1812 22 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

La meme lettre ecrite a Mons.r le Maire de Gavi sur la conduite de l'hussier *Paul Emile Albora* a l'occasion, qu'il faisait la perception de 75. cents par chaque Individu de la garde Nationale pour les passer aux Soldats, du poste Militaire dit de Corsi a la Bocchetta le jour 8.e Août 1812 au n. 360.

N. 373 1812. 22 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Si lamenta la lentezza dei lavori nelle carceri; perché i muri siano asciutti ad ottobre bisogna accelerare i lavori aumentando la mano d'opera impiegata]

N. 374 1812. 23 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio del ruolo delle contribuzioni dirette dell'anno 1810 dei comuni di Voltaggio, Carosio e Fiacone]

N. 375 1812. 24 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous retourner ci-joint le tableau des déclarations de la recolte des grains faites par les proprietaires de la Commune en vertu de l'avvertissement, que j'ai fait publié par votre ordre.

Vous le trouverez avec la description de la quantité en mines mesure du pays ainsi qu'en hectolitres.

Je Vous salue avec estime.

N°	1	Scorza Ambroise	Grains	mine	70.	hect.s	84
	2	Oliva Pretre Horace		"	7 ½	"	9
	3	Gazzale Philippe feu Joseph		"	36 ½	"	44
	4	Cosso Barthelemy		"	15	"	18
	5	Gazzale Antoine Abbé		"	9	"	11
	6	Carosio Aug.in et freres		"	16	"	19
	7	Richini Jerome et frères		"	56	"	67
	8	De ferrari Joseph Chan.e	"		14	"	17
	9	Olivieri Luois et Augustin	"		4	"	5
	10	Guido Joseph Pretre	"		6 ½	"	8
	11	Scorza Sinibalde	"		30	"	36
	12	Bagnasco Pretre Laurent	"		4 ½	"	5 1/3
	13	De ferrari Seraphin		"	9	"	11
	14	Bisio Michel et fils		"	6	"	7
	15	Richino Pretre Cajetan et Louis	"		15	"	18
	16	Richino Izabelle et filles	"		5	"	6
	17	Carosio Jean Marie		"	30	"	36
	18	Canale Laurent Curé		"	30	"	36
	19	Richini Thomas Chanoine		"	12	"	14 1/3

20	Badano Joseph	“	15	“	18
21	Bisio Jean Baptiste	“	15	“	18
22	Gazale Jacques Philippe	“	3	“	3 2/3
23	De Ferrari André	“	181	“	217
Total		-----			
		Mines	571 ½	Hect.s	686. 1/3

10. Mines ont été calculées 12. hectolitres

N. 376 1812. 25 Août A Mons.e le Receveur de l'Accademie a Gênes

Je viens de recevoir votre estimable lettre d'hier avec les pieces, qui sont indiquées.

En Vous remerciant respectueusement de vos favorables expressions vers ma personne, Je Vous prie de observer, que avons a Voltaggio deux Individus, qui portent le nom de *Carosio Dominique*, et que par consequence je ne sai, a qui de deux attribuer la nomination, que Vous avez faite par votre arrête du meme jour pour la composition du Boureau d'administration de ce College.

Le prêmier est le sieur *Carosio Dominique* feu Bathelemy, Pretre agé de 52 ans, Prop.e ; le second est le sieur *Carosio Dominique* de Jean M.e, son neveu clerc minoriste de 22 ans, prop.e. Si vos intentions etaient d'éviter les celibataires et choisir entre les pères de famille il y a le sieur Corosio Jaean Marie feu Barthelemy, un des plus forts Prop.e, agé de 50 ans, qui est le frère du premier et père du second. Je me fait aussi un devoir de Vous retourner l'arreté meme, afin que Vous ayéz la bonté de rectifier ce nom dans la manière, que Vous jugerez la plus convenable. [...]

N. 377 1812. 25. Août A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

[Lettera in francese. Conferma di pubblicazione delle sentenze penali emesse da marzo a luglio, ad esempio della popolazione]

N. 378 1812. 29 Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi et a Mons.r le Procureur Imperial a Novi

Les deux questions avec le Sieur Bisio quant a moi sont arrangées. Les propositions, que nous a fait sont aussi avantageuses, que je n'ai pu me dispenser de les accepter en me flattant qu'elles reportertont votre approbation. Sur la 1.ere relative a l'usurpation d'une piece de terre en préjudice des biens des ecoles publiques, que nous avons denoncé le mois de mars 1811 il a consenti de faire remettre par des experts nommés par moi les limites a l'ancienne position, c'est a dire dans l'endroit ou il arrivait la terre chataigniere actuellement reduite par lui en labourable en supportant lui meme la depense des experts et de la procedure.

Sur la 2.e relative a la cause des deux arbres chaitagniers faite dans les biens de la fabrique et Boureau de Bienfaisance dernièrement denoncée il a consenti d'indemniser ces etablissemes de la perte souferte et de retablir a ses depenses les limites dans l'endroit indiqué par des experts que j'ai nommés.

Pour cette fai[t]s nous allons a éviter au sieur Bisio la vie corréctionnelle mais nous n'omettrons point de surveiller ce mauvais voisin des biens publics.

Le but de cet arrangement est principalement pour ne faire supporter des depenses de la procedure par les etablissemens publics de la Commune. [...]

N. 379 1812. 29 Août A Mons.r le Contrôleur des Contrib.s a Novi

J'ai l'honneur de Vous adresser le travail fait par les Répartiteurs de la Commune pour les Contributions de 1813 savoir

= La matrice Nouvelle de la Contribution Fonciere = L'état des mutations a faire pour celle des *portes et fenêtres* = L'état des mutations a faire sur la *personnelle*.

Je Vous observe, qu'il a été ajoutée au Cadastre de la Commune une maison batie en 1809; ce qui porte l'augmentation de 200 livres dans l'allivrement fonciere et trois portes et fenetres; Cette augmentation se trouve a la charge de *Levreri Pretre Barthelemy* de Voltaggio a l'art. 97 de la fonciere et vis a vis a l'art.e 71. de l'étatt des portes et fenêtres.

Je Vous prie de vouloir recommander a la direction des Contributions de ne point omettre dans les Rôles de 1813 les surnoms et autres indications portés dans les dits états, afin de pouvoir distinguer les Contribuables, qui portent bien souvent les mêmes nom et prenom. [...]

N. 380 1812. 29. Août A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Boureau de Bienfaisance s'est rassemblé le 15. de ce mois en conformité de la decision portée dans votre lettre du 7. de ce mois.

Dans cette séance il s'est occupe [sic] de la formation de la liste des 5. candidats présenté pour le remplacement d'un Administrateur, qui doit suivant le sort, sortir a la fin de cet exercice; Je Vous observe que seulement trois membres

furent soumis au sort et que le Maire et Curé considérés membres de droit, ne furent point comptés dans ceux qui doivent être renouvelés, ou remplacés. [...]

N. 381 1812. 2 Septembre A Mons.^r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese per il rimborso delle giornate per i detenuti militari: giornate N° 219]

= prix du foin par 50. Kilogrammes 5 f. = id. de la Paille 1. f. 55

de l'avoine par décalitre 1.f 50 c. = id. du Son¹⁹³ 80 c.

du froment par Miriagramme 3 f. 45 c.

de la Vainde par Kilogramme 60 c.

NB 50. kilogrammes sont calculés 1 quintal, et 7. livres 3. onces du pays.

Le décalitre 1. quartaro, et 2. gombettes = Le Miriagramme 1. rub., 6 livres 5. onces, et 6. Octavi

N. 382 1812. 7 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

Le Boureau de Bienfaisance est fort intéressé d'améliorer ses ressources et a cet effet dans sa séance du 15. Août dernier a délivré de passer l'adjudication en ferme de tous ses biens au plus offrant. A cet effet il a arrêté les Cahier des charges, que je Vous remet ci-joint afin que Vous ayez la bonté, de le soumettre a l'approbation de Mr. le préfet.

Les dispositions portées dans le Decret Imperial du 12. Août 1817 (Bulletin N° 155) ont donné des bases [?] au

Boureau pour la formation de ce cahier dans le quel nous avons inséré tout ce qui peut être utile a l'adminst.n.

Vous êtes prié d'y[?] vouloir ajouter tout ce que votre sagesse jugera convenable pour regulariser l'ajudication, qui sera toujours plus utile, a l'égard des offrans, s'ils ne seront obligé de se rendre a Novi.

J'espere enfin, que moyennant votre activité l'adjudication sera passé avant le mois de Novembre.

Je ne sais si le cahier des charges doit être enregistré avant l'approbation. Je prend la liberté de Vous envoyer un franc en priant M.^r votre Secrtaire de faire executer cette formalité a l'époque convenable; Je me remets aussi a votre bonté pour l'insertion dans la Gazzette du Département, ou dans le Journal des avvertissemens prescrits par le décrets Imp. ci-dessus indiqué. [...]

N. 383 1812.7 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese analoga alla precedente per i beni della Fabbrica della Parrocchia]

N. 384 1812.7 Septembre A Monsieur le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre une double copie de la deliberation prise par le Conseil Municipal dans sa seance ordinaire de Mai dernier pour l'adjudication en ferme des biens de la Commune, qu'y sont designés.

Vous la trouverez accompagné [sic] du Cahiers des charges, que je vien de former pour l'adjudication même, et que je vous prie de soumettre après vos observations a l'approbations e M.^r le préfet et j'envoi aussi un franc pour le droit de l'enregistrement de ce cahier et j'attend de voir etablir l'époque de cette adjudication ansi que l'insertion de l'avvertissement dans le Journal de ce Département a la forme de la Loi.

Ces biens sont les mêmes, Mons.^r, dont Vous me parlez dans votre lettre du 29. Août dernier, en reponse de la quelle j'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint un raport détaillé, leurs situation, leurs destination et administrations actuelle qui a besoin d'être améliorée. Ce but nous l'obtiendrons a l'époque d'un nouveau bail, que je viens de proposer. [...]

Rapport des biens fonds de jus padronat, ou patronage de la Commune de Voltaggio, dont les Revenues sont affectés¹⁹⁴ au secours des pauvres, a l'ornement de l'Eglise, et a la construction d'un Cimetiere [sic].

1° L'an 1644 a la réquête des agens de la Commune de Voltaggio fut par le Pape Innocent X¹⁹⁵ portées a trois chapellanies la seule Chapellanie instituée dans l'église Parojssiale sous le titre de St. Pierre et Laurent, a la quelle il eut toujours le droit de nommer la Commune ou ses Représentans, e Cettes trois Chapellanies on

¹⁹³crusca

¹⁹⁴destinati

¹⁹⁵ Giovanni Battista Pamphilj nacque a Roma da Camillo Pamphilj e Maria Cancellieri del Bufalo, sesto di nove figli. Apparteneva alla nobile ed eminente famiglia Pamphilj. In linea paterna risulta discendere direttamente da Papa Alessandro VI Borgia: la nonna paterna di Innocenzo X, Giustina Mattei, infatti, era figlia di una nipote della celebre Lucrezia Borgia. Giovanni Battista studiò sotto la supervisione dello zio paterno, il cardinale Girolamo Pamphili, al Collegio dei Gesuiti di Roma, poi si laureò in legge alla Sapienza nel 1594. Dopo Gregorio XV e Urbano VIII, fu il terzo papa che completò la sua formazione presso i Gesuiti. Fu creato cardinale nel 1629 ed ascese al soglio di Pietro il 15 settembre 1644.

durée jusqu'à l'an 1746 époque à laquelle le pape Benoît XIV¹⁹⁶ a la requête de la Commune en a supprimées deux, pour être destiné leur produit, ou revenus a usages pieux en conformité des demandes a faire par les Agens de la Commune chaque dix-ans. Jusqu'à l'an 1804 les Revenus de deux Chapellanies supprimées furent employés, moitié au Secours de pauvres et moitié a l'ornement et reparations de l'Eglise; Le 14 Août 1805 le Cardinal Archeveque de Gênes autorisé par le Pape décréta sur la demand du Conseil municipal, que les Révenus susdits fussent affectés par un tiers a profit de l'Eglise paroissiale, par un tiers au secours de pauvres, et par l'autre tiers a la formation d'un cimetière.

Cette destination a voulu, qu'elle soit durable pour dix ans a commencer du 1.er Janvier 1805 et qui vont a echoir le 31 Décembre 1814.

2° Les biens fonds appartenans aux dix chapellans supprimées se composent:

- 1 D'une metairie située a Voltaggio, appelée *Frasci di quà dall'Acqua* avec une maison pour le colon, et Cascine
- 2 Une metairie située a Voltaggio avec maison pour le colon, et Cascine appelée *Gariberto, ou Frasci di là dall'acqua*
- 3 D'une pièce de terre située a Voltaggio appelée *la marchella*
- 4 D'un autre piece de terre située comme ci-dessus appelée *la tenda*
- 5 D'un autre piece de terre appelée *dietro ai Cappuccini*
- 6 D'une rente de 6. lires de Gênes, deux tiers de neuf lires, due par les Heritiers du Sieur Philippe Canepa de Gênes
- 7 D'une rente de 32. £ 4.5 de Gênes deux tiers de 48 £ 6.s de Gênes payable par le Sieur Andree De ferrari feu Raphael de Gênes
- 8 Des interêts d'actions, ou 4. Luoghi de la Banque, de St. Georges a Gênes dont le payement a été suspendu a Gênes depuis l'an 1796
- 9 Enfin du prix annuel de 10 Lires de Gênes payé par le propriétaire de la metairie appelée *Certosini* a la quelle ou donne les eaux provenantes de la dite Metairie de Frasci le quel prix peut etre varié a l'an 1843

3° Tous ces biens dont la troisieme partie est toujours jouie et administré par le *Sieur Pretre Cajetan Richini* actuel Chapellain de la Chapellanie conservée furent données en ferme, pour les deux autres troisiemes parties pro indiviso par l'ex municipalité pour cinq ans comencés le 1.er Janv.r 1804 a *Jean Baptiste Traverso* feu Dominique de Gênes au nom du Sieur *Canepa Philippe* de Gênes, pour le prix annuel de 1530 lires de Gênes

4° Pendant les ans 1805. 1806. et 1807. furent administrés ces biens par la Commune, c'est a dire par Mons.r le maire *Gazzale*; et depuis le 1.er Janvier jusqu'à a ce jour par le Sieur *Prêtre Joseph De Ferrari* Trésorier de la Fabrique de cette Paroisse

5° La comptabilité de Monsr. le Maire Gazzale se trouve réglée, ainsi qu'il suive

	A l'office des Pauvres	£	284
	A la fabrique de l'Eglise	£	200
	Contributions des Biens fonds, et actes	£	100.8.6
	Dépenses pour la Commune en paille pour les casernes,		
1805 {	réparations des chemins publics,		
	et autres extraordinaires		945.11.6

	Total	£	1530

¹⁹⁶ Papa Benedetto XIV, in latino: *Benedictus PP. XIV*, nato Prospero Lorenzo Lambertini (Bologna, 31 marzo 1675 – Roma, 3 maggio 1758), è stato il 247° vescovo di Roma e papa della Chiesa cattolica dal 17 agosto 1740 (giorno dell'elezione al 255° scrutinio) alla sua morte. Il suo pontificato, considerato uno dei più significativi della storia del papato in età moderna, attuò una serie di riforme pastorali nello spirito dell'illuminismo cattolico di stampo muratoriano. Uomo politicamente realista e moderno nell'affrontare i rapporti nei confronti degli atei e dei non cattolici, Benedetto XIV mise in pratica una serie di decreti volti a colmare le lacune politico-amministrative lasciate dai pontefici precedenti. Fautore di un mecenatismo non soltanto umanista, ma anche scientifico, papa Lambertini mutò atteggiamento a partire dagli anni cinquanta, quando si fecero sempre più allarmanti le tendenze anticlericali dell'illuminismo, il quale vedeva come suo principale antagonista l'ordine dei Gesuiti. Oggetto di una vivace disputa storiografica, divisa tra storici favorevoli al papa bolognese per il suo spirito profetico nell'amministrazione della Chiesa, e intellettuali critici nei suoi confronti per la sua arrendevole politica concordataria, papa Lambertini è rimasto noto perlopiù al grande pubblico per la commedia *Il cardinale Lambertini* del bolognese Alfredo Testoni, in cui il commediografo mise in risalto il carattere "anticonformista" che contraddistingueva il Lambertini storico.

N.B. rien pour le Cimetiere

1806 {	Contributions	£	22.16	
	aux Pauvres	£	616.12	
	a l'Eglise	£	456.12	
	Dépensées pour la Commune dans les Casernes, & C.		434	
		£	1530	
	Rien pour le Cimetière			

1807 {	Contributions	£	33.15	
	Réparations des biens fonds réclamées par les fermier	£	159.14	} 193.2
	Aux pauvres	£	14.8	
	A L'Eglise	£	158.8	
	Dépensées pour la Commune dans les Casernes, & C.		450.5	
	Arrerages [?] ¹⁹⁷ dus par le fermier, qui semble insolvable		713.7	
		£	1.530	

N.B. Rien pour le Cimetière

6° La compabilité du Sieur Prêtre De Ferrari Trésorier de la Fabrique se trouve réglé, ainsi qu'il suive

1808 {	Contributions		138.18	
	Aux Pauvres		200	
	A l'Eglise		501.16	
	Réparations aux Sépulcres de l'Eglise de St. François servante de Cimetière provisoire		269.12	
	Total égal aux Révenus ds biens a moitié fruits avec le colon		1110.6	
1809 {	Contributions	£	90.3	
	Aux Pauvres	£	250	
	A l'Eglise	£	370.6	
	Réparations aux Cascines Biens fonds	£	252.18	
	Prêt a la Commune pour la question des Biens Communaux contre la Commune de Larvego, en raison du Cadastre		18.4	
	Réparations aux sepoltures du Cimetiere provisoire de St. Fraçois, et traitement d'un Gardien de ce Cimetière		50.16	

¹⁹⁷dilazioni, ritardi, mancati pagamenti

	Total egal au révenue des biens à moitié fruits avec le Colon	1032.7	
	Contributions	121.6	
			} 318.6
	Réparations aux biens fonds	197	
1810 {	aux pauvres	1359	
	a l'Eglise	433.16	
	Traitement du Gardien du Cémétière [sic] provisoire	20	

		2131.2	
	Total égal au rèvenu des biens - fonds en moitié fruits avec le Colon, comme-ci dessus £ 2131.2 de Gênes		

	Contributions	89.19	
			} £ 198.9
	Réparations, ou ameliorations faites aux biens fonds	108.10	
	Aux Pauvres	712.3	
	A l'Eglise	684.17	
1811 {			
	Réparations aux Sépoltures au Cimitière provisoire de St. François, et traitement du Gardien	161.14	

	Total Révenu des Biens à moitié fruits avec le Colon	£1757.3	

Les Récoltes de la courant année 1812 deja faites en grains ne son pas encore vendues, et il y a encore a faire celles des châtaignes; Mais à cett'heure il y a deja une depense extraordinaire de 580 lres de Gênes deux tiers de 870. lres, faite pour accomoder, ou rénouer une grande partie du toit de l'Eglise, supprimée de St. François servante actuellement de Cimétiere provisoire.

7° Si depuis l'an 1805 jusqu'à ce jour les Révenus des dits Biens ne furent pas répartis régulièrement entre les Pauvres, l'Eglise, et le Cimetière, à la forme de l'arreté de S. E. Archeveque de Gênes, cela provient des grands besoins des Pauvres, qu'il fallut secourir, pendant l'hiver sur tout, pour ne voir perir tant de familles indigentes, et pour réparer, ou orner [?] l'Eglise au moment même, qu'il n'y avait de place pour établir dans la Commune un Cimétiere deffinitif.

8° A dater du 1.er Janvier 1813, époque à la quelle il commencera le Bail à ferme projeté par la Mairie, l'administration de ces biens sera otée¹⁹⁸, si Mons.r le Sous Préfet le jugera convenable, des mains de la Fabrique, et confiée a l'autorité, qu'il voudra bien indiquer.¹⁹⁹

N. 385 1812. 8 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi, et a Mons.r Le Substitut au Procureur Imperial prés le Tribunal de Novi

L'arangement fait avec le Sieur *Bisio* ne fut qui un simple projet de Transaction amiable, sur ses prières, et avec la mediation du Sieur Archiprêtre de Gavi, qu'il a fait venir expressement ici, et au quel il avait conféré toute faculté pour se soumettre a tout ce qui il avait voulu à cet egard. Le projet etait basée sur les conditions ci-après

¹⁹⁸sarà tolta

¹⁹⁹vedi successiva lettera N. 414

1° Que rien fusse établi, ou arrêté sans la supérieure approbation

2° Que des Experts nommés par moi apposeraient des limites, ou termes sur le lieu en question, à la présence et sous l'indication du colon de la Metairie, suivant l'usage du Pays

3° Que le Sieur Bisio serait tenu d'indemniser l'Administration des Pauvres et de l'Eglise de tous dommages causés pour la coupée des arbres chataigniers faite sur les biens dits du frasci, et de payer les experts

4° Que des experts nommés également par moi opposeraient des limites entre les biens des écoles publiques, et ceux du Sieur Bisio, et précisément à l'endroit convenu l'an dernier en présence de Mons.^r le Juge de Paix de ce Canton, afin de nous remettre la pièce de terre usurpée, et de payer le Sieur Bisio toutes dépenses des experts, de l'inspection de Mons.^r le Juge si elle est due, ainsi que les autres frais de la procédure

Le tout fut accepté par le Sieur Archiprêtre de Gavi, au nom du Sieur Bisio, le quel a par conséquence avoué²⁰⁰ les délits, dont il était accusé.

Les premiers jours de ce mois au moment, que j'étais à la campagne, le Sieur Bisio a voulu continuer ses opérations, et manifester de plus en plus son hardiesse. Ayant appris, que le projet n'était pas approuvé ou consenti par Vous, a appelé, sans mon ordre, ou consentement, le nommé *Michel Repetto* un des experts ci-dessus indiqués, en Lui disant, qu'il a eu des erreurs dans l'apposition des limites aux biens de la Maiterie dite *frasci di quà dall'acqua*, et il a presque obligé de se rendre de nouveau sur le Lieu, ou par son ordre le dit Repetto a de nouveau déplanté les termes, en les apposant à la place, que le Sieur Bisio lui a fait indiquer par le nommé Bagnasco Georges présenté par le même Bisio comme personne intelligente de la véritable situation des Biens. Ayant repris à mon retour l'expert Repetto de cette opération irrégulière, il m'a répondu, qu'il supposait, que tel était mon ordre communiqué à Bisio.

Je ne puis me dispenser, Messieurs, de Vous communiquer ces faits, afin que Vous ayez la bonté de nous indiquer la marche à suivre dans cette procédure, que nous voulons continuer, en conformité de ce que Vous avez sagement ordonné, et cependant de nous procurer par le Conseil de Préfecture l'autorisation nécessaire pour comparaître en justice au civil, comme il fut jugé dernièrement à cause des arbres coupés, par le Tribunal Correctionnel de Novi.

Je ne puis aussi me dispenser de faire observer à Mons.^r le Procureur Impérial: 1° que Mons.^r le Juge de Paix à Gavi nous semble trop favorable au Sieur Bisio, n'ayant jamais terminé le rapport sur la pièce de terre usurpée aux écoles l'an dernier, dont il était chargé par Votre Prédecesseur Mons.^r De Alexandro [?]; et que par conséquence serait très-avantageux à la Commune, de voir vérifiés les dégâts de Bisio par Vous même, si Vous êtes dans le cas de l'exécuter, ce qui nous obligerait infiniment envers à Vous; 2° Que Bisio fait toutes les démarches pour tirer de son côté les experts et les témoins, ce qui lui sera peu difficile s'agissant de journaliers, qui Lui sont soumis pour le travail de la fabrication du chaux. 3° Qu'il nous serait nécessaire de savoir, si dans l'affaire des arbres coupés nous sommes encore encourus dans la Prescription, afin de ne omettre nullités, étant instruit, que les délits ruraux se prescrivent par un mois, qui serait déjà échu avant le procès – verbal dressé par le Garde – Champêtre 4° Que si ce procès – verbal est nécessaire pour commencer la procédure devant le Juge de Paix à Gavi; le dit employé ne tient original de cette pièce, ce qui nous mettra dans la nécessité de Vous le demander.

Nous ferons nos efforts pour continuer la procédure, mais nous comptons beaucoup sur l'activité, et les lumières de nos Supérieurs. [...]

N. 386 1812. 8 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre la délibération prise par le Conseil Municipal le 1.^{er} de ce mois sur la diminution du droit sur le *charbon* ordonnée par M.^r le Préfet, accompagnée de tous les autres imprimés relatifs à l'Octroi, aux quels nous avons ajoutées deux copies.

Vous verrez que nous avons nécessairement pensé de prendre les 200 que nous manquent, après la dite diminution sur la consommation des bois, faite en grande quantité pour la fabrication de chaux. Ce droit proposé est assez faible, pour ne contrarier le succès de ces établis; Les fours à chaux ont toujours payé des droits plus forts. Nul autre moyen se présente dans notre position pour suppléer au déficit de la diminution du droit sur le charbon; Nous espérons en conséquence, que Vous auriez la bonté de faire connaître à M.^r le Préfet la nécessité d'adopter notre nouvelle proposition.

C'est seulement un sou de France qui serait imposée sur chaque mine de seize Rubs de chaux, qu'est actuellement vendus à 3. francs par mine. [...]

N. 387 1812. 9 Septembre A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

²⁰⁰confessato

[Lettera in francese. Conferma della ricezione di un mandato]

Vous connoîtrez la veritable nature des Biens des deux Chapellanies supprimées de patronage de la Commune, dont les révenus sont actuellement affectés à l'Eglise, aux Pauvres, et au Cimetière [sic], dans le quels biens ont été dernièrement coupés des arbres châtaigners par ordre du Sieur *Bisio Jean Baptiste*.

Je n'ai pas encore convoqué le Boureau de Bienfaisance pour faire la demande au Conseil de Préfecture indiquée dans Votre Lettre d'hier, pour faire d'abord observer, que la destination des Rèvenus aux Pauvres, a l'Eglise, et au Cimetière [sic] étant faite chaque dix ans sur la demande de la Commune, il semble que la Commune même en ait la propriété dans le patronage, dont elle juit, et que par consequence c'est la Commune représentée par le Conseil Municipal, qui devrait demander de régulariser nos questions dans la procedure, dont il s'agit.

[Si prega di conseguenza di concedere l'autorizzazione a convocare il Consiglio municipale straordinario per deliberare in proposito]

N. 388 1812. 12 Settemb.e Al Sig.r Maire di Mazone

Certo *Antonio Pastorino* del fù Giovanni soprann.º *Bagastri*, della di lei Commune, sotto il nome di *Francesco Parodi* di Savona, ha in questo momento scroccato un scuto da £ 8 e 7. motte al Sig.r Padre Abate *Gazzale* di questa Commune. Egli ha avuto l'ardire d'abusare della credulità di questo Individuo, dandole ad intendere, che dovea servirsi di questo denaro per fare delle provviste per conto del Sig.r Abate *Solimani* di Savona intimo amico del Sig.r *Gazzale*, come anche per fare il resto del suo viaggio.

Non posso dispensarmi dal notificare alla di lei saviezza la cattiva condotta del sud.º Individuo, che per quanto mi vien detto fa il mestiere di ingannare le persone con false dichiarazioni, o pretesti; favorisca di farle restituire detta somma, e passare a quelle altre misure, che crederà più convenienti. [...]

N. 389 1812. 14 7.bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

L'an 1637 l'Office des pauvres de cette Commune a donné a titre de bail perpetuel au sieur *Jean Marie Molinari* une piece de terre située a Voltaggio appelée *il poggio* pour la rente annuelle de 31. £ 10 s. de Gênes qui fut payée sans difficulté jusqu'a l'an 1801.

Depuis ce tems la ceste rente n'a été plus perçue par les Receveur de pauvres et en suite par celui du Boureau de Bienfaisance. Les Heritiers de Molinari actuellement le sieur *Joseph Badano* déclare que par acte du 1672 a été renoncé ce bail par le sieur Molinari a *Antoine Anfosso*, et que par consequence le payement est du par les heritiers de ce dernier; Et le sieur *Ruzza François Marie* Avocat a Gênes heritier du dit Anfosso veut que la rente soit due par le sieur Badano, qui a toujours joui et possédé, comm'ils possede jusqu'à ce jour la dite terre dite poggio.

Le Boureau a toujours crié contre le retard de ce payement et cependant rien est décidé a cet effet ni par le Sieur Badano Réceveur du meme Boureau, ni par le Sieurs Ruzza et les pauvres sont creanciers a cett'heure de 346 £ 10 s. de Gênes pour la rente d'onz'ans. Voulant me mettre au couvert de taute responsabilité, je suis obligé de Vous informer de ce fait, sur le quel je reclame Votre appui et assistance. Les interêts des pauvres ne meritent d'etre negligé et ainsi je m'engage d'executer a cet effet toute ce que Vous auréz la bonté de m'ordonner. [...]

N. 390 1812. 14 Settembre Al Sig.r Maire della Commune di Biella Dipart.º della Sesia

Risulta dai registri di questa Parocchia, che li 12. Gennaro 1793 è nato in questa Com.e certo *Zanetti [Zanotti?]* *Antonio* figlio di Giuseppe del fù Giuseppe, e di Maria Teresa fu Enrico Ingolofin al momento, che sua madre passava a caso per questo luogo.

[La segnalazione è fatta per la coscrizione, confermando che il citato Zanetti e i suoi genitori mai sono ricomparsi nel Comune di Voltaggio]

N. 391 1812. 14 7bre Al Sig.r Maire della Commune di Fiacone

Risulta dai registri di questa Parocchia essere nati in questa Commune gl'Individui seguenti:

1º *Morgavi Bernardo* figlio di Matteo fu Bernardo, e di Catterina Rebora fu Cipriano – Nato li 8. Giugno 1793.

2º *Morgavi Francesco* fig.º di Domenico fu Bernardo e d'Anna Maria Ghiglione di Giacomo. Nato li 5. 7bre 1793

3° *Ballostro Francesco Maria Benedetto* di Bernardo d'Ant.° e d'Anna Maria Guida fu Lazaro - nato li 22. 7bre 1793. Appartenendo d.i trè Individui per la sua età alla Cosciz.e militare del 1813 ora imminente e domiciliando essi nella di lei Commune, la invito a portarli nella lista della sua Com.e med.a a norma della Legge. Le serva di norma, che l'ultimo di essi, cioè Ballostro abita, per quanto mi vien detto nella Cascina chiamata *Mazzaré*. [...]

N. 392 1812. 14 7bre A Mons.r le Maire de la Ville de Novi
Il appart des Registres de cette paroisse, qu'il est né a Voltaggio le 17 9bre 1793 le nommé *Repetto Barthelemy*, fils de François de Barthelemy et de Marguerite Timossi fille de Joseph.
Cet individu appartenant par son age a la Coscription Militaire de l'ân 1813; et ayant depuis quelque tems son domicile dans votre Commune, je Vous invite Mr, de vouloir le bien porter dans vos Régistres. On dit qu'il demeure avec ses parens dans la Cascine appelée Riasso, Paroisse de St. André. [...]

N. 393 1812. 18. Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi
Le nommé *Gambaro Barthelemy* surnommé *Sciacca* forçat libéré, envoyer [sic] a resider dans cette Commune et qui voyage en qualité de garçon muletier de Campomarone a Novi et de Novi a Campomarone comme j'ai l'honneur de Vous annocier dans ma lettre du 3 Juillet den.e n° 335 il me demande un passeport qui lui est necessaire pour coucher dans les auberges de Novi, afin de ne être arrêté. S'agissant d'un forçat libéré sous la surveillance de la Gendarm.e et police, je Vous prie, de vouloir m'indiquer si je puis lui accorder ce passeport, surtout dans ce moment, qu'il demeure plus a Campomarone que a Voltaggio, ou il ne pourrait gagner sa vie. D'ailleurs sa conduite jusqu'à ce jour a été bonne. [...]

N. 394 1812. 21 Septembre A Mons.r le Procureur Imp.l Substitut a Novi
[Invio della stessa lettera dell'8 agosto 1812 n. 360 inviata alla Maire di Gavi sulla condotta di Albora Emilé già usciere del Comune di Voltaggio]

N. 395 1812. 21 7bre A Mons.r le Maire Adjoint de Gênes
Le nommé *François Dania* de Benoit et Therese Valle nè le 27 7bre 1789 a été porté dans la liste de l'an 1809 de cette Com.e ou il est domicilié avec ses père et mère. Ce Conscri.t a été reformé par le Conseil de Recroutem.t qui lui en a délivré le congé de Réforme. [...]

N. 396 1812. 21 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi
[Lettera in francese. Conferma della pubblicazione di circolari sugli alberghi e alloggiamenti]

Je suis bien fâché de ne pouvoir pratiqué le même a l'égard des patrouilles. Ici il n'y a aucun fusil, ni munition, et sans ces objets il est inutile, qu'elles sortent. [...]

N. 397 1812. 21. 7bre

Le Maire de Voltaggio

Invite le Marechal de Logis Command.t de Gendarm.e Imp.e a Voltaggio a vouloir destiner pour la Journés de demain, après demain e le jours succesifs un Gendarme, qui accompagnera l'Huissier de la Mairie a différentes Cascines de la Commune pour obliger les colons a porter au magasin la paille et le bois necessaires aux Casernes des troupes de passage en conformité de la répartition delibéré par le Maire le 3. Juillet dernier. Ce Gendarme recevra cinquante cents par chaque Cascine retardataire.

N. 398 1812. 22 Settembre Al Sig.r Maire d'Arquata

Dal Sig.r Maire di Fiacone sono invitato ad inscrivere nella Lista della Coscrizione di questa Com.e per il 1813 ora imminente il nominato *Traverso Simone* fu Gio: Battista e di Mad.na Guida, nato in Fiacone li 30 Agosto 1793 ed indicato come Abitante in questa Commune.

Sono assicurato, che egli abita da più d'un anno nella di lei Commune e precisamente nella Cascina chiamata *Costamezzana* parrocchia di Rigoroso ed è perciò che la invito a volerlo inscrivere nella di lei lista quallora non si sia presentato a farsi inscrivere. [...]

N. 399 1812. 22 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint la liste alphabetique des Individus de cette Commune nés le 1793, et appartenans, a la Conscription Militaire de 1813.

Je tiens prés de moi le Journal, que je porterai au tirage le tout en conformité de ce qui est prescrit par votre Circulaire du 12. de ces mois, qui m'est arrivé seulement le 16.

Outre les 22. conscrits de la dite classe Vous en trouverez au pied quatre Conscrits de la classe de 1812 renvoyés a celle de 1813. Je n'ai pas encore reçue la liste officielle de tous les renvojes [??] ajournés, mais si il y manquera quelqun nous pourrons l'ajouter lors du tirage.

Je Vous prie de vouloir bien faire parvenir a M.r le Maire d'Arquata la Lettre ouverte ci-jointe relative a un Conscrit natif de Fiacone, actuellement demeurant a Rigoroso, Com.e susdite. [...]

N. 400 1812. 27 7bre A Mons.r. le Président du Conseil d'Adm.on eventuel du 42.e Reg.t de ligne a Alexandria

J'ai l'honneur de Vous remettre ci joint l'extrait de décès de *Melix Jean Antoine* Soldat du 42.e Reg.t d eligne Décédé dans cette Hospice le 18. Oxtobre 1811, dont Vous faite la demande par votre lettre du 18. de ce mois.

Cet extrait esty seulement le quatrieme, que la Mairie a délivré, et je suis bien fâché de voir, que nulle expedition est arrivé a sa destination.

Mons.r Boulley Lieu – Tenant Comandant la 2.e Comp.e du 5.e B.on du votre Regiment au bord du Vaisseau l'Annibal a Toulon m'en a fait la demande par sa lettre du 6. Mai dernier et a l'instant je me suis empressé de lui adresser un extrait du dit Décés par ma lettre du 14 de ce mois. La Lettre est retournée a cette poste le 26 même mois avec l'observation, qui M.r Boulley l'a refusée a cause, qu'elle été taxée par la poste de Gênes; Si M.r le Lieu Tenant avait besoin de cette pièce a eu le tort de la refuser et il devait s'assurer, que la Mairie de Voltaggio n'était pas obligée de faire affranchir ses lettres; Neanmoins j'ai voulu Lui user des [r]egards en m'empressant le même jour 26. Mai d'adresser un autre extrait a Mons.r le préfet de Gênes avec la prière de la faire parvenir franche de poste a M.r Boulley a Toulon.

Il me semble donc d'avoir fait dans cette occasion assés plus de mon devoir [...].

N. 401 1812. 25 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Déserteur *Malatesta* dont Vous m'adresser [sic] les signemens par votre lettre du 8. de ce mois, ni [sic] appartient pas a cette Commune et nous n'avons point dans la Commune aucune famille, qui porte un tel nom.

Etant donc incunnu ensemble a sa famille, je crois inutile de faire la publication de ses signemens.

Il n'appartiens également a Voltaggio le nommé *Montaldo Jean Antoine* porté dans la liste des Conscrits renvoyés a la classe de 1812 accompagné de votre lettre du 21. Il est aussi inutile de l'ajouter a notre liste;

J'accuse en fin la reception des mandats pour les deux militaires retirés dans cette Commune et je Vous prié d'un mot de reponse a ma lettre du 14. de ce mois relative au Sieur Badano debiteur des Pauvres . [...]

N. 402 1812. 25. 7bre A Mons.r le Recteur de l'Accad.e a Gênes

Au moment, que le Boureau d'Adm.on des ecoles nommé par Vous s'occupe du plan des etudes dans la maniere, que Vous avez prescrit il ignore, si Vous vouléz faire compte de l'Individu, que Je Vous ai proposé le 3. Aoûte dernier en qualité de Maitre de l'école pri.e ou si ce Maitre doit [être] proposé par le Boureau.

Ayéz la bonté de me dire quelque chose [...]

N. 403 1812. 25 7bre A Mons.r L'Inspecteur des forêts a Gênes

Puisque Vous avez la bonté de nous procurer l'autorisation d'une coupe par eclairissement vulgo *sciaramento* [? schiarimento?] d'un des bois de cette Commune, je m'empresse de Vous demander qu'il soit fait la coupe susdite dans

la manière que Vous jugerez convenable et a profit de la caisse Communale, c'est a dire avec la faculté de rendre le produit aux encheres²⁰¹.

Ayez M.r l'Inspecteur, la bonté de soumettre la demande a qui de raison. [...]

N. 404 1812. 26 7bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Pain des prisonniers a été fourni avant hier par le fournisseur *Marc Ballostro*, au quel j'ai ordonné de se rendre sur le cham[p] près de Vous, a rendre compte de sa distribution. Je dois Vous assarer [sic assurer], que j'ai chargé le Concierge de ne donner de pain aux prisonniers sans qu'il soit preventivement agréé²⁰² par le Marechal de Logis de la Gendarmerie; Je suis bien fâché de voir ce nouveau abus.

Le Sieur Cristoforetti Vous aura a cett'heure expliqué l'état des nouvelles prisons a l'égard des travaux de maçonnerie²⁰³ il n'y a plus rien a faire. Trois de six prisons seraient déjà dans le cas de servir, mais elles manquent toutes des portes, afin qu'elle puissent mieux secher. [...]

N. 405 1812. 26 7bre A Mons.r le Substitut de Procureur Imp.l a Novi

Je Vous remercie infiniment de ce que Vous avéz la bonté de m'annoncer dans votre lettre du 23. de ce mois a l'égard du Sieur Bisio.

Cependant que nous allons a faire les demarches necessaires pour l'attaquer en civil, comme Vous nous avéz prescrit a l'Egard des arbres chatâgniers, coupés par son ordre, je Vous prie de m'indiquer, si paar [sic] les [sic] déplacement des bounes [?]²⁰⁴, ou limites fait par son ordre les [sic] premier jour de ce mois dans les biens, ou etaient plantés les memes arbres, nous pouvont l'attaquer directement par la voje Correctionnelle, sans comencer en Civil. Dans le cas affermatif, ayez encore la bonté de me dire, si est la Mairie, qui doit dresser le proces-Verbal ou la garde champêtre. [...]

N. 406 1812. 26 7bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

A l'égard des travaux de la grande route et de sa situation actuelle je ne puis, que repliquer les observations, que j'ai eu l'honneur de Vous remettre le 3. Août dernier par ma lettre N. 355.

Je me fais en consequence un devoir de Vous faire parvenir un rapport détaillé a part, afin, que Vous poussiez en faire usage près qui de raison. Je Vous salue avec estime.

Rapport ed observations de M.r le Mairie de Voltaggio a M.r le Sous Préfet de l'Arrond.t de Novi sur l'état, ou il a trouvé la grande route de Gênes sur le Territoire de sa Commune dans les différentes visites, qu'il a fait pend.t la 2.e quinzaine de Septembre 1812.

1° Le Pont appelé *Sant Roc* en sortant du pays vers Gênes a besoin d'être reparé dans la partie gauche de son parapet, ou garde foux, a l'endroit même, ou il avait la Chapelle de St. Roc. On y vois un'ouverture garnie de deux pièces de bois, qui ne soufit certainement pour empecher la chute des voyageurs, ou Voitures, surtout a cause, que cet endroit est assés étroit; Il fut observé plusieurs fois, mais inutilement jusqu'à ce jour aux Employés des Pont et chaussés la nécessité de cette reparation.

2° Proche du pont appelé *St. Nicola* dans l'interieur du pays a la partie droite en allant a Novi on y trouve un'ouverture dans le chemin meme sans autre parapet, que un simple appui de bois, mais beaucoup dangereuse a cause, que le chemin est assés étroit, et les Voitures peuvent tomber dans l'ouverture. Avec une petite dépense on peut réparer a cet endroit.

3° Le Pont appelé *del frasci* entre Voltaggio et Carrosio se trouve absolument sans parapet, ou garde faux. On a vu tomber dans la riviere des mulets et pour eviter un mal ulterieur est nécessaire d'y établir en pierre, et chaux les anciens parapets.

4° Le pont appelé de *St. Georges* entre Voltaggio, et Molini a besoin de quelque clef en fer, il y a quelque tems, qu'ont été derangés cells, qu'il passe d'un coté a l'autre et on a lieux a craindre, que le poid assés forte des Voitures & C. puisse l'ouvrir au milieu.

5° Enfin s'agissant de chemin, ou il y a peu de plaine est nécessaire former le pavé en pierre dans la manière pratiquée auparavant; Proche du pays il y a quelque partie de route sans pavé, garnie simplement de terre, ce qui produira dans l'hiver l'inconvenient de devenir impraticable sur tout aux Voyageurs a pied.

N. 407 1812. 26 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Dans les derniers jours de Mai dernier pour donner a executions a l'arreté de M.r le Préfet du 8. même mois sur le curage des fossés des chemins publics, j'ai été obligé de faire executer le travail du dit curage des fossés des chemins publics, de Molini au sommet de la Bocchetta du coté droit allant a Gênes, qui est bordé par les terrains Communaux de Voltaggio.

²⁰¹offerenti

²⁰²gradito, assaggiato?

²⁰³muratura

²⁰⁴termini [?]

A défaut des moyens nécessaires à l'instant pour faire la dépense de ce travail, je ai du m'adresser au Sieur Rebora fermier des memes biens en lui ordonnant par ma lettre du 27. de ce mois de Mai, de faire le travail sur l'indication du piqueur²⁰⁵ des ponts et chaussés, pour le quel payera tant de moins dans le prix du bail. Il vient aujourd'hui de présenter le compte de la depense faite par lui a cet objet et montant a la somme de 194 lires de Gênes, ou 161 fr. 66. c. Cette depense semble assez forte, mais s'agissant des fossés remplis depuis beaucoup de tems, le fermier Rebora m'assure, qu'il ne pouvait faire de moins vis a vis aux indications des Piqueurs.

Ce compte je me fai un devoir de Vous l'adresser en Copie conforme, afin que Vous ayéz la bonté de le soumettre a l'approbation de m.r le Préfet. Le montant du compte a été garde²⁰⁶ [sic] par le fermier près de Lui dans le payement du bail et par consequence il y aura le deficit d'une telle somme dans la Caisse du Réceveur Municipal chargé par M.r le Préfet de garder les Revenus de nos biens Communaux jusqu'à la décision de la procedure entre notre Commune et celle de Larvego.

Je ne puis cependant me dispenser, de Vous observer, que aux terms du nouveau arrêté de M.re le Préfet du 17. de ce mois nous serons obligés a une depense annuelle pour le meme objet. Si ce travail doit toujours peser sur la Commune, nous ne tirerons certainement aucun profit sur la ferme des biens Communaux, dont la procedure a beaucoup couté aux Propriet.s de la Commune. [...] ²⁰⁷

N. 408 1812. 27 7bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Ce matin a été trové proche du pays du côté de Gênes un enfant exposé, au quel je viens de donner le nomme d'*Ambroise Montenotte*. Je ne trouve aucune femme, qui vouille l'accepter, comme Nourrice, et je suis en consequence décidé de l'envoyer a l'Hopital de Novi. Mais comme il fut absolument refusé par les administrateurs celui, que j'ai remis le 22 Janvier dernier, je Vous prie de faire en sorte, que cet enfant soit accepté. [...]

N. 409 1812. 28 7bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese cancellata. Si annuncia l'invio di una disposizione sul regolamento della vendemmia (Vendage) per eliminare un abuso pernicioso nel paese]

N. 410 1812. 28 Septembre A Mons.r le Gardemagazin des Vivres de la Guerre a Gênes

Je m'empresse de Vous retourner dument rempli, et signé l'état imprimé relatif aux marcuriales des *Grains*, et valeur du *Pain*, que Vous m'avez remis par Votre Lettre du 25. de ce mois.

Je crois, Monsieur, que Vous le trouverez conforme a la Votre demande, [...].

- Froment de la 1.re qualité par hectolitre 26. f. 50 c. = par 100 Kilogr. 36 f. 90 c.

- Idem de la 2.e qualité idem 25 idem 34. 50

- Pain de 1.er et seule qualité par Kilogramme 40. centimes

N. 411 1812. 29 Septembre A Mons.r Les Administrateurs de l'hospice de St. Jacques de Novi

Par la voie de Seraphin Repetto de cette Commune, je Vous rème un enfant exposé, qui fut trouvé le 27. de ce mois, ei au quel j'ai donné les noms d'*Ambroise Montenotte*. Il est agés de 3 Jours.

Cet envoi est concerté avec Mons.r le Sous Préfet, au quel j'ai communiqué la difficulté de trouver ici des Nourices. [...]

N. 412 1812. 30 Septembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dell'elenco – qui non presente - dei proprietari dei beni limitrofi alla strada che da Genova porta a Novi nel tratto nel comune di Voltaggio. Questa segnalazione è dovuta all'esigenza della cura dei fossati evidentemente a seguito della precedente lettera n. 407]

N. 413 1812. 1.er Octobre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Après avoir pratiqué toutes les diligences possibles pour avoir une nourrice pour l'enfant trouvé le 27. de ce mois, après avoir concerté avec vous l'envoi a Novi du dit enfant, je viens de recevoir Votre lettre d'hier dont les reproches m'ont assez affligé pour ne les avoir point merités.

Je crois d'avoir fait et de faire toujours tout ce qui est possible pour le service du Gouvernement, même en quittant les affaires de ma famille; Mais si ce service, si cettas souffrances ne peuvent etre mieux compensées, je Vous prie de faire designer un autre Maire, qui remplisse son devoir mieux de celui qui a l'honneur de Vous saluer avec estime.

²⁰⁵sorvegliante

²⁰⁶trattenuto, mantenuto, conservato

²⁰⁷vedi successiva lettera n. 412

N. 414 1812. 1.er Octobre A Monsjeur le Sous Préfet a Novi

Après la formation du rapport sur les biens des deux chapellanies supprimées, que j'ai eu l'honneur de Vous remettre accompagné de ma lettre du 7. Septembre dernier N. 384 je me suis occupé de la repartition régulière de leurs entre l'Eglise les Pauvres et la Commune pour la formation du Cemetiere [sic] en raison d'un tiers par chaque Administration e la forme du Décret du Arrêté de l'Archeveque de Gênes. Cette repartition comprend seulement les exercices 1809.1810 et 1811; c'est a dire depuis mon installation sur la consideration, qu'il n'appartient pas a moi de regler la comptabilité des années précédentes savoir 1805. 1806. et 1807 operée par M.r Gazale mon predecesseur. Le Résultat de ce travail est que la Commune pour la formation du Cemetiere doit percevoir pour les Pauvres et par l'Eglise la somme del 1115 livres de Gênes, que cettes deux dernieres adminis.ons ont perçu en trop pendant les trois années ci dessus, après la deduction faite de 232 £ 10 S de Gênes, qui ont été dépensées pour les sepoltures du Cemitière provv.is.e de St. François.

Cette somme de 1115 livres est due en raison de £ 973.12 par les Pauvres, et de £ 141.8 s par l'Eglise.

Je vien d'ordonner au Sieur Pretre De ferrari actuel Administrateur des dits biens de ne rien passer a ces deux etablissements de ce qui leur serait du sur les Revenus de 1812; qui ne sont pas encore entierement en caisse, pour être dans le cas d'indemniser prealablement l'établissement du Cemetiere.

Y les [sic] a neammois une depense de £ 580 de Gênes pour la reparation faite recemment au toit de la dite Eglise de St. François, qui me semble devoir tomber a la charge du Cemetiere même a fin de tenir en pied un local, qui fait jusqu'a ce jour les fonctions de Cemetiere a etabli. Je pense par ce moyen d'avoir regularisé cette Administration pour le tems qui me regarde, et de pouvoir être au couvert de toutes reproches a cet effet. [...] ²⁰⁸

N. 415 1812. 3 Octobre A Monsjeur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Conferma di ricevimento di lettera sulla coscrizione del 1813. Si conferma che i coscritti saranno debitamente avvisati]

N. 416 1812. 5 Octobre A Monsr. Le Préfet a Gênes

Aussitot la reception de votre estimable lettre du 30. 7bre dernier que m'est arrivé le 3. de ce mois, j'ai designé six Individus de cette Commune, ayant les qualités prescrites, pour faire le service, qui Vous vénéz d'ordonner. Vous en trouverez l'état nominatif ci-après.

J'ai concerté avec M.r le Marechal Commandant la Gendarm.e, que le service comencera demain a la point du jour, quand'ils rentreront je me ferai un devoir de vous en detailler le resultat, sans passer sous silence, que jusqu'a cett'heure, il n'est point pervenue aucunnee nouvelle sur le brigandage, qui m'est annoncé dans les environs, et sur tout a l'egard du territoire de cette Commune.

Voilà l'état ci-dessus indiqué

1. Bisio Zaccherie d'Antonine Marie Prop.e	de 22. ans
2. Gazzale Louis de Philippe id	de 32. ans
3. Moiso Dominique de Joseph id	de 21. ans
4. Repetto Antoine de Pant.on Cab.er[?]	de 35. ans
5. Carosio Joseph de Jean Bap.t marechal ferrant	de 27. ans
6. Traverso Cristophe de Dominique id	de 30. ans [...]

N. 417 1812. 5. Octobre A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera di comunicazione delle giornate nelle carceri militari per il rimborso delle spese mese di settembre: giornate 78]

Prix du foin par 50 Kilogrammes fr. 5.; Id de la paille, fr 1:55 de l'avoine par decâlitre fr 1.10 Idem du son ²⁰⁹ C.s 80.

Du froment par par miriagramme fr 3.45

De la Viande par Kilogramme C.ts 60

N. 418 1812. 6 Octobre Al Sig. Redattore della Gazzetta di Genova

²⁰⁸vedi precedente lettera n. 384

²⁰⁹crusca

Le sarò sommamente tenuto, se si compiacerà inserire nella Gazzetta e se è possibile, nel foglio di dimani mercoledì il seguente articolo.

“Sabbato scorso 3. del cor.e è qui arrivato dopo il mezzo giorno l'Emin.mo Card.e Arcivescovo di Genova²¹⁰, proveniente da Novi, Parodi e Tolledana di Gavi, ove nei scorsi giorni amministrò il Sacramento della Cresima. Egli è stato incontrato fuori del paese dal Clero dalla mairie, dal Consiglio della Masseria della Chiesa e da una gran folla di popolo. Entrò in Voltaggio al suono generale delle Campane e sbarro de mortaletti postati sull'antico Castello, e prese alloggio nel palazzo del Sig.r Luigi Ant.° Imp.e Lercaro di Genova, uno de maggiori nostri Proprietarj, che lo ricevette sulla porta, alla sera tutte le case del Paese furono superbamente illuminate.

La mattina del giorno seguente (Domenica) si compiacque S. Emin.a di consacrare questa Chiesa Parrocchiale espressamente preparata; Lunedì amministrò la Cresima a 750 Individui delle Parrocchie circonvicine, e si degnò di battezzare due bambini. E questo dopo pranzo partì alla volta di Langasco, nuovamente al suono delle Campane, ed accompagnato fuori del paese dalle Autorità suindicate e da una gran parte della popolazione, che mai saprà dimenticare l'affabilità, la dolcezza e le buone maniere di un sì degno prelato.

Durante la dimora di S. Emin.a frà di noi, il Signor Imp.e Lercari trattò a lauti pranzi una gran parte del clero, dell'Autorità della Commune, e de Parrocchie circonvicine, che tutti ammirarono il buon gusto la splendidezza e profusione d'un sì stimabile albergatore. Rincrebbe solamente a tutta la comitiva l'assenza del nostro sig.r Sotto-Prefetto di Novi impedito da improvvise occupazioni, e che avea fatto sperare al Sig.r Imperiale di poter onorare le feste della sua presenza.

In occasione di d.e sacre funzioni, che attirarono in questa Commune un concorso immenso di popolo dalla Valle di Scrivia, dal Monferrato e Polcevera, comparvero diverse produzioni poetiche tanto latine, che Italiane allusive alla festa alle virtù del nostro deg.° Pastore ed alla generosità dei Sig.ri Imperiale Lercari. Fra esse di distinsero quelle del Sig.r Prete Novello professore di Rettorica in questo Collegio, del Sig.r Can.° Carosio professore di Rettorica nel Seminario di Genova, e del Sig.r Olivieri Arciprete del Borgo de Fornari.” Non manchi Sig.r Redattore di regolare la descrizione di quanto sopra nel modo, che ella crederà il più conveniente, ed adattato, e si compiacerà di gradire i miei più distinti saluti.

N. 419 1812. 7 Octobre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio della situazione trimestrale delle carceri civili: giornate n. 220 a 4 centesimi ciascuna 8 f. 80 c.]

N. 420 1812. 7 Octobre A Mons.r le Rêveur des Domaines a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato dei decessi del 3° trimestre 1812]

N. 421 1812. 7 Ottobre Ai Sig.ri De ferrari Antonio, Gazzale Filippo, Carosio Domenico fù Bar.meo a Voltaggio Con Decteto del Sig.r Rettore dell'Accademia di Genova datato li 24. Agosto scorso, sono stati loro nominati a comporre il Burrò d'Amministraz.e di questo Collegio di Voltaggio. [...]

N. 422 1812. 12 Octobre A Mons.r le Recteur de l'Accademie a Gênes

A défaut de principal de ce College j'ai ouvert la votre Circulaire du 30 Septembre dernier.

Sur les biens appartenants aux ecoles publiques, de cette Commune il n'y a aucune dette et par consequence aucune inscription hypothécaire. L'adminis.n des biens mêmes est actuellement dans les mes mains et nulle dette sera contraitée sans Vous en prevenir, et sans un'autorisation prealable²¹¹. [...]

N. 423 1812. 12 Octobre A Mons.r le Recteur de l'Accad.e a Gênes

J'ai l'honneur de Vous annoncer, que le jour huit de ce mois a eu lieu l'installation du Boureau d'Ad.on du College de cette Commune nommé par votre arrêté du 24. Août dernier. Les Sieurs *Gazzale Philippe & De ferrari Ant.e* ont accepté la charge d'Admin.s mais le sieur *Carosio Dominique* prêtre n'est point intervenu a l'Installation et il a déclaré de ne vouloir point accepter; Je Vous en previens pour les mesures, que votre sagesse jugera convenable.

J'ai cependant l'honneur de Vous remettre ci-joint le plan des etudes de ce college, ainsi que la proposition des Instituteurs, Vous y ajouterez tout ce qui sera nécessaire. [...]

²¹⁰Giuseppe Maria Spina

²¹¹preventive

N. 424 1812. 12 Octobre A Mons.r le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint la délibération prise dans ce jour par le Conseil Municipal sur la formation du Cimetière en execution de ce que Vous avez ordonné dans votre lettre du 28 Septembre dernier. Je me reserve d'exécuter ce que Vous voudrez ordonner sur la délibération ci-dessus indiquée.

La mauvais [sic] administration de la Commune dont Vous me réprochez dans la meme lettre semble, qui elle ne puisse tomber sur moi, sur tout a l'égard des biens des chapellanies de la Commune, que je n'ai jamais administrées. Par ma lettre du 1.er de ce mois n° 414 Vous auréz, j'espere, reconnu la somme due par le Boureau de Bienfaisance et fabrique de l'Eglise au Cimetière et l'ordre, que j'ai donné pour faire indemniser ce dernier etablissement; si la Commune a mangé des sommes en paille et dépenses des Casernes pend.t 1805. 1806 et 1807 rien peut être atribué a mon administration etant seulement depuis le 1809, que j'ai l'honneur de faire le Maire a Voltaggio. [...]

N. 425 1812. 12 Octobre a Mons.r le Maire de Rivoli – Po -

M'est arrivé ce matin Votre lettre du 7. de ce mois. Je n'ai point tardé a prendre des renseignements sur le nommé *Ruchiasso Jean Baptiste* de Votre Commune et je suis bien assuré qu'il ne reside pas dans la mienne.

Cet individu il a demeuré pend.t quelque tems a Campomarone, Com.e de Larvego, Arrond.t de Gênes, mais il est parti pour Novi chef lieu de cet Arrond.t ou il travaille dans le magasin du sel chez Mons.r Bajstrocchi.[...]

N. 426 1812. 12 Octobre A Monsjeur le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Nuovo inoltro della proposta dell'Octroi con le modifiche richieste. Si prega di far osservare al Prefetto che il basso octroi sulla calce viva è compensato dalla notevole quantità della produzione nel Comune]

N. 427 1812. 15 Octobre Al Sig.r Maire di Stazzano

Dai registri di Battesimo di questa parrocchia risulta, essere nato in questa Commune il nominato *Cavo Giacomo*, figlio di Simone e di Angela Maria Paveta, sotto il giorno 25. Febbraio 1794.

Essendo egli da qualche tempo domiciliato nella di Lei Commune, abitando con suo Zio *Gio: Battista Cavo* nella Cascina chiamata *il Boschetto*, la invito, Sig.r Maire, a volerlo comprendere nella Lista della Coscrizione Militare dell'anno 1814; mentre a tale oggetto vado a radiarlo da queste Liste. [...]

N. 428 1812. A Mons.r le Garde Magasin des vivres a Gênes

J'ai trouvé un Individu du pays, qui s'engagerait de fournir le pain dans cett'etape soit aux Detenus Militaires, ce au Detachement des Conscrits et a la troupe de passage, mais il ne veut pas se soumettre a l'usage, que on a pratiqué jusqu'a ce jour a l'occasion des fortes passages pour les quels le pain dû dans cette etape etait distribué par avance a Gênes, ou a Novi, quand le pain est préparé [sic], il ne semble trop convenable au fournisseur de voir les soldats pourvus de pain pris dans un'autre lieu de gîte. [...]

N. 429 1812. 30. Octobre A Monsjeur le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur e Vous remettre ci-joint la deliberation, qui vient de prendre a l'instant le Conseil Municipal pour la formation d'un Cimetiere dans un champs, que Vous avez vu le 29. Septembre dernier attigu au Couvent supprimé de S.t François.

Je vais a passer l'acte d'acquisition au nom de la Commune avec le propriétaire, avec le quel nous avons déjà concerté le prix, je vais a faire accomoder au mieux possible les murs, qui l'environnent et sur le champ le Cimetiere sera mis en activité, et abandonnées les sepultures de l'Eglise du Couvent ci dessus indiqué; J'employerai a cet effet l'argent, qui a été perçu en trop la fabrique, et les pauvres pend.t 1809. 1810. et 1811; & les tiers des revenus de la courant année 1813, qui reste a percevoir.

Le Cimitiere sera donc en activité, sous peu de jours, si Vous ne m'ordonneez d'attendre l'aprobation de la préfecture a la deliberation susdite, ce que Vous aureez la bonté de m'indiquer au retour de notre Huisser porteur de la présente.

Je crois avec ce travail d'avoir obtemperé a vos ordres, ainsi, que a vos desirs, mais permettez moi, de Vous demander d'ou provient le peu de douceur, que je dois prouver de Vous depuis quelque mois? Et sur tout après la derniere deliberation du Conseil du 12. de ce mois, deliberation, que loin d'avoir provoquée a fortement affligé soit moi soit le Secretaire de la Mairie. Vous ne vouléz avoir la bonté de parler avec moi, Vous me fuyéz, et rien de bien est operé par la Mairie de Voltaggio.

Ayéé Vous la grace de m'en expliquer confidentiellement la cause, Si j'ai merité votre indignation pour quelque default involontaire j'entend de vous en demander le pardon de vouloir excuser mon insuffisance; Mais s'il s'agit de quelque raport exagéré, je vous demande d'etre ecouté pour donner des justifications a toute inculpation, bien sur de pouvoir le [sic] faire avec la plus grande facilité, ce qui ne poeut manquer a un innocent.

Je me flatte apres Cà de pouvoir eprouver votre bonté, protection, et attachemet, dont Vous m'avez honoré dans toutes circonstances, et qui furent pour moi une recompence la plus douce de me fatigues, et de ma charge. [...]

N. 430 1812. 3 9bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe un'autre copie de la deliberation du Conseil municipal relative a l'établissement du Cimetiere; Vous la troverez accompagnée d'un procès verbal de deux experts, qui constate la contenance et la valeur du champ proposé pour Cimitiere, ansi que la distance des habitations et d'un acte de consentement du propriétaire de vendre ce champ a la Commune.

Le tout en conformité de ce que Vous venéz de me demander par votre lettre du 31. Octobre dernier; Cette derniere piece n'est pas signée par les [sic] Proprietaire, a cause qu'il est illitteré et elle n'est point faite par devant Notaire, a fin d'éviter s'il se peut le droit e l'enregistrement. Permettéz moi, de Vous faire observer que si le champ proposé ne vient aprouvé en Cemetiere pour la proximité aux habitations il sera bien difficile d'en trover prontement un autre car les Proprietaires refusent de vendre les champs voisin au Pays, et parce que un autre local donnerait une dépence plus forte pour la formation des murs. A toute maniere le travail ne sera durable, si nous ferons usage de chaux pour les murs dans l'actuelle saison d'hiver.

Cettes observations ne dispenserait [?] jamais de soumettre a vos sages decisions celui qui a l'honneur de Vous saluer avec estime.

N. 431 1812. 3 Novembre A Mons.r de Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de vous faire parvenir ci-joint deux Certificats, que nous avons promis de faire parvenir au Conseil de Récruitment pour deux Conscrits, ayant droit d'être placés a la fin du depôt, savoir: 1° *Bagnasco Pascal* n° 25 de 1813. avec une Copie de l'extrait mortuarie de son frere *Bagnasco Joseph*; 2° *Repetto Joseph* au n° 13 avec une copie du Certificat de reforme pour blessure de son frere Repetto Laurent. Ces Certificats sont portés sur les imprimés que Vous m'avez remis [...]

N. 432 1812. 3 Novembre a Mons.r Le Gardemagazin des Vivres de la guerre a Gênes

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le marché pour la fourniture du Pain en triple expedition remplie pour le Sieur *François Lasagna* de cette Commune pour le 4.eme trimestre de cett'année en raison de 33. centimes par ration, et visé par moi. Il est necessaire, Mons. le Gardemagazin, pour assurer le service de cette place, que Vous prononciéz sans delai sur le marché même provisoirement, a fin de charger le Sieur Lasagana de la fourniture pour la quelle je suis journellement tourmentés sur tout a l'egard des Détenus de cette prison. [...]

N. 433 1812. 4 Novembre A Mons.r le Maire de Larvego a Campomarone²¹²

Les nommés *Paul Lanza* feu Antoine, *Antoine Lanza*, son fils et *François Ferrando*, feu Laurent, Cultiv.rs domiciliés a S.t Etienne de Larvego ont été condamnés le 26. Juillet 1810 par le Tribunal Correctionnel de Novi solidairement a la somme de trente francs a titre de restitution envers cette Commune pour dommages causés dans les biens Communaux. Etant chargé de faire verser cette somme dans la caisse Communale pour etre portée en recette dans le Budget de 1812, je vous prie à vouloir bien faire avertir les dits individus a executer le paiement de la dite somme chez le Receveur Municipal de cette Commune dans la delai de dix jours, afin d'éviter, aux comdamnées toutes autres depenses. [...]

N. 434 1812. 4 Novembre A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio dello stato dei detenuti militari del mese di ottobre]

Foin par 50 Kilogr. fr. 6.50 id de la paille fr. 1.6

Avoine par décalitre fr. 1,28; id du son fr. -.85, froment pour Miriagramme fr. 3.8.

Viande par Kilogramme fr. -.60

N. 435 1812. 6 Novembre a Mons.r le Recteur de l'Accademie a Gênes

Dans cette Commune il n'y d'autres Individus qui demandent d'execer les fonctions de Maitre d'un ecole primaire, que les deux, pour les quels je ai eu l'honneur de Vous transmettre leur demande par ecrit avec ma lettre du 3. Août dernier N° 356. [...]

Je Vous previènes cepend.t que les Réquerans enseignent seulement a des eleves externe, qui leur payent une petite chose chaque mois, sans qu'ils tiennent chez eux d'eleves Pensionnaires. [...]

²¹²vedi successiva lettera n. 491

P.s. Au lieu de deux demandes Vous en recevrez une seule du Sieur Prêtre de Ferrari l'autre il a cessé après l'organisation de l'école publique de lire et écrire

N. 436 1812. 7 9bre a Mons.r Le Garde Magasin des Vivres de la Guerre a Gênes

Dans votre lettre du 5. de ce mois Vous dites seulement qu'il n'est pas acceptable le marché proposé par le sieur Lasagna pour la fourniture du pain mais venez de passer sous silence ce qui est le plus essentiel c'est à dire d'assurer, du mois [sic] provisoirement le service de cette place moyennant les Individus que Vous croyez les plus propres. A Voltaggio au lieu de 24. Cents que Vous proposez pour chaque ration Vous ne trouverez absolument qui puisse fournir seulement pour 30. surtout à cause de l'augmentation arrivée dans le prix des grains, depuis le marché, que je Vous ai remis le 28. 7bre dern.r.

Ce marché là portait le pain à 40 Cents le Kilogramme, ce qui faisait 30. Cents, par la ration en la calculant trois quarts de Kilogramme; Je ne sais [sic] en conséquence comme Vous poussiez la régler à 24 Cents sur le marché même. Du reste je desire que Vous trouviez la ration à 24. Cents ou à 20 mais cependant le Concierge des prisons vient à réclamer du pain à la Mairie, ainsi que les chefs des Détachements au Soldat [sic] isolés. Les affaires du Bureau ne permettent absolument de faire le fournisseur, ainsi je ne puis me dispenser de Vous dire que si le service ne vient par Vous assuré dans cette place, je continuerai à donner le pain pour les Boulangers aux prix actuel.t taxé par la Mairie à 14 Cents par livre de 12 Onces. [...]

N. 437 1812. 11 9bre a Mons.r Le Garde Magasin des Vivres de la Guerre a Gênes

Les observations, que Vous faites dans votre lettre du 9. de ce mois, seront quant à Vous en règle, mais cependant je dois répéter, que je ne puis trouver même provisoirement qui veuille fournir le pain dans cette place à un prix, qui sera établi à l'avenir par le Gouvernement. Les Boulangers mêmes ne veulent (et personne peut les obliger) vendre du pain 1° Sans argent comptant 2° à un prix moindre du tarif, qui est de 14. Cents par livre de 12. onces 3° Ni former du pain différent à celui dont il fait usage le Pays. A toutes ces causes, je Vous répète, de vouloir sur le champ assurer le service, en chargeant quelque Individu de la Commune, ou en faisant venir de Novi, comme on pratiquait quelque fois à défaut de fournisseur et enfin à faire payer ce qui fut déjà distribué pour votre compte.

Dans le cas de retard je ne pourrai me dispenser de notifier notre position à M.r le Sous Préfet de Novi. [...]

N. 438 1812. 11 9bre Al Sig.r Maire di Larvego a Campomarone

Le hò scritto più volte riguardo all'inconveniente, che occorre, che per causa dei così detti *sensali* della di lei Commune Si recano incessantemente a Voltaggio a fare, ai Venditori di grani Lombardi delle offerte per lo più maggiori di quelle, a cui erano decisi di vendere, ed in questo modo s'incaricano i generi a guisa d'un incanto con danno grandissimo di questa popolazione; Oltre di ciò succedono spessissimo degli alterchi fra loro, e i nostri facchini, per cui dovetti qualche volta dimandare la presenza delle Giandarmeria. Conosco la di lei attività e giustizia ed perciò, che prima d'indirizzare alla prefettura i miei giusti riclami, ho stimato conveniente dimandare ad ella un pronto rimedio [...]

N. 439 1812. 12 Novembre a Mons.r les Maires de Gavi et Carosio

[Lettera in francese. Si informa che il Commissario di Guerra di Genova informa che passeranno da qui il 13 novembre, due distaccamenti di coscritti di circa 300 fanti e la 14 ½ Brigata proveniente da Genova composta da circa 3000 militari. Il Comune di Voltaggio chiede la disponibilità ai due Comuni limitrofi per l'alloggiamento di almeno metà dei soldati transitanti]

N. 440 1812. 17 9bre A Mons.r le Substitut du Procureur Imperial a Novi, et a Mons.r le Sous Préfet²¹³²¹⁴

Hier s'est présenté devant moi le nommé *Antoine Olivieri Révend.r* dans cette Com.e qui se plaignait fortement de la mauvaise conduite de son fils Jacques Olivieri marié, Boulangier séparé de lui le quel à chaque moment lui va à demander de l'argent avec des menaces, telles, qui lui donnent bien à craindre. Je lui ai Représenté qui fallait le prendre avec de la bonne manière et que son fils n'osera pas faire des violences, pour les quelles il serait sur le champ[p] punis [sic].

Ce matin je viens de recevoir l'avertissement signé par Joseph son fils puisné demeurant avec lui que je m'empresse de Vous Adresser en Original. Vous verrez, que le dit Jacques est pénétré hier au soir chez son pere, qui fut fortement menacé et qu'il a évité [?] des coupes moyennant la présence d'un individu savoir Germain Carezano de Carosio, qui était accouru à prévenir le pauvre père des mauvaises intentions de son fils Jacques. Fort épouvanté des menaces de ce

²¹³vedi successiva lettera N° 445

²¹⁴vedi faldone 9 lettera n. 16

dernier, je suis assuré, que le dit Antoine pere s'est mis au lit, qui s'est fait saigner²¹⁵ et il a tenu dans toute la journée sa boutique et portes fermées.

Il est indispensable M.r de porter remede a ce desordre. Le dit Jacques est absolument un mauvais sujet, il exerce bien rarement sa profession de Boulanger pour rester aux Cab.ers a jouer et a consommer inutilement du tems et de l'argent, sans pourvoir sa famille. Sous l'ancien regime de la Republique ligurienne il a tué²¹⁶ dans cette Commune un jeun homme de Gênes, qui est le beau frère du sieur Morgavi Auberg.e a la saliera; Il a souffert pour ce delit quelque jour de prison et il fut quitté peut etre sus la consideration, qu'il etoit commis en rixe, c'est a dire sans premeditation.

Recedemment [? récemment?] ainsi que après ce delit fut toujours un Individu suspect, surveillé et privé de ses armes par la Gendarm.e par ordre superieur. Je crois bien que vous trouverez le moyen d'affranchir²¹⁷ son père, et son frere de ses menaces, et que nous evitons [?] des desordres moyennant votre jûstice et activité.

Ils m'on fait parvenir la lettre susdite sur la crainte de sortir et prouver [?] du mal, et j'attends de Vous quelque providence, en Vous prevenant que je vois a transmettre une copie de la pres.e a Mr. Le Sous Préfet. [...]

N. 441 1812. 17 9bre A Mons.r de Sous Préfet a Novi

Depuis le Prémier de ce mois de Novembre nous n'avons point dans la Commune le Fournisseur du pain et par consequence j'ai été obligé d'en faire fournir aux Détenus Militaires, par un Boulanger du Pays, que j'ai promis de faire indemniser par qui de raison. J'ai deja ecrit trois ou quatre fois a M.r le Gardemagazin des vivres a Gênes ensamble a M.r le Comiss.e des guerres. J'ai crié pour faire assurer le service de cett'etappe; J'ai proposé sur la demande du Gardemagazin même, un Individu du Pays, qui a fait sa soumissions, qui ne fut point accepté a cause du prix augmenté des grains et cependant il ne se dègne plus de m'ecrire, et les prisonniers demandent du pain.

Je ne puis me dispenser de Vous en informer, esperant bien, que Vous aurez la bonté de remedier a cet abus. Je ne puis me dispenser aussi de Vous prevenir, que ayant ordonné a un Boulanger de donner a la prison le pain au tarif etabli par la Mairie mons.r le Gardemagazin m'a fait observer, que le pain ainsi fourni ne sera payé, que aux prix etablis par le Gouvernement. Vous voyéz donc que s'il y aura de la difference du prix, le Boulanger voudra etre indemnisé par la Maire, qui lui a donné l'ordre de fournir, ce qui me ferait bien peu de plaisir. [...]

N. 442 1812. 17 9bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le prémier Janvier 1813 epoqe a la quelle doivent etre renouvelés les Baux des biens appartenans aux pauvres, l'Eglise et a la Commune pour les Chapellanies Supprimées n'est pas loin et nous n'avons pas encore reçù le cahier des charges respectifs [sic], que j'ai eu l'honneur de Vous remettre le 7. 7bre dernier. [...]

N. 443 1812. 19 9bre Al Sig.r Oberti Guarda – foreste alla Bocchetta

Sono assicurato, che manchino da qualche tempo i così detti *termini, o confini* nel sito dei Beni Communalì chiamato *fegna* e precisamente nel luogo, a cui confina colla tenuta della Masseria chiamata *pietrateccia* di spettanza del Sig.r Benedetto Richino di Genova.

V'invito pertanto a rendervi quanto prima sul luogo per verificare quanto mi è esposto ed in Caso affermativo di far tosto rimettere i confini nel sito, in cui esistevano. Sò che voi siete pratico della precisa estensione dei Boschi Comm.li ma ad ogni modo v'invito a farvi accompagnare dal nominato Giovanni Buzallino fu Franc.º nominato il *Tabacchino*, Coltiv.e dell'età d'anni 60 abitante a Molini, il quale so essere appieno informato di detta situazione. [...]

N° 444 1812. 21 9bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Confema della ricezione dei *Cahiers des charges* di cui alla precedente lettera n° 442.]

Cependant voyant, que les cahiers susdits manquent de l'approbation de M.r le Préfet ordonnant par le Décret précitée, art. 2; j'ai ne sai precisement, si elle a été oubliée, ou si a été faite, dans une lettre a part; Ainsi je me fais un devoir de Vous les rémettre, pour rester a Vos Boureaux, comme Vous desiréz, ayant ici deux copies semblable, les quels cahiers sera suffisant, qui soient ici le jour de l'adjudication.

[Seguono alcune osservazioni procedurali e la conferma che la casa del Sindaco è a disposizione del Sotto Prefetto]

²¹⁵sanguinare

²¹⁶ucciso

²¹⁷liberare

N. 445 1812. 21 9bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi²¹⁸

Voilà les reinsegnemens, que Vous me demandez sur la personne de *Jacques Olivieri*²¹⁹ fils d'Antoine:

1° Jacques Olivieri est âgé de 38. ans

2° Il exerce la profession de Boulanger, sans avoir d'autres moyens d'existence, et biens souvent ne veut faire rien

3° Il est marié

4° Il a trois enfans, tous au dessus de 12. ans

5° Pour le delit d'omicide par lui commis sur la personne de *Jerome Queirolo* de Gênes il ne fut jamais arrêté par ce que il s'est sauvé²²⁰ [sic sauvé] a l'Etranger

6° A l'an 1805 quelque mois avant la reunion de la Ligurie a la France il s'est présenté, ou constitué prison par devant le sieur *Spinola* Juge de ce Canton par le quel sur l'aprobation du Tribunal de Cassation, fut deffinitement condamné a un mois de prison

7° Il n'y a autre rivalité entre le dit Jacques et sono frère Joseph, et le père, sinon, que le premier leur demande continuellement de l'argent sans aucun droit, et il passe a des fortes menaces, lorsque lui en est refusé.

Je Vous préviens enfin, que le père tient toujours ses portes fermés, pour la crainte de recevoir des coups, et que le père meme est disposé a tenir chez lui, et alimenter les enfans de Jacques, puis qu'il soit delibéré de ses menaces. D'ailleurs il est impartial envers tous enfans, s'ils lui sont obeissans. Je conclus que cett'homme pien de vices, mérite d'etre éloigné, sur tout a l'egard des menaces, qu'il fait journellement a ses père, et frère. [...]

N° 446 1812. 21 9bre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint deux Certificats, que je viens de refaire dans la forme, que Vous m'indiquiez dans votre lettre du 6. de ce mois, l'un d'eux regard *Balbi Jacques*, et l'autre *Repetto Benôit* Conscrits de 1813. [...]

N° 447 1812. 21 9bre Ai Sig.ri Maires di Fiacone e Carosio

[Invio di avviso da pubblicare relativo ai beni Comunali dei poveri]

N. 448 1812. 25 Novembre Al Sig.r Novello Jean, Pretre, Maitre e Rhétorique, et Principal du Collège a Voltaggio

Mons.r le Recteur de l'Accademie de Gênes par sa Lettre du 23. de ce mois me prévient, d'avoir approuvé la nomination des Régens de notr'école, la désignation de leur fonctions, et les Réglemens proposés, dont il en demande l'entière exécution. Il me prévient aussi, que Vous remplirez on même tems les fonctions de Directeur, ou Principal de l'établissement.

[Si invia una copia del Regolamento, le istruzioni ricevute, lettera circolare e i moduli provenienti dal precedente Direttore del Collegio]

N. 449 1812. 28 9bre A Mons.r le Maire de Gavi

Des Registres de naissance de cette paroisse il resulte, que le jour 17. juin 1794 est né a Voltaggio le nommé *Bisio Joseph* de Benôit de Pierre et de Lucie Repetto. Cet Individu doivnt faire partie de la Conscription militaire de l'an 1814 et étant instruit, qu'il demeure avec sa famille dans la paroisse de pratolungo, Cascine de *la piacentina*, Territoire de votre Commune, je Vous prie de le vouloir porter sur votre liste en m'accusant reception [...].

N. 450 1812. 29 9bre A Mons.r le Baron de Monthois Général Command.t le 28. Div.on Militaire a Gênes

Le passage de troupes et des Conscrits est très frequent. Pour loger les militaires dans les Casernes, lorsque les maisons du pays sont pleines, nous avons formé un magasin de paille et de bois, qui va à être sous peu de jours consommé, mais cette consommation est plus occasionnée par l'audace et l'opiniatreté de ceux, qui ont destinés a loger dans les casernes, que par l'usage. Trois Détachemens ont brûlé dans trois jours differents plusieurs quintaux de paille sans aucune nécessité et seulement pour mepris²²¹, a cause que pour s'échauffer ils étaient suffisamment pourvu des bois, qui fait duplié et triplié en consideration de la saison; Les Command.s de ces Detachemens ont payé [sic] quelque chose, pour de dommage, mais jamais a proportion de la perte arrivé a la Commune; Nos reclamations sur ce brulement est toujours présenté d'avance aux Commandans mais sans effet. C'est pour quoy me fais le courage de m'adresser a votre bonté et justice pour Vous prie [sic] de donner un remede a cet Inconvenient. Nous ne pouvons plus trouver de paille dans la Commune et pays limitrophes a cause sur tout de la mauvaise recolte et par consequence nous n'aurons plus le moyen

²¹⁸vedi faldone 9 lettera n. 16

²¹⁹vedi precedente lettera N.° 440

²²⁰é scappato

²²¹disprezzo

de loger les troupe jusqu'a la nouvelle recolte, si le passage aura lieu, comm'on actuel.t il devient inutil quelconque payement ou indemnisation, s'il manque l'objet.

Faites nous donc la grace de faire donner des ordres precis et rigoureux a cet objet aux Command.s des Détachem.s destinés a loger a Voltaggio et soyez bien sur que de notre part nous continuerons a les loger au mieux possible continuant les fortes dépenses et sacrifices qui nous coutent la paille, le bois, la lumière, les caserniers [...]

N. 451 1812. 1.er Decembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato del prezzo dei foraggi. Per quanto riguarda il magazzino dei viveri militari non si invia nessuna segnalazione mancando un fornitore ufficiale di tali beni come si evince dalle lettere precedenti]

N. 452 1812. 2 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ail'honneur de vous retourner l'état, que je viens de remplir dans la maniere, que Vous m'indiqué dans votre Circulaire du 24 9bre dernier, pour la formation du Conseil Municipal; Vous trouverez les observations nécessaires. [...]

Membres sortant

1. De Cavi Pierre
2. De ferrari Seraphin
3. Cavo Jacques
4. Bisio Laurent
5. vacat

Candidat pour ramplacer les membres sortant

Gazzale Philippe féu Joseph
Olivieri Louis
De ferrari Joseph feu Pant.on
Richino François
Richino Jérôme

N. 453 1812. 2 Décembre A Mons.r le Commissaire des Guerres

J'ai l'honneur de Vous remettre en duble copie l'état relevé des Détenus Militaires de cette prison pour le mois de Novembre [...].

Journées N° 73

Fourages pour les mois susdit

Foin par 50. Kilogr. fr. 7 – Paille Idem fr. 1.70

Avoine par Décalitre fr. 1.30 = Son = idem fr. 0.90

Froment par Miriagramme fr. 4.30

Viande par Kilogramme fr. 0.66

N. 454 1812. 2 Décembre a Mons.r le Garde magasin des Vivres de la Guerre a Gênes

[Lettera in francese. Invio di 12 bons relativi alla fornitura di 73 razioni di pane per i militari detenuti]

N° 455 1812. 14 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Le Service du pain est assuré pour le mois courant seulement, moyennant un Boulanger designé au Garde magasin, qui a promis de se rendre bientôt ici pour arrêter deffinitivement le service pour l'an prochain; Je veux esperer qu'il maintiendra sa parole; Dans le cas different Vous en saréz avverti.

Nous sommes neammois dans une position asséz penible a l'egard des logemens pour la troupe. A cett'heure est deja consommé le magasin de 223 quintaux de paille; et de 263 quintaux de bois, que j'avais recuilli gratis par les particuliers du pays dans le mois de Juillet et Août dernier, mesure qui a tant allarmé un Individu du Pays contre moi; Nous avons déjà depensé plus de 600. francs dans le courant exercice pour les depenses extraord.es de ce logemens; Pour eviter des dépenses, nous logeons bien souvent les Detachemens chez les habitans mais a present que les Detachemens sont trop forts et qu'il faut recourir aux Casernes comme nous ferons pour les garnir de paille, bois, lumieres, & C. sans les moyens nécessaires et sans aucune ressource dans le Budget?

Mons.r le Sous-Préfet je suis fort interessé pour le bien être des soldats et Conscripts, mais dans l'état actuel sans paille, sans bois, sans argent, nous sommes dans l'impossibilité d'y reussir.

Je m'adresse en consequence a Votre Autorité, afin qu'il me soit indiqué par votre bonté et activité la maniere de procurer les effets de casernement lorsque les maisons sont déjà occupés. Je Vous observe, que la paille se vend déjà a fr. 4. le quintal de six Rubs et que nous encore a passer plus de 6. mois avant de la nouvelle recolte; Je suis aussi fort interessé d'indemniser la Caisse de l'adminst.on des ecoles dans la quelle j'ai pris la somme susdite de 600 fr. et pour y reussir, je n'ai autres moyens a Vous proposer, que l'être autorisé a me servir des revenus des biens Communaux de la Bocchetta, qui sont déposés chez le Receveur Municipal par ordre de M.r le Préfet. Il ne Vous fera point de surprise de la consommation aussi forte de 223 quintaux de paille, depuis Juillet dernier, si Vous observerez, que bien souvent les

Conscrits la brulent dans la caserne malgré les ordres donné par M.r le Général Command.t la Div.on, au quel j'ai adressé mes plantes.

Ayez donc Vous la bonté de Vous interesser pour nous dans un objet aussi important et urgent et agréez l'assurance de ma parfaite estime.

Le Votre recomandé a été aujourd'hui bien logé avec 6. de ces camaredaes.

N. 456 1812. 15 Décembre A Mons.r le Réceveur des Domaines et Enregistremet a Novi
[Lettera in francese. Richiesta di moduli bollati per lo stato civile]

N. 457 1812. 17 Xbre A Mons.r le Maire de Gavi

En conformnité de la demande porté dans votre lettre du 10. de ce mois je Vous envoie les bet[t]eraves²²², que je viens de recueillir par les Propriétaires de la Commune auxquels j'avais distribué la graine²²³.

Vous les trouverez au poids de 88.00 Kilogrammes ou Onze Rubs de pays et je vous invite a vouloir m'en accuser reception.

Faites je vous prie observer a Mr le Sous – Préfet, que si cette recolte lui semble mauvaise en consideration de la graine remise, cela provient non seulement a cause du terrain mal propre a cette cultivation, mais aussi parce que la grane meme fut trouvée de mauvaise qualité et inegale. [...]

1. De ferrari André de Gênes	R.bs	3.6 poids du Pays
2. Imperiale Lercari Louis “	“	“ [sic senza produzione]
3. Ruzza François	“	1.4
4. Carosio Jan Marie	“	1.3.6
5. Scorza Sinibalde	“	=.5
6. Gazzale Philippe	“	=.15.6
7. Scorza Ambroise	“	=.7
8. De ferrari Antoine	“	=.1
9. Bisio Michel et fils	“	3.3
10. Canale Laurent Curé	“	=.15.6
11. De ferrari Joseph er Carosio		
Vincent chanoines a Voltaggio		=. 9

Total = Kilogramme N. 88 ou R.e 11.00 du Pays

N. 458 1812. 17 Décembre A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'état relatif a la vaccination que Vous me demandéz par votre Circulaire du 8. de ce mois. Je suis bein aisé de voir, que grace a la vaccination nous n'avons point cett'année d'enfans attaqués de la petite verole²²⁴ ni des morts pour ce mal.

Je Vous préviens, que je vais à l'instant a remettre a Mons.r le Maire de Gavi les beteraves qu'il m'a demandé par votre ordre. [...]

Naissances N° 89. Enfants defigurés, atteints de la petite verole, ou morts = rien

N. 459 1812. 21 Decembre A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint en triple copie le proces Verbal de verifcation des poids pour le service des vivres, que vous vénez de me demander par votre lettre du 19. de ce mois.

Vous le trouverez daté du 1.er de ce mois, avec l'indication que j'ai fait transporter a la Mairie les poids présentés par le fournisseur demissionnaire pour les passer au nouveau préposé. M.r le Gard Magazin m'a promis de le nommer pour le 1.er Janvier prochain et je Vous prie, de l'inviter a maintenir sa parole afin de n'etre obligé a faire prendre le pain tantôt chez un Individu, tantôt chez l'autre. [...]

N. 460 1812. 28 Decembre A Mons.r le Président du Tribunal a Novi

²²²barbabetole

²²³semente

²²⁴verole = sifilide; pétit verole = vaiolo

J'ai l'honneur de Vous remettre les Registres de l'état Civil préparés pour 1813. Vous aurez la bonté de le parapher²²⁵
[...]

1813

N. 461 1813. 2 Janvier A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio consueto delle giornate dei detenuti militari: n. giornate 59; conferma della ricezione dei modelli che vengono parzialmente restituiti compilati]

N. 462 1813. 4 Janvier A Mons.r le Garde Magasin des Vivres de la Guerre a Gênes

[Lettera in francese. Invio dei *bons* per il pane fornito ai detenuti militare da un fornaio di Voltaggio. Si tratta di 59 razioni per 19 fr. e 92 c. Si ribadisce ancora che pur essendo ormai gennaio nessun fornitore è stato ancora nominato per questa esigenza].

N. 463 1813. 4 Janvier A Mons.r le Receveur de l'Enregistrement a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato dei deceduti nel terzo trimestre del 1812]

J'ai sollicité les fabriciens de cette paroisse au paiement du prix du local de St. François, dont Vous me parléz, et ils m'assurent, qu'ils occupent serieusement de cet objet. Ils vendrons des cloches et d'autres effets des Oratoires, pour Vous en passer le montant. Ainsi je Vous prie de me vouloir donner des delais, n'ayant la fabrique a sa disposition aucune somme d'argent dans ce moment. [...]

N. 464 1813. 4 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

La nouvelle nomination, que Vous m'avez procuré par Mons.r le préfet, en qualité de Maire est une preuve bien sure de la continuation de vos faveurs et de votre bonté et qui m'engagera toujours a me meriter la satisfaction des mes Superieurs. [...]

J'ai l'honneur cependant de vous remettre ci-joint le procès verbal de serment que dans la dite qualité je viens a preter dans les mains de m.r le maire de fiacone, ainsi que celui, qu'a prêté dans les mains le sieur Jean Richini mon Adjoint. La Boureau et les archives de la Mairie sont en regle et dument gardée les cartes de la Commune; Il nous manquent seulement pour bien marcher les moyens que Vous ai détaillés dans ma lettre du 14. Décembre dernier des logemens a fournir, à la troupe; [...].

N. 465 1813. 5 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

En consequence de l'aprobation de M.r le Préfet, que Vous avez procuré au cahier des charges du Boureau des Marguilliers²²⁶ de cette fabrique, le 30. Decembre, dernier a eu lieu l'adjudication des biens de la meme fabrique pour 9 ans, commencé le 1.er de Janvier courant.

Le resultat fut très util a la paroisse, parce que les nouveaux beaux²²⁷ donneront annuellement 200 fr. de plus de ceux qui sont expirés.

Neammois les Admistrateur de l'église se trouvent dans l'impossibilité de tirer entièrement cet avantage, a cause que quelques anciens fermiers mal intentionnés, qui refusent de payer les arriarages echus, et de laisser libres des maisons affermés a d'individus differents; Il est in consequence de l'absolue nécessité d'avoir recours aux tribunaux competents, afin de les obliger a payer et partir. Cet parce que le Conseil de la fabrique ensemble au Boureau des Marguilliers ont délibéré de demander au Conseil de prefecture l'autorisation necessaire pour plaider²²⁸ en conformité de l'art 77. & sucessifs du Decr.t Imp.l 30. Dec.e 1809 B.tin 303 concernant les fabriques.

La deliberation qui vient d'etre prise a ce sujet est celle, que j'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe [...]

N. 466 1813. 8 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Hier au soir la gendarmerie a arrêté le nommé *Repetto Dominique* feu Joseph, Aubergiste, de 33 ans, de cette Commune, dont je Vous ai ecrit dornier, et qui fut trouvé frapper tous de sa famille.

²²⁵siglarlo

²²⁶fabbricieri

²²⁷affitti, locazioni

²²⁸intentare una causa

Sa conduite est absolument mauvaise surtout lors qu'il boit trop, ce qui arrive assez souvent, et qui cause a sa Mère, et ses frères beaucoup de peur pour ses menaces.

Vous pourrez néanmoins mieux le connaître dans la requête des ses frères, que l'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe. Ce jeune homme vient par la Gendarmerie traduit en même temps devant Vous pour les mesures que Votre justice jugera convenables; Nous espérons, que Vous remédiez aux désordres, qui sont par Lui assez suivant provoqués. [...]

N. 467 1813. 8 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato dei prigionieri civili del 4° trimestre 1812]

L'individu chargé de la fourniture du pain par le sieur Morasso promet de remettre les bons à la fin de chaque mois, comme il y a déjà exécuté par le mois de Décembre dernier. [...]

Journées du 4.e trimestre 190 à 4. c. fr. 7.60

= Vojez le model de la reçue a la page N° 114²²⁹

N. 468 1813. 14 Janvier A Mons.r le Garde Magasin des Vivres de la Guerre a Gênes

[Invio della tabella con il prezzo del grano e del pane vigenti a Voltaggio. Si accompagna il bordereau del pane fornito nel mese di ottobre dal sig.r Ballostro e firmato dal Sindaco. Ballostro è colui che ha poi fornito il pane ai detenuti militari e non avrà problemi a continuare tale fornitura per il corrente anno sia per le prigionie che per le truppe transittanti].

L'ayant invité à m'indiquer le dernier prix de la fourniture, il m'assure, qu'il ne peut se charger du service, si Vous ne lui accordiez au moins 32. cents pour chaque ration du pain. Tachéz²³⁰ Vous donc, je Vous prie, d'assurer [sic] d'une fois le service. [...]

Observ. Le pain n'est composé, que de froment ... Il y a quinze pour cent de extractions de Son*

* Froment de 2.e qualité par hectolitre fr 31.50

Prix de cent Kilogramme fr. 43 = Evaluat d'un Hect [?] 73 Kiliogr. [?]

Pain de 2.e qualité fr. 47 par Kilogramme

La nature du Pain consommée pour la [??] [??] est calc. [?] de la 2.a qualité et seule

N. 469 1813. 11 Janvier A Mons.r le Controleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese. Invio del certificato sulla rimessa al Percettore delle Contribuzioni fondiari delle contribuzioni personale e porte e finestre. Si allegano delle osservazioni fatte per il ruolo delle Patenti del 1813]

N. 470 1813. 11 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les dépenses extraordinaires de 1812 causées par le passage des troupes, furent assez plus fortes, de ce que nous avons à croire. Le Conseil Municipal dans la formation du Budget de cet exercice a porté expressément pour cet objet à fr. 700.93. l'art.e des dépenses imprévues; Mons.r le Préfet n'a voulu l'approuver que pour 66 f 84 C. et la mairie au contraire fut obligée de dépenser 809. fr 03 C. sans compter la paille et le bois fourni gratis par les habitants, après une répartition faite sur eux le mois de Juillet dernier.

Toutes ces dépenses sont détaillées dans le compte, ou état que j'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint, et qui Vous fera [sic] bien connaître l'urgence, dans laquelle la Mairie s'est trouvée de prendre provisoirement la somme de 624 f.63 c. dans la caisse des Ecoles publiques, que actuellement il devient indispensable, de rembourser sans délai, sur tout après l'augmentation récemment faite d'un maître de lire écrire et arithmétique, en conformité des ordres de M.r le Recteur de l'académie de Gênes.

[si evidenzia l'impossibilità di far fronte alle spese anche a causa del contenzioso con il Comune di Larvego]

Cela pourra remédier, Mons.r, à nos besoins de 1812, mais comme nous ferons pour l'an 1813, que nous venons de commencer? Actuellement nous sommes sans paille, sans bois et dans l'impossibilité de payer les Caserniers, la lumière etc et les détachements se succèdent un à l'autre. Nous cherch[er]ons de loger les maisons des habitants tout le monde crie contre [la] mairie, et dans le même temps, que le Pays est entièrement occupé, il faut aussi avoir recours aux Casernes pour les forts détachés, pour les Réfract.s & C. Dans ce moment je ne crois point convenable de faire une autre réquisition de paille et bois en considération des sacrifices que les habitants ont faits en Juillet dernier et de plus la paille surtout est tellement consommée dans les environs qu'on n'en trouve pas avec argent comptant. Je suis assuré qu'on prépare des réclamations à Vous contre moi pour les logements aussi fréquents et me voilà en conséquence dans la situation la plus fâcheuse savoir sans moyens de contenter la troupe, ni les habitants.

²²⁹lettera n. 336

²³⁰fate in maniera che ...

C'est pour quoi je adresse a Vous mon adjoint pour concerter la maniere de faire payer les arrerages, et pourvoir a l'avenir dans un object si interessant, comme celui du bien être des soldats. Vous connoisséz bien notre veritable position, celle des Maisons du pays, qui sont très peu capables a loger et la bonne volonté des habitants accompagnée a des difficultés trop veritable a l'egard des moyens qui nous manquent. J'espere asséz dans votre bonté, activité et intérêt pour nous dont Vous avez donné beaucoup des preuves en faveur de la Commune.

Les reclamations, comme ci-dessus préparés contre moi, sont fondées particulièrement sur la mauvaise distribution des logemens, et sur la necessité d'economiser dans le traitement accordé a celui, qui les fait. Sur la 1.ere partie mon adjoint m'assure, que la distribution est impartielle et que nul habitant est dispensé de ce poids. Sur la 2.e comme nous pourrons trouver 12. Individus, qui se chargent gratis de la distribution des billets un par mois et assurer, qui exerceront cet emploi seulement pour zele et bien de la Commune sans esprit de vengeance²³¹, et sans compromettre la Mairie vis a vis a la troupe. Je sousmet ces deux objects a vos sages refflexions et si Vous croyez necessaire de rassembler extraord.t le Conseil pour prendre des determinations, je vous prie de m'en procurer l'autorisation. [...]

Paille quint.s 111 a 4 rubs (outre 223 quint.s pris par réquis.t)	fr. 195,45
Bois (outree 263 quint.s pris par réquisition)	" 231,62
Chandelles N° 429	" 51,44
Gammelles de terre N° 82	" 38,92
Casernier	" 170
Charge des distributions des Billets de Logement	" 100
Dépenses diverses de repartitions de Casernes de marmites, Serrues, Lettres, & C.	21,60

Total des dépenses	fr 809.03

Recette de Paille vieille et brulée fr. 181.40

Pris sur la caisse des ecoles fr. 627.60

N. 471 1812. 11 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le procès Verbal, que je viens de dresser sur l'état des Routes, qui traversent cette Commune. Si cet etat est un peu retardé, cela provient que rien j'ai a ajouter aux procès Verbaux, que je Vous ai transmis dans le même etat. A l'avenir Vous le riceveréz neammois dans chaque mois, comme Vous désiréz. Je Vous salue. Rapport et observations sur l'état, ou il a trouvé, le Maire de Voltaggio, la grande route de Gênes, sur le territoire de sa Commune, dans les differentes visites, qu'il a fait pendant le 1.ere quinzaine de Janvier 1813.

1° Proche de l'auberge de *la saliera* en sortant du pays, vers Gênes il y a un trait de route sans pierres, rempli seulement de terre, ce qui rend le chemin beaucoup impraticable et plein de boue.

2° Entre le pont de *St. Georges* et celui du *Crescione* manque la sable et les pierres; Il y a neammois de la terre, qui rend également impraticable le chemin a cause de la grande quantité de boue.

3° Proche de la *ferriera nuova* entre Voltaggio et Molini il y a beaucuop des fossés dans le chemin cause, qu'y le manque des pierres; Il devient en consequence, comme ci dessus impraticable.

4° Proche du *pont di frasci* entre Voltaggio et Carosio il y a un trait de chemin plein des fossées, a cause qu'il est rempli de terre sans pierres; Cet endroit est impraticable presque toute l'année et plein d'eaux, qui tombent de la montagne superieure et plein de boue.

5° Dans l'interieur du pays le pavé est plein de fossées; Avec une depense asséz petite on peu y mettre les pierres, qui manquent, pour empecher, que les fossées deviennent plus grandes, ce qui est très facile, a cause du grand passage des voitures et du chemin asséz etroit.

6° Enfin les fossées appellées *chinette* qui traversent la grande route et qui sont asséz frequentes, sont presque toutes remplies de terre, ce qui port un grand dommage a la route, sur la quelle viennent repandues les eaux, qui devraient passer surt les fossées mêmes; Cet inconvenient est meritable d'etre réparé, ce qui est très facil; En reunissant les eaux des petits ruisseux, chacun dans le fossées esprés²³², les chemis resteront secs et par consequence assez mieux praticables.

A Voltaggio les jour, mois et an ci-dessus.

N. 472 1813. 16 Janvier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les plaintes, qui Vous sont portées contre la Mairie a l'egard des *Logemens Militaires* Vous verréz, qui sont bien mal foundées si vous auréz la bonté de faire un peu d'observations, a ce que j'ai l'honneur de vous dire.

A defaut de maison Commune, le Bureau de la Mairie est placé dans ma maison comme Vous savéz comme Commis.e de police, et des Guerres tout le mond vient chez moi jour et nuit je suis obligé de m'occuper par le service public, aucun moment ne devient libre pour attendre a mes affaires et bien souvent il faut quitter le diner et après tout ça on

²³¹vendetta

²³²appositi

voudra m'imposer la charge de recevoir par tout les logemens chez moi, comme tous les autres habitans libres chez eux, et sans le moindre occupation publique?

Je connais bien Mons.r, le devoir sacré que nous avons generally envers les les Defenseurs de la patrie, je sai bien, que tous nos sacrifices seront toujours legers vis a vis a ce qu'il souffrent les militaires; mais au moment que je m'occupe de la tranquillité publique, des fournitures, qui leurs sont dues, du remede a ses reclamations, il m'est bien difficile pouvoir m'occuper de les loger chez moi de l'echauffer et de faire tout ce qu'il devient necessaire journellement a cet egard. Je desire neammois de donner l'exemple que Vous m'inspiréz de loger volontairement a l'occasion d'un passage extraordinnaire dans la Commune, mais loger journellement, comme tout le monde pardonné moi, Mons.r cela sera toujours impossible a celui, qui exercera a Voltaggio les fonctions de Maire.

Vous avéz bien raison en suite [?] de m'ordonner de convertir en paille le traitement de 200. francs par an qui perçoit M.r Ricchini mon adjoint pour la distribution des billets des logemens.

C'est avec la plus grande peine que j'ai vu la Comm.e obligé a faire cette depense. Les affaires de la mairie occupent toujours le secretaire, qui est encore obligé de se faire aider a ses depenses, nous voulions, d'abord nommer un second secretaire comme a Novi et dans tous les gites d'etape, mais nous manquent les ressources. Nous voulions charger de cette distributions la Garde-Champetre, comme personne peu occupée dans son emploi, mais il a preferé de partager²³³ son traitement avec ce lui, qui s'en voudrait charger, plutôt que de le faire personnellement. Je prié plusieurs Individus, mais inutilement. J'ai enfin trouvé Mr. Richini, qui a voulu bien s'en occuper a la condition d'etre dispensé des logemens et d'avoir par la Comm.e 100 fr. outre les 100 fr. offerts par le garde Campêtre. Ce traitement je puis Vous assurer Mons.r, qu'il n'est pas trop pour en emploi, qui occupe jour et nuit et qui est des plus genants et vis a vis a la commune n'est chargée au moment qu'elle paye seulement 100 fr. pour un objet, que partout ne coutera moins de 300 a 400 fr. D'ailleurs Mons.r Ricchini est un homme impartial et de toute probité et la distribution faite sous ses ordres par un Commis payé par lui est generally approuvée quoique un individu ennemi du bon ordre et accoutumé a ne loger lors de son administration municipale tente nous troubler, sans se manifester. S'il n'a fait connoitre son nom, ou qu'il craignait de voir répéter ses memoires, par les Auctorités superiours comme provenante d'une personne suspecte, ou qu'il avait peur de voir tracé pour la mairie le tableau le plus clair et veritable de son etat, de son caractere, et des causes reales de son zele. Telles sont Mons.r les observations, que je soumets a votre bonté, a votre justice.

Aprés qu'elles auront été un petit moments pesées par votre sagesse, ne manquéz pas, de m'ordonner dans cette circonstance tout ce que Vous jugerez convenable, en je Vous assurant, que je me farai un veritable plaisir d'executer precisement tout ce qu'il me sera dicté pour le bien être des soldats, pour le bon ordre de l'administration et pour le bien des mes administrés. [...]

N. 473 1813. 23 Janvier A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Les avvertissemens, que Vous m'avéz rêmis hier seront dans la journée transmis aux Conscrits, qu'il y sont indiqués. Je en ai reçu 4. pour la classe de 1811 ; et 4 pour 1812.

Je suis obligé de Vous en rétourner un, que Vous trovéréz ci-joint, appartenant a *Cavo Jean* au N° 125. du 1811. Ce conscrit, comme j'ai eu l'honneur de Vous prévenir les mois de Juillet dernier est presque deux ans, qu'il a quitté la Commune avec ses Parens avec les quels il demeure actuellement dans la Commune de Stazzano, Arrondissement de Tortone, et précisément dans la Cascine appellée *Boschetto*. Son Père même est celui, qui m'a, déclaré son actuel domicile le 15. octobre dernier au moment, qu'il a retiré l'extrait de naissance du dit Conscrit.

Je Vous prie, Mons.r de vouloir bien ordonner au Sieur *Beraudo* d'assurer le service des fourages, dans cette Place pour le Passage des Cheveaux, qui me vient annoncé par Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes dans sa Lettre du 21. de ce mois. Si, il déclarera d'avoir ici le sieur *Ballostro* en qualité de préposé, ayéz la bonté de Lui répondre, qu'il m'a à l'instant déclaré, de n'avoir aucun moyen ni ordre, à l'égard de cette fourniture. [...]

N. 474 1813. 25 Janvier A Mons.r le Greffier du Tribunal de Novi

[Lettera in francese. Invio del registro dello stato civile del 1812 con un registro a parte dei matrimoni]

N. 475 1813. 28 Janvier Al Sig.r Prete Orazio Oliva attualm.e a Genova

Il nostro Cantone di Gavi ha votato la fornitura di tre cavalli montati ed equipaggiati calcolandone la spesa a fr. 4000. In questa somma la nostra Commune di Voltaggio è compresa per fr. 700, che il consiglio municipale ha subito ripartito, per inoltrarla al Sig.r Sotto Prefetto a Novi.

In questo riparto siete Voi compreso per franchi sei, che mi lusingo farete pervenire al più presto al Burrò della mairie in conformità di quanto è stato graziosamente praticato da tutti i Propr.i, e Negozianti, ed altri Individui della Commune. Il vostro attaccamento al Governo è un pegno sicuro per farmi credere, che non vorrete permettere, d'essere compreso nella lista di quelli, i quali non si prestano volentieri a si piccolo sacrificio; Questa lista, che devo rimettere al Sig.r Sotto Prefetto non porterebbe, che il solo vostro nome, mentre tutti gli altri hanno già cooperato alla sud.a fornitura, a proporzione del loro stato. [...]

²³³dividere

N. 476 1813. 29 Janvier A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous annoncer avec la plus grande satisfaction que a mon retour de Gavi j'ai trouvé la population entière de la Commune vivement engagée pour concourir a la fourniture des trois chevaux montés et équipés, que le Canton a voté d'offrir au Gouvernement.

La somme de 700 fr. sur la quelle nous avons compté lors de notre seance au chef lieu du Canton, est entrée entièrement dans le bref delai d'une seule journée et tous les habitants couraient a remettre dans les mains du Conseil une somme proportionnée a leur etat.

C'est en consequence avec le plus grand plaisir, que je Vous remets par la voie du porteur la dite somme de septcent francs, dont je Vous prie de m'accuser la reception.

Je me flatte, Mons.r, que Vous n'oublierez de garder près de Vous la somme de 150. francs que nous avons calculé pour indemnité du sieur Scorza Sinibalde de cette Commune, s'il sera pris ou accepté par le Gouvernement.

Ayez la bonté d'assurer, M.r le Préfet de la bonne disposition et volonté de nos habitants, lors qu'il s'agit, du bien de l'état de l'intérêt general de l'empire, et d'attachement a la personne de sa Majesté. [...]

N. 477 1813. 29 Janvier A Mons.r le Maire de la Ville d'Hyères – Département du Var

J e Vous remets ici joint l'extrait de Naissance de *Marie Veronique Allegro* née le 4 Juillet 1797; dont Vous me faites [sic imperativo!] la demande par Votre Lettre du 16. de ce mois, accompagnée d'une reconnaissance d'1 fr. 50.c.

Vous le trouverez dument legalisé par Mons.r le Président du Tribunal de cet Arrondissement de Novi. [...]

N. 478 1813. 5 fevrier A Mons.r le Baron de Month[c]ois²³⁴ Commandant la 28.me Div.on Militaire a Gênes

²³⁴Louis Antoine Choin de Montgay, baron de Montchoisy, né à le 21 juin 1747 à Grenoble (Isère), mort le 14 juin 1814 à Gênes. Il entre comme élève dans le corps royal d'artillerie en 1765, et est nommé garde du corps du roi en 1767. Montchoisy sert dans la maison du roi jusqu'en 1777, époque à laquelle il passe en qualité de capitaine, dans les troupes coloniales.

En avril 1779, promu aide-major général dans le corps des volontaires de Nassau-Siegen au service de la marine, conservé major à la suite des volontaires étrangers de Lauzun, et attaché en cette qualité au Dragons de Boufflers, il fait les campagnes d'Amérique de 1779 à 1783, sous les ordres du maréchal de Rochambeau, et reçoit à la fin de cette guerre le brevet de chevalier de Saint-Louis. Le 1er mai 1788 il obtient le grade de major titulaire dans les chasseurs royaux de Provence, et le 23 novembre 1791, celui de colonel du 68e régiment d'infanterie.

Guerres de la Révolution - Montchoisy remplit les fonctions de maréchal de camp commandant l'avant-garde de la division Harville, qui est entrée victorieuse dans Bruxelles. Il se distingue sous Dumouriez pendant les campagnes de 1792 et 1793, et mérite le grade de maréchal de camp le 8 mars 1793. Il est du nombre des officiers généraux qui, renfermés dans Maubeuge, défendent cette ville contre les efforts des coalisés. Il bat l'ennemi dans plusieurs rencontres.

Le 15 avril, ayant été impliqué dans l'affaire du général Harville lors de la défection de Dumouriez, il est décrété d'arrestation sur le rapport du comité militaire. Cette affaire, après avoir été examinée par le même comité, le représentant du peuple Camille Desmoulins, l'un de ses membres, la présente de nouveau à la Convention nationale le 12 vendémiaire an II, annonce qu'il n'y a eu aucune trahison, et conclut au rapport du décret du 15 avril et à la mise en liberté des détenus. La Convention renvoie le tout au Comité de salut public avec l'ordre de donner son avis. Depuis cette époque, cette affaire paraît oubliée, lorsque Montchoisy recouvre sa liberté après dix-sept mois de détention. Cependant, le décret du 15 avril subsiste toujours, les prévenus se pourvoient à la Convention. Le comité militaire ayant fait son rapport, elle rapporte ce décret par celui du 28 ventôse.

Les soupçons qui peuvent exister contre cet officier se trouvent ainsi détruits, il ne reste plus que des témoignages favorables sur son compte, lesquels se trouvent contresignés dans plusieurs certificats que lui ont donnés les corps et les officiers de tous grades qui servaient avec lui ou sous ses ordres. La commission fait observer que la suspension prononcée contre Montchoisy le 30 septembre, n'a eu d'autre cause qu'une mesure générale, et qu'il est injuste de l'attribuer à des motifs qui peuvent compromettre sa réputation. Le 22 floréal an III, la Convention réintègre ce général et l'emploie le 25 prairial, à l'Armée de l'Intérieur.

Promu général de division le 15 fructidor, il prend le commandement de la 18e division militaire à Dijon, le 19 nivôse an IV, passa à l'armée des Alpes le 2 pluviôse, et devient inspecteur général de l'armée des Alpes et d'Italie.

Cet avancement fait murmurer des officiers supprimés qui viennent s'en plaindre à la Convention, en rappelant son titre d'ex-noble et son attachement à Dumouriez. Néanmoins, le Directoire lui confie le commandement de Lyon, qu'il lui ôte le 8 prairial, comme ayant favorisé le parti royaliste. Le général Montchoisy adresse aussitôt un mémoire au Directoire exécutif dont le but est d'obtenir sa réintégration dans les fonctions de son grade. Cet officier général y rappelle ses anciens services, ainsi que la conduite franche et énergique qu'il a tenue dans les circonstances orageuses de la Révolution française. Il cite en sa faveur les témoignages d'estime et d'amitié de ses supérieurs et de ses subordonnés, et invoque surtout pour sa justification des faits qui ont causé sa destitution, le jugement que portent de sa conduite les administrateurs du département du Rhône, l'accusateur public du tribunal criminel, le commissaire du Directoire exécutif, les chefs de tous les corps, ainsi que les officiers, sous-officiers et soldats de la garnison, et enfin, le général Kellermann. Le ministre de la police générale appuie fortement le mémoire du général Montchoisy, et conclut à ce que le Directoire voulût bien lever la destitution de cet officier général et l'employer dans son grade.

Après avoir fourni les casernes de bonne paille et d'une grande quantité de bois pour le logement de 27.e Cohorte, après avoir procuré tous les moyens pour rendre contents les militaires logés dans la caserne de St. François ont voulu bruler la paille par simple mepris, sans aucune necessité. Celle qui a été brulée est de 6. quintaux du pays environ, mais n'e[st] pas la depense, qui nous tourmente, mais l'impossibilité ou se trouve la Mairie d'en avoir de l'autre. Au moment de ce desordre je me suis empressé d'en avvertir M.r l'Officier, qui faisant les fonctions de Commandant, mais il a refusé de prendre aucune remede, ainsi qui Vous pourra detailler le Command.t de la Gend.e Imperiale de cette residence. Les bois que nous avons fourni, n'était pas réglé en rations, mais la Mairie en a repliqué la fourniture plusieurs fois, enfin d'éviter tout preteste et la suffisance de cet object est tellment justifié, que quelque militaire en ont vendu dans le pays, après avoir été visité par les Officiers, comme suffisant ainsi que par les furiers, qui avaient déclaré d'être contents de la fourniture.

Je m'empresse Mons.r de Vous denoncer cet inconvenient, et je prie par votre bonté et justice de vouloir donner les ordres precis pour l'empêcher a l'avenir. Si ce desordre va a être continué, je doute bien avec raison de me trouver dans l'impossibilité de loger des troupes, sur tout des forts corps, a cause de la paille déjà consommée dans les environs. [...]

N. 479 1813. 5 fevrier A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio delle giornate dei detenuti militari nella carceri del mese di gennaio: giornate n. 57]

Prix des fourages et Vivres egal a celui du mois de Décembre 1813 [sic 1812]

N. 480 1813. 5 fevrier A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

A defaut de fournisseur je suis obligée de faire fournir par des particuliers 52. rations de fourages pour quatre Detachemens des chavaux des Depart.s de Gênes et des Apennins de la Levée ordonnée par le Decret Imp.l du 4 Janvier dernier dirigés a plaisance²³⁵.

Je suis bien persuadé qu'il en passera d'autres, par consequence il est indispensable, qui soit destiné quelqun a cette fourniture. Ayez donc la bonté, je vous prie de donner les ordres necessaires, pour faire assurer cet service, surtout a l'égard di foin qui est tres cher a Voltaggio. [...]

N.481 1813. 7 Fevrier a Mons Le Maire de Gavi

Par la voie du porteur je Vous rêmets 18. francs prix de 24. journées a 75. centimes chacune dues aux Soldats envoyés dans le mois de janvier dernier à la charge de cette Commune en conformité des ordres de Mons.r le Sous-Préfet a cet égard. [...]

N. 482 1813. 8 fevrier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci jointe una deliberation du Conseil de la fabrique de cette paroisse, que je Vous prie de remettre a qui de raison pour avoir l'autorisation, qu'elle demande au Conseil de préfecture pour plaider devant les Tribunaux.

La fabrique est tellement empressée de payer au Domanie ce qu'elle doit pour reste de prix du couvent de St. François, que nous se flattons d'obtenir, au plus tôt possible l'autorisation susdite, pour obliger ses debiteurs a payer et evacuer les biens, qu'ils occupent sans rayson. [...]

N. 483 1813.11 fevrier A Mons.r le General Montchoysy a Gênes

Quelques Compagnies de la 26. Cohorte, qui a logé hier dans cette Commune, a renouvelé le desordre, que je Vous ai annoncé par ma lettre du 5. Fevrier courant a leur départ ont brulé ce matin la paille de leur Caserne quoique

Mais le Directoire exécutif, considérant que le général Montchoisy n'a pas déployé l'énergie qu'exige la situation de la commune de Lyon, qu'il est de son devoir de dissiper par la force l'attroupement duquel il a résulté le meurtre de plusieurs citoyens, arrête que ce général sera destitué de ses fonctions. Le 10 germinal an V, il est mis en traitement de réforme.

L'année suivante, il réclame contre une accusation du député Chabert, qui l'a signalé aux Cinq-Cents comme protecteur des égorgeurs de Lyon. Remis en activité à l'armée du Danube le 3 prairial an VII, il passe à l'armée d'Helvétie le 2 prairial an VIII.

Consulat et Empire Le 20 floréal an IX, à la suppression de l'armée des Grisons, Montchoisy conserve le commandement des troupes en Suisse et favorise la révolution des 6 brumaire an X en faveur du parti Reding. Rappelé par suite de sa conduite, il obtient cependant d'être nommé inspecteur en chef aux revues le 27 brumaire suivant. Le 6 ventôse an XI, créé capitaine général des îles de France et de La Réunion, il ne se rend pas à cette destination et est mis en disponibilité. Membre et commandeur de la Légion d'honneur les 19 frimaire et 25 prairial an XII, il prend le 1er messidor an XIII, le commandement de la 28e division militaire à Gênes. Créé baron de l'Empire en 1811, il meurt en activité à Gênes le 14 juin 1814. Son nom est inscrit sur l'arc de triomphe de l'Étoile, côté Nord

²³⁵di campagna?

suffisamment pourvues de bois, et je suis arrivé heureusement sur le lieu pour empêcher qu'elle bruillasse entièrement. Je ne puis me dispenser Mons.^r de Vous en prévenir encore cette fois, en Vous priant de vouloir, moyennant Votre Autorité, faire réparer ce désordre qui nous met dans l'embarras le plus fort. La Gendarmerie de cette résidence ensemble au Commandant du dit corps ont vérifié le brullement, qui a été de 12. quintaux environ, ainsi que la fourniture du bois, qui avait fait la Mairie, en grande quantité. Je viens cependant instruit, qu'un Corps de 2000 hommes provenant de Gênes doit arriver à Voltaggio le 15. de ce mois, et qu'un autre corps de la même force doit le suivre le 18. ou 19. du même mois. Une force de cette nature est absolument excessive à l'égard d'un pays aussi petit, que le notre où les habitants sont toujours chargés des logements. Toutes les Casernes en paille ont été hier remplies avec une seule cohorte forte de 700 hommes environ, et nous voilà en conséquence dans l'impossibilité de donner le couvert à cette troupe. Je Vous prie ainsi Mons.^r le Général d'avoir la bonté de faire partager ces logements entre Molini, Voltaggio, Carosio et Gavi et de faire en sorte, que à Voltaggio n'y reste que 700 hommes au plus. Nous ferons tout le possible pour bien loger cette force, mais les pays environnants, qui ne souffrent rien à cet égard, qu'ils soient invités à nous aider dans un objet, qui nous donne tant des dépenses et d'embarras. [...]

N. 484 1813. 11 février Al Sig.^r Gio: Maria Carosio à Voltaggio

Il Sig.^r Sotto-Prefetto con sua lettera dei 15. scorso Gennaio m'incarca ad avvisarvi che S. E. il ministro dell'Interno nel procedere li 8 Dec. 1812 alla rinnovazione d'une quinta parte dei membri, che compongono il Burrò di beneficenza è passato à nominare Voi in qualità d'uno degli Individui componenti il Burrò di beneficenza di questa Com.^e in rimpiazzo del Sig.^r Sinib. Scorza.

Nell'annunciarvi quest'elezione col massimo piacere v'invito à presentarvi al Burrò della Mairie per l'opportuna installatione, in quel giorno ed ora, che vi sarà in appresso indicato. [...]

N. 485 1813. 12 février A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

J'ai l'honneur de Vous retourner ci-joint le congé de réforme ou dispense définitive du nommé *Poggi Dominique* Conscriit de cette Commune au N° 4 du 1812. Cet Individu est natif de Voltaggio, mais il n'est pas ici domicilié et son domicile actuel m'est absolument inconnu; Je crois néanmoins qu'il réside à Gênes. [...]

N. 486 1813. 12 février A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le relevé des registres faits à la Mairie de autorisations, qui ont obtenus provvis.^t les Maîtres ou instituteurs d'Ecole primaire de cette Commune. Il est rédigé en forme de tableau, en conformité de ce, que venez d'ordonner par votre Circulaire du 27. Janvier dernier. Outre les deux, qui ont reçu une autorisation provisoire il n'y a dans la Commune d'autres Individus, qui se chargent d'une école primaire.

- | | |
|--|--------------|
| 1. Scorza Jean Baptiste Frederic Prêtre | 1812.23.9bre |
| 2. De ferrari Joseph Pretre <i>maitre particulier</i> [cancellato] | idem |
- Retribution mensuelle un franc [sic]

N. 487 1813. 13 février Ai Sig.^{ri} Maires di Gavi Carosio e Fiacone

Il Commissario di guerra Dipart.^e con sua lettera di jeri m'avvisa, che lunedì 15. cor.^e verranno à pernottare in Voltaggio 2300 circa soldati di diversi Corpi provenienti da Genova ed altri 1600 li 19 del medesimo; Mi sono subito indirizzato al Sig.^r Barone De Montchoysy Generale Comand.^e la 28.ma Div.^{ne} militare di Genova per farle conoscere l'impossibilità d'alloggiare in Voltaggio tanta truppa, e mi lusingo, che si complacera dare gl'ordini opportuni, acciò ne sia anche ripartito un numero conveniente nelle vicine Comuni di Gavi, Carosio e Molini.

Li prego adunque à voler intanto far preparare i necessarij alloggi nel luogo de Molini, riservandomi à farle conoscere, appena mi sarà noto, il numero dei soldati, che saranno costì destinati. [...]

N. 488 1813. 13 février A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

[Lettera in francese. Invio della lista alfabetica dei coscritti dell'anno 1814. Si conferma che i coscritti degli anni anteriori rinviati al 1814 non si sono portati alle loro destinazioni per difetto di istruzioni]

N.489 1813. 15 février A Mons.^r le Sous Préfet à Novi

[Lettera in francese. Conferma che le disposizioni pervenute in una circolare erano già à conoscenza della Mairie in quanto pervenute da Genova]

J'ai pris les fourages provisoirement chez les Particuliers, suivant l'esprit de la même circulaire, à cause que je n'ai trouvé sur le moment des fournisseurs, et à présent il est indispensable de payer eux, qui ont fait la fourniture et de pourvoir aux demandes ultérieures.

Je suis en conséquence obligé de Vous importuner encore une fois sur cet objet, afin de savoir à qui je dois remettre les bons de 52. rations déjà fournies pour être remboursé de leur montant. [...]

N. 490 1813. 15 fevrier A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le procès Verbal, que je viens de dresser dans cette quinzaine sur l'état de routes, qui traversent cette Commune.
[sollecito di alcuni mandati]

Rapport sur la Route de Gênes

1. Depuis Molini jusqu'à la Bocchetta il y a beaucoup des fossés au milieu de la Route a cause qu'elle manque des pierres dits rissuoli. Ces pierres viennent a manquer avec la grande facilité a cause qu'elles sont placés sur la terre et non sur la sable, comm'il fut pratiqué pour le passé; il devient en consequence très penible au voyageur ce passage surtout aux Voituriers.
2. Proche su Pont de S.t Georges entre Voltaggio et Molini la route est très mauvaise. Elle est ruinée dans le pavé a cause, que les fossés appellés *chinette*, qui traversent la route, sont presque remplis de terre, ce qui repande les ruisseaux d'eaux sur toute la route, et ruine le pavé.
3. Les gardefaux ou parapets des ponts et autres endroits sur tout le territoire de la Commune sont presque entièrement ruinés il est de la plus grande urgence de les reparer pour éviter le precipice des Voitures et voyageurs.

N. 491 1813. 18 fevrier Al Sig. Maire di Larvego a Campomarone

Con mia lettera dei 4. scorso Novembre²³⁶ vi pregai a voler avvisare *Paolo Lanza* fu Antonio, *Antonio Lanza* suo figlio, e *Francesco Ferrando* fu Lorenzo, Coltivatori, abitanti a S. Steffano di Larvego, acciò versino in questa Cassa Com.le la somma di 30 fr. a cui furono condannati li 26 Luglio 1810 dal tribunale Correzionale di Novi in solidum a titolo di restituzione per danni causati nei nostri beni Communal.

Non essendo finora i medesimi Individui comparsi a compiere al loro dovere, non posso dispensarmi, dal pregarvi nuovamente a volerli sollecitare al sud.º pagamento per risparmiarle cosi altre spese giudiziarie. [...]

N. 492 1813. 19 Fevrier A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

Le Maire, qui est a la conoissance des faits qui Vous a détaillés a l'égard d'*Albora Emile* ex huissier de cette Mairie, est a Gênes depuis le 1.er de ce mois; J'ai tardé jusqu'à ce jour a répondre à la votre Lettre du 4. de cet mois sur la supposition, que a cett'heure il se serait déjà rendu a ses fonctions.

Je suis actuellement assuré, qu'à la fin du mois il sera de retour a Voltaggio [...].

N. 493 1813. 24 Febraro Al Sig.r Filippo Spinola fù Domenico di Genova

Tale è l'impegno della Commune di pagare i suoi creditori, massime per ciò, che riguarda gli interessi annuali, che nel Budget annuale delle Spese Communal la Mairie, ed il Consiglio Municipale si fanno un dovere di proporre una somma, almeno per l'estinzione dei frutti, che ci pesano.

Devo però con rincrescimento assicurarla, che dall'epoca dell'ultimo pagamento di £ 80 di Genova fatto al Sig.r Cristoffaro dei lei fratello non è stata più approvata dal Sig.r Prefetto alcuna somma per tale oggetto, dimodoche la Commune si trova finora nell'impossibilità di aderire alle dimande de suoi diversi creditori.

Un'istanza fatta direttamente da Loro al Sig.r Prefetto potrebbe forse rimediare alla mancanza dei mezzi, che non abbiamo. [...]

N. 494 1813. 25 fevrier A Mons.r Le Sopus Préfet a Novi

La Votre lettre du 20. de ce mois, que je viens de recevoir, me fait croire, que Vous n'avez point reçue ma lettre du 23. Janvier dernier relative au Conscriit *Cavo Jean* au N° 125 de 1811 dont vous faites la demande.

J'ai eu alors l'honneur de Vous annoncer, que ce Conscriit a quitté depuis deux [années] cette Commune avec ses parens, et qu'il demeure actuellement avec eux dans la Commune de Stazzano, Arrond.t de Tortonne, et precisement dans la Cascine appellée *Boschetto*. [...]²³⁷

N. 495 1813. P. mo Marzo Al Sig.r Giudice di Pace a Gavi

Poco fa la Sorella di questo Carceriere, dell'età di 7.in 8. anni, è stata schiacciata contro il muro da una carrozza d'un Vetturino di Novi perché correva precipitosamente in queste strade anguste del paese.

Visitata dal Chirurgo, è stata trovata in un stato assai pericoloso.

La invito adunque, Sig.r Giudice a volersi qui tosto trasferire per l'opportuna visita giudiziaria per prendere gli opportuni schiarimenti su tal fatto. [...]

²³⁶vedi lettera n. 433

²³⁷vedi lettera n. 473

N. 496 1813. 2 Mars A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

Je n'ai point oublié, ce que j'ai eu l'honneur de concerter avec Vous a Gavi le jour du tirage. A mon retour a Voltaggio j'ai trouvé que le nommé *Poggi Benôit* était [parti?] par Gênes et ses parens m'assurent qui doit bien tôt retourner; A son retour je le ferai partir sur le champs pour Novi; Ce n'est pas la prem.e fois, qu'il est absent du pays, car il est accoutué de courir d'un coté a l'autre. L'autre Individu savoir *Cavo Philippe* sera visité par le chirurgien et je m'empresserai de Vous rendre compte du resultat. [...]

N. 497 1813. 3 Mars A Mons.r le Sous-Préfet a Nove

Le 1.er de ce mois une Voiture de l'Aubergiste de Novi appelé le *fiils de Bertomeline della posta* provenante de Gênes, entrée dans le pays vers les deux heures après midi a pressé au mur d'une maison la nommée *Marie Rose Dente* agée de 4. a 5. ans, et qui est decédée après 5. heures. Une roue du devant a passé sur son corps, qui fut blessé dans le ventre avec la lacerations des intestins, suivant la déclaration du Chirugien. Je vais a remettre le proces-Verbal de cet evenement a Mons.r le Procureur Imp.l accompagné de quelques eclairessements, que j'ai pris en absence du Juge de paix, quoique invité par moi a se rendre dans la Commune pour cet objét. Je ne suis pas encore reussi a connoitre, si la voiture courait avec precipice et s'il y a de la forte negligence de part du Vouturier, mais cependant il sera très avantageux, que Vous ayéz la bonté de lui donner les ordres, les plus précis, afin que dans le pays se daigne d'user les egards necessaires a son passage, surtout lors, qu'il rencontre d'autres voitures, ou mulets, comm'il est arrivé le jour susdist. On attend bien souvent detailler des dangers et des petites disgraces pour le passage des voitures et des mulets. [...]

N. 498 1813 4 Mars A Mons.r le Procureur Imperial a Novi

[Lettera in francese: si ripete il contenuto della lettera precedente N. 497]

N. 499 1813. 4 Mars A Mons.r le Sous-Préfet a Nove

Le nommé *Poggi Benôit* surnommé *fiils de l'oxello* dont j'ai eu l'honneur de Vous parler dans ma lettre du 2. de ce mois²³⁸, n'est plus réparu dans la Commune et peut être il s'est caché²³⁹ après que j'ai lui demandé ses noms et pieces qui m'étaient requises par M.r le Marechal de la Gendarmerie par votre ordre.

Puisqu'il ne veut plus reparaitre aux appels que j'en ai fait a ses parens, je serai d'avis, d'eloigner de la Commune toute sa famille, qui appartient a la Commune de Sestri au couchant [?]²⁴⁰. Le dit Poggi travaille asséz peu et il court d'un côté au de l'autre il a une soeur non mariée qui marche bien habillée sans moyens et qui est la cause de jalousies entre ses voisins et des garçons reprochés par ses parens pour l'amitié qu'ils tiennent avec elle. Je m'adresse a cet effet a Vous, bien sur que Vous trouverez la maniere de les éloigner tous et de les faire rentrer chez eux. [...]

N. 500 1813 4 Mars A Mons Le Procureur Imp.l a Novi

Le nommé *Dall'aglio Michel Ange*, journalier, domicilié dans cette Commune, après 4. ans de mariage ne peut plus tenir sa femme, il ne veut plus lui fournir de quoi vivre en maniere qu'elle se trouve dans la misere plus grande et abandonnée; De plus il refuse de donner a sa famme les habillemens, qu'elle a apporté chez lui lors du mariage, et il les vend, sans rien passer a sa femme. A la requete de cette dernière j'ai fait au mari les plus fortes reproches, mais sans profit; C'est pour quoi je ne puis me dispenser de m'adresser a Vous, afin que Vous ayéz la bonté de prendre les mesures nécessaires pour rémedier a ce desordre. Je ne dois passer sous silence que lors que la femme entre chez son mari pour lui demander quelque chose, il ne report que des menaces et des coups. [...]

N. 501 1813. 5 Mars A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Solito invio del numero delle giornate relative ai detenuti nelle carceri militari nel mese di febbraio: giornate n. 85. Invio dei mandati relativi alle forniture di pane e foraggi forniti da albergatori del Comune per conto del Dipartimento di Genova e degli Appennini]

N. 502 1813. 5 Mars a Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre le Bordereau des fournitures en fourages faites par les soins de la Mairie pendant le mois de fevrier dernier. Vous le trouverez conforme au modele joint a la Circulaire de S. E. le ministre Directeur de

²³⁸vedi lettera n. 496

²³⁹nascosto

²⁴⁰tramonto [?]

l'Administ.n de la guerre en date du 22 fevrie 1809, et accompagné de mandats dument quittances, [sic] montant a 154 rations. Dans ce nombre sont compris 13. rations fournies le 18. fevrier aux chevaux escorté par Mons.r Ge' Gendarme, qui m'a présenté une votre lettre d'ordre sans mandat; Il m'a dit qu'il est resté a votre Boureau et Vous pourriez en consequence l'annexer aux autres et le detailler dans le Bourdureau. Je ne puis me dispenser de Vous prier a faire sans delai payer cette fourniture dont le prix est reclamé par les Aubergistes que j'ai obligé a fournir; Sans ce payement il me devient impossible, de continuer a fournir aux chevaux, qui doivent arriver. [...]

Bordereau de la dite fourniture de fourages

1.	Le 5. Février pour les chevaux de ce Départ.t de la Levée ordonnée par décret Imperial du	N° 8
	4. Janvier 1813. Rations a 7 ½ Kilogr. De foin, et 8 ½ livr. avoine	" 27
2.	Le 5. id	idem { L'avoine pour des 52 rations a été fournie par r
3.	Le 6. id	idem { le Sieur André De Ferrari
4.	Le 6. id Pour les chevaux du Depart.t des Appenins de la ditre Lèvéé	" 11
5.	Le 18. id Pour les chevaux indiquées dans la Lettre de Mons.r Le Sous Prefet	" 15
6.	Le 19. id Pour les chevaux du don [?] gratuit pour le 14.e Reg.t d'Huissards au dit Sieur De Ferrari	28
7.	Le 24 id Idem allant au 4.e Regt.t d'artillerie	" 28
8.	Le 27. id Idem allant au 14.e Regt. d'Huissards	" 30
9.	Le 27. id Idem rations de 9 ½ Kilogr.s de foin, et 8 ½ livres d'avoine	" 1
Total de la fourniture de Fevrier 1812. Rat.s N°		154

N. 503 1813. 10 Mars a Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Mons.r le Maire de Gavi vient de me presenter votre lettre du 24. fevrier dernier relative a l'indemnité de reforme, a la quelle est assujeté le nommé *Morgavi Joseph Jerome* au n. 9. de l'an 1813. domicilié dans cette Commune. J'ai fait remplir l'état qu'elle contenait par le Percepteur et que j'ai l'honneur de Vous retourner.

Il n'est pas a ma conoissance que outre les 49. f. 55 c. qui paye des Contributions son pere dans cette Commune en paye le conscrit, ou ses pere et mere dans d'autres Commune. [...]

N. 504 1813. 10 Mars a Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Je dois Vous avvertir que jusqu'a cett'heure nous fummes [sic fumes] dans l'impossibilité de faire venir a Novi [sic] le nommé *Cavo Philippe* surnommé *Sangonin*. Quand il a vu, qu'il est cherché, il est caché, mais les ordres sont donnés a la Gendarmerie, et je veux croire, que nous l'attraperons²⁴¹ pour le faire escorter devant Vous. [...]

N. 505 1813. 12 Mars A Mons.r Le Maire de Gavi

Si aurons prévu que un simple detachement de 40 hommes etait dans le cas de Vous donner hier tant d'allarme, et d'inquietude, je n'aurais point permis au Sergent qui le commandait, de continuer a Gavi, ansi qu'il a demandé mais je l'aurais adressé a Carosio, comme je lui avais d'abord proposé après qu'il a verifié ici tous les emplacements pris par les 84.e 85.e Cohortes fortes de 600 hommes.

Vous avez fait très bien a faire loger ce detachement a nos frais et je n'attends que le compte de la depense, pour Vous en rembourser sur le champs. J'aurais bien fort [?] d'esperer de secours pour nos besoins. [...]

N. 506 1813. 12 Mars a Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di due petizioni sui danni provocati dall'alloggio delle truppe]

N. 507 1813. 13 Mars A Monsieur Le Maire de Novi

Le Préposé des Viandes [?] Militaires de cette place est averti par le Sieur Beraudo préposé a Novi, que Vous refuséz de signer le mandat du pain fourni a Voltaggio aux dépôts de 84.e et 85.e Cohortes le 11 de ce mois pour deux jours a cause que ce Corps a évité de prendre a Novi le pain, que Vous avéz ordonnée au préposé de preparer.

Je Vous observe Mons.r que notre preposé n'est pas la cause de cette double fourniture; que c'est le Commandant du dit Corps, qui a voulu le pain pour deux jours en conformité de l'ordre de M.r le Commis.e des Guerres porté dans le feuille de route, que nous avons verifié, avant la presentation des mandats et que en consequence ce preposé ne doit être la victime d'un erreur du Commissaire des guerres.

²⁴¹acchiapperemo

Tous les jours il y a de passage des troupes ou des Conscrits et le sieur Beraudo est dans le cas de fournir le pain en question, sans obliger le preposé Ballostro a le porter de Novi a Voltaggio, ainsi qu'il demande. Je veux bien esperer, que Vous aurez la bonté de remedier a cette dispute. [...]

N. 508 1813. 16 Mars a Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di 6 elenchi di contribuzioni dirette pagate nell'anno 1813 da 6 coscritti dell'anno 1814, pagate dai loro padri e madri. Nel *post scriptum* si cita un altro relevé relativo e due coscritti del 1813]

N. 509 1813. 16 Mars A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Je viens a l'instant d'apprendre que le nommé *Charles Cavanna* de Novi est entré hier dans cette Commune; J'ai sur le champ lui ordonnée de se rendre devant Vous et il m'a promis de venir demain a Novi a prendre vos ordres. Avant de faire partir pour Novi le nommé *Cavo Philippe* dont Vous me parlez dans votre lettre d'hier j'ai ordonné a ce chirurgien Dania de le visiter comme il fut concerté avec Vous. Cet officier de santé il m'assure qu'il etait capable au service militaire et après ce rapport j'ai jugé convenable de le faire partir sur la consideration aussi que ce jeun'homme est très inutile dans la Commune, quoique il ne soit etranger, come Vous penséz. [...]

N. 510 1813. 23 Mars A Mons.^r le Maire Adj.t de la Ville de Gênes delegué a la partie Militaire

J'ai l'honneur de Vous repondre relativement au Conscrit *Merelle* [*Merello?*] *Joseph* indiqué dans la votre lettre du 20. courant reçue ce matin.

Je Vous observe que la Conscription Militaire de 1814. est a cett'heure finie et les Conscrits en marche, que cet Individu n'a jamais domicilié dans cette Commune et je n'ai aucune conoissance sur son compte; La mere *Barbe Guasco* Veuve est domicilié depuis quelque temps dans cette Commune chéz Marc Ballostro Revendeur mais son fils n'est jamais comparu a Voltaggio.

Je Vous prie en consequence d'avoir la bonté de le porter sur votre liste [...].

N. 511 1813 28 Mars A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Je suis obligé de Vous remettre encore une fois les deux petitions que j'ai eu l'honneur de Vous adresser par ma lettre du 12. de ce mois. [... vedi lettera n. 506]

Je Vous remets une feuille une [sic de] route, qui a été trouvée sur la route du pays. [...]

N. 512 1813. 30 Mars A Mons.^r Le Gard Magazin des Vivres a Gênes

A l'égard du double pain qui a fourni ce preposé Ballostro le 11. de ce mois aux dépôts des 84.e et 85.e Cohortes, j'ai déjà communiqué a M.^r le Maire de Novi ce qui est arrivé sur ce sujet. C'est le Commandant du dit Corps, qui a voulu le pain pour deux jours en conformité de l'ordre de M.^r le Commi.e des Guerres a Gênes porté dans la feuille de route, que nous avons verifié; Le sieur Ballostro a neammois du tort en disant, que je l'ai obligé a cette fourniture, n'ayant entré dans cett'affaire, que a verifier seulement la feuille de route a la requete du Commadant même. Voilà tout ce que je puis signifier a cet egard. [...]

N. 513 1813. 30 Mars A Mons.^r le Maire de la Ville de Lyons

Dans le mois de Janvier 1798 s'est marié dans cette Commune le nommé *Gauthier Joseph* dans ce tems la employé aux fourages dans cette place. Lors du mariage il a présenté un Certificat de la municipalité de Lyon Départ.t de Saone, et Loire, en date du 4 Nivose an 6.e, par le quel il resulte, que cet Individu est le fils de *François Gauthier* Reg.t [?] dans la dite Ville, ainsi que un extrait de naissance, du quel il resulte que le dit Gauthier Joseph est né le 20. Janvier 1775 de Mons.^r François Gauthier Reg.t et de Marie Anne Miramaut qu'il a été baptisé le 21. du meme mois dans l'église paroissale de St. Jean par Mons.^r Dupont Curé et que ses parrains²⁴² furent Jean Gauthier, son oncle Reg.t et Marianne Gabuie [?] Roche sa tante femme de Jean Gauthier.

Cet Individu, savoir le dit Joseph a acheté dans cette Commune quelques Immeubles et apres peu de tems il est parti de la Commune, ou il n'est plus reparu. Il a eu un enfant, qui est mort en 1800 et sa femme etant également partie sans savoir ou elle se trouve actuellement, ses biens sont restés sans une administration legitime.

Quoique ses biens ne soi[e]nt point d'une grande entité, il est neammois convenable, qu'ils soient jouys par celui qui les a acquis, ou par ses heritiers legitimes.

C'est pourquoi je ne puis me dispenser de m'adresser a Vous, en vous priant de faire chercher la personne du dit Gauthier, ou de ses parens et de les induire a destiner dans cette Commune quelqu'un pour l'Administ.^{on} des dits biens. S'ils sont décidés de nommer un procureur, je puis leur proposer le Sieur *Richini Louis* de cette Commune, comm'un

²⁴²padrini

homme de toute probité et assez capable des biens mêmes. Ils pourront, s'ils le jugent a propos, remettre les cartes authentiques, qui sont nécessaires ensemble aux instructions convenables. [...]

N. 514 1813. 1.er Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Je viens d'apprendre a l'instant, que dans les premiers jours de ce mois sera vendu a Gênes le local du Couvent supprimé des Capucines de cette Com.e sans aucune exception.

Je Vous prie Mons.r d'avoir la bonté de faire observer a Mons.r le Préfet, que l'Eglise ensemble aux corridors du meme couvent sont bien souvent occupés par des troupes, que nous sommes obligés d'y loger et que l'église surtout est toujours garnie en paille et arrangée a nos dépenses a l'usage de Caserne; Vous savez aussi, que le premier etage du Couvent est occupé par les nouvelles prisons. A ces causes il serait indispensable de ne point comprendre dans la vente du dit local et l'église en je vous assurant, que la Commune serait fort embarrassée sans ce placement a cause aussi du passage aussi frequent des troupes. Je veut esperer, Mons.r, que Vous souffrirez la peine d'expliquer cette circonstance a Mons.r le préfet, et que par vos soins nous obtiendrons une faveur pour le quel nous avons déjà éprouvé les effets de votre bonté [...]

N. 515 1813. 2 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe une Pétition tendente a obtenir la demission de la charge de maire, dont les fonctions sont exercées par moi depuis 4. ans dans cette Commune.

Je vous prie, Mons.r d'avoir la bonté de la faire parvenir bien tôt au Mons.r le Préfet a Gênes, et de faire valoir pres de Lui les motifs réels, qu'elle contient, pour me faire décharger de cet emploi.

Je veux bien esperer, d'obtenir cette faveur par Vous par le moyens mêmes, que Vous avez pratiqué pour m'honorer de la charge susdite. [...]

N. 516 1813. 5. Avril A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Consueto invio del conto delle forniture per le carceri militari: mese di Marzo – giornate n. 92.

Conferma della ricezione dei mandati dal Sotto Prefetto di Novi per le forniture trimestrali dei foraggi forniti dal Comune ai cavalli dei militari transitati così dettagliati:]

savoir:

par fevrier 1813 =	a 7. Kilogr ½ foin, et 8. litres avoine	Rat.s N. 153
“	a 9. Kilogr foin, et 8 ½ litres avoine	“ 1

		Rats. “ 154
Pour le mois de Mars		
Rations	7 ½ kilogr de foin, et 8/ ½ litres d'avoine 88}	
Idem	a 9 ½ Kilogr. De foin et 8 ½ litres d'avoine 2}	90

		N° 244

Je Vous prie Mons.r d'avoir la bonté de nous procurer le payement de la dite fourniture qui est journellement reclamée a la Mairie par les Individus, que j'ai obligé a l'exécuter. [...]

N. 517 1813. 5 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di 7 mandati per le forniture di foraggi del mese di marzo. Si sollecita intanto il pagamento dei mandati di cui alla lettera precedente n. 516]

Rations fournies aux chevaux des Depots depuis le jour sept Mars, jusqu'au jour seize dit mois N° 90 savoir:

Rations a 7. Kilogr ½ foin et 8. litres demi avoine	N° 88
“ a 9. Kilogr ½ foin, et 8. litres demi avoine	“ 2

	90

Conforme a l'état envoyé au Sous Préfet de l'Arrd.t de Novi

N. 518 1813. 8 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Je suis bien fâché de ne pouvoir vous remettre les etats des prisons regulairisés, comme Vous desiréz, a cause que je trouve des differences assez remarquable dans le nombre des rations. Il resulte du Registre des Detenus, que les rations

du mois de fevrier s'elevent seulement a 5° Cents [sic] et l'etat que Vous m'avez remis port [?] les rations du meme mois a 64. Celles de Mars suivant le registre meme s'elevent a 33 et au contraire dans le votre etat fugurent pour 36; Egalement dans le mois de Janvier il y a l'erreur d'une ration, parce que dans le Registre j'en trouve 30. au lieu de 29 portées dans l'état.

J'ai appelé Mons.r le marechal de logis ainsi que le Concierge et nous avons verifié tous ensemble que le nombre reel des rations doit etre celui du Registre trouvé conformes aux recepissés de la Gendarmerie.

Je pense, que cette difference provienne du fournisseur qui aura peut être méles des bons militaires dans les civils.

Ainsi je suis obligé de Vous retourner les pieces, que je signerez ensuite, apres que Vous jugerez convenables. [...]

N. 519 1813 10. Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Invio dello stato delle giornate fornite per le prigionie civili per il primo trimestre del 1813. Una parte delle forniture di paglia, essendo solo 16, saranno conteggiate nel prossimo trimestre. Giornate n. 129]

N. 520 1813. 13. Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous indiquer ci-après les noms des dix individus, que je crois le plus capables aux fonctions de Repartiteurs de cette Commune, savoir = Carosio Jean Marie, Scorza Sinibalde, Gazzale Philippe, Cosso Barthelemy, Richino François, De ferrari Joseph Chan.e, Olivieri Louis, Badano Joseph, Richino Jerome, De ferrari André de Voltag.^o. [...]

N. 521 1813. 13 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Il arrive bien souvent que les fournisseurs des transports militaires residans a Gênes et Novi se font promettre des muletiers des transporter les militaires directement de Gênes a Novi et de Novi a Gênes qu'ils le payent peut etre pour toute la fourniture et qu'ils retirent des militaires des mandats de trois gites, que les muletiers percourent. Arrivé a Voltaggio des muletiers infideles quittent les puvres militaires qui restent sans transports et sans mandats et qui sont obligés en consequence de recourir très embarrassée [sic] a les contenter. [sic] Si nous refusons le transport le militaire est obligé de rester dans l'hospice et de retarder son voyage. Si nous l'accordons, comme nous avons bien souvent pratiqué, les mandats deviennent doublés et le payement très difficile a etre executé aux muletiers. Quelque fois aussi le pauvre soldat a été obligé de payer de sa poche le restant de transport. A l'instant je vais a faire transporter jusqu'à Campomarone le nommé *Tarisse Jean* fusilier au 102 Reg.t sorti de l'hopital de plaisance, qui a laissé les mandats de Voltaggio a Campomarone dans les mains des fournisseur de Novi. Le muletier l'a laissé ici et en suite il s'est sauvé. Il est indispensable Mons.r de faire disparaitre ces abus, de donner les ordres le plus precis afin que les transports soient executés fidelement sans intervalle et c'est ainsi que je m'adresse a Votre autorité, et bonté par nous eviter cet embarras et pour nous faire payer les fournitures, que nous venons de faire dans ces circonstances. [...]

N. 522 1813. 13 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci joint l'etat des Contributions payées par le Conscrit *Repetto Pierre Marie* au N° 71 de 1814 ainsi que par *Repetto Nicolas Jean* au N° 94 de 1812.

Ce dernier semble avoir les infirmités, pour les quelles il a été reformé dernièrement a Gênes; J'ai consulté notre Chirurgien, sur sa situation actuelle et il m'a repondu, qu'il crache²⁴³ reellement du sang et que très certainement il devra succomber la phtisie, dont il est attaqué. [...].

Je Vous adresse aussi le rëlevé détaillé des Contrib.s de Conscrit Morgavi de 1813. [...]

N. 523 1813. 13 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato della popolazione dell'anno 1812]

N° 524 1813. 13 Avril A Mons.r le Commissaire de Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Ripetizione della lettera precedente n. 521 inviata al Sotto Prefetto]

N° 525 1813. 15 Avril A Mons.r le Maire de Gavi

Le nommé *Poggi Benôit* Journalier, domicilié dans cette Commune, vient d'etre appelé par Mons.r le Sous Préfet de Novi, et j'en ai remis l'avis a ses parens, les quels m'ont assuré que actuellement travaille en qualité de Garçon

²⁴³sputa

maçon²⁴⁴ chez Mons.r Jean Bap.e Novaro de votre Commune, en consequence je vous prie d'avoir la bonté de lui ordonner de se rendre au prés de Mons.r le Sous Préfet de Novi. [...]

N. 526 1813. 18 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Jusque du jour 29. Juillet dernier et 23. Janvier dernier je ai eu l'honneur de Vous retourner l'avertissement pour le nommé *Cavo Jean* Conscriit de cette Commune au N° 125 de 1811 appelé a marcher aux dites epoques et dont Vous me faites de nouveau l'envoi par votre lettre di 16. de ce mois.

Je Vous ai alors observé, que ce Conscriit il y a presque deux ans, qu'il a quitté la Commune avec ses parens, avec les quels il demeure actuellement dans la Commune de Stazzano Arrond.t de Tortonne et precisement dans la Cascine appelée *Boschetto*. Que son père même est celui qui a nous déclaré son domicile actuel au moment qu'il a retiré ici l'extrait de naissance du dit Conscriit.

Je suis donc obligé de vous le retourner encore une fois, attendu que ici il n'y a aucun Individu de sa famille. Je me recommande a Vous, afin que cet avvertissement soit par vos soins remis dans la dite Commune de Stazzano. Il emporte beaucoup dans cette circonstance, que ce conscriit soit oublié, afin qu'il me donne un mauvais esemple, sur tout etant sans exception, comm'on suppose.

L'autre Individu *Bagnasco Bernard* au N° 89 de 1812 actuellement demeurant a Gavi, comparaitra absolument a Novi le 24. de ce mois avec les autres Conscriits. [...]

N. 527 1813. 18 Avril A Monsierur le Maire de Gavi

L'ai l'honneur de Vous remettre ci- joints 2 avvertissemens de deux Conscriits de votre Commune qui furent envoyés ici par erreur par le Sous Préfecture savoir

Cavo Dominique au N° 48 } 1809

Scorza Dominique “ 116 }

Si Vous troverez quelque de ma Commune je Vous prie egalemt de me les remettre.

Je Vous remet aussi 2 avvertissement pour deux Conscriits de ma Commune qui demeurent actuellement a Gavi savoir

Bertelli François André Hyppolithe au n° 8. de 1807

Bertelli Jacques François son frere “ 2 de 1809

Je crois qu'ils exercent le metier de meuniers et je Vous prie de le faire chercher, pour leur faire passer ces billets.

Je Vous prie de donner a *Bisio Jacques* au N° 71 de 1811 porteur de la presente son avvertissement, qui sera peut etre a Gavi. [...]

N. 528 1813. 20 Avril A Monsr. Le Sous – Préfet a Novi

Le nommé *Percivale Etienne* Conscriit de cette Com.e au N° 17 de 1808 a quitté la Commune depuis plusieurs années, et il demeure avec sa famille dans la Commune de Garbagna ou Vargo. Je suis en consequence obligé de retourner son avis, afin que Vous puissiez le remettre a son domicile [...].

N. 529 1813. 22 Avril A Mons.r le Maire de la Ville de Gênes

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint un avvertssémet por le nommé *Poggi Dominique* Conscriit de ce Canton de Gavi de l'an 1810 renvoyé au N. 4 de 1812.

Cet Individu est le fils d'un ancien *sbirro* qui a quitté cette Commune avant la reunion de la Ligurie a la France, actuellemet demeure a Gênes et le conseil même de Recrutement rassemblé a Gavi nous a prevenu, qu'il s'était présenté a Gênes, et qu'il avait reformé a cause de bagaiement [sic begaiement]²⁴⁵.

Je pense que ce joun'homme exerce le metier de crotteur²⁴⁶, mais je ne sais d'avantage. [...]

N. 530 1813. 22 Avril A Mons.r le Contrôleur des Contributions a Novi

[Lettera on francese. Avviso di pubblicazione del Ruolo delle patenti dell'anno 1813]

N. 531 1813. 22 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

C'est avec la plus vive satisfacion que j'ai appris votre déségation en qualité de chevalier de l'ordre Imperial de la Reuinion²⁴⁷

²⁴⁴apprendista muratore

²⁴⁵balbuzie

²⁴⁶lustrascarpe

²⁴⁷ L'Ordre de la Réunion venne fondato l'11 ottobre 1811. Il 1° luglio 1810 Napoleone aveva annesso alla Francia il Regno d'Olanda e l'ordine venne fondato in occasione della sua prima visita ad Amsterdam, ove soggiornò al Palazzo Reale, per rimpiazzare

L'honneur qui vous est conféré aussi justement par sa Majesté doit être attribué au zèle infatigable et l'imitable activité et énergie qui vous distinguent aussi clairement et dont notre arrondissement n'en perdra jamais la mémoire. Agréez Mons.r, je Vous prie, mes félicitations les plus sincères pour cett'honorable nomination; et si le Maire de Voltaggio n'a rien fait jusqu'à ce jour pour seconder vos travaux dans la manière, que vous méritiez sojéz bien persuadé qu'il en a toujours la plus ferme volonté et qu'il n'omettra aucun moyen pour vous donner des preuves de son attachement respect et obeissance.

N. 532 1813. 22 Avril A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

La Circulaire de Monsier le Baron Préfet datée du 15. de ce mois a été sur le champ publiée et affichée dans cette Commune, comme Vous m'avéz ordonné. Le Registre est ouvert a la Mairie, mais personne n'est [sic s'est?] présenté a se faire inscrire pour entrer dans les Regimens des gardes d'honneur. J'ai l'honneur cependant de vous remettre ci-joint l'état de tous les Individus de cette Commune ayant les qualités prescrites pour entrer dans les dits Regimens, dans le quel état j'ai porté les renseignemens et observations nécessaires. [...]

- N°1 Gazzale Jean Celestin né 1785.6 Avril fils de Philippe et de Chiappare Pellegrine fils d'un membre du college Electoral d'Arrond.t Conscriit de l'an 14 Reformé pour infirmités
2 Scorza François Marie Joseph 1786. 12 Avril fils d'Ambroise et de Marchelli Josephine
3 Scorza François 1789. 10 Décembre idem fils d'un membre du College Electoral d'Arrond.t et un des cinqcent plus imposés du Dépar.t

Le 1er Conscriit de 1806 a un remplaçant a l'armée; le 2, est Conscriit de 1809; il ons un frere enrôlé dans les Velites de S. A. I. le Prince Gouverneur General a Turin²⁴⁸

N. 533 1813. 25 Avril A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

Je viens de recevoir une plainte contre le fournisseur des transports a Campomarone par un Sous-Officier conduisant des Conscriits Corses a l'11.e Reg.t d'Infant.e legere.

Hier il avait remis entre les mains du fournisseur même le mandat delivré par Vous jusqu'à Voltaggio le Conscriit Mariotti et le Maire même avait lui promis que la fourniture serait executé ce matin.

Sur cette promesse le Sous Officier est parti de Campomarone avant que le Conscriit et celui ci s'étant rendu chez le Maire pour reclamer le transport, il lui a répondu que, aujoird'hui n'est pas possible de trouver des transports dans sa Commune, en manière que le pauvre Conscriit malade fut obligé de marcher a pied jusqu'à Voltaggio, ou je l'ai réellement reconnu en mauvaise santé. Je m'abstiendrai di [sic] viser le mandat susdit, lors qu'il me sera présenté par le fournisseur de Campomarone mais il devient aussi indispensable de trouver un remède a cet abus, qui arrivent bien souvent de part d'autres fournisseur [sic], comm'j'ai [sic] eu l'honneur de vous instruire dans ma lettre du 13. de ce mois [n. 524]. Je m'abstiendrai aussi de viser ceux de Gênes, jusqu'au moment, ou il cessara de fournir les transports de cette place, qui sont a la charge de ce préposé.

Ayez vous donc la bonté, de donner des ordres précis a cet egard, ainsi que de nous dire quelque chose sur la fourniture des fourrages des mois de fevrier et Mars, dont le prix est journellement demandé par les Aubergistes, qui l'ont executé par mon ordre. [...]

N. 534 1813. 26 Aprile Ai Signori Francesco Richini = De ferrari Giuseppe Can.co = Gazzale Filippo = Gerolamo Richini = e Luigi Olivieri a Voltaggio

l'Ordine dell'Unione che suo fratello Luigi aveva precedentemente fondato in questo stato come re d'Olanda (1808-1810). L'Ordine era suddiviso in tre gradi ed a capo dello stesso si trovava l'Imperatore con il grado di Gran Maestro.

Il maresciallo francese Jean-Baptiste Nompère de Champagny, duca del Cadore, ne divenne Gran Cancelliere e il barone olandese Maarten van der Goes van Dirxland ne divenne Gran Tesoriere, ottenendo anche una residenza di rappresentanza per l'ordine nell'Hotel de Châtelet a Parigi.

Gli insigniti del grado di cavaliere potevano fregiarsi di tale titolo e ricevevano una pensione annua di 3.000 franchi e, qualora non l'avessero già ottenuta dall'impero napoleonico, una lettera di nobilitazione che li dichiarava "Cavaliere dell'Impero francese". Negli altri stati annessi dalla Francia, come il Palatinato, lo Stato Pontificio, la Toscana o il Piemonte, tale ordine non venne utilizzato, ma vennero invece mantenuti gli ordini già in uso prima della conquista francese, come l'Ordine del Leone del Palatinato, l'Ordine dello Speron d'Oro o l'Ordine dei Santi Maurizio e Lazzaro.

L'ordine poteva essere assegnato anche a personalità non francesi, purché avessero ottenuto grandi meriti nei pubblici uffici, nella magistratura o nell'esercito.

Charles Ferdinand Lebrun, duca di Plaisance, che rappresentava ad Amsterdam la figura di Napoleone con il titolo di "Prins-stadhouder", svolse fisicamente l'atto delle nomine e della sostituzione delle vecchie onorificenze con la nuova, contando un totale di:

64 gran croci, incluse 29 concessioni fuori dall'Olanda, 90 commendatori, incluse 21 concessioni fuori dall'Olanda, 527 cavalieri, incluse 59 concessioni fuori dall'Olanda.

La *medaglia* consisteva in una stella con dodici braccia a forma di sole, sormontata dalla corona reale e sospesa da un nastro azzurro cielo. L'Ordine venne abolito con la caduta dell'Impero napoleonico nel 1815. Tra gli insigniti si annovera Antonio Brignole Sale

²⁴⁸ Camillo Borghese

Con Decreto del Sig.^r Prefetto in data dei 31 scorso Dicembre sono stati nominati in altri de membri componenti la metà di questo Consiglio Municipale, che devono restare in funzione fino ai 31 Dicembre 1832.

Nell'annunziali col massimo piacere quest'elezione li prego a volersi rendere nella sala della Mairie il giorno primo dell'entrante mese di Maggio [...].

N. 535 1813. 30 Avril A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Mons.^r le Marechal de logis de la Gendarmerie vient de me présenter votre lettre du 26. de ce mois relative aux patrouilles sur la grand route. Je suis obligé de vous faire observer

1° Que nous n'avons point de fusils ni de munition, pour aucun des deux hommes de la Garde nationale, que Vous ordonnéz

2° Que s'agissent des Journaliers, ils sont a cett'heure tous occupés a la campagne aux travaux d'agriculture et au roulage des voitures, sans pouvoir disposer a l'important de leur service

3° Qu'il n'y a dans la Commune aucun Individu mauvais sujet qu'on puisse le supsonner capable a voler sur la route

4° Que la gend.e a été toujours suffisante pour faire la patrouille, sans occuper les habitants.

A ces causes, je vous prie, de vouloir, s'il est possible nous dispenser de ce service [...]

N. 536 1813. 30 Avril A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

On a repandu la voix que les fils uniques d'une Veuve ne sont point pas obligés de se rendre a Gênes, devant le Conseil de recrutement et deux Conscriit de telle Cathégorie s'en sont assurés près de Mons.^r le Maire de Gavi, le quel dans la revue, qui a passéé ici aujourd'hui, a promis de Vous en interpellier.

Ils ont en consequence remis leur Certificats, que je Vous prie de me remettre a qui de raison, et s'ils seront demandés, Vous n'auréz que a m'en advertir.

- Bisio Joseph de Voltaggio au N° 92 de 1807

- Priano Antoine de Fiacone au N° 193 de 1809 [...]

N. 537 1813. 4 Mai a Mons.^r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Consueto invio mensile delle giornate nelle carceri militari: mese di aprile, giornate n. 129. Si sollecita il pagamento di alcuni mandati]

N. 538 1813. 6 Mai A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Il Commissario di Guerra di Genova ha restituito alcuni mandati relativi a forniture affinché siano uniti in un solo bordereau. Si sollecita nel contempo il pagamento di alcuni mandati dello stesso oggetto]

N. 539 1813. 17 Mai Al Sig.^e Filippo Spinola, q. Dominécé [sic?] a Genova

Nella sessione ordinaria di questo mese mi feci una premura di comunicare al Consiglio Munic.^e la posizione accompagnata dalla di lei lettera dei 24. scorso Aprile.

Premurosa sempre la Commune di pagare i suoi creditori, come prima d'ora le assicurai è passata a proporre nel Budget delle spese del venturo anno 1814. la somma di £ 267.0.10 di Genova per gl'interessi cor.ì di d.a annata sul loro capitale di £ 10.682.5.1 simili, così portato il loro credito nei Registri della Commune. Con una deliberaz.e a parte il consiglio raccomanda alla Prefettura l'approvaz.e di tale articolo, ed ella potrà fare le sue parti per riuscirvi.

Finora non abbiamo proposto cosa alcuna per l'interessi arretrati, perché risulta dall'esperienza fatta, che la Prefettura ha mai voluto approvare, quanto se le proponeva negl'anni scorsi per quest'oggetto. Si assicuri adunque, che da canto nostro non si dimentica il di lei interesse, come quello di tutti gl'altri creditori e che non bramiamo altro, che di soddisfare agl'obblighi, che pesano sulla Commune. [...]

N. 540 1813. 17 Mai A Mons.^r Le Maire de Larvego a Campomarone

Vous êtes invité a faire fournir les moyens de transports jusqu'à la première Commune, et ainsi de Commune en Commune au nommé *Joseph Oresina* feu Benóit, de la Commue d'Avegno, Canton de Recco dirigé chez Lui, et qui est tombé malade dans cet hospice; je lui viens de fournir le transport jusqu'à Campomarone avec les fonds du Boureau de Bienfaisance à cause de son Indigence. [...]

N. 541 1813. 20 Mai A Mons.^r le Commissaire des Guerres a Gênes

Aprés avoir reçu votre lettre du 4. de ce mois sur la regularisation a faire des Mandats des fourages par nous fournis pend.t le 1.er trimestre de cett'année, s'est presenté a la Mairie Mons.^r Baudrand Agent en chef du Service des fourages

de la 28.e D.on Mil.e; Le quel a choisi ceux, qui sont a sa charge, et que nous allons a lui remettre pour etre payes ainsi qu'il a promis.

Il a mis a part six mandats comme devant etre payés par le soin de Mons.r le Préfet le quel je m'empresse de vous remettre ensemble au bordereau correspondant montant a 72. rations.

J'espere donc, Mons.r que Vous aurez la bonté de nous faire payer aussi cette classe de fourniture au prix du Mercurial, que nous Vous avons remis pend.t le dit trim.e. [...]

N.B. Les Mandats pour Mons.t Baudrand montent a Cent septante deux Rations, ou 172.

N. 542 1813. 24 Mai A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Le nommé *Bisio Joseph*, dont Vous me remettez le signalement, comme Déserteur, par votre lettre du 15. de ce mois, n'appartient point a cette Commune.

Il n'y a ici aucun Individu de tel nom, né le 24. Novembre 1781 ou une epoque different. Ainsi Vous prie de faire radier cet Individu de la liste des Déserteurs de notre Commune. [...]

N. 543 1813. 22 Mai A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Il n'y a ici aucun Individu capable a travailler en qualité d'armier²⁴⁹, pour le service indiqué dans votre lettre du 15. de ce mois ainsi je suis bien fâché de ne pouvoir vous en adresser aucun de cette notre Commune.

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint les etats de transferement des condamnés et vagabonds pendant le 1.er trimestre de cett'année, Signé par moi, comme Vous venez de m'ordonner. Mons.r Fillia reside a Gênes ainsi je ne puis faire signer par lui les mêmes etats. [...]

N. 544 1813. 22. Mai A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di 1° tre copie degli introiti e spese comunali del 1812; 2° due copie del budget del comune del 1814 3° due copie delle delibere prese dal Consiglio Comunale nella sessione ordinaria del mese di Maggio]

Je Vous prie Mons.r le Chevalier, de faire observer a Mons.,r le Baron Préfet, que les Revenues de la Commune etant assés augmentés a cause de l'Octroi dernièrement approuvé par S.E. le Ministre des Finances, le Conseil n'a pus se dispenser de proposer un accompte soit aux Creanciers Chirografaies, savoir le Medecin, et Chirurgien & C. pour leur traitemes anciens, soit aux Créanciers par actes publics très anciens, du moins pour les intérêts courants entre le quel le *Sieur Spinola* de Gênes, qui reclamation toujours le payement de sa Creance; Ainsi je vous prie de faire en sorte, qui soit approuvé la somme proposé pour ces articles ainsi que celle aussi nécessaires pour le passage des troupes comprise dans l'article des *Dépenses Imprevues*.

Vous verréz par la deliberation du Conseil, que les Dépenses de cette nature pendant 1812 sont montées a la somme de 809 f 03 outre une quantité non indifferente de paille et bois prise *gratis* chez les Particuliers, que 627.f 63 c. furent pris provisoirement a la Caisse des ecoles publiques et que pour l'indemniser, et pour faire aux mêmes dépenses de 1814 ne peut être trop la somme proposé en 910 f 69 C. pour les dépenses Imprevues du même exercise 1814. [...]

N. 545 1813. 25 Mai A Mons Boudrand [sic] Agent en chef du Service des fourages a Gênes

[Lettera in francese invio di mandati relativi a 172 razioni forniti ai cavalli delle truppe dalla mairie nel 1° trimestre del 1813]

Ces 172 rations calculées a 2 f. 54 C comme Vous savéz par ration, savoir le foin a 9 f par 50 [?] Kilogr.s et l'avoine a 1.40 C de decalitre portent la somme de 436 f. 88.C que je Vous prie de payer au porteur même, comme vous avéz promis. Vous trouveréz les mandats accompagnés du mercurial des fourages pend.t les mois de Fourniture. [...]

N. 546 1813. 28 Mai A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Le Conseil Municipal dans sa Seance extraordinaire du 1.er Septembre 1812 ayant diminué par ordre de Mons.r le Baron Préfet de la moitié le droit de l'Octroi proposé précédement sur le *charbon de bois* il propose pour couvrir ce deficit un droit sur chaque consommation de bois faite pour fabriquer, ou cuire la *pierre a chaux* proportionné a un droit egal qui pesait sur les fabrications de chaux avant la revolution de Gênes. Le Conseil a voulu imposer cettre fabrication assez avantageuse aux fabriquant exempts de tout droit, et il a evité de taxer la consommation generale du bois afin de ne frapper la classe indigente de la Commune.

Il a observé que la plus grande partie de chaux fabriquée a Voltaggio etait exportée hors de la Commune mais il y a pensé, que la pierre etait consommée entierement a Voltaggio au moment même qu'elle devenait *chaux* a la suite d'une grande consommation de bois aussi prejudicable aux bois des Particuliers. Le droit a été approuvé par son Eccelence le Ministre des finances dans le Tarif que Vous m'avéz recemment transmis sous le titre de *chaux vive* a raison de 10 C.

²⁴⁹armaiolo

par chaque quintal decimal. Ce tarif ayant été déclaré en activité depuis quelques jours les fabricants des chaux prétendent d'être exempts du droit pour la fabrication de n'être assujetté a déclaration et paiement le chaux exportée a Gavi, Novi & C. et de faire tomber le droit seulement sur le chaux, qui reste dans la Commune pour être ici consommée. Il y a donc en question entre ces fabricants et la Mairie chargée de surveiller la perception de l'Octroi. Pour y mettre fin, je m'adresse a Vous, Mons.r en Vous priant de me dire quelque chose sur cet objet. Nous savons bien, que les Octrois sont basés généralement sur la consommation absolument, ce qui pourrait appuyer les demandes de la Mairie conformes a ses propositions. Si c'est seulement le chaux consommé ici qui doit payer, voilà nos ressources ruinées et un deficit non indifferent sur le Révenus, sur les quels nous avons compté pour nos besoins. [...]

N. 547 1813. 29 Mai A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio dei mandati per le razioni di foraggi distribuita dalla Mairie nel primo trimestre del 1813. I mandati sono spediti insieme alla lettera scritta in precedenza per l'Agente dei servizi dei foraggi al n. 545 evidentemente non spedita]

N. 548 1813. 29 Mai A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

L'art. 9.e de l'arrêté de M.r le Baron Préfet du 22. de ce mois, que je viens de recevoir a l'instant, porte que les Ingénieurs et Employés aux travaux des Pons et chaussées seront *seuls* exempts de la taxe du Peage qui va a être en activité le 1.er Juin prochain.

Un Bureau de perception va a s'établir dans cette Commune et précisément vis a vis a l'Auberge de la *Saliera* vers Gênes; En consequence de l'art.e ci dessus indiqué feront peut être payer le droit aux Voitures aux mulets qui vont et retournent du moulin, aux boeufs qui portent le bois pris dans les biens du Territoire aux Voitures chargées de fumier²⁵⁰ et des récoltes de nos biens fonds et voilà Mons.r les biens de Voltaggio chargés d'un impôt dont ils sont libres tous les autres Pays compris dans la ligne de la barriere ou du Peage; Le moulin est situé sur le territoire de la Commune, il travaille journellement pour le pain de munition²⁵¹, dont les farines ne peuvent être absolument transportées au dos des hommes, une grande partie de nos bois, champs et prés²⁵² sont sur la ligne depuis Molini jusqu'à la *Saliera* et comme il pourra payer le droit le pauvre paysan qui est obligé de rendre chez son Maître les derrées et bois recueillies, et les Meunier qui dépenserait plus qu'il ne gagnerait?

[Si chiede un intervento di rettifica del provvedimento]

N° 549 1813. 2 Juin A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Le Réceveur du Peage établi a Voltaggio se refuse de percevoir les mattes a 40 C.s les pieces de 7 ½ de piemont le 37 ½ comm'ils courent dans tout l'arrond.t a norme de la tarif. Les plaintes sont continues et je pens, que je serai appelé pour donner mains fort pour faire payer plusieurs qui se refuseront de donner les monnaie a ce prix. Dans cette circonstance, je Vous prie Mons.r de me dire la maniere de me regler sur cet objet [...].

N. 560 [sic] 1813. 2 Juin A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Je Vous adresse avec le present deux filles. savoir *Barbare et Marie Milani* domicilié a Gênes, les quelles se rendent chez son Père *André Milani*, Cordonnier domicilié a Novi; Ces deux filles vous feront une deposition contre quatre Gendarmes de Molini, par les quels ont été violés par force dans ce jour. Je Vous salue avec estime.

N. 561 1813. 4 Juin A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Consueta segnalazione delle giornate dei detenuti militari: mese di maggio giornate n. 107]

N.562 1813. 9. Juin A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

J'ai l'honneur de répondre a votre lettre du 31. Mai dernier reçue seulement hier 8. Juin, qu'il n'est pas né dans cette Commune aucun poulain provenant de la monte des étalons Impériaux²⁵³ établie a Voghere.

Je viens de faire publier et afficher dans cette Commune l'arrêté de Mons.r le Baron Préfet sur le nouveau système métrique et le porteur de la pres.e qui est le fils de *Jean Baptiste Traverso* ancien Marqueur des Poids et mesures se rend espressément a Novi pour se concerter pour cet objet avec Mons.r Maffioli Verificateur.

²⁵⁰letame

²⁵¹pane per le forniture militari

²⁵²prati, pascoli

²⁵³puledro proveniente dalla stazione di monta....

Je Vous prie Mons.r d'avoir la bonté de nous accorder pour le mise en activité des nouveaux poids et mesures un delai jusqu'au 20. du courant, afin que les negoçians et Rêvendeurs se puissent procurer ces poids et en prendre les cognitions necessaires. [...]

N. 563 1813. 18 Juin A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Ayant remis a M.r le Commis.e des Guerres a Gênes toutes les pieces relatives aux fourages que la Mairie a fait fournir pend.t le 1.er trimestre de cett'année aux chevaux de passage il vient de me les retourner dument révertis²⁵⁴ de son arrêté par le quel il resulte, que nous avons a rèclamer savoir

Du Departement de Gênes La somme de	524 f 05 c.
de celui des Apennins	24 f. 34 } fr. 45.32
de Celui de Montenotte	17.78 }
et de celui de Gênes et des Apennins	50.80

Total	620.17

Ne voulant Mons.r le Commis.e se charger de cette perception, je ne puis me dispenser d'adresser a Vous toutes ces pieces, afin que Vous ayéz la bonté de nous en procurer le payement par Mess.r les préfets des dits Departements. Je croi inutile de Vous faire observer, que nous somme presqu'a la fin du 2.e trimestre est qu'en retardant encore la demande de ce payement réclaté par les habitans, qu'ont fait la fourniture je crains²⁵⁵ de voir rejeter notre demande comme faite trop tard. [...]

N. 564 1813. 18 Juin A Mons.r le Substitut du Procureur Imp.l a Novi

La derniere fois que j'ai le plaisir de Vous voir a Voltaggio, je Vous ai fait part d'une reclamation qui me fut presentée par un mulatier de Lombardie qui avait vendu du blé a un mulatier de Polcevera surnommée *Villano* qui se refusait de payer le blé aux prix concerté en présence d'un porte faix²⁵⁶ du pays qui agissait comme courtier²⁵⁷. Je crois que Vous Vous souviendrez que je avais de concert avec vous décédé, que le même Villano etait obligé de payer encore au Venderur 25. sous de france en raison de 5. sous par mine qu'il cherchait de soustraire du prix etabli. Ce payement est toujours réclaté par le Vendeur et l'Acquereur se maquant [?] de moi promet de payer, mais le payement n'est jamais effectueé; J'ai enfin lui menacé de diriger a Vous son refus et il a encore l'hardiesse de me repondre que je puis m'adresser a qui je voudrai.

Rejugeant²⁵⁸ pas convenable de passer en silence cet abus dans une place ou ils a très souvent des questions semblables je me prends la liberté de m'adresser a votre autorité vous priant de m'indiquer la maniere de forcer le dit Villano au payement ci-dessus indiqué.

Je Vous observe encore que le mulatier de Lombardie a exposé qu'il lui manque un sac depuis le jour de la vente et qu'il a veut croire qu'il sera resté aux mains du même Villano quoique ce dernier de concert au porte faix, m'assure de ne l'avoir . [...]

N. 565 1813. 18 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

En conformité de ce que Vous m'avéz ordonné pour votre lettre du 9. de ce mois, je ai procédé a la verification des poids, et mesures, dont ou se sert pour le service des Vivres, et Fourages Militaires dans cette place. Je Vous en remets ci-joint les procès-verbal que j'en ai dirigé en trois expeditions pour chaque service.

Je Vous prie de me dire quelque chose sur l'objet du chaux vive assujetti [sic] a l'Octroi Municipal dont je Vous ai parlé dans la lettre du 28 Mai dernier n° 546. [...]

N. 566 1813. 23 Juin A Mons. Le Dèputé a l'hospice des Pauvres a Gênes

Je viens d'apprendre, que le nommé *Merello Joseph* natif de Gênes, fils a feu Pierre, et de la vivante Barbe Guasco, se trouve actuellem.t dans Votr'etablissement, du quel il ne Lui est poit permis de sortir.

Ce jeun'homme ayant sa mère domiciliée dans cette Commune depuis deux ans, voit être porté sur la Liste de la Conscription Militaire de ce Canton pour l'an 1815; ainsi qu'il nous l'a désigné Mons le Maire de la

²⁵⁴munito, allegato

²⁵⁵temo

²⁵⁶facchino?

²⁵⁷sensale

²⁵⁸reputando

Ville de Gênes par sa Lettre du 20. Mars dernier, et ainsi qu'il a décidé hier Monsr. le Chavalier Sous préfet ce cet Arrond.t de Novi.

Je Vous invite donc, Mons.r le Député, a vouloir bien permettre au dit Merello de se rendre sans delai a Voltaggio, ou sa mère il a de quoi vivre, et de quoi nourrir son fils; Il est ici necessaire pour aider cette démand dans ses travaux, et pour donner a la Mairie les éclaircissemens nécessaires pour lui porter dans la Liste susdite de la Conscription. [...]

N. 567 1813. 25 Juin Au Consell d'Administration du Corps des Velites a Turin

Dépuis le mois de Décembre dernier il ne fut possible au Sieur Scorza Père du Vélite *Scorza Antoine* d'avoir de nouvelles de son fils; Il a payé dernièrement le 2.e semestre de 1813 de sa pension au Récev.r a Novi, en se flattant, que son fils sera toujours au Corps, et qu'il pourra profiter de la pension même.

Pour tranquiliser sa famille il s'adresse a moi, pour demander au Corps quelque nouvelle de son fils; Je ne puis me dispenser de seconder sa demande, en Vous priant, Mess.r, de me dire, si le dit Velite soit vivant, et ou il se trouve actuellement, afin que son Père Lui puisse adresser des Lettres et de [sic] secours. [...]

N. 568 1813.25 Juin A Mons.r le Sous Préfet a Novi

Les Réceveurs de la Barriere etablie a Voltaggio ne permettent aux Militaires pourvus des moyens de transport de passer, sans qui ils payent le droit du peage porté dans le tarif; Les Militaires etant que par tout sont exempts du payement de la Barrière; Les fournisseurs et muletiers menacent [sic] de laisser les Militaires au peid de la Barriere, et voilà Mons.r le Chévalier, un désordre, que nous sommes passés de voir réparer.

Le même payement est demandé pour les Pauvres qui sont fournis de transport par les Boureaux de Bienfaisance de Commune en Commune; Les Muletiers menacent égalemet de les quitter s'ils sont obligés de payer le droit pour les Indigens, que le Gouvernement a toujours exempté de toute taxe.

Il y a aussi des Aubergistes, et autres personnes habitantes le Territoire de la Commune au de là de la Barriere etablie a la Saliera, qui ont besoin de faire transporter chez eux du Vin et d'autres derrés; Dernièrement un de ces Aubergistes a été obligé de payer le droit, quoique il ait déclaré de porter du vin a l'usage de son auberge peu loin de la Barrière; il a offert de dépas[s]er [?]²⁵⁹ le droit jusqu'à la decision supérieure, mais on a voulu absolument le droit sans aucune réserve [?].

Il y a enfin journellement des occasions de faire transporter de la paille, du foin, du bois du fumier, & C. dans les biens situés sur la Commune peu loin de la barrière; Nous ne savons pas encore si nous puvons jouir de l'exemption a cet égarad, a cause que nulle decision nous est arrivée jusqu'a cett'heure. Ainsi je Vous prie Mons.r le Chévalier de nous procurer une décision deffinitive, qui puisse terminer toute contestations. Nous sommes fort engagés, comme Vous savéz, de séconder les démandes des Réceveus, mais nous avons encore le droit de voir accuilliées nos démandes, lorsqu'elles sont appuyées à l'esprit des Loix [sic Lois?]. [...]

N. 569 1813. 1.er Juillet A Mons.r le Jouge de Paix a Gavi

[Lettera in francese. Conferma della ricezione di una circolare sui pesi e misure; assicurazione che il Comune non mancherà di elevare quale contravvenzione]

N. 570 1813. 1.er Juillet A Monsieur le Chevalier Sous-Préfet a Novi

Le 1.er Janvier dernier est comencé, comme Vous savéz, le nouveau Bail des biens des Deux Chapellanies suprimés juspatronat de la Commune; Le prix annuel est payable par moitié le mois d'Aôut et par l'autre moitié le mois de Décembre.

J'ai pensé de ne plus laisser cett'administration aux mains du Trésorier de la fabrique; Ainsi je Vous prie de vouloir m'indiquer l'Autorité qui doit être chargée de perçevoir les Révenus de ces bens, passer les Récepissés legaux, et faire les depenses nécessaires. [...]

N. 571 1813. 3 Juillet A Monsieur le Député a l'Hospice des Pauvres a Gênes

²⁵⁹prorogare?

Le nommé *Merello Joseph* sorti de l'hospice des pauvres de Gênes est arrivé a Voltaggio, ou il s'est présenté a la Mairie, avec votre lettre di 1.er de ce mois.

Il s'est rendu chez sa Mère et ne manquez d'assurer Mons.r le Sous Préfet qu'il sera porté dans la liste de la Conscription de cette Commune, pour la première classe qui sera appelé. [...]

N. 572 1813. 3 Juillet A Monsierus le Garde Magazin des Vivres de la Guerre a Gênes

[Lettera in francese. Invio dell'estratto del registro dei mercuriali dei grani e del pane]

Froment de la 2.e qualité, et seule = 23. f par hectolitre = a 73 Kilogr.s par hectolitre = et 31.f 50 C. par cent Kilogrammes.

Pain de 2.e qualité 36. c. par Kilogramme = le Pain est composé seulement de froment; Il y a quinze pour cent d'extraction dei Son, et classe ouvriere consomme ordinairement de la 2.e et seule qualité de Pain.

Il est tenu a Voltaggio seulement registre des mercuriales du Pain.

N. 573 1813. 5 Juillet A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[lettera in francese. Invio del consueto riepilogo delle giornate nella carceri militari: mese di giugno, giornate n. 112]

N. 574 1813. 6 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio delle spese per le prigionieri civili]

Journées du trimestre 132 a 4. cent.s pour la Paille

fr. 5.28

3. Baquets²⁶⁰ en bois payés a Ruzza Joseph pour les Prisonniers

“ 6.60

N. 575 1813. 14 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

Lors de la Convocation des Maires du Canton Gavi pour l'offre des chevaux au Gouvernement, on Vous a communiqué la maniere avec la quelle est administrée la Justice par le Sieur Salomone notre Juge de Paix. Je crois que Vous n'auré point oublié, que les Maires au nom de ses Administrés avaient de quoique plaindre a cet egard.

Nous avons actuellement des preuves assez claires de notre part, que le juge ne fait absolument son devoir; Au lieu de concilier de faire terminer les disputes, de faire éviter les dépenses, il cherche de les tenir en pied et de faire depenser aux pauvres réclamans.

Le sieur *Roncati* Aubergiste a Voltaggio a fait plusieurs voyages a Gavi pour en affaire très simple. Il a passé douze francs au Juge qui a promis de les remettre a l'Huissier pour faire les exploits²⁶¹ nécessaires. L'Huissier n'a point cité, disant qu'il ne lui était point arrivé l'argent déposé par le Roncati; Un autre jour ont Lui a dit lors de l'audience que l'exploit n'était point enregistré en maniere que ce pauvre homme defatigué pour les voyages et les dépenses, a quitté l'affaire, retournant au pays plein de rage contre la belle Justice de Paix de notre Canton de Gavi.

Le Maire ne peut passer sous silence ces operations, sur les quelles il a réclamé et reclame de nouveau l'Aubergiste ci-dessus indiqué. Je connois suffisamment votre bonté a l'égard d'un Canton, qui n'est jamais le dernier aux demandes du Gouvernement soit pour la conscription que pour les taxes & c. et je veux en consequence esper que moyennant votre appui ne seront point infructueux les desirs de ces Habitans autant obejssants que fidels, qui demandent una justice de paix régulière, disintéressé, prompte, et paternelle et telle enfin, que un Gouvernement sage et instruit a organisé pour les biens des Puples. [...]

N. 576 1813. 15 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

Je reçois a l'instant votre lettre du 15. de ce mois avec l'état des Conscrits insoumis de cette Commune actuellement a poursuivre. Il sera sans delai formé le Journal dont Vous me parlez et executé scrupuleusement tout ce qui est prescrit a cet egard par l'instruction générale.

²⁶⁰mastelli, tinozze

²⁶¹notifiche

Permettéz moi neammoins que je Vous observe que actuellement il n'y a lieu a poursuivre dans cette Commune les deux Conscrits portés dans votr'etat.

1° a l'égard du nommé *Cavo Jean* au N. 125 de 1811 je n'ai presque plus le courage de ré[p]iquer ce que j'ai eu l'honneur de Vous dire mille fois; Par mes lettres du 29. juillet 1812, 23 Janvier²⁶² et 18. Avril²⁶³ derniers en Vous retournant l'avertissement Lui adressé par la Sous Préfecture, je Vous ai signifié précisément que ce Conscrit depuis quelques ans il a quitté la Commune avec tous se Parens et qu'il deméure actuellement et tranquillement avec toute sa famille dans la Commune de Stazzano, Arrond.t de Tortonne et précisément dans la Cascine appellé *Boschetto*; Que son Père même avait déclaré son domicile actuel au moment qu'il s'est porté ici a prendre l'extrait de naissance de son fils.

Si les avvertissems que je Vous ai toujours retournés auraient été remis a son domicile a Stazzano, je suis bien sur, que ce Conscrit a cett'heure se trouverait déjà au service Militaires et la Commune de Voltaggio ne serait plus tourmentés pour un Conscrit qui ne Lui appartient plus depuis quelque ans. Faites moi donc la grace, je Vous en prie pour la dernière fois, de faire avertir le Conscrit de son appel et Vous verréz qu'il se présentera, parce que il est tranquil chez Lui.

2° Le nommé *Morgavi Thomas* au n. 98 de 1812 a été plusieurs fois recherché par la Gendarmerie et les Agens de Police, mais inutilement parce que ici il n'a y pont d'ainé; Son père et toute sa famille on quitté depouis quelqu'ans la Commune de Voltaggio et ils démeurent actuellement dans celle de Fiacone ou le Conscrit a aussi des Parens.

Ayéz encore la complaisance de le faire chercher dans cette derniere Commune, ou il est refugié très certainement et veux esperer qu'on aura quelque indice sur son compte.

Voilà donc Mons.r que la Commune de Voltaggio n'a point dès Déserteurs ou Refractaires qu'il Lui est d'un grand prejudice de laisser subsister dans la liste des Insoumis les deux Conscrits ci dessus désigné et que nous avons tous les droits de demander d'être dechargés de la dépense des Garnisaires. Votre bonté et Justice me font esperer de voir notre liste purgée de ces noms et dirigés aillieurs les deux Garnisaires. [...]

N. 577 1813. 19 Luglio Al Sig.r Maire di Parodi

Ho in questo momento chiamati tutti gl'Individui di questa Commune, che hanno tagliato il noto fieno nei Vostri beni Communalì. Mi assicurano che N° 11 fasci ne esistono nella cascina detta *Armitti*, e che ben poco può mancare da quello, che hanno lasciato sul luogo; Non ho altronde lasciato di farle dei rimproveri per la loro operazione, e perché non aveano eseguito il mio ordine di recarsi costì per passare la nota gratificazione all'Usciere.

Per effettuare questa spesa si recano al vostro Burrò due de medesimi, per passare all'Usciere £ 16 di Genova in ragione d'una lira per ognuno dei 16 Individui ritrovati nelle Communaglie, e per darvi tutte quelle soddisfazioni, che giudicherete nella Vostra saviezza.

Compiacetevi in vista di ciò di far sospendere qualunque procedura assicurandovi, che non sarebbe occorso quest'inconveniente, se mi aveste precedentemente avvertito, che i Voltaggini non poteano più introdursi, come hanno sempre fatto, nei Vostri Beni Communalì.

Trattandosi di povera gente, che con una fatica immensa raccolgono del fieno per Voi inutile, perché troppo lontani dal luogo, voglio sperare, che avrete la bontà di permetterle, che continuino a godere di quella buona armonia, che è sempre regnata frà le due Communi. [...]

N. 578 1813. 20 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

Le désastre de la grêle²⁶⁴, qui ont [sic] éprouvé les Communes limitrophes a tombé aussi sur una partie du Territoire de cette Commune le dix de ce mois.

Elle a devasté les recoltes de quelques Particulaires qui par mon organe Vous adressent leur petitions tendantes a obtenir la remise dans la Contributions fonciere et des secours a leur fermiers. Vous les troveréz au nombre de 16.²⁶⁵ dument appojées des recepissés du Percepteur pour les côtés déjà payées. Nous esperons de voir moyennant votre zel, jouir ces Individu de la bienfaisance et humanité du Gouvernement. [...]

²⁶²N. 473

²⁶³N. 526

²⁶⁴grandine

²⁶⁵ non presenti

N. 579 1813. 20 Juillet A Mons.r le Deputé aux Domaines des Hospices a Gênes

Appena ricevuta la di lei Lettera dei 15. cor.e mi feci una premura di sollecitare *Nicolò Bisio* q.m Domenico e *Michele Anfosso* fu G. B.a succeduto a *Repetto Gio: Maria* q. Giovanni a versare quanto prima nella casa degli Ospizi in Genova l'ammontare del loro debito; Mi hanno promesso di ciò effettuare al più presto e se non manteranno la parola promessa, non avrò, che a indicarmelo, affine d'indurli subito al loro dovere.

Mi sono egualmente indirizzato a questo Sig.r Can.co Giuseppe De ferrari altro degli Amministratori del Monte De ferrari per il mandato di £ 1000, di cui è creditrice Francisca De ferarri qm. Luigi maritata in Boccardo. Rincresce somamente al medesimo di non poterlo estinguere in vista [?] dei mandati precedentemente deliberati alle altre famiglie De ferrari maritate prima di d.a Francisca.

Alla fine del cor.e Anno sarà quasi estinto un simile mandato d'una figlia, che si è maritata li 12. Marzo 1803. Dopo di quella ve ne sono altre quattro maritate a tutto 1811 e che perciò a ragione di £ 500 l'anno prodotto da Beni di d.º Monte sarebbero pagate a tutto l'anno 1821; In conseguenza sud.a Francisca comincierebbe a percepire nell'anno 1822.

Questo è quanto posso dirle su le di lei giuste premure che desidero adeguate. E' inutile il trovare chi voglia finora acquistare le ragioni della creditrice De ferrari Boccardo, avendone inutilmente interpellato gl'amministratori De ferrari ed altri.

Se ha motivo di scrivere la prego ad affrancare le lettere. [...]

N. 580 1813. 22 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

[Lettera in francese. Conferma di ricezione di una circolare relativa alla Guardia nazionale e richiesta di chiarimenti amministrativi]

N.581 1813. 30 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

Je suis assuré par l'Individu chargé de la distrubution des logemens Militaires, que la Sieur *Morgavi Sebastien* Aubergiste de cette Commune n'a point de motifs de se plaindre de la distribution.

Au lieu d'etre chargé excessivement, ainsi qu'il a déclaré dans sa petition il evite bien souvent de loger a son tour [?] a cause, que sa Auberge etant un poeu loin du pays, beaucoup de Militaires venant de Gênes refusent de retrograder ²⁶⁶ pour aller chez lui a la saliera.

Si son Auberge est en Partie ruinée a cause de la guerre, presque toutes les maisons du Pays ont souffert egalemt; Et s'il en a Loué una partie aux la barriere pour son utilité les logemens sont toujours envoyés chez lui a proportion des chambres, qui lui restent disponibles et en bon etat.

Il est a desirer que les habitans ne se decident a louer, comme lui, leurs maisons parce que il ne resterait plus a Voltaggio de la place suffisante pour loger les troupes, qui passent. [...]

N. 582 1813. 31 Juillet A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'état de tous les Individus de cette Commune depuis l'âge d 20. ans revolut²⁶⁷ dans ce jour jusqu'à 40.

Vous le trouverez fourni des eclaireissemens et observations que Vous m'avéz demandéz [sic] par votre Circulaire du 20. de ce mois sur la garde Nationale.

Individus N° 290. [...]

N. 583 1813. 1.er Août A Mons.r le Sous-Préfet a Novi

En conformité, de ce que Vous venéz de me demander par vos [sic] letttrres du 26. Juin dernier et 6. de ce mois, j'ai l'honneur de vous remettre ci-joint:

1º L'état statistique des Boeufs, Veaux dont les réponses sont portés vis a vis aux demandes de la votre lettre même

2º L'état sur les chapelles, ou oratoire Domestiques en forme de tableau

Vous Récevrez [?] incessamens celui des Laines.

1º Buovi aventi più d'un anno N° 100

Animali che muoiono di malattia

²⁶⁶ritornare, retrocedere

²⁶⁷compiuti

Vacche aventi più di due anni	“ 160
Manze al di sotto di due anni	“ 20
Vitelli dell'anno	“ 100

Totale	“ 380

Buovi	N° 10
Vacche	“ 16
Manze	“ 2
Vitelli	“ 10

Totale	N° 38

Nascite annuali = Bovini maschi	N° 60
id femmine	40

Totale	N° 100

Importazione di bestie Bovine da altri Dipartimenti	
Buovi	N° 12
Esportazione	N° 0

Consumazioni per nutrimento degli uomini	
Buovi	N° 12
Vacche	N° 10
Vitelli	N° 116

Totale	N° 138

N° dei tori	n° 0
-------------	------

2° Morgavi Sebastiano Capelle N° 1 = Collegio delle Scuole N° 1

N.B. Non vi sono titoli per giustificare l'autorizzazione; Quelli della prima puonno esser nelle Mani del Sig.r Durazzo di Genova, che possedeva la casa detta saliera, in cui esiste la Capella medesima avente la porta in strada pubblica, e quelli della seconda nell'Archivio degli ex – Missionarj di Fassolo, che amministravano le Scuole prima del 1798; Ambedue sono molto antiche.

N.584 1813., Aôut A Mons.r Le Commiss.e des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio delle “giornate” del mese di luglio del carcere per il rimborso: giornate n° 271]

N. 585 1813. 4 Aôut Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre l'état sur la recolte des laines de l'an 1813: que Vous m'avez ordonné; Il comprend aussi la Commune de Fiacone a l'égard de la quelle je m'ai procuré des renseignements par Mons.r le Maire de la même Commune.

Tout ce qui restait a faire dans les nouvelles prisons a été dernièrement terminé en consequence il ne manque rien de ce qu'il pouvait être a la charge de l'adjudicataire. [...]

Voltaggio = Récolte Kilogr. 202 = Prix des lavées fr 1.26 = Brutes fr. 1.05 = Consom. fr. 162

Fiacone = “ 40 = idem 1.05 id fr. .80 en [???] 32

N. 586 1813. 13 Aôut A Mons.r l'Inspecteur des Eaux et forests [sic] a Gênes

Le éclaircissements qui a été autorisé dans nos biens Communaux ne peut produire a la Commune que une forte dépense et une ressource assez faible; Je puis obligé en consequence de Vous prevenir qu'il me semble inutile de l'exécuter. Je Vous remercie neammoins de l'interet que vous avez pris pour nous procurer un'autorisation, dont nous proffiterons, s'il Vous le jugerez convenable [...].

N. 587 1813. 17 Aôut a Mons. Le Maire de Gavi

J'ai l'honneur dei Vous remettre ci-joint le tableau dument rempli sur les *fourages* recoltés pend.t 1813.

Vous le trouverez accompagné de l'état de la recolte des grains & C. le tout en conformité des demandes, que Vous m'avez fait dans votre lettre du 12. de ce mois. [...]

1° fourages

Produit des Prairies naturelles sans irrigation Hectares 4 = artificielles, hect.s 2

Coupe des fourages des prairies naturelles par an N° 1 = idem des artificielles N° 2

Produit pendant l'année des fourage secs naturelles, quint.s metriques N° 500 – Id. employés annuellement dans la Commune, quint.s 3500 = Leur prix par quintal 6 f. 66 c.

Produit pendant l'année des fourages secs, artificiels savoir Luzernes²⁶⁸, sain-foin²⁶⁹, trifle [sic trèfle]²⁷⁰ Quint. metriq. 500 = employés annuell.t quint.s 500 = Leur prix par quintal 6 f. 66 c.

Paille récolte pendant l'année, quint.s 1200 – Consommée annuellement (pour nourriture des animaux attachées aux métairies, et pendant l'hiver, quint.s 1200 = prix par quintal 4 f.

2° Granailles

N.B. l'hectare est calculé Bolche 5 ¼ La Bolche est une mine de Semence

Blé froment récolte	Quint.s metriq.	300 necessaire par la consom.n ann.e = 1300	Sementes	100
Seigle	“ 12	“ 150	“ 3	
Blé turc	“ 150	“ 3000	“ 15	
Legumes	“ 25	“ 50	“ 10	
Châtaignes	“ 150	“ 750	“ ---	
Pommes de terre	“ 15	“ 15	“ 2	

N.B. le quintal metrique est calculé le double quintal du Pays, o un Sac

N. 588 1813. 17 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'état nominatif des Officiers et Sous Officiers en retraite dans cette Commune qui pourraient être employés a la conduite des detachemens des Conscrits. Vous trouverez les eclaircissemens demandés dans votre lettre du 11 de ce mois.

Les particuliers et Aubergistes qui ont fourni par ordre de la Mairie pend.t les mois de fevrier et may derniers les fourages aux chevaux donnés par les Depart.s de Gênes, Monteneotte et Appennins reclament le payement de la fourniture montante a 620 f. 17 comm'il resulte des pieces que j'ai eu l'honneur de Vous remettre le 18 Juin dernier. Je suis obligé en consequence de Vous prier de nouveau Mons.r a vouloir bien nous procurer ce payement, afin de faire cesser les reclamations journalieres. S'il arrive un egal besoin, sera difficile de trouver des personnes, qui veuillent donner les fournitures a credit a la Mairie, qui est aussi tard'a payer. [...]

1. Robin Jean Pierre, de 46 ans. Lieu Tenant pensionné par l'Etat, mais plein de blessures; il est un homme de toute probité, et capacité

2. Cavo Jean Baptiste de 28 ans, Sargent sans pension, marie depuis le mois de Mai dernier; Il est un homme de toute probité

N. 589 1813. 19 Août A Mons. R le General Commandt. a Alexandrie

L'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint un rapport détaillé sur la mauvaise Conduite tenue par Mons.r *D'Arnaudin* Command.t deux Detachemes des Conscrits Romanis, par le quel Vous verréz l'imprudence de cet Officier ayant fait armer des soldats contre la Gendarmerie, operation aussi scandaleuse pour tous les habitans de la Commune. [...]

N. 590 1813. 21 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

[Precisazioni sulla richiesta di acquisto di un manuale di istruzioni amministrative]

N. 591 1813. 23 Août Ai Sig.ri Charbonel Fratelli Agenti Generali dei trasporti della marina a Genova

Le indirizzo il pres.e *Lorenzo Cavo* Carrett.e domiciliato in questa Commune ad effetto degl'alberi indicati nella sua dei 21. cor.e ricevuta colla posta, e non affrancata. [...]

N. 592 1813, 23 Août Al Sig.r Sindico [sic] della Commune della Pieve del Cairo Dipart. d'Agogna, Regno d'Italia

Bottaro Bartolomeo figlio di Giuseppe Lattore della presente essendo nato in questa Commune li 6. Ottobre 1794 come da estratto autentico di sua nascita, che vengo di deliberare, sarebbe stato portato nella Lista della Coscrizione Militare

²⁶⁸erba medica

²⁶⁹lupinella Pian delle Leguminose detta anche crocetta, sanofieno, fieno santo, con radice profonda, fusti eretti, cespugliosi, foglie imparipennate, fiori rosei in racemi, legume monospermo lungo 6-8 mm, provvisto di 6-8 denti. La l. è una sottospecie della polimorfa *Onobrychis viciifolia*, frequente in Italia e in gran parte d'Europa, Asia occidentale e Africa boreale, ed è coltivata perché se ne ricava un eccellente foraggio. Serve a costituire prati monofitici che possono durare diversi anni, generalmente 2 o 3. Preferisce i terreni calcarei, per la sua resistenza alla siccità e per la sua adattabilità alle terre aride e superficiali in genere e a quelle di collina in special modo; sostituisce in questi ambienti l'erba medica.

²⁷⁰trifoglio

del 1814 già ultimata e marciata, se avessi saputo, che il sud.º Bartolomeo con suo Padre abita fuori stato. Potrà dunque portarlo nella lista della di lei Commune, come luogo dell'attuale suo domicilio. [...]

N. 593 1813. 24 Août A Mons.r Le Contrôleur des Contributions a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint les etats des *mutations* arrêtées par les Répartiteurs pour la formation des Rôles de 1814 au nombre des trois, dument signés par les Répartiteurs mêmes.

Je Vous prie de faire en sorte, qu'ils ne soient point omis sur les Rôles les surnoms et autres indications qui sont très nécessaires pour distinguer les Contribuables.

Vous verréz Mons.r que nous avons ajouté en Cadastre Foncier 3 maisons dont une batie en 1810 et deux omises qui portent un allivrement de 3300 livres de plus et 9. fenetres ordinaires et 2. portes et 2. fenêtres de la dernière classe. [...]

N. 594 1813. 26 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint le Contrôle ou journal des Conscrits insoumis de cette Commune, que Vous me fait la demande par votre lettre du 24. de ce mois. Vous verréz que j'ai ajouté au journal meme les quatre déserteurs indiqués dans la lettre précitée et que j'ai porté dans la colonne des observations tout ce qui peut regarder la situation actuelle de chaque Conscrit. Je Vous prie de faire en sorte qui soient rayés ceux des dites insoummis, qui n'appartiennent plus a cette Commune et specialement les nommés Cavo Jean et Morgavi Thomas indiqués au N° 1 et 2. du journal.

Actuellemnt il me semble n'avoir point des pieces justificatives a Vous remettre sur la situation des Conscrits. [...]

N. 595 1813. 26 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

[Lettera in francese. E' stato sorteggiato uno dei membri dell'Ufficio di beneficenza per la sua sostituzione prevista dal regolamento. Da questa rotazione sono esentati i membri di diritto]

N. 596 1813. 30 Agosto Al Sig.r Bontà Avvocato in Genova²⁷¹

L'Avoué Crotta mi fa sapere, che per parte della Commune di Larvego è stato citato per il giorno 2 prossimo Novembre per la decisione sull'appello intentato da quest'ultima Comune contro la n.ra a riguardo del possessorio giudicato a n.ro favore dal Sig.r Giudice di Pace per i Beni Communal della Bocchetta nel 1810.

Non possiamo fin'ora sapere se il Maire di Larvego farà venire qualche Avvocato nanti il Tribunale di Novi per il giorno indicato; Se ciò succedesse, apprendiamo essere cosa necessaria e vantaggiosa alla nostra causa di eseguire lo stesso.

Stimo perciò mio dovere di pervenire V.S. di quanto sopra, e per sentire, se in caso di bisogno sarà Ella al caso di favorire in tal epoca la nostra Commune con quella assistenza, che abbiamo tanto vantaggiosamente sperimentata nel Giudizio possessorio. Si compiaccia adunque di dirmene qualche cosa, e se giudicasse bene di far anticipare la comparsa, ossia l'aggiornamento per maggior comodo del tempo delle ferie, l'Avoué contrario, che è il Sig. Pellegrini, ci assicura, che farebbe ben volentieri variare l'aggiornamento medesimo.

Perdoni, deg.mo Sig.r Accocato, alla nuova importunità [...]

N. 597 1813. 31 Août A Monsieur Le Sous-Préfet a Novi

Accompagnée de votre lettre du 27. de ce Mois je viens de recevoir la lettre de M.r l'inspecteur des eaux et forêts du 24 même mois.

Sur sa proposition nous avons accepté una coupe par eclairssemens d'une partie des biens comunaux à profit de la Commune, sur la supposition qu'elle ne couterait rien a la caisse Communale cause qui ne faisait aucune [sic] mention de rétenue à profit de l'Arpenteur.²⁷² Si me disait qu'il aurait de la depense je ne l'aurait point prié de l'autorisation de la coupe, en cosidération, que celle ci ne pourrait il produire ce qu'elle coute.

Les bois comunaux sont tréz [sic] Loin du pays, et si ont calcule les frais de la coupe, du transport, et les vingt francs de l'Arpenteur il semble evident que la dépense sera plus forte du profit.

Voila donc, M.r Chevalier ce qui m'empêche de payer l'Arpenteur en me soumetant neamoin à executer ce qui plaira de me prescrire a cett'egard. [...]

N. 598 1813. 31 Août A Monsieur Le Controleur des Contribution [sic] de Novi

J'ai l'honneur de vous rémettre ci-jount les petitions des Propriétaires de cette Commune, qui ont eprouvé des pertes de chacun de leur montant, révenues dument rempli sur les raports des experts, qui sont les Sieurs *Cavo Jacques* feu Jean Baptiste, et *Repetto Tomas* feu Francois de cette Commune.

²⁷¹ lettera con grafia finora non riscontrata

²⁷² agrimensore, ispettore

Lorsque Vous aurez rempli ou formé le procès verbal de verification, dont vous m'avez parlé, je me ferai un devoir de le signer, ensemble au dit etat, s'il sera nécessaire. [...]
N° 15 Individus = perte 58 ½ Mines de Blé = 149. mines châtaignes, le tout évalué a 7715 = Rèvenu approximatif des Biens endommagés = 9520

N. 599 1813. 31 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe en double expedition une deliberation du Boureau de Bienfaisance du 26. du ce mois tendente à obtenir l'autorisation d'appeller en justice le Sieur *Badano Joseph* de cette Commune debiteur d'un arrérage des rentes de 315.7 f. à tout le 6. Octobre 1812. Vous la trouverez accompagné de la copie en grosse du Bail emply [??] portant la rente annuelle du trentune livres dix sous de Gênes sur un bien-fond par lui possédé appelé il *Poggio*, rente que le Boureau ne peut percevoir depuis le 6. Octobre 1800, comme j'ai au l'honneur de Vous annoter [? annoncer?] dans une lettre du 14. Septembre 1812.

Je me flatte Mons.r le Chevalier de recevoir bien tot moyennant votre zèle et bonté, l'autorization demandé. [...]

N. 600 1813. 31 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi [lettera cancellata]

La Grêle qui est tombée a Voltaggio le 10. de Juillet dernier, a ruiné tous les arbres chataigner de la terre appelée *Albergo Rosso, ou Albergo de Coppi* faisante partie de la Metairie de *le Gattare* de propriété de ce College des Ecoles. Au dit des Experts ces arbres qui étaient deja vieux, ne peuvent donner aucune revenu pour 5. ou 6. ans. Cependant il a des bois [?] de la dite Metairie ed d'autres batimens à réparer on pourroit couper entierement les arbres, qui sont restés après la consommation faite par la grêle, on pourrait les vendre aux enchères et destiner le montant de la vente aux réparations susdites.

Si Vous etes de mon avis, je vous prie, Mons.r le Chevalier, de vouloir m'indiquer les formalités a suivre dans cette operations, qui ne serait que d'une grade utilité a l'administration des Ecoles. [...]

N. 600 31 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

Une forte gelée qui a duré à Voltaggio plusieurs jours de l'hiver passé, a cassé et ruiné tous les rameaux des arbres chataigner d'une terre appelée *Albergo rosso ou Albergo de Coppi* faisant partie de la Metairie dite *le Gattare* de propriété de ce College des Ecoles.

Ai dire des experts, ces arbres, qui étaient deja vieux, et qui faisaient assez peu de fuits, ne pourront donner aucun révenu pour 5. ou 6. ans.

Il ne serait d'aucun dōmage de la Metairie, au contraire il serait utile de couper entierement les troncs, qui restent, pour donner lieu, que les petis arbres se renouvent.

On Pourait faire la coupe et la vente des arbres à l'enchère, et du produit de la vente reparer les toits de la dite Metairie, et autres batimes des Ecoles, qui en ont un besoin extreme.

Si vous etes de mon avis, je vous prie, Mr. Chevalier le Sous Préfet, de vouloir m'indiquer les formalités à suivre pour cette operation [...].

N. 601 31 Août A Mons.r Le Sous-Préfet a Novi

J'ai l'honneur de vous remettre en double expedition une autre Deliberation prise par ce Boureau de Bienfaisance le 26. de ce mois, que demande d'être autorisé à citer en payement contre les héritiers de *Philippe et Pierre Freres de Cavi* de Voltaggio, debiteurs de plusieus années d'intérêts sur una somme capitale de 1300 livres de Gênes due à cet hospice au 4. pour 100 par an.

Le Sieur de Cavi Notaire a Ronco fils et heritier du Sieur Pierre est bien peu disposé a payer les interets dus par son [père] Pierre et son Oncle Philippe sous le pretexte, de ne trouver biens suffisans dans la sucession même.

C'est pourquoi le Boureau de Bienfaisance est d'avis de demander aussi la somme capitale, ou l'assurer prés des heritier mêmes moyennant un'ipothèque speciale, ou de l'employer differement comme il sera décidé.

Je me recomande en consequence à Votre bonté et zèle, Mons.r le Chevalier sous Préfet pour avoir toutes les autorisations necessaires et utiles à cet etablissement, et je Vous rémet aussi la copie en grosse de l'obligation, qui devra nous retourner avec l'arreté pris par le Conseil de Prefecture. [...]

N. 602 1813. 4 Septembre A Monsieur le Sous Prefet A Novi

Je vien de retirer des mains de ce Precepteur [sic] les rôles des contributions directes de l'an 1811; comme Vous m'avez prescrit par votre lettre du 26 août dernier.

Commune de Voltaggio, compris 2 suppléments N° 6	
“ de Carosio	N° 4
“ de Fiacone	N° 4

	N° 14 [...]

N. 603 1813. 4 Septembre A Monsieur le Commissaire de Guerres à Gênes
[Lettera in francese. Consueto stato delle giornate dei detenuti militari: mese di agosto giornate n. 133]

N. 604 1813. 4 septembre A Monsieur le Sous Prefet A Novi

Nous sommes avertis officiellement que le 2 Novembre prochain le Tribunal Civil de Novi décidera sur l'appel intenté contre cette commune par celle de *Larvego* à l'égard du jugement possessorie des Biens Communaux au deça de la *Bocchetta* prononcé à notre profit par le Juge de Paix a Gavi.

De part de la Commune de Larvego il y aura un Avocat devant le Tribunal, et nous sommes obligés de pratiquer le même, à l'effet de répondre aux oppositions faites au jugement possessorie; Il est indispensable en consequence de procurer de l'argent pour les depences à faire dans cette procedure.

Dans la procedure passée à la justice de Paix a Gavi pendant 1810, à défaut d'autres moyens, plusieurs Particulaires du pays ont prêté à la Commune la somme de 677 Francs pour défendre nos Biens Communaux des mains de ceux de Larvego, qui voulaient nous les enlever sans aucun droit, Mais voyants, qu'ils ne sont point remboursés, personne ne veut plus sacrifier d'argent.

En conformité de ce que Vous avez par Votre lettre du 4 Décembre 1810 est déposé dans la caisse du Réceveur Municipale le produit des dites Biens affermés depuis 1811, dont il ne peut disposer sans auctorisation.

L'argent déposé appartient plus à la Commune de Voltaggio, que a celle de Larvego, a cause que nous sommes toujours en possessorie des Biens en vertu de un Jugement, et que nous en supportons les charges, que la Commune prétendent [?] n'a jamais souffert. Quelle grande confusion et embarras il y aurait, M.r le Chevalier, si un Individu ne pourrait plus disposer des revenus de ses biens, au moment qu'ils sont attaqués par un autre.

Nous sommes obligés en consequence de se servir de l'argent déposé, pour continuer les frais de la procedure, afin de ne porter aucun préjudice a notre juste cause, qui ne merite point d'être abandonnée.

Ayez Vous donc, je vous prie la bonté de nous en procurer l'autorisation necessaire par M.r le Préfet, qui dans sa sagesse ne voudra absolument nous laisser sans moyens dans cette circonstance.

Si la Commune de Larvego sera admise à la possession de nos biens, ce qui n'arrivera certainement, comencera a en jouir depuis la date du jugement a son profit ne pourra demander ce que nous avons perçu de bonne foi, et comme des vrais propriétaires avant de ce jugement.

L'assistance, et l'appui dont Vous avez honoré notre Commune à l'égard des dits biens Communaux, me font esperer, que nous reussirons à obtenir les moyens, que nous sommes obligés de demander. [...]

N. 605 1813. 6 7bre A Mons.r le Sous Prefet A Novi

Nous sommes de nouveau pressés par les Employés des ponts, et chaussés pour le curement des fossés, qui bordent nos biens Communaux au deça de la *Bocchetta* que le chemin public. Pour faire cette depense nous n'avons d'autre moyen si non que le produit des biens Communaux memes déposés en Caisse du Réceveur Municipal, comm'je eu l'honneur de Vous annoncer dans ma lettre du 4. courant. Je Vous prie en consequence de nous procurer l'autorisation nécessaire sans la quelle il devient impossible d'exécuter les reparations [...].

N. 606 1813. 9 7bre A Mons.r le Substitu du Procureur Imp.l a Novi

Je m'empresse de Vous remettre ci-joint un Proces Verbal, que je viens de dresser contre *Claire Repetto* femme de *Joseph Olivieri* de cette Commune pour des coups donnés a *Marie Cosso* femme d'*Augustin Bisio* aussi de Voltaggio enceinte de cinq mois environ, actuellement obligée au lit.

S'il arrivera quelque chose de remarquable, soit sur la vie de la déclarante, que celle de l'enfant a naitre, je me farai un devoir d'en dresser le procès Verbal correspondant et de Vous le remettre sanss delai. [...]

N. 607 1813. 13 7bre A Mons.r le Sous Prefet A Novi

[Lettera in francese. Invio di 24 franchi prezzo di 32 giornate messe a carico del Comune. Si sollecita il pagamento delle forniture dei foraggi del 1° trimestre reclamati dagli albergatori che minacciano azioni legali contro il maire]

N. 608 1813. 23 7bre Al Sig. Prete Domenico Carosio di Gio: Maria a Voltaggio

Con Decreto del Sig.r Rettore dell'Accademia di Genova in data dei 23. 9bre 1812 è stata Ella Nominata a rimpiazzare nel Burò d'amministraz.e di questo collegio il Sig.r Prete *Dom.co Carosio* fu Bartolomeo di Lei zio, che ha dimandato la dimissione da tal carica. Nel parteciparle con piacere quest'elezione, la prego a volersi trovare al Burrò della Mairie il

giorno 25 corr.e mese a 11 ore di mattina per procedere alla di Lei installazione, e per occuparsi d'altri oggetti ordinati dal predetto Sig.r Rettore. [...]

N. 609 1813. 23 7bre A Monsieur le Sous Prefet A Novi

L'acqueduc principal du pays, qui passe par la grande route, depuis la place de ghiara est actuellement fermé dans une longueur de 80. metres environ. Il est indispensable de l'ouvrir et de le nettoyer interieurement pour eviter les mauvais odeurs, et la formation de la gelée pour l'hiver prochain dans les trous, qu'il a déjà ouvert sur le pavé.

Pour des travaux semblables est [sic] specialement pour celui de 1808, qui a couté 200 livres de Genès sur une longueur, qui est la moitié, la commune a dépensé, ce qui était alloué dans le budget pour l'entretien de la fontaine, ou acqueduc, en faisant la repartition de la somme restante sur tous les habitans, qui avait des maisons proches de l'acqueduc même, dans le quel sont dirigés les acqueducs particuliers de chaque maison.

On pourrait pratiquer le même actuellement pour executer ce travail mais il n'y a dans le Budget de cet année aucune somme approuvée a cet objet.

C'est pour quoi je Vous prie Mons.r le Chevalier Sous Préfet de vouloir bien nous procurer l'autorisation necessaire : 1°

Pour prendre la somme nécessaire a la Commune pour ce travail dans l'article des *Dépences Imprevues* 2° Pour convoquer extraordinairement le Conseil Municipal, qu'il est necessaire, afin de faire la répartition du restant sur tous les Propriétaires des Maisons donnants sur l'acqueduc principal, en raison des acqueducs particuliers de chaque Maison. [...]

N. 610 1813. 23 7bre Al Sig.r Crotta Avoué a Novi

Il Burò di Beneficenza di questa commune è stato con decreto de' 9 Corr.e Mese autorizzato dal Consiglio di Prefettura a chiamare in giudizio di Sig.ri *Badano Giuseppe* e gli Eredi *de Cavi Filippo e Pietro* di questa Commune debitori dell'indietro ufficio de' Poveri e Protettore di quest'ospedale.

Premuroso di eseguire gli ordini pressanti del Cavaliere Sotto-Prefetto, il Burò è deciso d'intrepndere al più presto i giudizi opportuni e si lusinga ch'ella vorrà incaricarsene con quella attività, che ha sempre dimostrato verso la nostra Commune.

A tale oggetto le fò premura di compiegarle

1° Coppia [sic] autentica della deliberazione presa dal Burò li 26. scorso Agosto riguardo al detto Badano, con decreto sotto di essa del Consiglio di Prefettura

2° Una Coppia in Grossa di locazione perpetua d'un pezzo di terra detta il *Poggio* passato al fù *Gio: Maria Molinari* Avo Materno del medesimo S.r Badano, sul quale fondo nasce il credito del Burò

3° Coppia di deliberazione de' 26 scorso Agosto con Decreto sotto di essa del Consiglio di Prefettura riguardante i sudetti S.ri *De Cavi Filippo e Pietro*, Zio, e Padre rispettivamente del S.r Michele De Cavi Notaro a Ronco

4° Finalmente la coppia in Grossa del debito di essi S.ri De Cavi in atti del Notaro Agneto.

Se ella ha bisogno di procura, schiarimenti, e fondo di denaro non ha che indicarmelo.

Favorisca di prendere le vie più caute ed economiche a favore del Burò di Beneficenza per riuscire nell'intento propostosi, [...].

* P.s. Le indirizzo ancora il Burdureau [sic] dell'iscrizione ipotecaria presa a Novi li 27. Agosto 1808 contro i sudetti S.ri De Cavi debitori.

N. 611 1813. 23 [25?] Septembre A Monsieur Le Recteur de l'Accademie a Gênes

J'ai l'honneur de vous remettre ci joint'une copie de la petition présenté au Bureau d'administration de ce College par Mons.r le Pretre *Jean Baptiste Scorza*, qu'il demande une augmentation à son traitement de Maitre a l'ecole Primaire.

Elle est accompagnée d'une deliberation prise par le dit Boureau qui Vous propose de porter à quatrecent francs par an son traitement actuel de 300 Francs.

Je ne puis passer sous silence que cette Ecole assèz frequentée requiere bien de la fatigue e de la peine et que votre sagesse voudra bien aumologuer [? homologuer?] notre proposition. [...]

N. 612 1813. 1.er Octobre A Monsieur Le Sous Préfet a Novi

En conformité de vos ordres je vous préviens, que hier j'ai passé à la nomination du sieur *Antoine Cavo* Sergent

Réformé en la qualité d'huissier de cette Commune en remplacement du Sieur *Antoine Guido* Garde champêtre destitué pour impraticabilité d'emploi. [...]

N. 613 1813. 5 Octobre A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio del consueto stato delle carceri militari per il mese di settembre: giornate n. 163]

N. 614 1813. 5 Octobre A Messieurs les Préfets des Départemens dea Appenins et Montenotte

Ayant remis à la Prefecture à Gênes les mandats des fourages, que nous avons fournis dans cette place pendant le 1er trimestre de cette année aux chevaux lévés dans vos départemens avec le compte particulier arrêté par Mons. le Commissaire des Guerres, Monsieur le Préfet vient de me prescrire de remettre directement a Vous, Messieurs les Préfets ces pieces.

Pour l'executions de cet ordre je m'empresse de vous adresser ci joint les mandats ci apres ensemble aux bordereaux arrêtés par Mons.r le Commissaire de [sic] Guerres, savoir:

Dept.des Appenins 11 [?] rations du 4. Fevrier 1813	montant 27 f. 34 c.
id de Montenotte 7 rations du 12 Mars 1813	montant 17 f.78 c.

f 45.32 c.

Ayez la complaisance Mes.eurs les Préfets de m'en remettre les montants correspondants au plus tôt possible afin de realiser le payement [...]

n.b. le foin a été évalué a 9 les 50 kilogr., et l'avoine a 1 f. 40 le décalitre

N. 615 1813. 5 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Accompagné de votre lettre du 29. septembre dernier m'est arrivé le mandat de 574 f. 85 c. delivré le 25 même mois par M.r le Préfet en payement des fourages, que nous avons fournis pendant le 1.er trimestre de cette année.

J'ai reçu également les mandats et bordereaux des fourages fournis pour les chevaux des *Departemens des Appenins et Montenotte*, les quels je m'empresse de remettre directement a Mess.eurs les Préfets de ces Départemes.

Je me prend la liberté de les adresser à votre boureau, en vous priant de les contresigner sur l'adresse, afin que les lettres respectives puissent arriver à Chiavari ed Savone, sans être taxées. [...]

N. 616 1813. 6 Octobre A Mons.r le Réceveur de l'Enregist.t a Novi

J'ai l'honneur de vour retourner ci-joint l'état que vous m'avez remis a remplir sur ce qui a laissé a son decés le nommé *Dallorto Sauveur André* de cette Commune.

Vous verréz Mons.r qu'il est absolument negatif, s'agissants d'un Individu Indigent.

Vous le trouverez accompagné du relevé des actes de decés arrivés dans cette Commune pend.t le 3.e trimestre 1813.[...]

N. 617 1813. 6. Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

[Lettera in francese. Consueto inoltro delle giornate nelle carceri civili: 3° trimestre 1813 giornate 122 fr. 4.88, spese di mantenimento fr. 2.70]

N. 618 1813. 9 Ottobre Al Sig.r Paroco di Voltaggio

Và ad arrivare a momenti una porzione della Colonna mobile a carico della Commune per causa de Disertori.

Gli Abitanti tutti non devono aver dimenticato quanto essa è costata per simil'oggetto nel 1811. Le Autorità Civili, ed Ecclesiastiche devono darsi mano per evitare, se è possibile, il peso sì forte, che va a cadere sopra di noi per causa di qualche Coscritto disubbidiente; L'art. 706 dell'Instruzione generale sulla coscrizione ce le prescrive ad ambedue, ed il Sig. Cavagliere Sotto Prefetto del nostro Circondario me ne raccomanda l'esecuzione la più precisa.

Per adempiere a questa sì premurosa incombenza e per allontanare un tale flagello alla Commune, la invito a leggere nel primo giorno festivo ai Parrocchiani l'annessa nota dei nostri Disertori, ed a esortare nel dovere i Coscritti disubbidienti, che saranno la causa della rovina delle proprie famiglie, e di tante altre se non sono arrestati, e se non è denunziato all'Autorità il luogo ove di sono rifugiati.

1° *Morgavi Tommaso* Coscritto del 1812 al n° 98 detto figlio del Parente

2° *Repetto Domenico*, al n° 37 del 1812 detto il *Nipote del Badano*

3° *Bisio Giuseppe*, al n° 121 del 1812 d° *Figlio del Tognetto*

4° *Ballestrero Carlo Francesco* al N° 69 del 1810 detto figlio della Marchella a paganini

5° *Repetto Giuseppe* N° 40 del 1812 detto Figlio del manente della Cascina del Ridale [...].

N. 619 1813. 11 Ottobre Al Sig.r Gius.e Bontà Avvocato in Genova

Il nostro Avoué Crotta mi avvisa in questo momento, che dal Tribunale di 1ª istanza a Novi è stata aggiornata per il 6. Novembre pross.º la trattativa della causa nanti di esso pendente in grado d'appello frà la nostra Commune e quella di Larvego.

Mi trasmette intanto gli atti d'appello, che mi affretto di compiegarle nella presente, ad oggetto che ella possa prendere le Conclusioni opportune, e il playdoier da leggersi alla dett'udienza. Tutte le altre carte, come le copie delle Sentenze, & c. credo si trovino al di lei Studio.

Stimo bene di rimetterle ancora una copia semplice d'un atto di obbligazione fatto dalla Commune nell'anno 1691 a favore del Sig.r Grimaldi (ora sig.r Spinola) ricavato dal notaro *Carlo Orazio Torello* di Genova, da cui rileverà che i Beni Communalì in questione furono da questa Commune ipotecati a favore del creditore come beni proprj della Commune medesima = Dett'obbligazione o debito fu approvato dal Senato li 9 apr.e 1666.

Il Sig.r Luigi Imperiale altro de Deputati della Commune mi conferma nella speranza di vedere V. S. da queste parti nei primi giorni dell'entrante mese, e le di lei gentili espressioni mi aveano precedentemente assicurato, che si compiacerebbe comparire al Tribunale di Novi all'epoca fissata. Cogliamo quest'occasione come una nuova prova della di lei bontà, e propensione verso di noi, ben sicuri, d'essere col di lei appoggio sufficientemente muniti dalle lusinghe, ed ingiuste pretese della commune nostra avversaria. [...]

N. 620 1813. 11 Ottobre Al Sig. Andrea De Ferrari Propr.º in Genova

Il giorno 6 Novembre prossimo deve il Tribunale di Novi decidere sull'appello intetato dalla Commune di Larvego contro la Sentenza possessoria, emanata nel 1810. dal sig.r Giudice di Pace di Gavi a nostro favore, a riguardo dei Beni Communalì del leco al di qua della Bocchetta.

Abbiamo pregato il Sig. Avvocato Bontà a volerci onorare della sua presenza, ed al solito suo appoggio in tale circostanza nanti il Tribunale suddetto, e graziosamente ha promesso di venire. Abbiamo pure instato presso il sig.r Prefetto, per aver l'autorizzazione di spendere porzione del fitto di detti Beni depositato di suo ordine in cassa di questo Ricevitore Municipale, ad effetto di valersene per far fronte alle spese [??] alla Lite, ma non ci fù possibile d'ottenerlo. Convienè adunque, anzi si rende indispensabile di continuare la misura d'un imprestito su i Proprietarj in ragione del Catastro. Il Consiglio Municipale con sua deliberazione di questo giorno ha dato una nuova prova del suo zelo in questa giusta causa, proponendo al Sig. Prefetto un uguale imprestito a quello del 1810, e vogliamo sperare, che ella come il maggiore frà i nostri Proprietarj non solo approverà le nostre determinazioni, ma avrà ancora la compiacenza di dare un esempio agli altri, prestandosi al pagamento della quota, che le può spettare. Le nostre ragioni sono fondate; Il Tribunale é giusto, e vogliamo lusingarci di vedere confermata a nostro favore la Sentenza possessoria, per quindi avere un titolo sufficiente presso il Sig.r Prefetto, onde rimborsare coi fitti di detti Beni quei bravi proprietarj Voltaggini, che hanno saputo con qualche sacrificio difendere tai beni dalle mani dei Larvegheesi. [...]

N. 621 1813. 11 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Ce matin a eu lieu la convocation extraordinaire du Conseil Municipal autorisée dans votre lettre du 15 [?] Septembre dernier. Il est décidé de continuer la procedure contre la Commune de Larvego, et il est bien fâché de voir, que Monsieur le Préfet refuse de nous permettre de depenser à cet objet les revenus des Biens communaux, que nous possédons et jouissons *ab immemorabilis*.

Neamòins il veut bien pourvoir provisoirement à ces dépenses, moyennant un prêt sur les propriétaires, sauf a se rembourser sur les produits des Biens mêmes, à l'époque, qu'il plaira à Mons.r le Préfet. C'est la seule ressource qui trouve le Conseil dans cette circonstance, et qui Vous prie fortement de soumettre plus tôt possible a l'approbations de Mons.r le Préfet, afin que nous pussions réaliser ce prêt sans delai, et s'en servir dans les premiers jours de Novembre prochain.

Ayez Vous la complaisance, je vous prie, de faire observer à Monsieur le Préfet, que sans approbations nous serons dans l'impossibilité à reliser ce prêt sur tous les Propriétaires, quoique quelcun de plus zélés soit prêt a donner des exemples, et qu'il est d'un grand interet de la Commune d'être préparés et armés des tous moyens pour defendre nos biens des mains de ceux de Larvego. [...]

N. 622 1813. 14 Octobre A Mons.r Le Substitut au Procureur Impl. de Novi

La nommé *Marie Cosso* femme d'Augustin Bisio qui a reçu des coups indiqué dans le procès verbal que j'ai eu l'honneur de Vous remettre dans ma lettre du 9.7bre dernier est toujours obligée au lit et on ne sait pas encore quand'elle garira. Son epoux, qui est le porteur de la présente et qui se trouve sans aucun moyen de faire face aux dépenses nécessaires a la malade demande quelque indemnisation pour la femme *Olivieri* qui Lui a causé le mal. Je me prends la liberté de l'adresser a Vous, en me flattant, que Vous aurez la bonté de lui indiquer la manière d'avoir quelque recompense, ou indemnité dans son etat actuel d'extreme indigence et chargé des dépenses causées par les coups susdits. [...]

N. 623 14 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre dument rempli et signé le relevé des Contributions payées par le nommé *Repetto Jean Baptiste* de cette Commne, Conscriit de 1811 au N° 137, que Vous me venéz de m'indiquer comme réformé; Il contient aussi celles payées par ses Père et Mère. [...]

N. 624 1813. 14 Octobre Al Sig.r Paroco di Voltaggio

Un travaglio importante, ed urgente ordinatomi dal Sig.r Cavagliere Sotto Prefetto di questo Circondario con sua lettera dei 12. cor.e, m'obbliga a ricorrere ai stati della popolazione per non omettere quei dettagli, che mi sono chiesti. Esiste alla Mairie lo Stato formato di lei ordine nello scorso aprile, degli Abitanti delle Cascine ma manca ancora quello del paese, che non è più formato da qualch'anni. Soffra adunque la pena, di far questo formare al più presto, precisando bene il numero dei figli, e figlie di ciascun Individuo; Per maggior brevità si potrà lasciare il nome e cognome di tutti i Figli, o Figlie non aventi la Communione, come si praticò in quello della Cascine.

Mi lusingo d'ottenere dal suo zelo questo lavoro al più presto, tanto più che si tratta di mettere sott'occhi del Governo certi dettagli, e schiarimenti, che pounno essere assai utili agli Abitanti, e massime ai Capi famiglia. [...]

N. 625 1813. 19 Ottobre Al Sig.r Maire di Parodi

Dal Sig.r Cavaliere Sotto Prefetto è stato p errore trasmesso a questa Maire un'avviso appartenente ad un Coscritto della di lei Commune, cioè *Divano Giuseppe* al numero 88 dell'anno 1814.

Mi fò premura di compiegarglielo affinché possa subito farlo pervenire al suo destino. [...]

N. 626 1813. 23 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato dei componenti la Guardia Nazionale rifatto secondo le indicazioni del Sotto Prefetto]

N. 627 1813. 23 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Parmi les trois Billets, que Vous m'avez remis avec votre lettre du 22 de ce mois il y a deux, qui appartiennent [sic] à des Conscrits nés dans cette Commune, mais qui n'ont plus de domicile, ni famille à Voltaggio; Savoir *Persivale Etienne* au N° 17 de 1808, qui demeure avec ses parents dans la Commune de Cassano, et *Poggi Dominique* au N° 4 de 1812 ex sbirro demeurant à Gênes ou il a été réformé pour begaiement. [...]

N. 628 1813. 29 Octobre A Monsieur le Receveur des Domaines à Novi

J'ai l'honneur de Vous retourner ci-joint l'état que Vous m'avez remis relatif à la situation du nommé *François Parodi dit Piccinino* de cette Commune.

Vous les [sic] trouverez remplis négativement, a cause que cet Individu ne possède aucun Bien. [...]

N. 629 1813. 29 Octobre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Les Brigands ont reparu a la Bocchetta; Voila un Vol qui me vient déclaré a l'instant.

Quatre Charrettiere de la Commune de Ciliano, Départ.t de la Sesia savoir: *Valperga Antoine* feu Ludovic, de 38. ans Marchisio Jean Bapt.e feu Joseph de 36. ans, Balegno Antoine feu Simon, de 25. ans et Carrando Antoine feu Michel, de 36. ans, venant aujourd'hui du coté de Gênes avec leurs chariots et descendant la Bocchetta pour venir a Voltaggio, se sont rencontrés dans cinq Individus armés d'un couteau a la bouche et d'un fusil court a la main, qui leur ont demandé l'argent, parlant le langage genois; Ils étaient tous de l'age de 22. a 25 ans.

Le premier et le plus hardi de voleurs étaient encore les plus grand, et il étaient habillé d'un long capot verd, chapeau rond visage maigre et brun avec deux petits moustaches noirs. D'abord on l'avait pris pour un preposé de la barriere.

Le 2° habillé d'une veste courte obscure, chapeau rond, visage larg et gras.

Le 3.e habillé de veste courte de frustanio, visage maigre et brun. Il Lui portait de la bouche du tabac, que venait de mâcher.

Les 4.e et 5.e habillés d'une veste courte de drap dit *da frati* avaient le visage maigre et brun, chapeau rond a la tête. Les 4. derniers avaient una taille plus basse, que le premier.

Voilà l'argent, qui ont pris aux malheureux Charettiars:

1° A Valperga = 5. pieces de 96 livres de Gênes, 16 francischines²⁷³

2° a Marchisio = 5 francischines et 1 demi ecu de Savoye et 20 francs environ des billon²⁷⁴ de 7 sous demi & c.

3° a Balegno = 1 franceschina [sic] 3 echus de france, et 16 francs environ de billon

4° Sur le Carrando n'ont trouvé que une pièce de 2 demi de piemont, qui ont generosement refusé

Les voleurs ont descendu de la montagne au dessus du premier pont vers *le Leco* pour se placer sur la grande route et après leur operations se sont sauvés sur la montagne meme apres le vol. Ces dernier ont jugé, que les voleurs doivent etre vu aussi par les habitans de le Baracche, a cause, que le vol a été commis a 5 heures apres midi savoir un'heure avant la nuit.

Ils ajoutent, qu'un'autre muletier savoir Raviolo Jacques de Voltaggio a été volé sur le meme lieu et par les memes individus, avant quelque quart d'heure et qu'un Voyageur a recontré le meme sort quelque momens apres; Voilà donc [??] commis en plein jour. Il est très probable, que apres ces faits les voleurs ayent pris les montagnes vers le Capanne ou la Polcevera.

Je m'empresse Mons.r de Vous informer de ces evenemens, que je vai a communiquer sur le champ a la Gendarmerie, malgré, que j'aie dirigé a Mons.r le marechal les memes derobes. [...]

N. 630 1813. 2 Novemb.e Al Sig. Avvocato Bontà in Genova

Sino dagl'11 scorso²⁷⁵ mi feci premura di rimettere a V.S. gli atti d'appello della nota causa con Larvego, che mi furono a tale oggetto inoltrati dal Sig.r Avoué Crotta da Novi, come anche di prevenirla, che la trattativa della causa era fissata à Novi per li 6. corr.e mese.

La mia lettera è stata consegnata in di lei casa a Genova dal nostro Guardia-Campestre, ma finora ne son privo di riscontro. In questa situazione vedendo il termine dell'aggiornamento vicinissimo, non posso dispensarmi, Sig.r Avvocato, dal replicarle la presente, lusingandomi, che la Commune avrà il bene di rivederla nanti i nostri Tribunali a far valere i diritti contro le aggressioni dei Larveghesi, come provò felicemente nel 1810.

²⁷³franceschino s. m. – Moneta d'argento del valore di 5 paoli, così detta perché fatta coniare nella zecca di Firenze dal granduca di Toscana Francesco I (1737-1763).

²⁷⁴ biglione. Nei periodi di inflazione, come ad esempio nel III secolo a Roma o intorno al 1620 nell'Impero degli Asburgo, le monete d'argento, tramite la costante riduzione graduale del contenuto di argento, diventarono monete di biglione. Fra gli esempi di monete coniate direttamente in tale lega, vi sono gli ardit emessi in Catalogna nel XVI secolo e XVII secolo, ed alcune monete divisionali, quali i pezzi da 5, 10 e 20 Rappen (centesimi) emessi dal 1850 al 1877 in Svizzera, la monetazione settecentesca veneziana con i pezzi da 5, 10 e 15 soldi (introdotta negli anni Venti del secolo) e delle monete del valore di ½, 1, 2½, e 7½ soldi del Regno di Sardegna del XVIII secolo. Durante il regno di Vittorio Amedeo III furono coniate in tale lega anche le monete da 10 e 20 soldi.

²⁷⁵vedi lettera N. 619

Favorirà intanto indicarmi colla posta, se devo di qui inoltrarle la carrozza; Saressimo però più sicuri, quallora Ella volesse soffrir la pena di cercarla in Genova. [...]

N. 631 1813. 2 Novembre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Je viens de recevoir votre Lettre d'aujourd'hui sur les dispositions a prendre pour prevenir le Brigandage a la Bocchetta. Je vais a l'instant a m'entendre avec mon Colleague le Maire de Fiacone, afin d'exécuter précisément tout ce que Vous venez de me prescrire sur le poste a établir au Local dit de *Corsi alla Bocchetta*. [...]

N. 632 1813. 2 Novembre Al Sig.r Maire di Fiacone

Mi affretto di qui inserirle una traduzione di Lettera di quest'oggi, che ricevo sul momento dal Sig.r Cavaliere Sotto Prefetto sulle misure da prendersi per reprimere il brigandaggio alla Bocchetta.

Diviene indispensabile, Sig.r Collega, di subito adattare, e preparare il Posto detto de *Corsi alla Bocchetta* per li 10. Soldati, che vanno ad arrivare a momenti da Genova. Per la paglia loro necessaria si compiacerà provvedere subito la quantità necessaria, e per le due terze parti della spesa, che resta a carico dei Proprietari di questa Commune non che ad indicarmela [sic] affine di farlo subito rimborsare. Avrà ancora la compiacenza di provvedere provvisoriamente gli utensigli, come secchie, marmitte & C. per cui combineremo in seguito frà noi. Il sig. Sotto Prefetto verrà a momenti a fare l'ispezione del posto, ed è perciò necessario, che il tutto sia in pronto. [...]

N. 633 1813. 3 9bre A Mons.r le Sous Prefet a Novi

Je viens de me concerter avec mon Colleague le Maire de Fiacone pour l'établissement du post au lieu dit de Corsi, et il m'assure, qu'il arrangerà a Molini les cinq soldats, que Vous jugerez d'établir a Fiacone.

Pour les cinq soldats au posto de Corsi je déjà donné [sic] les ordres pour la formation des trois pagliaces avec leurs [???], et trois couverts en laine. Je me reserve de Vous adresser le rôle des 20. riches Propriétaires, que Vous me demandez avec la repartition de chacun d'eux aussitot, que j'en connotrois [sic] la dépense. La plus grande difficulté sera Mons.r celle de trouver journellement les 75. cent.s a payer a chaque soldat. Nous n'avons point, comme Vous savez des Refractaires, ni des retardataires, si prés ceux-ci doivent être frappés lers Deserteurs, je dois Vous observer, que leurs Péres et Méres sont absolument indigens et que nous ne pouvons esperer de trouver sur eux le prix d'une seule journée. D'ailleurs la recolte des chataignes, qui est la seule ressource du Pais a manqué intierement en manière, que les fermiers ou Paysans sont à la misere, et que les Propriétaires n'ont point des revenus suffisants pour six moins de l'an. Je laisse jouger a votre sagesse, si je pourrai trouver dans la Commune la manière de payer journellement la garnison dans un'année aussi miserable comme celle ci.

Je ne puis me dispenser Mons.r de mettre sur Vos yeux toute ces observations, qui sont trop veritables, et j'ai lieu d'esperer, que Vous aurez las bonté, de m'indiquer la trace a suivre dans cette circonstance. [...]

N. 634 1813. 3 9bre A Mons.r Le Maire de La Ville de Novi

Le 14. Janvier 1795 est né dans cette Commune le nommé *Bagnasco François* fils de Pierre, et de Magdelaine Guido, qui devrait être porté dans la liste de la prochaine Conscription de l'an 1815; Je Vous prie en consequence de porter cet Individu dans vos listes, et de m'en assurer, afin, que j'en puisse faire ici la radiation.

Je suis assuré, que son frere Barthelemy Conscrit de 1810. a tiré le n° 7. dans votre Canton, ainsi il vous sera facile de connoitre le lieu precis ou demeure la famille ci dessus indiquée. [...]

N. 635 1813. 8 9bre (Voiéz la même Lettre au 636) A Monsieur le Sous Prefet a Novi

Les frères *Bisio* Adjudicataires des deux Métairies appellées *Torchio* et *Gattare* de propriété de ce College refusent de payer le 2.e semestre de cett'année montant a 341 fr., sous le pretexte, que les arbres chataigners des mêmes biens ont souffert dans la gelée de l'hiver dernier, qui a cassé quelque rameaux.

Il resulte de l'art.e 7.e du cahier des charges approuvé par Vous avant l'adjudications, que toutes les contestations, qui pourraient sourvenir entre les Adjudicataires et la Commune seront jugées en dernier ressort par le Conseil de préfeture. Avant de demander l'autorisation de les appeler en justice, je Vous prie de vouloir m'indiquer, si cette contestation est une de celles de competence du Conseil de Préfecture et dans le cas affermatif de nous procurer une decision sur nos differences. Je vous previens cependant, que dans le cahier des charges il ne fut rien établi a l'égard de la grêle gelée et &. [...].

N. 636 1813. 8 9bre A Monsieur Le Commissaire des Guerres a Gênes

Vous trouverez ci-joint le relevé en double expedition des Detenus Militaires de cette prison pour le mois d'Octobre dern.e dans le quel il y a la separation des journées de marins [?], comme vous avèz ordonné. Il est accompagné du tableau sur le prix des vires [? viandes?] et fourages du même mois. [...]

N. 636 [sic] 1813. 8 Novembre A Monsieur le Sous Prefet a Novi

[la lettera ripete quella n. 635]

Les frères *Bisio* Adjudicataires des deux Métairies appellées *Torchio* et *Gattare* de propriété de ce College refusent de payer le 2.e semestre de cett'année montant a 341 fr., sous le pretexte, que les arbres chataigners des mêmes biens ont souffert dans la gelée de l'hiver dernier, qui a cassé quelque rameaux.

Il resulte de l'art.e 7.e du cahier des charges approuvé par Vous avant l'adjudications, que *toutes les contestations, qui pourraient sourvenir entre les Adjudicataires et la Commune seront jugées en dernier ressort par le Conseil de préfecture.*

Avant de demander l'autorisation de les appeler en justice, je Vous prie de vouloir m'indiquer, si cette contestation est une de celles de compétence du Conseil de Préfecture et dans le cas affirmatif de nous procurer une décision sur nos différences. Je vous prévien cependant, que dans le cahier des charges il ne fut rien établi à l'égard de la grêle gelée et &.

P.S. Je Vous prévien aussi, que j'avais laissé au profit des adjudicataires toute la quantité de bois provenante des rameaux com[m]e su dessus causés, montante à 700 quintaux du Pays, et qui pouvait être suffisant pour l'indemniser de sa perte. Tous les autres fermiers des biens des ecoles etc n'ont demandez [sic] d'avantage, et le même a été pratiqué par les Particuliers du Pays. Je Vous prie en consequence, Mons.r le Chevalier, de nous procurer une décision sur cette affaire, afin de me mettre dans le cas de payer les Instituteurs, qui reclament leur Traitement.²⁷⁶

N. 637 1813. 8 Novembre A Monsieur le Sous Préfet a Novi

Le Sieurs *François et George Ruzza* paveurs²⁷⁷ habitants de cette Commune viennent d'exécuter un travail sur la grande route de Voltaggio a la Bocchetta pour compte du Sieur Pagano Jacques de Tortone montant à la somme de 1057 [?] livres de Gênes. Leur creance²⁷⁸ envers le Sieur Pagano resulte d'un contract signé par les partes, qui viennent de me presenter.

Le Paveurs ayant été appelés par le debiteur pour l'établissement deffinitif de leur compets, il leur a offert en payement la somme de 500 livres de Gênes au lieu du solde entier, qui demandaient depuis quelque temps. Pour les epauventer et les induir à transiger²⁷⁹, le sieur *Pagano* en tirant à parte ces creanciers, leur a fait voir, qui se devoit [sic] se contenter de cette somme pour ne risquer de perdre tout, que sous peu de jours nous seront couverts par les Autrichiens, qu'il y aura alors beaucoup de *Guai*, et que tout il sera perdu. Les Pauvres ouvriers n'ont fait [?] aucun cas de ces fanfaronades ils n'ont point voulu perdre la moitié du prix de leurs travaux sur la certitude que le Gouvernement voudra obliger le Sieur Pagano à faire son devoir. Ils se sont présentés au sieur Nonnali [?] Concessionnaire ou Entrepreneur de la route de la Scrivia, pour reclamer contre l'injustice d'un de leur Subalterne, com[m]e il état le Sieur Pagano; Il leur a averti [?] qu'il a 1000 Francs dus a Sieur Pagano, mais qu'il ne veut payer sans un ordre de ce dernier.

Dans cette circonstance je ne puis me dispenser de Vous rendre compte d'un pareil abus à la réquête des pauvres paveurs qui ne peuvent payer leur ouvriers subalternes, qui sont des pauvres journaliers. Je crois qu'il ne Vous sera point difficile d'induire M.r Nonnali [??] à payer au pauvre Ruzza ce qu'il teint de propriété du debiteur Pagano et que moyennant Votre bonté et justice le pauvre ouvrier ne sera egorgé²⁸⁰ par des Individus mal intentionnés, qui rêvent la presence de l'ennemi pour ne payer leurs dettes.

Pardon, Mons.r le Chevalier, à la peine que je Vous donne pour ces malheureux qui ont inutilement couru d'un coté et de l'autre, et je Vous en avance [sic] mes plus vifs remerciements. [...]

N. 638 1813. 8 Novembre Al Sig.r Maire di Fiacone

Li 6. Giugno 1795 è nato in questa Commune *Morgavi Domenico* figlio di Francesco, e di Teresa Repetto, che sarebbe da comprendere nella lista della Coscrizione Militare del 1813. Suo padre denominato Parente abita [da] qualche anno nella di lei Commune ove credo abiterà pure il Coscritto. La invito pertanto a comprendere nella lista della di lei Commune detto Domenico [...].

N. 639 1813. 11 9.bre A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Ce matin a le pointe du jour il y a eu un autre vol a la Bocchetta presqu'à au but de la montaigne peu loin de l'endroit du premier vol. Quatre muletier de la Comm.e de Gigli [?] Départ de Marengo venant du coté de Gênes ont été assailliis par six Voleurs armés a la vue des quells deux de muletiers se sont sauvés et le autres deux en prenant la fuite ont été arrêtés par des coups de fusil dans les jambes. Ces deux blessés aux quels fut pris l'argent ont été transportés au l'auberge de le Baracche au de la de la Bochetta et un d'eux a une jambe cassée. Je ne sai pas encore, si dans ce moment la patrouille du posto de corsi etait ou non par la Route; Il semble, que meme dans le post [sic] les Soldats auraient du entendre les coups mais il ne m'est arrivé a cet egard aucun report. Cependant je Vous prévien, Mons.r, que après avoir payé 38 fr. aux soldats pour les premiers cinq jours en conformité de vos ordres, hier se sont présentés a demander un'egale somme pour autres cinq jours, ce qui fait le solde d'une decade. Voilà, que en raison de 75 c.e par individu je dois deja me rembourser sur 101 Individus de la Commune, ce qui epuise²⁸¹ entirerement le Rôle de ceux, qui payent plus de quatre francs. D'apres peu de jours les Soldats demanderont de nouveau la paye, et je ne sai pas, si les Maires

²⁷⁶vedi faldone n. 9 lettera n. 24

²⁷⁷lastricatori

²⁷⁸credito

²⁷⁹transigere, transare

²⁸⁰strozzati

²⁸¹esaurisce

des autres Communes ont reçu l'ordre de preparer leur cotès. Il devient indispensable, qui soit sans delai organiser [sic] deffinitivement ce service et d'etablir la maniere de payer journallement les Soldats.

Il me serait nécessaire de savoir aussi, si les 75. c. doivent peser aussi les [??] sur les Proprietaires domiciliés hors de la Commune, jusqu'à quel age ils y sont soumis etc. Je Vous adresse cependant le compte detaillé des depences, qui a occasion de l'arrangement du poste, et l'établissement des trois lits fournis par cette Commune montant a la somme de 109 f. 24 c. Je Vous prie Mons.r d'avoir la bonté d'en faire la repartition sur tout le Canton, comme Vous m'avez indiqué et de me dire si la quote qui nous appartiendra, devra etre prise sur les 20 proprietaires de la Commune compris, ou non ceux, qu'il y n'habitent point la Commune, comme le Sieur De ferrari André de Gênes & C. [...]

N. 640 11. Novembre Al Sig.r Maire di Novi

In questo momento è stato depositato in quest'Ospizio il nominato *Bisio Gio: Battista* del fù Antonio, d'anni 30, nativo di questa Commune, e che ella viene da far sortire da cotesto ospedale. Mi fa somma sorpresa, Sig. Maire, che ella senza alcun preventivo avviso ci abbia inoltrato un Individuo, che più non appartiene a questa Commune, che l'ha lasciata da più di 21°. anni, durante i quali si sa aver continuato il suo domicilio a Novi. In conseguenza la prevengo che per titolo d'umnanità accetto il medesimo per di lei conto in quest'Ospizio, riservandomi a costì rimandarlo, tostoché sarà in esso di soffrire il viaggio. [...]

N. 641 1813. 13 9bre A Mons.r. le Commissaire Ordonnateur a Gênes

En conformité d'un traité passé a Voltaggio par Mons..r *Baudrand* Agent des fourages Militaire a Plaisance²⁸² et le Sieur *Guido Antoine* de Voltaggio ont été fournis par ce dernier les fourages aux chevaux des Garde d'honneur dans cette place dans les mois de Juin, Juillet et Août dernier: Les Biens de cette fourniture montante a 272 f 93 c ont été remis par la voje de la mairie a M.r Baudrand a Plaisance, qui avait promis d'en faire payer le montant a Gênes chaque mois, mais jusque à cett'heure le Sieur Guido n'est point reussi a toucher son argent. Il s'est adressé dernièrement a l'entreprise Gaillard a Turin, qui etatit obligé suivant la déclaration de M.r Baudrand de payer la fourniture, mais toujours sans succes.

A la requête du prèpos Guido, qui fut par la Mairie encouragé a accepter la fourniture, afin d'assurer le service dans cette place, je ne puis me dispenser, Mons.r de Vous denoncer cet abus en Vous priant de Vous interesser près qui de raison, afin qu'il soit exécuté sans delai ce payement. Le Sieur Guido est journallement pressé par des pauvres paysans, qui Lui ont vendu a credit l'avoine et le foin, et ce malheureux se trouve dans l'impossibilité de se debarrasser de leur menaces, si Mons.r l'Entrepreneur ne fait son devoir porté dans le traité correspondant.

Veuilléz bien, Mons.r faire payer cet Individu, sans moyens et de faire en sorte, que dans le cas d'un passage des chevaux, la place ne soit depourvue a cause de ritard de payement dans les fournitures. [...]

N. 642 1813. 15 Novembre A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Tout ce, qu'il manquait aux portes fenêtres et murs des nouvelles prisons etablies dans le Couvent des Capucines a été recemment executé par les Entrepreneurs de ces travaux, et dans la maniere, que Vous avez ordonné lors de la derniere inspection, que Vous en avez fait personnellement.

Il me semble en consequence, que nous n'avons plus rien a reclamer de Mons.r Cristofforetti a l'egard de son entreprise. [...]

N. 643 1813. 17 9bre.bre A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai reçu la somme de 22 fr. 5° C., que m'avez remis en compte de ce qu'il doit la Commune de Novi sur les journées des Soldats du poste de la Bocchetta.

Par ma lettre du 8. de ce mois je Vous ai prevenu de la cause, ou pretexte du retard de frères Bisio de solder le prix de la ferme des biens des Ecoles. Je Vous serai infiniment obligé de me procurer au plutot possible la decision correspondente ma demande, a fin de pouvoir payer les traitemens des Instituteurs, qui les reclament journallement. [...]

N. 644 1813. 18. 9bre A Monsieur Le Maire de Novi

[Lettera in francese. Invio della ricevuta di fr. 22,5 di cui alla lettera precedente n. 643. Nel contempo si reclama il pagamento del restante credito di fr. 38,25]

N. 645 1813. 18 9bre. Al Signor Maire di Parodi

Suppongo, che il Sig.r Cavagliere Sotto Prefetto l'avrà informata del riparto da lui decretato li 8. Cor.e mese delle giornate dovute ai Soldati del posto della Bocchetta, in cui la di lei Commune è compresa per due Uomini a rag.e di C.mi 75 al giorno per ognuno.

²⁸²potrebbe essere Piacenza

Mando da lei per esiggere l'importo di tali giornate dal giorno 4 cor.e a tutto il mese di 9bre, giacché i Soldati vogliono esiggere il loro soldo ogni 10. giorni anticipati. Non mancherà adunque consegnare al pres.e la somma di fr. 40 f. 50 c. di cui ritirerà dal med.^o la corrispondente mia ricevuta.
In avvenire non manderò ad esiggere dalla di Lei Comm.e, che di 10. in 10. giorni anticipati in ragione di fr. 1,50 per giorno. [...]

N. 646 1813. 20 9bre A Monsieur le Commissaire de Police a Gênes

L'ex Capucin frere *Germain, ou Lombardo Jean Jacques Jerome* natif de la Ville de San Remo, Département des Alpes Maritimes, est bien celui, qui a organisé a Voltaggio dans ce Couvent la distribution du Cordon de St. François²⁸³, mais a présent n'est point continué cett'usage, a cause, que le Couvent est dissous²⁸⁴, et que le frere Germain nous a quitté. Il s'est neanmoins dernièrement rendu ici pour quelque jours provenant de Gênes, mais je ne suis point apperçu, qu'il ait donné lieu a des conventicules, ou reunions secretes, comme il Vous a été déclaré et il est reparti par Gênes. D'ailleurs je puis bien Vous assurer que nul inconvenient nul abus provenait, quant a ma conoissance, de la dite distribution du cordon.

Les Habitans sont tranquils, il regne dans la Commune le bon ordre, et l'esprit public n'est point altéré ou scandalisé de ce que peut être resté a cause de la devotion du cordon de S.t François.

Si la chose etait different, je n'aurai pas manquer de Vous la denoncer sur le champ. [...]

N. 647 1813. 24 Novembre Al Sig.r Bontà Avvocato in Genova

Al momento, che andavo a comunicare all'Avoué Crotta la determinazione da Lei presa di rimettere la trattativa della nota causa²⁸⁵ ad una stagione più favorevole, vengo da Lui avvisato, che d'accordo coll'Avoué Pellegrini si fa porre agli affissi la causa, per cui non vengono Avvocati da Genova per parte di Larvegò, come assicura Pellegrini, e che la trattativa resta fra Loro avoués fissata per l'udienza dei 7. Dicembre prossimo. Stimo bene di prevenire immediatamente V.S., ben persuaso, che sarà in grado di conoscere la sussistenza o nò delle asserzioni di Pellegrini ed il motivo, per cui si è pensato di accelerare una tale trattativa.

Se ella credesse necessaria la di lei venuta in Novi come tutti desideriamo, o bramasse la dilazione, o di portare al altra stagione la trattativa medesima, faressimo subito le nostre Parti per portarla ad altro tempo, quallora si potesse ottenere, si andrebbe espressamente in Novi, ed al ritorno sarebbe subito avvertito del risultato. [...]

N. 648 1813. 25 Novembre A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

Tous le Ouvriers et autres, qui ont concourru à l'arrangement du Poste de *Corsi à la Bocchetta* viennent journellement à la Mairie à reclamer le payement de leus fournitures et travaux. Ce payement serait absolument d'urgence, a cause, qu'il s'agit des gens pauvres.

Je ne puis en consequence me dispenser, Mons.r le Sous Préfet, de Vous renouveler la priere d'arrêter la repartitions de la somme de 109 f. 24. c.e que nous avons dépensé à cet egard, comme il résulte du compte détaillé, que j'ai eu l'honneur de Vous remettre par ma lettre du 11 de ce mois N° 639. [...]

N. 649 1813. 29 Novembre A Mons.r Le Capitaine de Recoutrem.e a Gênes

Le nommé *Ruzza Jean Antoine* Conscrit de cette Commune de l'an 1808 actuellement detenu au quartier de la Malapaga a Gênes craint d'être destiné an [sic] un des Régimens, qui résident en Corse.

S'agissant d'un jeune homme très sage et tranquille je ne puis me dispenser de le recommander a Votre bonté, afin qu'il soit destiné s'il est possible a un des regimens stationnés a Gênes, plutôt que a ceux de Corse. Ce conscrit de profession Cordonnier²⁸⁶, travaille assés bien soit en souliers,²⁸⁷ qu'en bottes²⁸⁸, en consequence il pourrait être assès utile, par son travail, aux magasins des Corps établis a Gênes. [...]

²⁸³ Con il nome di cordone di san Francesco si intende il cingolo o cordiglio che, ad imitazione del "Serafico Patriarca", San Francesco di Assisi, portano gli appartenenti alla famiglia francescana e che comunque rimanda al suo stile e alla sua spiritualità. Dall'uso che ne fece il Fondatore, il cordone, di lana o cotone bianco, cinto alla vita, con un numero di nodi variabile da tre (a richiamare i consigli evangelici a cui rimanda la stessa Regola) a cinque (in onore delle stimmate di Cristo e del suo servo Francesco), caratterizza ancora oggi l'abito dei frati e delle sorelle povere, richiamando a tutti lo stile di vita e gli insegnamenti del *Poverello*. Tale cordiglio, in certi contesti, venne ad identificare gli stessi frati chiamati appunto "della corda" (*les Cordeliers* in Francia, da cui l'italiano *Cordiglieri*) o quanti, per devozioni al Santo, si cingevano di tale segno (*Cordigieri*). Tra questi gli appartenenti al Terz'Ordine Francescano.

²⁸⁴ sciolto

²⁸⁵ per la sentenza vedi successiva lettera n. 687

²⁸⁶ calzolaio

²⁸⁷ scarpe

²⁸⁸ stivali

N. 650 1813. 30 Novembre A Mons.^r Le Réceveur des Domaines a Novi

Je Vous retoune ci-joints les certificats, que je viens de signer relatif [sic] a l'indigence des nommés *Parodi François dit Piccinino*, et le feu Dall'Orso Sauver André, de cette Commune. [...]

N. 651 1813. 4 Decembre A Monsieur le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio del relevé delle giornate dei detenuti militari: giornate 112]

N. 652 6 Decembre Al Sig.^e Avvocato Bontà a Genova

Jeri sera si è ricevuto il noto Plaidoyer, e conclusioni, accompagnati dall'obbligantissima di Lei Lettera dei 3. corrente. Non possiamo che certificarle vieppiù la nostra riconoscenza per le premure sincere, da cui ella è animata per la nostra Commune.

Non essendo io al caso di recarmi in Novi a motivo della stagione, avea subito passato dette carte al Segretario della Mairie, acciò questa mattina le portasse all'Avoué Crotta per farne uso all'udienza di dimani. Al momento, che si disponeva a partire, il Corriere ci ha recata Lettera dell'Avoué medesimo, quale le compiego in originale. Vedrà da essa, che la causa è stata chiamata li 4. corrente, e che la trattativa sia stata chiamata 3. giorni prima.

Stando al consiglio del nostro avoué, non posso dispensarmi dall'incomodarla nuovamente, colla trasmissione del famoso di lei Plaidoyer, acciò in vista delle conclusioni prese li 4. e di cui troverà copia in d.^a Lettera, possa fare in esso deffinitivamente tutte quelle variazioni, e addizioni, che giudicherà convenienti. Basterà, che il plaidoyer ritorni in Voltaggio per Venerdì mattina, mentre per Venerdì sera farò trovare in Novi il segretario con tutte le carte.

Perdoni le cointinue importunità [...].²⁸⁹

N. 653 1813. 14 Decembre A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

Depuis deux mois et plus je me trouve sans nouvelles de mon fils Antoine velite de S.A.I. le Prince Gouverneur a Turin. Après les faits arrivés en Saxe²⁹⁰ j'ai fait les demarches pour en avoir, mais il me vient assuré, qu'il est mort, ou du moins prisonnier a l'ennemi.

Il me semble en consequence d'en être point obligé a payer la pension, que Vous me demandéz pour le 1.^{er} semestre de 1814 prochain, ce que je ne pourrai me dispenser d'executer, Si Vous me donneréz l'heureuse nouvelle, qu'il est vivant avec l'indication du lieu de sa Résidence actuelle, afin de pouvoir lui adresser du secours dont il aura besoin sans doute. [...]

N. 654 1813. 17 Decembre Al Sig.^r Dottore in Medicina, Ferrari a Serravalle

La confidenza, che ha giustamente questa popolazione nella di lei degna persona; Le prove replicate dell'interessamento, che sempre si compiacque manifestare per la med.ma allorché qualche malato lo chiamava fra noi, mi obbligano ad esprimerle colla presente i sentimenti più sinceri della viva nostra riconoscenza, ed il desiderio generale di vederla deffinitivamente di residenza a Voltaggio alla cura della popolazione mede.ma.

Posso quasi garantirla, che solamente in questa Commune si troverebbero tante sottoscrizioni fisse per franchi mille all'anno oltre al poter ella contare sulle visite eventuali non troppo rare in un paese di tappa e di passaggio come il nostro e sulle sottoscrizioni di varie popolazioni vicine, che al pari di noi la desiderano qui residente.

Si compiacca adunque d'avvisarmi, se sarebbe ella al caso di lasciare la residenza di Serravalle, per stabilirsi fra noi, in vista di quanto sopra e se possiamo occuparsi fin d'ora di tali sottoscrizioni per essere eseguite nell'Anno venturo. Non posso spiegarle di quanto gradimento sarebbe a tutta la popolazione la di lei risposta affermativa. [...]

N. 655 1813. 18 Decembre A Mons.^r Le Garde Magazin des vivres de la Guerre a Gênes

Je Vous retourne l'état que Vous m'avez remis sur le prix des grains et du pain a l'époque du 15. de ce mois [...]
Pain de 2.^e qualité Kil.s 1 a fr. 39

N. 656 1813. 20 Decembre A Monsieur Le Sous – Préfet a Novi

Tous les Conscripts, que notre Commune a dernièrement fourni pour la Lévée des 120 hommes décrétée par le Senat le 9. Octobre dernier, se sont présentés au Conseil et ils ont pris leur destination.

Je ne connois point, qu'aucun d'eux soit rentré dans la Commune comme déserteur et personne m'a été jusq'a ce jour dénoncé comme déserteur ou Refractaire.

²⁸⁹per la sentenza vedi lettera 687

²⁹⁰potrebbe riferirsi alla battaglia di Lipsia 16-19 ottobre 1813

Je veux donc esperer, Mons.^r le Sous Préfet, que les mesures de rigueur annoncées dans Votre Lettre du 16. de ce mois, ne pourront régarder la Commune de Voltaggio, la quelle me semble des plus obejantes au Gouvernement soit en matière de Contributions. [...]

N. 657 1813. 20 Decembre A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Je viens d'apprendre a l'instant, que cinq Brigands armés de fusil ont arrêté sur le chemin dit de la Barlettina, territ.^e de cette Commune entre Voltaggio et Mornese trois muletiers de cette dern.^e Com.^e de Mornese, savoir Matthieu Massarello, Massarello Charles, Barbieri Matthieu tous provenans de Voltaggio, et ils ont pris au 1.^{er} deux franceschine, au second 6 f. 60 c. et au 3.^e une franceschine. Ce fait est arrivé Samedi 18. de ce mois vers le 3. heures après midi; Les pauvres Muletiers, qui cherchaient d'éviter les Brigands, ont reçu des coups sur l'estomac avec le pied du fusil, et il sont été menacé de mort, s'ils se bougeaient²⁹¹.

Les derobés, que j'ai interrogé m'ont dit que le Brigand, qui leur a demandé l'argent, parlait la Langue Genoise et que tous les cinq ont l'age apparent de 22. a 25 ans. Le Chef qui etait de garde avec son fusil monté, etait habillé d'une jaque de drap bleu, qu'il etait gras de trait brun, poil rouge, ou blonde et taille ordinaire. L'autre qui faisait la recherche sur les muletiers etait plus maigre, plus grand, et hibillé d'une capotte de drap dit panno de frati.

Les derobbés ont appris a Mornese, que les memes Brigands sont passés un heure après midi proche du Moulin d'Izelle, Com.^e de Mornese, et qu'ils ont au soir mangé la polente dans la Cascine dit Lombardo, ou ferrera, Commune de Casaleggio, Arrond.^t d'Acqui.

Je suppose qu'ils soient les memes qui vouloient vers la Bocchetta et il me semble, que a Mornese ne sera point difficile d'avoir des details plus precis sur les lieux qui frequentent. Vers la Bocchetta n'est plus rien arrivé a cet egard. [...]

N. 658 1813., 24 Décembre Al Sig.^r Ferrari Giovanni Medico a Serravalle

Ricevo la di lei Lettera dei 21. del corrente. Partecipatone immediatamente il contenuto a qualche notabili [sic] della Commune, ho riconosciuto, ch'essi persistono al desiderio di qui vederla deffinitivamente. Riflettono essi, che il viaggio di 3. volte per settimana da ella proposto sarebbe d'un disturbo non poco a V.S., e non adeguerebbe interamente le nostre premure. [segue una parte cancellata].

Sempre più disposta a trattare con un altro Professore, che si è offerto di qui venire a risiedere. Col tempo ne vedremo il risultato. [...]

N. 659 1813. 24 Décembre A Mons.^r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Mons.^r Salmon Commissaire des Guerres a Alexandria par la Lettre du 15 de ce mois m'a annoncé l'arrivée dans cette Commune pour le 19 meme mois de deux détachemens de Conscrits forts ensemble de 390. hommes, destinés pour les 52.^e et 67.^e Regimens a Gênes; et il m'a [??] de faire préparer le pain pour deux jours a ce nombre d'hommes.

Le pain fut préparé par ce préposé, mais il fut refusé, a cause que le fournisseur avait été faite le jour précédent a Novi. A la requête du dit Préposé, je ne puis me dispenser de Vous dénoncer cet abus, a fin que Vous ayéz la bonté de prendre vos mesures pour la dite quantité de Pain, qui est resté a magasin sans effet, et pour prévenir aussi a l'avenir un abus semblable. [...]

N. 660 1813. 27. Décembre A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Au reçu de Votre Lettre du 21. de ce mois je me suis empressés de remettre a ce Commandant de la Gendarmerie les signalemens des trois Déserteurs, que Vous m'avéz indiqué, avec l'invitation d'en procurer sur le champ l'arrestation. Toutes les recherches de la Gendarmerie ayant été infructueuses, j'ai donné ordre au Père du nommé *Repetto François dit l'Abbà* Conscrit de l'an 1809 de se rendre pres de Vous; Il est le même, qui Vous présentera cette Lettre.

Les Père et Mère du nommé *Repetto Jaean Baptiste, dit de la Cascinanuova* de l'an 1811. sont décédés et ceux du nommé *Morgavi Jacques* de 1811, actuellement domiciliés a Molini, Commune de Fiaccone, prés des quels il a été recherché, se trouvent malades, et ils ne pourront se rendre a Novi, que après trois jours. [...]

N. 661 1813. 27 Décembre A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Lamentela per il rifiuto da parte del Ricevitore di Novi di inviare moduli bollati]

N. 662 1813. 31 Decembre A Mons.^r Le Recteur de l'Accademie a Gênes

J'ai l'honneur d'accuser la reception de votre lettre du 23. de ce mois adressée au Boureau d'Administration de ce College qu'ai l'honneur de presieder. Avant de remettre l'Administration qu'il m'était jusqu'à ce jour confiée, des

²⁹¹muovevano

biens de ce etablissement, permettez moi Mons.r que je Vous presente mes observations par la veritable situation et fondation de nos Ecoles.

Par testament public du Sieur Cesar Anfosso du 7. Septembre 1703 fut ordonnée la fondation d'un College particulier a Voltaggio pour les Jeunes gens du Pays appartenants a des familles, qui avaient droits a sa sucession et il a douté cette etablissement des differens biens fonds, dont l'Administration fut par lui confiée aux Missionnaires de Gênes, sans aucune surveillance superieure aux Missionnaires est succedée a l'an 1798 la Municipalité du Pays en conformité des dispositions testamentaires.

Un etablissement tout a fait particulier, comme celui ci il semble ne pouvoir être soumis a l'egard de son administration aux reglemens generaux de l'Université. Ma suposition semble foundée sur l'arreté meme de S. E. Le Grand Maître daté du 22. Octobre dernier ou il est expliqué a l'art.e 1.er que les datations des colleges seront administrée par les Principaux. Sauf les exeptions particulieres, qui pouront être ulterioirement *determinées*.

Avant donc d'ordonner, Mons.r l'execution precise de l'arreté susdit, je Vous prie au nom aussi de mes Collegues de prendre en consideration mes observations et de faire en sorte que l'Administration de notre Ecole tout a fait particuliere soit toujours operée immediatement par la Commune, qu'a plus fort interet pour l'economie et pour la regularité du service, qui est fortement engagée d'executer les dispositions du Sieur Anfosso, qui a voulu fait en bienfait a ses parents.

J'espere beaucoup dans votre bonté et justice, que dans cet objet vraiment communal, et de famille [...]

1814

N. 663 1814. 3 Janvier A Mons.r Le Juge de Paix a Gavi

J'ai l'honneur de de Vous accuser la réception de Votre Circulaire du 17. Décembre dernier. Je m'empresserai de Vous avertir des personnes, qui laisseront pour héritiers des mineurs, absents, & C.; aussi, que de celles, qui pourront nècessiter la reunion du Conseil de famille pour la nomination de Parens & C. [?]

N. 664 1814.5 Janvier a Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio del relevé delle giornate nelle carceri militari nel mese di dicembre: giornate n. 125]

N. 665 1814.8 Janvier a Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

Je Vous prévien Monsieur, que ici il n'y a aucun Préposé au service des fourages Militaires, ayant cessé le 31 Décembre dernier celui qui etat etabli par Mons.r Baudrand agent en chef.

Je viens d'interpeller plusieurs Individus pour la fourniture des fourages nècessaires aux 200 chevaux, que Vous m'ordonnez pour le 19. du courant, et je les ai engagé a fournir, promettant sur votre parole, qu'ils seront indemnisés. Malgré tout ça personne ne veut fournirt *a credit*; Je ne suis autorisé a aucune requisition, et dans ce cas je suis obligé de Vous en prevenir, en Vous priant, de prendre toutes les mesures nècessaires pour la régularité du service. [...]

N. 666 1814. 8 Janvier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio di statistiche relative alla prigione civile. Richiesta di chiarimenti sulle nuove disposizioni. Sollecito per il rimborso delle spese sostenute per la postazione militare del Posto dei Corsi alla Bocchetta]

- Nombre des Prisonniers au 31 Décembre 1813 = Rien

- Nombre des Prisonniers entrés en prison pendant 1812 n° 694 = 1813 n° 320

- Morts en prison N° 1= Sommes ou frais occasionés pour entretient des prisons pendant 1813. pour réparations , & C. fr 12.30 Paille

N. 667 1814. 9 Janvier A Mons.r le Commissaire General de Police a Gênes

Je viens de recevoir Votre lettre di 7. de ce mois et d'inviter l'Aubergiste des trois Couronnes de remettre a la mairie la bourse laissée dans son Auberge per le Sieur Pretre *Imperi*. M'ayant [r]epondu de l'avoir sur le champ déclaré a Mons.r le Marechal de la Gendarm.e

J'ai appellé ce dernier pour le meme objet et il m'assure de l'avoir remise a Gênes a Mons.r Le Capitaine de la gendarmerie, par qui Lui en fut déjà accusée la reception. On m'assure de plus, que outre les 4. Louis en or elle ne contanait que 14 a 15 fr. de monnaie. J'ai l'jonneur de Vous retourner la lettre originale du dit sieur *Imperi*, [...].

N. 668 1814. 9 Janvier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Je viens de faire publier et afficher l'arreté de Mons.r le Préfet du 31. Decembre dernier relatif aux patrouilles a remplacer les postes militaires.

En execution de l'art.e du meme arrêté, j'ai l'honneur de Vous designer le Sieur *Richino François* deu Venance de 30. ans Proprietaire et Membre du Conseil Municipal, comme l'Individu le plus capable aux fonctions de Commandant de toute la Garde Civique.

L'arreté sera mis en execution, mais permettez moi, que je Vous presente mes observations tendantes seulement a nous procurer un service utile et regulier.

1° Dans la Commune il n'y a absolument des fusils ni des munitions, et ces effets sont absolument indispensables aux patrouilles en consideration, qu'on s'agit d'arrester des brigands assez bien armés, sans armes et munitions les habitants ne veulent se risquer, et nous ne reussirons point a obtenir le bout proposé par Mons.r le Préfet.

2° Les Individus assujettés au service, dit Mons.r le Préfet, seront ceux de 20. Ans a 60. portés dans les listes dernièrement dressés pour la Garde Nationale. Nos [sic] listes que Vous avez demandé, ne comprennent, que ceux de 20 ans a 40; ainsi il foudra les augmenter afin que le service devienne moins pesante.

3° Le territoire ded la Comm.e s'étend, comme Vous savéz jusqu'a sommet de la Bocchetta; Il serait plus regulier le service, si la Commune de Fiacone plus en proximité de la Bocchetta, dresserait ses patrouilles vers cette montaigne, et nous poisserions²⁹² les notres jusqu'a Molini ou vers Carosio.

Donc ce cas il foudra que Vous ayéz la bonté de donner les ordres necessaires a Mons. Le Maire de la dite Commune. Je ne puis enfin me dispenser de Vous demander des armes et des munitions, [...].

N. 669 1814. 9. Janvier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato delle carceri civili del 4° trimestre 1813: giornate n. 74 a 4 c. fr. 2.96. Si informa sulla la ricezione della ripartizione delle spese per il Posto della Bocchetta]

Voici la Lettre a [?] mons.r le Sous Prefet au N. 668

4° Les Hommes que je viens de commander pour demain a midi, m'assure le dit Command.e Richino, qu'ils refusent de marcer, por etre sans fusils et sans munitions.

De plus il y a des hommes tellement sans moyens, qui ne peuvent rester une journée hors de sa famille sans être payée. Je ne puis egalement me dispenser de Vous en informer.

N. 670 1814. 9. Janvier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Les droits de notre de notre Commune sur les biens Communaux, au deça de la Bocchetta sont trop fondés; Il y a plusieurs siecles, que nous les juissons paisiblement d'après les décisions des Consuls Romains,²⁹³ qui se sont rendus sur le Lieu. Ces droits mêmes sont appuyés a un jugement possessoire rendu a Gavi a notre profit, et nous devons attendre de la justice du Tribunal de Novi, que ce jugement soit confirmé.

A toutes ces causes nous ne pouvons, que provoquer les décisions des tribunaux, et de remercier Mons.r le Sous Préfet de Gênes de l'interet, qu'il prend pour l'arrangement de notre question, ignorant peut être, que mons.r le Maire de Larvego a refusé un arrangement amiable que nous Lui avons proposé avant la procedure. [...]

N. 671 1814. 12 Janvier A Mons.r Les Maires de Novi, Gavi, Parodi, Carosio, et Fiacone

Mons.r le Chevalier Sous-Préfet pas sa Lettre du 7 de ce mois vient de m'avertir d'avoir prévenu Mons.s. les Maires des Canton de Gavi et Novi de la répartition faite entre ces Cantos de la somme de 109 f. 24 c. dépensé le mois de Novembre dernier pour l'établissement du Posto de Corsi a la Bocchetta. Vos Communes y sont portés pour les sommes ci-après

Novi	fr. 32	Carosio	fr. 13	
Gavi	“ 21	Fiacone	“ 10.24	} Total fr. 109.24
Parodi	“ 15	et Voltaggio	“ 18	

Ce Poste est terminé a tout le 6. du courant, et pour solder les Soldats je n'ai plus rien a réclamer de Mess.s les Maires de *Novi, Gavi, et Carosio* qui ont deja payé la moitié de leur côte ordinaire pour les 16. derniers jours de Decembre dernier, epoque a la quelle le nombre des Soldats est fort diminué. Au contraire Mons.r le Maire de Carosio est autorisé a se rétenir la somme de 2 f. 05 c. qui a payé de plus de la dite moitié; elle montait a 6 francs, lorsqu'il a payé a compte 8 f. 05 c.

Mons.r le Maire de *Parodi* doit me payer de plus la somme de 12. francs pour la moitié ci-dessus désignée; Mons. le Maire de *Fiacone* ne payera rien pour cette moitié a cause de la diminution des Soldats qui tombe entièrement a son profit depuis le 16. Decembre, en conformité de ce qu'il a été concerté avec Mons.r le Sous Préfet. [...]

N. 672 1814. 13 Janvier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi²⁹⁴

²⁹²spingeremo

²⁹³a cosa si riferiscono? Tavola bronzea?

²⁹⁴vedere precedente lettera n. 267 e quella successiva n. 676

Il y a quelque tems, que nous avons dressé a Mons.^r le Baron Préfet une petition tendante a obtenir d'être dechargée du payement d'une somme non indifferente demandée par le Domaine, a la fabrique de cette paroisse, Comme Admini-
stratrice des biens des Oratoires de cette Commune.

La Creance du Domanaine provenait d'une vente faite a deux Oratoires de l'Eglise supprimé de St. François.

Les raisons de la fabrique etaient principalement fondée sur la privation de la possession de la dite Eglise qui est toujours a la dispositions des troupes de passage et ainsi journellement occupée, sans qu'elle donne aucun comodité, révenus ou utilité a la fabrique.

Nulle decision est encore arrivée sur notre demande, et Mons.^r le Receveur presse les Marguilliers²⁹⁵ a payer.

Nous esperons beaucoup a profit de cette eglise sur Votre bonté, et sur la justice de mon.^s le Préfet, s'agissant d'une dette, que la fabrique est absolument impossibilitée a payer. [...]

N. 673 1814. 13 Janvier a Mons.^r Le Sous Préfet a Novi

Dimanche dernier j'ai publié dans la Commune l'invitation pour la présentation a la Mairie des fusils de calibre de guerre le tout en conformité de ce que Vous m'avez prescrit dans votre Circulaire du 7. de ce mois. Les termes de 3. jour est expiré et nul fusil me fut présenté.

Voila une preuve que a Voltaggio il n'y a point d'armes aussi nécessaires pour les patrouilles ordonnées par Mons.^r le Préfet, ce qui fait me conclure que faire marcher des hommes sans armes et les laisser chez eux, sera toujours la même chose. [...]

N. 674 1814. 13 Janvier A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio della popolazione del 1813. Conferma del pervenimento del budget preventivo del 1814 e dei mandati per i militari ritirati del 4° trimestre 1813]

1812 = Naissances 92 = décès 79 = Mariages 33 = Population 2250

1813 = idem 106 = idem 65 = idem 39 = idem 2311

N. 675 1814. 13 Janvier A Mons.^r Le Contrôleur des Contributions a Novi

[Lettera in francese. Invio del certificato di pubblicazione del ruolo della contribuzione delle imposte fondiaria, personale, e porte e finestre. Si inviano anche le modifiche per il 1814 sull'imposizione delle patenti]

N. 676 1814. 18 Janvier A Monsieur Le Sous Préfet a Novi²⁹⁶

[Lettera in francese. Invio di copia di petizione relativa ai debiti della Parrocchia di cui alla precedente lettera n. 267 inviata al Prefetto di Genova. Vedere anche la precedente lettera n. 672]

N. 677 1814. 18 Janvier A Mons.^r Le Maire de Novi

[Lettera in francese. Ricevuta della somma di Fr. 32 richiesti con la precedente lettera n. 670]

N. 678 1814. 18 Janvier. A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio del processo verbale dei pesi e misure relativi ai foraggi per gli animali dei militari]

N. 679 1814. 24 Janvier. A Mons.^r Le Procureur Imperial a Novi

J'ai l'honneur de Vous transmettre ci-joint l'extrait de naissance, que Vous me demandez de la nommée *Picollo Marie* fille de Barthelemy et de Marie Bottaro. Vous me dites, qu'elle est agée de 15 ans et 4 mois, mais je n'ai trouvé dans les Registres de cette paroisse, que Celle dont je Vous adresse l'extrait, portante les noms par Vous indiqués et née le 23 Août 1795. [...]

N. 680 1814. 27 Janvier A Mons.^r Le Sous – Préfet a Novi

Le service des Patrouilles se fait ici comme Vous avez ordonné, Depuis le 10. de ce mois. Dans les Rôles des hommes de 20. a 60. ans il y a des des Postillons et des Individus retournés de l'armée comme Réformés. Ceux ci voudraient être dispensés du service; Ainsi je Vous prie de me dire, s'ils ont quelque droit d'obtenir ce qui'ils demandent. Il serait encore convenable de savoir la qualité des *Fonctionnaires* et *employés* dispensés de ce service. Tous ces détails nous evireraient des contestations.

²⁹⁵fabbricieri

²⁹⁶vedi precedenti lettere nn. 267 e 672

N. 681 1814. 27 Janvier A Mons.r le Greffier du Tribunal de Novi
[Lettera in francese. Invio dell'elenco dello stato civile dell'anno 1813, con gli atti di matrimonio]

N. 682 1814. 31 Janv.r A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi²⁹⁷

Le Receveur Municipal a un exedent en caisse de 240 f. 18 c. sur le Budget de 1813; L'excédent de cet exercice etait de 395 f. 18 c. mais nous y avons pris la somme de 155 fr. montant du 20.me des Revenus Communaux pour suplement aux depences variables de 14 depart.s[?] en vertu de ce qu'il est ordonné par votre Circulaire du 20 Mars 1813. Les depenses extraord.s faites par la Mairie pour le passage des troupes pend.t 1813 montent a la somme de 893 fr. 86 c. sans compter une grande quantité de paille et de bois fournie gratis par les habitants. Je me reserve de Vous en faire parvenir le detail, a l'exception de 382 prise sur l'article des dépenses imprevuees du Budget, fut pris provisoirement dans la caisse de l'Administration des ecoles, que je suis fort engagé a l'indemniser. Ainsi je Vous prie d'avoir la bonté de demander a Mons.r le Baron Préfet l'autorisation de prendre la dite somme de 240 f 18 c. d'excédant, pour indemniser du moins en partie la dite Administration des ecoles, qui nous aide a faire les depences du passage des troupes au moment qu'il n'était pas suffisante a cet objet la somme approuvé dans le Budget pour les depences imprevuees. [...]

N. 683 1814. 2 Fevrier A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Par ma lettre du 12. Janvier dernier je ai invité Messieurs les maires des Canton de Gavi et Novi a me faire parvenir les sommes reparties dans votre lettre du 7. meme mois pour les frais de premier etablissement du poste de Corsi a la Bocchetta. Messieurs les Maires de Novi et Carosio ont payé sur le champs leur quote, mais je me trouve dans l'impossibilité d'avoir l'argent par les Maires des autres Communes.

1° Celui de Fiacone taxé de 10 f 24 C. a déclaré d'avoir fourni pour votre ordre du bois au poste pour une somme plus forte, qui veut en consequence escompter.

2° Celui de Parodi promet journellement de payer, mais l'argent n'arrive point, et ceux qui ont travaillé, ne cessent de reclamer

3° Celui de Gavi, qui est le plus raisonné, dit d'avoir dépensé une somme plus forte de sa coté lors qu'il appellé a la Bocchetta les Gardes nationales du Canton pour arrêter des Conscrits, qui de Gênes se sont sauvés vers le Bisagno. Rien m'est parvenu de Vous dans telle occasion, mais j'ai voulu obtemperer a l'invitation de Mons.r le Maire de Gavi, en lui donnant 9 a 10 hommes de ma Commune. Je ne suis bien persuadé, que ces dix hommes lui aient causé una depense de 21 fr., qu'il me doit sur les frais du poste susdit. Ainsi je Vous prie d'avoir la bonté de donner les ordres nécessaires a mes Collegues de me faire parvenir sans delai leur cote, qui est journellement réclamée.

Je Vous observe dans cett'occasion que je me trouverai fort embarasser [sic] a faire fournir a credit les bois et la lumiere aux soldats du nouveau posto de la Bocchetta, sur la consideration que les autres Communes difficultent de payer leur côté; Ainsi je Vous prie de vouloir charger Mons.r le Maire de Fiacone ou Parodi des fournitures susdites, dont je m'empresserai de passer ma côté a leur mains. [...]

N. 684 1814. 6 Fevrier A Mons.r Le Maire de Tortonne

Le 27. Août 1795 est né a Voltaggio le nommé *Cosso Jaiques* [sic] fils de Matthieu et de Marguerite Paveto, qui devrait être compris dans la Conscription Militaire de 1815. Cet Individu de profession Cultivateur est domicilié depuis dix mois dans votre Commune avec sa famille. Ainsi je Vous prie, Mons.r de le porter dans votre liste. A cet effet il vient d'être rajé dans celle de ma Commune [...]

N. 685 1814. 6 fevrier A Mons.r Le Maire de la Commune de le Vignole

Li 21 Septembre 1795 è nato a Voltaggio certo *Bisio Antonio Maria* figlio di Gianbattista fù Pietro, e di Maria Repetta, il quale dovrebbe esser compreso nella lista della Conscrizione Militare dell'Anno 1815.

Questo Coscritto abitando colla sua famiglia nella di lei Commune la invito a portarlo nella di lei lista, al quale effetto vado a radiarlo dalla mia. [...]

N. 686 1814. 8 Février A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio della lista dei coscritti dell'anno 1815]
Conscrits N. 19

N. 687 1814. 9 Février Al Sig. Bontà Avvocato a Genova – Sentenza del Tribunale di Novi sulle Comunaglie

²⁹⁷vedi successiva lettera n. 705

Jeri finalmente il tribunale di Novi ha pronunciato favorevolmente nella causa di questa Commune con Larvego, dichiarando, che quest'ultima si è mal appellata. Le conclusioni prese precedentemente dal Sig.r. Procuratore Imperiale ci furono egualmente favorevoli.

L'Avoué Crotta, che comincia alzarsi da letto non mi ha partecipata questa notizia, ma persone del Paese erano presenti alla pronuncia.

Non possiamo spiegarle il piacere, che ci ha cagionato quest'atto di giustizia del Tribunale di Novi da cui siamo assicurati nel possesso dei nostri beni Communal; Giammai sapremo dimenticare l'interessamento del degno Avvocato, che ha diretto ed appoggiato i nostri diritti contro gl'avversarij.

Ne gradisca per ora i sinceri attestati di stima e di riconoscenza a nome di tutta la popolaz. [...].²⁹⁸

N. 688 1814. 9. Fevrier A Monsier Le Sous – Préfet a Novi

Hier le Tribunal de Première Instance seant a Novi a confirmé le jugement possessoire des biens Communaux au deça de la Bocchetta prononcé a profit de notre Commune par le Jugee de Paix a Gavi en condamnant la Commune de Larvego aux frais de la procedure.

Au moment, que nos droits sont assurés contre ceux qui nous voulaient enlever nos biens Communaux, il est indispensable Mons.r de faire jouir a notre Commune des fruits revenans des mêmes biens déposés par ordre de Mons.r le Préfet chez le Rêveur Municipal. Nous avons fait des dependances non indifferentes dans ces deux procedures; Plusieurs habitans y ont concouru par tous leurs moyens et il est convenables de les indemniser, comme nous leur avons promis.

Ayéz dons la complaisance de nous procurer de Mons.r Le Baron Préfet l'autorisation de prendre le produit des dites biens actuellement existant dans la caisse de ce Rêveur afin d'indemniser les Individus ci dessus désignés, et payer ce que nous devons encore a l'Avoué, signification des Jugemens etc. [...]

N. 689 1814. 9. Février A Mons.r le Commiss.e des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio della situazione delle presenze nel carcere militare nel mese di Gennaio: giornate n. 243. Si chiede della modulistica stampata e si trasmette il sollecito del Concierge della prigione ad essere rimborsato]

N. 690 1814. 10 Février A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Alexandrie, et Sous Préfet a Novi

Je viens de payer la somme de 36 francs a Mons.r *Polonus* Sous-Lieutenant au 2.e Reg.t Etranger Commandant un Détachement qui cauche ce soir a Voltaggio. Sans cette somme il etait dans l'impossibilité de donner la solde a ses Soldats, a cause que hier apres midi près Langasco Chaneau de Campomarone il a été volé par 3 brigands de la solde, qu'il avait touché a Gênes, et de tout ce qu'il tenait dans sa malle²⁹⁹. Il m'a passé une déclaration dans la quelle il s'oblige de me faire rembourser de cette somme par Vous Mons.r le Commissaire, au moment [...] qu'il se presentera a toucher la solde pour le detachemet.

Je me prend la liberté, Mons.r le Commissaire, de Vous en prevenir, afin que Vous ayéz la bonté de retenir sur Lui la dette somme de 36 francs, pour la quelle je Vous farai passer la dite déclaration aussitôt, que Vous auréz la bonté de me l'indiquer. [...]

N.691 13. Févier A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Hier le sieur *Ferrari Bernard* de Plaisance³⁰⁰ a laissé ici quatre boeufs appartenants au détachement, qu'il etait chargé de conduire a Gênes; Ces bouefs etaient dans l'impossibilité de continuer la route la Mairie leur a fait fournir les fourages par le Préposé a ce service mais celui-ci rèclame les mandats en forme.

Je Vous prie, Mons.r le Commissaire de faire rêtirer ces boeufs au plutôt possible, et cependant de me remettre les mandats imprimés correspondans aux journées de leur permanence a Voltaggio. [...]

N. 692 1814. 13. Février A Mons.r Le Sous – Préfet a Novi

Par ma Lettre du 2. de ce mois j'ai eu l'honneur de Vous prévenir de l'impossibilité dans la quelle je me trouvais d'exécuter les dispositions de l'Arrête de Mons.r le Baron Préfet sur le nouveau Poste militaire à établir à la Bocchetta. Les Soldats sont arrivée hier de Gavi et pour les payer de 5. jours en avance, j'ai sur le champs ordonné par ecrit a 16. Individus portés dans les Rôles de 20. a 60 ans par ordre alphabétique de payer sur le champs 75. cents chacun.

²⁹⁸vedi precedenti lettere 647 e 652

²⁹⁹baule

³⁰⁰Piacenza?

Malgré tous nos efforts je ne suis point réussi a percevoir le prix d'une seule journée, a cause, qu'ils s'agit de pauvres Laboureurs dispensés à la campagne, qui sont absolument sans moyens. Le Sargent ne veut point se porter au Poste sans la solde, et je ne puis me dispenser de Vous en prevenir. Presque tous les annés Individus, qui suivent [?] sur le Rôle sont des personnes devenues pauvres pour le commerce, qui nous est manqué entierement, et je ne crois point convenable, Mons.r de les obliger par force a payer.

Je dois aussi Vous rénover ma demande, de me dispenser de rétirer la côte de mes collègues les Maires de Fiacone, et Parodi parce que je me trouve comme Vous vojéz suffisamment embarrassé pour cé qu'il régard ma Commune. [...]

N. 693 1814. 21 Février A Monsier Le Chevalier Sous – Préfet a Novi

La misère presque générale de cette Commune m'empêche de pouvoir recouvrer³⁰¹ des habitans la quote due aux soldats du *poste de Corsi* a la Bocchetta a la charge de cette Commune. J'ai comencé par ordre le recouvrement de 75 c. et tous les paysans disent qu'ils ne peuvent absolument payer, et je suis seulement reussi a percevoir 14 billets de 75 c. Hier si est présenté a la mairie le sargent pour toucher la paye de 10. jours et je ai lui payé seulement 5 jours, et cette somme je l'ai prise sur l'art.e des Depenses imprevuees. Je me fai un devoir de Vous en prevenir, afin que vous auréz la bonté de m'indiquer la maniere, que je dois me contenir dans cette circostante, car il est absolument dans impossibilité, que cette Commune, puisse supporter une charge de telle nature. [...]

N. 694 1814. 26 Février A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Deux des les boeufs, dont je Vous ai parlé dans ma Lettre du 13. de ce mois se trouvent aujourd'hui dans le cas de marcher. Je viens de chercher un Individu pour les conduire à Gênes devant Vous, mais il ne veut se charger de ce transport, s'il ne Lui est payé la somme de 8. francs. Il foudra aussi donner quelque chose a celui, qui les a soigné dans un auberge jusqu'a ce jour. Ainsi je vous avance la presente, a fin que Vous m'indiquéz, si Vous voudréz faire la Dépense susdite, ou si préferé d'envoyer a cet effet qualqun de Gênes.

Le deus autres sont assez mal, et il est possible, qu'ils mourront a cause du mal aux pieds qu'ils aivaient [sic avaient?] lorsque ils furent laissés a Voltaggio.

J'attends donc quelque repons au plutôt possible, ansi que le mandat pour prendre les fourages a Campomarone lors du passage des deux boeufs [sic]. [...]

N. 695 1814. 2. Mars A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Mons.r le Adjoint a l'état major Général de la 29.e division Militaire vient de me prevenir, que le 6. du courent viendrait a loger a Voltaggio 500. Gendarmes environ a pied, et a cheval, les Officiers compris. Cette troupe voudra très certainement être logée dans les maisons, et ne voudra accepter, comme la troupe de ligne les Casernes fournies de Paille.

A cet egard je Vous prie Mons.r le Commissaire de faire en sorte, que ce Corps soit partagé en 2. on 3. journées, ou du moins repartit entre Molini, Voltaggio, Carosio et Gavi.

J'espère de Votre bonté cette providence en je vous assurant, que ici nous serions absolument dans l'impossibilité de mettre chez les habitans de cette petite Commune un Corps aussi fort et qui nous porterait un grad embarras. [...]

N. 696 1814. 3. Mars A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Je viens d'operer la vente des deux boeufs dans la maniere que Vous m'indiquez par votre lettre du 23 fevrier dernier et je Vous adresse le procès verbal en triple expeditions avec le produit de la vente dans la somme de 105 fr.

De cette somme je viens de deduire celle de 3 francs, que j'ai payé a l'artiste [?] Veterinaire, que a soigné tous les boufs. Vous auréz la bonté de passer cet argent a qui de raison en me procurant le recepisce pour me decharger.

Le Porteur de la presente Vous conduira les deux autres boeufs dêclarés capables a marcher marques N. 1°.17 et Vous lui payeréz les 8 francs, que nous avons concerté pour ses frais de transport.

Les rations fournies aux 4 Boeufs montent a 7 C. [76?] dés le Jour 12. fevrier dernier jusqu'et compris hier jour de la Vente. Il y a de plus 4 rations pour les journées d'aujourd'hui et demain aux deux boeufs qui partiron apres demain de Voltaggio; Le tout en raison de 12. Kilog.s de foin et 4 litres d'avoine par chaque boeuf en conformité de ce qu'il etait porté dans le bon imprimé du 11 Febrier epoque a la quelle les Boeufs sont arrivés a Voltagg.° de Novi. [...]

P.S. J'ai payé aussi 2. francs au garçon de l'Aubergiste pour la garde des boeufs et pour les avoir soigné. Ainsi Vous recevéz en numeraire la somme de Cent francs au lieu de 105 prix de la vente.

N. 697 1814. 3. Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

³⁰¹recuperare

Par ma lettre du 2. février dernier je ai eu l'honneur de Vous prévenir, que Mons.r le Maire de Gavi refuse de me payer la somme de 21 francs que Vous avez reparti a la charge de sa Commune sur les frais de l'établissement du Poste de la Bocchetta operé le mois de Novembre dernier.

Ce refus est appuyé sur une compensation d'une plus forte somme, qu'il demande a notre Commune pour l'indemnité, qui il a donné a 10. hommes de notre Garde Nationale qui furent par lui appelés, ensemble a sa garde Nationale, pour chercher vers la Bocchetta des Déserteurs qui de Gênes s'étaient sauvés vers le Bisagno.

Jusque a ce jour aucun ordre de payment m'est arrivé de Vous a cet egard et cependant l'indemnité de ces 100. hommes ne peut certainement monter a la somme 21 fr. qu'il me doit.

Cependant Vous n'ignorez point les dépenses assez fortes, qu'il nous causé [sic] le nouveau poste de la Bocchetta; Ainsi je ne puis me dispenser de Vous renouveler ma demande pour avoir la dite somme de 21b fr. par mons.r le Maire de Gavi, etant très intéressé aussi d'indemniser les pauvres Ouvriers, qui ont travaillé a l'établissement du dit poste. [...]

N. 698 1814. 8 Mars Al Sig.r Maire di Fiacone

Il Sig.r Procuratore Generale Imperiale di Genova con sua Lettera d'juri mi incarica di far prevenire i nominati

= Morgavi Antonio, dei Molini = Traverso Giacomo dei Molini

= Morgavi Bernardo id = Foret Claudio Gendarme a Molini

che il debat criminale contro *Giovanni Palladino*, il quale dovea seguire li 11. del corrente mese nanti le Corte Speciale Straordinaria, non avrà più luogo, per essere ammalato l'accusato; e che in conseguenza sono essi, come testimonj, dispensati a comparire nanti la Corte fino a nuov'ordine. [...]

N. 699 1814. 8 Marzo Al Sig.r Principale del Collegio di Voltaggio

In esecuzione di quanto prescrive il Sig.r Rettore dell'Accademia di Genova in una lettera del 23 scorso Dicembre sul nuovo metodo dell'amministraz. dei beni di questo Collegio, mi fo una premura di compiegarle una copia del conto di amministraz.e di d.i beni da me tenuta dall'anno 1809 fino a questo giorno, acciò possa servirle di norma nell'amministrazione medesima, che viene in oggi ad ella appoggiata.

Vedrà dal medesimo conto d'Introito risultante in fr. 1301.09, ma questo è stato speso per la Commune medesima in occasione dei passaggi di truppa, come si rileva da una osservazione messa a piedi del medesimo. Non si lascerà intanto alcun mezzo per far rimborsare ad occasione favorevole l'amministraz.e del Collegio della Cassa Communale, al qual effetto ho fatto prima d'ora i dovuti ricorsi al Signor Sotto-Prefetto in questo Circondario.

La prevengo intanto che a tutto lo scorso Dicembre sono finite tutte le locazioni dei beni spettanti al Collegio, importa sommamente di rinnovarle, e a cotal effetto stimo conveniente di compiegarle una Copia del cahier des charges sul quale furono passate le ultime locazioni a ciò possino l'indicazioni dei beni, che comprende esso cahier, servire di schiarimento a chi sarà incaricato di passare le nuove locazioni.

Favorisca, Sig.r Principale accusarmi ricevuta della presente mentre a datare di questo giorno cessa intieramente la responsabilità che mi pesava per d.^a amminiustraz.e come si spiega il Sig.r Rettore nella lettera suindicata. [...]

N. 700 1814. 9 Mars A Mons.r Le Commiss.e des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio della giornate per le carceri militari del mese di febbraio: giornate n. 307]

Je vous prie, Mons.r de ne point oublier l'impossibilité, que eje Vous ai annoncé par ma Lettre du 2. de ce mois de loger tout a la fois chez les habitants les 500 Gendarmes de la 29.e Division Militaire: Il est indispensable, qu'ils soient repartis entre Molini, Voltaggio, Gavi et Carosio. [...]

N. 701 1814. 112 Mars A Mons.r Le Commiss.e des Guerres a Gênes

Accompagnés de Votre Lettre du 10. de ce mois je viens de recevoir deux bons montant ensemble a 80. rations de fourages, qui est le nombre précis de rations fournis aux 4. boeufs stationnés dans cette Commune a toute la journée du 4. de ce mois. J'ai dument rempli, et signé ces bons mais je Vous previens, que la fourniture à été réellement faite par ce Préposé en raison de 12 Kilogrammes de foin, et 4. litres d'avoine par boeuf au lieu de 10. Kilogrammes seulement, comme Vous les avez figurés.

Je se rend en consequence indispensable de faire indemniser ce prèposé du restant, qui manque après ce calcul.

Je Vous prie de donner ai porteur de la présente des mandats en blanc pour les trasports militaires a delivrer par la Mairie, qui a consommé ceux, que avez remis précédemment. [...]

= Rations de mars de février N. 64. Id de Mars 16 = Total 80

N. 702 1814. 12 Mars A Mons.r Le général de Division Despinoy Comm.t la Place d'Alexandrie

Les Soldats du Bat.on du 112 e Reg.t de ligne, qui ont couché hier dans cette Commune, viennent de brouler la quantité de 20. Quintaux de paille dans les casernes, ou ils furent logés. Ayant nous connue cet inconvenient après le départ du Chef Batt.on nous se sommes adressés pour être indemnisés a un de ses adjudans³⁰², mais inutilement. Etant aujourd'hui la paille très chère a cause de la forte consommation pour le passage des troupes nous ne pouvons se dispenser [sic] de s'adresser a Votre autorité, et justice, afin de obtenir le payement de 40. francs, qui nous coute cette paille en raison de 2.f le quintal. [...]

N.703 1814. 14 Mars A Monsieur Le Controleur des Contributions a Novi
[Lettera in francese. Pubblicazione del ruolo delle imposte personale, porte e finestre e le contribuzioni straordinarie del 1814; anche la contribuzione fondiaria straordinaria è stata pubblicata.]

N. 704 1814. 15 Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi
Par ma lettre du 2 Avril 1813 N° 515 je ai eu l'honneur de Vous remettre une petition tendente a obtenir la demission de la charge de Maire, dont je suis honoré depuis 5. ans. J'ai continué jusqu'à ce jour a exercer mes fonctions au mieux possible, malgré mes affaires particuliers, mais ceux ci ne me permettent absolument de conserver cette charge. Je ne puis en consequence me dispenser de Vous prier a vouloir donner course a ma demande, et a vouloir pratiquer près de Mons.r Le Préfet tous les moyens possibles pour me faire remplacer. [...]

N. 705 1814. 15 Mars A Monsieur Le Sous Préfet a Novi
Par ma lettre du 31 Janvier dernier N° 682 j'ai eu l'honneur de vous informer de la somme de 240 f. 18 c. excédant resté en caisse du Réceveur Municipal sur le Budget 1813.
Je Vous ai fait observer, que le passage c'est a dire le logement des troupes dans les Casernes nous a couté pend.t 1813 la somme de 893 f 86 c., que nous avons pris provisoirement dans la Caisse de l'Administration des ecoles publiques, a l'exception de 382 fr. pris sur l'article approuvé pour les dépenses imprévues.
Pour indemniser du moins en partie la dite Administration, qui vient récemment d'entrer dans les mains de l'Université Imperiale, je Vous ai prié de nous procurer l'autorisation de prendre l'excédant susdit, mais jusqu'à cett'heure il ne fut rien repondu. A cet effet je ne puis me dispenser de Vous renouveler la presente [...].

N. 706 1814. 15 Mars Al Sig.r Crotta Avoué a Novi
La di Lei Lettera dei 9. cor.e m'istruisce di tutto quanto è occorso nella nostra Causa contro Larvego, e mi fa piacere il sentire l'esito favorevole della medesima. Nel conto, che mi rimette a piè della stessa, non vedo farsi menzione di fr. 16 che le rimisi con mia lettera del 2. Aprile 1811. Favorisca verificare il suo conto, e vedrà, che di questa somma deve esserne la Commune accreditata, oltre a fr. 25 dello scorso Dicembre da V.S. indicati. Intanto in luogo dei fr. 117.87, che mi dimanda, le rimetto provvisoriamente con presente la somma di franchi Cento, di cui la prego accusarmene ricevuta. Favorisca subito ordinare la nota copia autentica della sentenza, e di farmela pervenire al più presto possibile col conto definitivo, che sarà mia premura di saldare intieramente.

* P.S. Riceverà per ora Ventisei franchi in luogo dei 100 sopra indicati. Sospenderà la copia autentica della Sentenza, fino a che mi pervenga l'autorizzazione di spendere del denaro Comunale, ma cui sono impossibilitato per nuovi ordini superiori. Mi rincresce sommamente questa novità.

N.707 1814. 16 Mars A Monsieur Le Sous Préfet a Novi*
*Ici commencent les 250 Lettres imprimés a Novi pour 8 f 75 c.

La Copie authentique di jugement rendu par le Tribunal de Première Instant a Novi le 8 fevrier dernier contre la Commune de Larvego a l'égard de nos biens Communaux la quelle Vous me demandéz par votre lettre du 11 même mois, nous va a couter 80 fr. environ, en conformité du detail, qui nous a donné l'Avoué Crotta; Nous ne pouvons faire cette dépence sans le remboursement des frais judiciaire, aux quels a été condamné la dite Commune de Larvego et celle ci ne peut être obligé a ce remboursement, s'il ne vient signifié le dit Jugement a son Maire; A ces causes je Vous prie de vouloir permettre, que nous prenions provisoirement cette somme sur les revenus des biens Communaux dépasés en caisse du Recevoir Municipal et d'accepter pour Mons.r le Préfet une copie simple du meme jugement, que nous se procurerons pour economiser dans la dépense.
Veuillez bien je Vous prie, nous aider dans cette circonstance pour solliciter le remboursement ci dessus indiqué, au quel est obligé la Commune de Larvego, ainsi que pour avoir a notre disposition les révenus des nos biens Communaux, pour indemniser les Particuliers, qui nous ont prété des sommes pour les defendre. [...]

³⁰²sotto ufficiale

N. 708 1814. 16 Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Le nommé *Bottaro Mathieu* ex-soldat au 6° Reg.t Infant.e Légère vient de me présenter son Congé de Rèforme, au pied du quel il est indiqué que ce Militaire ayant droit a une récompense, une fois payée, sera pour Lui demandée par la Mairie une telle recompense moyennant l'envoi a la Préfecture d'une Copie de son congé.

Je m'empresse de Vous remettre cette copie dument signée par moi en Vous priant de Vous interesser pour ce pauvre Militaire pour Lui procurer le Récompense susdute, qui pourra Lui être remise par la vie de la poste de Novi, ou de celle de Gênes (Il est arrivé a Voltaggio le 20. Dec.e 1813). [...]

N. 709 1814. 21 Mars Al Sig.r Andrea De Ferrari Prop.o in Genova

Il Sig.r Sotto Prefetto di questo Circondario con sua lettera del 16 cor.e ci obbliga ad eseguire la formazione d'un pubblico Cemitero da tanto tempo progettato ed a scegliere dopo il luogo adattato nella distanza, che prescrive la Legge dalle abitazioni.

Convocatosi in questo momento a tal effetto il Consiglio Municipale e esaminate le diverse posizioni del paese, non trova per la formazione del Cemitero sud.° altro Luogo più idoneo, che quello ove esiste l'antica Capella di S. Nazaro. Sulla supposizione, che Ella non avrà difficoltà di vendere tal sito alla Commune, la quale ha già a sua disposizione i fondi per pagargliene il valore, lo invitiamo a voler destinare persona, che agisca in di lei nome per nominare un perito, fissare il valore e la misura, e stipulare colla Commune l'opportuno Atto di vendita. La prego intanto, che sono incaricato dal Sig.r Sotto – Prefetto a notificarle il nome di quel Prop.o, che ricusasse di concedere amichevolmente alla Commune il sito per il Cemitero, promettendo egli, che vi sarebbe obbligato d'ufficio.

Spero però, che ciò non avrà luogo mentre ella troverà in quest'alienazione tutti i vantaggi possibili, come meglio sentirà da questo di lei Agente, che abbiamo espressamente chiamato nanti il Consiglio. [...]

N. 710 1814. 21 Mars Al Sig.r Crotta Avoué a Novi

Ci interessa sommamente, che sia significata al maire di Larvego la nota sentenza di codesto Tribunale a nostro favore. Faccia adunque le marcie opportune, e a tal'effetto le rimetto col pres.e franchi *settantacinq*ue a conto delle spese da farsi.

Se ci potesse col tempo restare in archivio una Copia autentica di tal sentenza, ne avremmo piacere, tanto più che ora siamo dispensati di rimetterla alla Prefettura, da cui ci era dimandata. Potrà perciò in di le comodo indicare la spesa, che avremmo a fare per tal copia, oltre quella, che dobbiamo notificare al Maire di Larvego. Intanto mi dirà qualche cosa sui fr. 16. pagatigli in Aprile 1811, ed indicati nella mia preced.e . Favorisca per mia quiete accusarmi ricevuta di d.i. fr. 75, e gradisca i miei distinti saluti

N. 711 1814. 22 Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Par mes lettres du 2. fevrier dernier et 3. de ce mois, je Vous ai informé du refus de Mons.r le Maire de Gavi, de payer la somme de 21 fr. qui est la coté par Vous repartie a son charge sur les frais de l'établissement du Poste de Corsi alla Bocchetta. Toutes les autres Communes ont payé il ne reste en consequence que celle de Gavi. Ayéz Vous la bonté de me dire seulement, si elles [sic] a des droits de s'en passer, afin que je cesse de Vous importuner a cette egard. D'ailleurs je vous assure, que de mon coté je suis assez importuné de ceux, qu'ont travaillé au dit Posto. [...]

N. 712 1814. 22 Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint les pieces que Vous me demandéz par votre lettre du 18. de ce mois, savoir:

1° L'état des *recettes* faites sur les produit [sic] des biens Comm. * affermés depuis l'an 1811 et déposé chez le Receveur Municipal.

2° L'état détaillé des *depences* faites par la Mairie dans la procedure nous intentée par la Commune de Larvego soit devant le Juge de paix de Gavi, soit devant le Tribunal de Novi.

Cet état comprend les sommes, qui ont été prêtés par les Particuliers pour faire face a ces depences.

Par ces differens états Vous connoîtrez ce qu'il doit actuellement la Commune soit pour rembourser les Particuliers sans les quels nos biens etaient absolument perdus, soit pour payer les frais Judiciaire [sic] de ces deux procedures a l'égard de ces dernieres il importe beaucoup, qu'ils soit signifié le Jugement du tribunal a Mons.r le Maire de Larvego, ce qu'il nous n'avons pas encore fait a défaut d'argent.

Je Vous prie de faire en sorte, que la Mairie puisse avoir a sa disposition avec les revenus susdites des biens, ce qu'il est necessaire pour payer et rembourser ce que dessus et je confie fortement sur vos bons Offices, pour y reussir.

Les Particuliers, qui ont vu la Procedure terminée a notre avantage ne cessent de reclamer les sommes prêtées. [...]

* (1.°) Prix du Bail de 3 ans 1811. 1812. 1813. a 461 par an

fr. 1383

A déduire la somme de 161 f. 66 c. dépensée pour nettoyer les fossés,
et autorisé par Lettre du Sous Prefet du 14 Decembre 1812

“ 161.66

Le Réceveur a en Caisse jusqu'à ce jour	“ 1221.34
2° Dépences faites pour la Procédure depuis 1810. jusqu'au 15 Mars 1814	fr. 942.27
Dépences a faire savoir: Copie de Jugement du Tribunal de Novi du 8. fevrier	
1814 compris les frais de significations a faire au maire de Larvego 100}	
a l'avocat Bontà de Gênes pour plaidoyer, & c. 125}	225

Total	fr. 1167.27

= les depenses deja faites en 942.27 sont été prises 1° sur 4. prêts faits par 28 Particuliers dans la somme de 757 fr. 56 c. 2° sur le payement fait par les Cultivateurs des Biens Communaux pendant 1808. et 1809 en £ 221.19; ou fr 185 = Total 942.56

= Si les remboursement de ces depenses faites et a faire, est autoirisée dans la somme ci dessus de 1167 f 56 c. restera encore en caisse sur le produit des Biens la somme de 53 f. 78 c.

N. 713 1814. 23 Mars A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Tout est tranquille dans cette Commune, au [?] depuis quelque temps il n'est rien arrivé a l'égard de brigandage, ou autre affaire en matière de Police.

S'il y aura quelque chose a cet égard, je Vous assure, que Vous serez averti.

Les Postes sont de nouveau couverts par la Gendarmerie, a la quelle nous avons fourni les Lits et effets nécessaires.

Le Conseil Municipal s'est déjà occupé de l'affaire du Cimetière, et aussitôt reçue la réponse du Propriétaire du champ choisi, le quel se trouve a Gênes, Vous en recevrez la Deliberation correspondante. [...]

N. 714 1814. 27 Mars A Mons.r Le Commissaire des Guerres a Gênes

Parmi les Militaires qui partent de Gênes a pied, il y en a beaucoup, qui tombent malades en route et qui se presentent a la Mairie pour avoir les moyens de transport. Le fournisseur refuse de procurer ces moyens aux soldats a cause que la Mairie n'a point des mandats imprimés, pour ordonner formellement la fourniture. Il resulte en consequence, que les pauvres militaires restent dans l'impossibilité de rejoindre leur Corps et sans, que la Commune puisse pourvoir a leur subsistance, s'ils sejourneront a Voltaggio.

Je Vous prie en consequence de vouloir bien nous envoyer des mandats pour faire marcher ce service. [...]

N. 715 1814. 2 Avril A Monsieur Le Sous Préfet a Novi

L'Administration Communale de cette année est fort embarrassée pour les ressources, qui nous manquent. L'Octroi Municipale ne produit rien a cause du Commerce, qui manque presque entierement dans le Pays et a cause de la surveillance de l'Administration des Droits Reunis, qui ne peut être aussi active, comme il serait nécessaire. Cependant les employés de la Mairie ne peuvent être payés de leur traitement les depenses imprevisibles causées par le passage des troupes ne peuvent être payées a ceux, qui fournissent la paille, le bois, la lumiere pour les casernes en maniere que je ne trouve plus qui travaille aux Casernes et qui m'aide a faire marcher le service public.

Je Vous ai prié de nous procurer l'autorisation de depenser la somme de 240 f 18 c. excedant de revenus de 1813; mais Vous ne me l'avez point permis. Jusqu'à cette heure nous ne sommes non plus autorisés a rembourser avec le produit des biens Communaux autorisés a rembourser avec le produit des biens Communaux les Partuliers, qui ont prêté des sommes pour la procédure contre Larvego et ceux ci ne cessent de tourmenter la Mairie pour être payés.

Je laisse a Vous juger si je puis continuer dans une position aussi pénible.

Faites donc la grace je Vous prie de m'aider a obtenir le [sic] moyens nécessaires pour faire face a nos besoins, sans les quels il est absolument impossible d'agir. [...]

N. 716 1814. 2 Avril A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-jointe une nouvelle petition, que je Vous prie de remettre a Mons.r le Baron Préfet pour obtenir ma demission au plutot possible. Elle est en papier libre, en conformité de ce que me dites dans votre lettre du 16. mars dernier. Voilà les candidats, que je juge les plus capables a me remplacer dans les fonctions de Maire.

1° *Richino Louis* feu Venance âgé de 40 ans, Prop.e actuellement Adjoint au Maire; marié

2° *Repetto Jean Baptiste*, âgé de 36 ans Secret.e a la mairie, marié

3° *Carosio Jean Marie* feu Barthelemy de 52 ans, Prop.e membre du Conseil Municipal.

Mons.r le Sous Préfet je me recommande a votre bonté, pour avoir ma demission au plutot possible, et je le garderai comme un faveur special de votre amitié pour moi. [...]

N. 717 1814. 3 Avril A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Je viens de recevoir votre lettre du 1.^{er} de ce mois relative a la requisition du blé pour l'approvisionnement de la Place de Gênes.

Les 120 quintaux metriques de Blé, que Vous avéz reparti sur la commune de Voltaggio est absolument impossible de les trouver. Il est beaucoup de temps que nous n'avons vu un an de misere, comme celui-ci. La gelée et la grêle nous a tout consommé, et la niege dont nous sommes toujours couverts, va sans doute a nous detruire la recolte prochaine du ble. Ajoutons a ces circostances la manque totale du comerce [sic], le poids journal des logements dans les maisons et des fournitures aux Casernes, et voilà la pauvre Commune de Voltaggio la plus affligée et tourmentée.

Dans la repartition que Vous avéz faite, il manque boucoup de Proprietaires des plus forts. Les Sieurs *Scorza Sinibalde*, *Carosio Jean Marie*, et *Bisio Jean Baptiste*, qui sont compris dans votre repartition se rendent en qualité des Deputés près de Vous, pour Vous faire connoitre les Proprietaires susceptibles d'être ajoutes a la repartitions, ansi que la maniere de la moderer et la rendre plus supportable.

Mons.r Le Sous Préfet, Vous auréz toujours connu les habitants de Voltaggio obeissants et prêts a des sacrifices, et nous esperons, que moyennant votre assistance ils ne seront obligés, que a des sacrifices supportables et proportionnés. [...]

N. 718 1814. 3 Avril A Mons.r Le Sous Préfet a Novi

Le Poste de *Corsi* a la Bocchetta actuellement occupé par la Gendarmerie a été par Nous fourni d'abord de 3. lits complets mis en requisition près des Particuliers; Nous avons ensuite ajouté le 4.^e, des marmittes, planches, & c. et aujourd'hui le Marechal, qu'il le comand, vient de me demander deux autres lits. Vous connoitrez precisement sa force pour decider, si ce poste est susceptible de tant des lits.

Si cette augmentations se rend absolument necessaire, je Vous prie de faire concourir a cette fourniture des autres Communes sur la consideration, que je ne puis degarnir d'avantage les maisons du Pays, qui sont journellement assujettis au logement d'Officiers, Sous Officiers, et Soldats isolés. Je veux bien esperer de votre bonté cet egard vis a vis aux Communes, qui sont libres du poids des logemens Militaires. [...]

[P.s. il sindaco sollecita una decisione riguardo alla sua lettera di dimissioni n. 716]

N. 719 1814. 5 Avril A Mons.r le Commissaire des Guerres a Gênes

[Lettera in francese. Invio dello stato delle carceri militari del mese di marzo: giornate n. 242]

Je vous prie de ne tarder l'envoi des mandats imprimés en blanc pour les transports militaires a délivrer dans cette Place; don't nous sommes dépourvu depuis quelque tems. Il y a dans cet hospice des militaires malades, que le preposé ne veut transporter sans les pieces en regle. [...]

N. 720 1814. 8 Avril A Mons.r le Sous Préfet a Novi

J'ai l'honneur de Vous remettre ci-joint l'extrait de décès du nommé *Desechamps Pierre* Musicien au 101. Reg.t de ligne décédé hier au soir dans cette hospice; Vous le trouverez accompagné d'un billet de sortie de l'hospital Civil d'Embrun daté du 25. Mars dernier, que nous avons trouvé sur Lui; Je Vous prie de remettre ce pièces a qui de raison. Je ne puis passer sous silence, que cet Militaite est arrivé a Voltaggio hiers vers le midi, Presque mort sur une Voiture; Il etait parti le matin de Novi, ou l'humanité l'aurait du garder dans l'hôpital, pour ne l'exposer a mourir en route; Il faisait absolument pitié, quand nous l'avons vu arriver ici. [...]

N. 721 1814. 8 Avril A Monsieur le Chevalier Sous Préfet a Novi

[Lettera in francese. Invio dello stato delle prigioni civili: giornate n. 45]

N. 722 1814. 10. Avril a Mons.r le Général de Div.on Montchoisy Comandant a Gênes

Le Bataillon du 137.^e reg.t de ligne dirigé a Gênes et qui a couché hier a Voltaggio, nous a perdu une marmitte en cuire [sic]. De 4 que La Mairie en a fourni a la 3.^e Comp.e sur une recepissé signé pour le Fourier = Prudhomme = on a restitué que 3. Je me suis adressé a Mons.r le Command.t du Bataillon en le priant de la faire restituer a la Mairie par la dite Comp.e ou de rembourser le Particulier, qui l'a prêté par requisition dans la somme de 12 Fr.; et loin de me faire compte de ma demande il a chassé l'huissier de la Mairie avec de mots de mepris soit envers lui soit envers qui a écrit la plainte. Je ne puis passer sous silence cet inconvenient, car nous serions très embarrassés a faire une nouvelle requisition chez les habitants des marmittes pour la troupe, si elles ne sont pas restituées.

Je connois, Mons.r suffisamment votre bonté et justice, pour ne douter, que Vous voudrez bien nous faire indemniser de cette perte. Il est inutile de Vous observer, que la Commune supporte assez de dépenses en paille, bois, lumieres, & c. pour les Casernes outre les Logemens dans les maisons, et qu'il deviendrait trop penible de voir les soldats voler des effets, qui sont toujours en requisition pour leur usage.

Pardon Mons.r et agrééz, je vous prie, l'assurance de ma parfaite estime et consideration. Je garde le recepissé ci-dessus enoncé, et je m'empresserai de Vous le remettre, aussitôt que Vous me le demanderez.

[Fine delle lettere del periodo francese]³⁰³

N. 723 1814. 18 Maggio Al Sig.r Capo Anziano di Novi

A norma del di lei invito dei 13. corr.e ho fatto fornire al Sig.r Capo dello stato Maggiore della marina francese Capitano di Vascello a Venezia 4 cavalli per tirare le sue Vetture da Voltaggio a Campomarone, e 4 cavalli da Campomarone a Genova. Gliene compiego le due corrispondenti ricevute in data dei 14 cor.e e la prego a farne pervenire il dovuto pagamento a questo Maestro di posta, che ha eseguito la fornitura, e che dimanda a me il rimborso. [...]

N. 724 1814. 18 Maggio Al Sig.r Colonello del 3° Reg.to Italiano a Novi

Dal giorno 23. Scorso Aprile a tutto jeri questa Commune ha fornito 62. Razioni viveri, ed 8. Raz.i foraggi a diversi militari del di Lei Reg.to. Conservo i buoni delle rispettive forniture firmati un gran parte dalli Sig.ri Bisomtiel [?] Maggiore, Lesto Gaetano Cadetto, Riccardi sarg.e maggiore, Tedeschi Capitano & C. Prego S.V. a volermi significare a chi devo diriggere i sud.i buoni per ottenerne il pagamento e se sia necessaria come credo, che tutti siano riuniti sotto la di Lei firma. [...]

N. 725 1814. 23 Maggio Al Sig.r Direttore del Deposito di Mendicità a Genova

³⁰³La Repubblica Genovese fu uno stato sorto nel 1814 in seguito alla caduta di Napoleone Bonaparte. Fu soppresso d'autorità dal Congresso di Vienna. La sua esistenza fu alquanto effimera, e si concluse, *de facto*, con il passaggio di consegne per l'annessione al Regno di Sardegna il 4 gennaio del 1815. Nella breve esperienza politica, a ricoprire la carica di presidente del governo provvisorio fu Girolamo Serra. Dopo il crollo dell'impero napoleonico in Francia, tutte le dipendenze conquistate da Napoleone Bonaparte caddero distaccandosi dal governo centrale, una dopo l'altra, passando nelle mani della coalizione antinapoleonica. Il 20 aprile 1814 la città di Genova venne occupata da uno squadrone della marina inglese comandato dall'ammiraglio William Bentinck che, grazie all'aiuto degli stessi genovesi, riuscì a scacciare le forze filo-francesi comandate dal barone Fresia. Una volta liberata la città, l'ammiraglio Bentinck, contravvenendo alle disposizioni ricevute dal ministro della guerra del suo paese, il 26 aprile proclamò ufficialmente liberata la Liguria, ripristinando le leggi in vigore al 1797, andando quindi a ripristinare un governo repubblicano indipendente all'insegna della teoria della Restaurazione.

Il testo del proclama di Bentinck così citava:

«Avendo l'armata di S.M. Britannica sotto il mio comando scacciati i Francesi dal territorio di Genova, e divenuto necessario il provvedere al mantenimento del loro buon ordine e governo di questo Stato. Considerando che il desiderio generale della Nazione genovese pare essere di ritornare a quell'antico Governo, sotto il quale godeva libertà, prosperità ed indipendenza; e considerando altresì che questo desiderio sembra essere conforme ai principi riconosciuti dalle altre Potenze alleate, di restituire a tutti i loro antichi diritti e privilegi, si dichiara:

art. 1 Che la costituzione quale esisteva nell'anno 1797, con quelle modificazioni che il voto generale, il pubblico bene e lo spirito dell'originale Costituzione del 1576 sembrano richiedere, è ristabilita;

art. 3 Che un Governo provvisorio consistente in tredici individui, e formato in due Collegi come prima, sarà immediatamente nominato, e durerà in carica sino al 1° Gennaio 1815, quando i due Collegi verranno compiuti nel numero prescritto dalla Costituzione";»

Presidente del governo provvisorio della repubblica genovese venne nominato **Girolamo Serra**. Il Congresso di Vienna, ad ogni modo, era ancora nel pieno dei suoi lavori e, all'udire di questa notizia, **Vittorio Emanuele I**, che da poco era stato anch'egli restaurato sul trono del **Regno di Sardegna**, fece notare non solo il contributo fornito da sardi e piemontesi alla resistenza anti-napoleonica, ma anche la promessa che le potenze alleate d'Inghilterra e Russia avevano avanzato nei suoi confronti nel **1805**, quando gli era stato promesso che, alla cacciata di Napoleone dalla parte continentale del suo regno, sarebbe seguita l'annessione del **genovesato** ai suoi domini. Lo stesso re di Sardegna anelava al possesso della costa ligure, dal momento che essa era l'unico ostacolo che si frapponeva tra il Piemonte e l'altro suo dominio della Sardegna, oltre al fatto che certamente il possesso del **porto di Genova** gli avrebbe garantito una grande rilevanza nel commercio mediterraneo, per quanto questo non fosse in quel frangente più rilevante come in passato. Sicuramente il possesso della Liguria avrebbe rappresentato un importante obiettivo strategico militare ed avrebbe costituito anche per i **territori austriaci in Italia** un valido "stato cuscinetto" rispetto a future iniziative militari della Francia. Malgrado i numerosi tentativi dei delegati genovesi al congresso di Vienna per mantenere l'indipendenza del genovesato, la ragione politica si dimostrò prevalente e pertanto il governo provvisorio di **Genova**, in comune accordo, decise di abbandonare il potere per protesta il 26 dicembre 1814, essendo la maggior parte dei genovesi contraria a perdere la propria secolare indipendenza ancora una volta, per di più a vantaggio del vicino Piemonte, con cui i rapporti non sempre erano stati idilliaci. Il 4 gennaio 1815 gli inglesi consegnarono la città ed il territorio di Genova nelle mani del nuovo governatore sabaudo, il maresciallo **Ignazio Thaon di Revel**.

Per mancanza di redditi, o altre risorse Communalì la Commune è assolutamente impossibilitata in quest'anno a corrispondere a codesto Deposito la somma, che il Prefetto assegnava annualmente nei Budget.
Stimo mio dovere di prevenire V. S. affinché le possa servire di norma nella contabilità del Deposito del cor.e Anno 1814.
Se le sembra gravoso questo mio avviso non ho difficoltà d'accettare la mendicante *Repetta Maria* che fù costì diretta.
[...]

N. 726 1814. 23 maggio Al Sig.r Procuratore degli Ospizj a Genova
Ricevuta appena la di lei lettera dei 17 cor.e ho invitato i sig.ri *Michele Anfosso e Nicolò Bisio* a recarsi senza ritardo al di lei Ufficio a pagare quanto mi segna.
Hanno promesso essi d'eseguire, quanto le viene ordinato. [...]

N. 727 1814. 23 Maggio Al Sig.r Rizzo Guarda Foreste dei Beni Communalì della Bocchetta
Sono assicurato, che nello scorso mese d'aprile sono seguite diverse devastazioni nei nostri beni Communalì al di qua della Bocchetta, e di tale considerazione, che generalmente, si son visti diversi carri di legna trasportare alle Baracche ed altri siti. Se voi credevate d'essere in tal tempo ancora al servizio della Commune, avreste dovuto avvertire la Mairie di tale disordine, e fare li opportuni processi Verbali contro i Devastatori.
Mi preme sapere il motivo di tale silenzio per parte vostra, e come sian realmente occorsi questi fatti.
In attenzione di pronto riscontro, per informarne di conformità il governo, vi saluto distintamente.

N. 728 1814. 23 Maggio Al Signor Luigi Rebora alle Baracche
Mi fa sorpresa, che non abbiate risposto alla mia lettera dei 16. Cor.e³⁰⁴, in cui v'invitavo a qui recarvi per pagare il primo semestre del fitto del cor.e anno 1814, e per combinare il rapporto che devo fare al Governo sulla devastazione occorsa nei beni comunali, il di cui fatto è stato di tale considerazione, che è pervenuto alle orecchie del Governo medesimo.
Vi prego adunque a qui recarvi al più presto per d.i due oggetti; In caso diverso farò il mio rapporto anche contro di voi, a cui come conduttore de nostri beni, vi pesa la responsabilità sulla cura, e miglioramento dei beni medesimi. [...]

N. 729 1814. 23. Maggio Al Sig.r Commissario Generale delle Armate di S.M. Britannica in Genova
La Commune ha eseguito diverse forniture di viveri, foraggi, e trasporti alle Truppe Inglesi, e Italiane al servizio Inglese; Il Sig.r Aggiunto da me delegato presenterà al di Lei ufficio i boni, e carte corrispondenti.
Prego caldamente il Sig.r Commissario Generale a far in modo, che la Commune sia tosto rimborsata dell'ammontare di tali forniture, che ci viene giornalmente dimandato dai Particolari, a cui ne fu fatta la requisizione.
La prevengo intanto, che passano diversi militari Isolati, che non sanno scrivere, e da cui perciò non si è potuto ritirare alcun buono, o ricevuta; Si rende indispensabile ancora di suggerire il modo d'essere rimborsati di quanto le abbiamo fornito senza ritirare alcuna carta.
Qui compiegato troverà lo Stato generale delle razioni di viveri, e foraggi in peso Inglese, non che dei trasporti forniti mediante i Boni dei rispettivi corpi, o Comandanti. Mi raccomando alla di Lei bontà, e giustizia, acciò la liquidazione, e pagamento sia eseguito al più presto possibile.
Le sarò intanto sommamente tenuto, se si compiacerà, in caso di qualche passaggio di truppe qui destinate ad alloggiare, di darmene preventivo avviso, e d'incaricare ai rispettivi Contrattori di provvedere a tali Truppe i viveri, e foraggi necessari.
Ho l'onore, Sig.r Commissario, di riverirla con tanta stima.
= Viveri forniti dai 24. Aprile ai 21 Maggio 1814 =
Pane μ [?] 1968 ½ = Carne μ 629 = Vino Pinte Ingh. 1215 = Fieno μ 483 = Biada μ 360 ½ = Legna μ 2011
= Trasporti = Bestie da soma n. 5 = Vetture a 2 cavalli N. 9

N. 730 1814. 24 Maggio Al Sig.r Egidio Sansoni Governatore della Giurisdizione d'oltre Giovi a Novi
Mi perdoni, Sig.r Governatore, se per la prima volta, che ho l'onore di corrispondere con un Superiore sì degno, vengo a importunarla per un oggetto, che troppo interessa il pubblico servizio.
Passano giornalmente per questa Commune dei Militari d'ogni grado licenziati dal servizio Francese, ed anche dall'Inglese, che reclamano viveri, e trasporti, massime quando sono feriti, o ammalati, com'è occorso in questo momento. Protestano di non poter, e non voler continuare il loro viaggio, se non sono provvisti di tali oggetti, e noi non sappiamo assolutamente come accondiscendere alle loro dimande. La Cassa Communale è esausta, massime per la disorganizzazione dell'Octroi causata dalla attuali vicende, si sono fatte spese considerevoli per le truppe Inglesi, sono seguite delle requisizioni presso in Particolari, che ormai non vogliono più fornire senza pagamento, ed è perciò che non

³⁰⁴ non c'è la copia nel registro

troviamo il modo di prestarsi a questo servizio. Il Militare ha ben ragione di non restare di mezzo alla strada, ma come provvederlo in una Commune tanto miserabile, in vista massime del loro numero, che aumenta giornalmente? Devo dunque invocare in tale stato di cose la di lei bontà, e protezione. Si compiacca di far provvedere tali Militari da cotesto Commune di Novi fino a Genova, e da Genova fino a Novi, o in quell'altra miglior maniera, che giudicherà conveniente, mentre in caso diverso non troveranno i Militari risorsa alcuna. [...]

N. 731 1814. 25 Maggio Al Sig.r Governatore di Novi

La scelta fatta dal Serenis.º Governo nella di lei persona, per l'amministrazione superiore di questa giurisdizione non potea certamente cadere in un Soggetto più degno.

Tutta la Commune conosce abbastanza le ottime qualità d'un Governatore sì rispettabile ringrazia il Governo, che si compiacque mandarlo nelle nostre contrade e concepisce le più lusinghiere speranze dall'amministraz.e, che le è sì giustamente affidata.

Nel manifestarle con piacere tali sentimenti, a nome anche del Consiglio, e dell'intiera popolazione, posso assicurarla della più grande tranquillità, ordine e armonia, che regna fra noi, e del vivo desiderio di secondare con ogni mezzo le sagge mire del Governo, che tanto tendono al generale vantaggio, e risorgimento. Nel mio particolare farò sempre un piacere di prestarmi con tutto l'interessamento a quanto mi verrà ordinato dall'ottimo nostro sig.r Governatore e me felice se riuscirò come desidero ad ottenere il di lui compatimento e soddisfazione.

Profitto con piacere di questi primi momenti per rassegnarle i sinceri attestati della mia stima, e rispetto.

N. 732 1814. 25 Maggio Al Sig.r Governatore a Novi

Ricevuta appena la di Lei preg.a d'juri ho nuovamente ordinato in scrittura al Sig.r *Sebastiano Morgavi* Locandiere alla Saliera di questa Commune di tenere presso di Lui tutti gli effetti del Sig.r *Manatti* Impresarj delle strade. Lo avea prima d'ora invitato a fare altrettanto, a richiesta d'alcuni Individui, che sono creditori di forniture fatte a suoi Impiegati della barriera, e vi avea graziosamente acconsentito.

Egli è il solo, che posseda qualche cosa dei Sig.ri Manatti, e mi dichiara d'aver presso di se gli effetti seguenti:

1. Cassa da denari a tre chiavi tutta fasciata di ferro
1. Bilancia con la sua stazza
1. Giarra da oglio con coperchio di legno
2. Lumiere d'ottone una delle quali rotta
1. Scrivania cogli attrezzi del Burrò della cessata barriera
2. Sedie di paglia
4. Lanterne e 3. piccoli lumi a mano di tolla

Se mi riuscirà scoprire qualch'altro oggetto mi farò una premura di dare le medesime disposizioni. [...]

N. 733 1814 25. Maggio Al Sig.r Governatore a Novi

Fino dei 3 Gennaio 1808. ad istanza del Commis.º verificatore dei Pesi e misure furono rimasti alla Prefettura in Genova li Campioni seguenti di misure , cioè

- | | | | |
|-------------------------|---------|---|----------|
| 1. Amola | di vino | } | |
| 1. Mezz'amola | id | } | il tutto |
| 1. Terz'amola | id | } | di rame |
| 1. Quarto d'amola | id | } | |
| | | | |
| 1. Staro da grano | | } | |
| 1. Quartaro da castagne | | } | di legno |
| 1. Braccio di 3. Palmi | | } | |

Questi campioni sono d'assoluta necessità nella Commune, per regolarizzare i Pesi e misure tanto disorganizzate e pregiudizievoli alla classe massime degl'Indigenti. Sono assicurato, che si trovano tuttavia all'ex Prefettura e siccome prevedo che colà non sono necessarj, così prego caldamente la di lei bontà a far i modo che ci siano ritornate massime le misure di rame. [...]

N. 734 1814. 26 Maggio Al Sig.r Capo Anziano Cantonale in Gavi

Troverà compiegato lo stato generale degl'Individui di questa Commune aventi diritto ad una pensione contemplati nell'avviso dei Sig.ri Coadjutori Camerali dei 18 cor.e che ho fatti pubblicare ed affiggere ... Individui n. 9

Ho fatto egualmente pubblicare l'avviso sui magazzeni aperti per il Sale e Tabacco.

Non esistono in questa Commune beni Demaniali e non vi è luogo per ciò a formare lo stato domandatomi. [...]

N. 735 1814. 27 Maggio Al Sig.r Governatore a Novi

Malgrado che finora sia regnata nella Commune la massima tranquillità, ho creduto conveniente d'organizzare provvisoriamente una Compagnia di Guardia nazionale incaricata di pattugliare alla sera per prevenire le dispute, che potrebbero insorgere nelle osterie fra i militari, & C.

Essa è composta di 7° Individui scelti fra i soggetti più savj e probi del Paese, comandati dal Sig. Francesco Richini altro dei Consiglieri degli Anziani. Stimo mio dovere di parteciparne la di lei autorità per quelle approvazioni, che giudicasse necessarie. [...]

N. 736 1814. 27 Maggio Al Sig.r Governatore a Novi

I Polceveraschi, ossia gl'Abitanti di Cravasco, Baracche, Pietralavezzara, & C. Commune di Larvego, colpiti dal 1810 in appresso da due sentenze, una cioè del Giudice di Pace a Gavi ed altra del Tribunale di Novi, colle quali è confermato il possesso de beni Communalì al di qua della Bocchetta, che ci voleano ingiustamente contestare, profittano del momento in cui non vi è forza armata nelle Comuni, per vendicarsi contro di noi, che non abbiamo fatto, che difendere nanti i Tribunali i nostri diritti.

Ne scorsi giorni, si son recati in folla nei nostri beni al di qua della Bocchetta, hanno tagliato dispettosamente tutte le piante, che andavano utilmente crescendo, e si portarono via la legna caricata perfino sopra de carri. Ho reclamato contro il Sig.r Luigi Rebora Oste alle Baracche conduttore a pubblica Subasta di tali beni, ma inutilmente; Si vuole perfino, che egli abbia presso di se della Legna sud.^a, non si sa se comprata, o se provveduta in altro modo. Se ancor continua questo disordine addio Beni Communalì, addio il reddito d'essi, finora fissato a fr. 461 l'anno. Ed è perciò, che ricorro, Sig.re alla di Lei autorità, alla di Lei giustizia. Abbia la bontà di prevenire il Governo, di spiegarle il grave danno recatoci dagli Abitanti di Larvego e da quei di Paveto, e Fumeri, Commune limitrofa di Mignanego, e le impegni a far tosto frenare la loro insolenza. E' tempo ormai di godere la tranquillità di non essere molestati nelle proprietà e mediante il di lei interessamento siamo sicuri d'ottenere questi effetti da un Governo giusto e paterno da tanto tempo desiderato. [...]

N. 737 1814. 30 Maggio Al Sig.r Governatore a Novi

Avea preso la determinazione d'invitare tutti i Venditori, Negozianti, & C. ad abbandonare il calcolo attuale de Franchi e Centesimi, lire e soldi di Savoia & c. per negoziare in buona moneta di Genova, come anche di tariffare in questo modo i Commestibili a dettaglio, ma mi si fa riflettere che per mancanza totale di biglione Genovese, si andrebbe probabilmente a pregiudicare la classe indigente, invece di migliorarne la sorte. Sospendo per ora tale misura, per pregare la di lei bontà a voler tosto provocare dal Governo una provvidenza deffinitiva sulle monete. Non posso spiegarle abbastanza quanto divenga necessaria e quanto confidi fortemente in lei per procurarcela. [...]

N. 738 1814. Primo Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Il Sig.r Rebora Conduttore dei Beni Communalì al di qua della Bocchetta viene a rappresentare, che per parte degli Abitanti della Commune di Larvego e di quelli di Paveto, e di Fumeri, Commune di Mignanego continua tuttavia la devastazione dei beni med.i, che si tagliano e si portano via piante di qualunque sorta, e che è impossibilitato a tenere in freno una massa d'Individui sragionata a tal segno, che per il ristabilimento della Repubblica crede annullata ogni sentenza dei Cessati Tribunali Francesi. Ricorre ai Maires, o Capi Anziani delle Comuni e le vien risposto, che non hanno i mezzi per provvedere alle sue istanze; Replica che in forza dell'Aggiudicaz.e che egli è responsabile di tutti i danni causati nelle nostre Communaglie l'ho indotto a pagare il semestre di fitto, che ricusava sborsare, e le ho promesso d'indicare nuovamente la protezione del Governo contro un disordine ed insolenza di tanta considerazione continuando adunque quest'abuso contanto pernicioso alla Commune ed al benessere della foresta non posso dispensarmi dal nuovamente ricorrere alla di Lei autorità e giustizia per farlo cessare. Soffra la pena d'impegnare il Governo Ser.mo a dare delle pronte, ed efficaci provvidenze, altrimenti l'ardire dei mali intenzionati s'augmenta, i nostri beni sono distrutti ed il Conduttore compromesso; Se vi si oppone siano impegnanti i Capi Anziani di Polcevera a frenare i suoi Abitanti le sia severamente proibito l'accesso nei nostri beni, come è proibito a questi Amministrati e come realmente eseguiscano verso i beni dei Polceveraschi ritornerà il buon ordine, e la quiete. Non si lasci intanto impunito il Devastatore, per cui faremo quelle denunce, e cause regolari, che ci verranno da lei suggerite. [...]

N. 739 1814. Primo Giugno Al Sig.r Capo Anziano di Fiacone

M'indirizzo al Sig.r Governatore contro gl'Individui di Polcevera devastatori dei nostri beni Communalì. Sono assicurato che anche quelli della di Lei Commune si credono lecito di fare lo stesso, e che non vogliono prestarsi agli obblighi contratti verso il Conduttore.

Non si danneggiamo fra vicini, sosteniamoci a vicenda, e non diamo luogo a rimproveri per parte del Governo, la prego adunque Confidenzialmente d'illuminare que pochi, che si credono il diritto d'invadere la proprietà altrui e la necessità

di rispettare le nostre Communaglie e pagare i fitti, che hanno stabilito. Desidero con questo buon mezzo d'evitare ai nostri buoni vicini di Fiacone d'esser compresi nel numero dei mali intenzionati. Se qualche Abitante di Voltaggio si facesse lecito di non rispettare le di lei Communaglie, farei a lei vantaggio, quanto la prego ora a fare per noi. [...]

N. 740 1814. Primo Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Sono assicurato, che vanno a passare frà brieve [sic] per questa commune diverse Colonne di Truppe Austriache dirette a Genova, e che sull'esempio di quanto hanno praticato in Lombardia, le Comuni luogo di tappa dovranno provvederle di viveri, foraggi, trasporti, & C. a carico degli Abitanti.

Senza aspettare, che ciò si verifichi, il solo timore mi mette in necessità d'implorare la di lei assistenza; Si compiacca rappresentare al Governo, che qui si è consumata ogni risorsa Comunale per forniture accordate alle Truppe Inglesi non ancora pagate ed in specie per i trasporti, che giornalmente devo fornire a tutti i militari congedati, feriti & C. a cui la Commune di Nove li fornisce sino a Voltaggio.

L'indicazione, che fa il Sig.r Capo Anziano di Novi su i loro fogli rotta basta per tormentarci di far noi lo stesso sino a Campomarone. Sperava su di ciò una provvidenza dal Governo, ma finora non arriva.

Al momento istesso, che la prego nuovamente a volerla sollecitare, la pregherò ancora a farle conoscere la critica nostra situazione, se il passaggio degli Austriaci si verifica. Non abbiamo assolutamente alcun mezzo, gli abitanti sono miserabili ed eccoci nella massima disperazione, se siamo obbligati a provvederli. Impegni la supplico il nostro amato Governo a voler destinare dei fornitori almeno da Novi o Genova, altrimenti per non compromettermi sarò obbligato ad abbandonare il Paese. [...]

N. 741 1814. Primo Giugno Al Sig.r Crotta Avoué a Novi

Non essendo stata consegnata, ossia significata la nostra sentenza contro la Com.e di Larvego all'epoca del cessato Governo francese a causa delle vicende occorse in Genova conviene oggi riffare l'intestaz.e per farla subito significare. Le compiego pertanto la Copia di d.a sentenza con un modello delle variazioni da farsi che potrà servire di norma. Favorisca occuparsene, e mandarla al più presto. Interessa anche al Burrò di Beneficienza l'intraprendere senza ritardo le note due cause contro il Sig.r Badano di Voltagg.° ed il Sig.r De Cavi notaro a Ronco. Riguardo al Sig.r Badano essendo difficile il giustificare con atti pubblici la di lui discendenza dal Molinari, enfiteuta, mi sembra, che possa direttamente attaccarsi come attuale possessore del sito nominato *poggio* di spettanza di quest'ufficio de Poveri. In questo caso spetterà a lui il dimostrare, in qual modo possieda d.° sito. Riguardo al Sig. De Cavi le ritorno l'atto di debito assieme all'autorizz.e del ex Consiglio di Pref.f.a e Borderò d'inscriz. Ippotecaria, acciò possa indicarmi, se il tutto sia come credo sufficiente. La prego adunque a sollecitare tali pratiche, per cui si manderà quel denaro, che sarà necessario. [...]

N. 742 1814. Primo Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

In esecuzione di quanti mi prescrive nella di lei Circolare dei 25, scaduto Maggio hò l'onore di compiegarle

1° Una spedizione, ossia Stato dell'Octroi Comunale colle osservazioni e schiarimenti addimandatimi

2° Una copie dell'ultimo Budjet del Cor.e Anno 1814 stato approvato dalla Prefettura

3° Un progetto delle spese comunali, che possono essere soppresse o sminuite.

Nella seduta ordinaria dello scorso mese di maggio tenuta dal Consiglio degli Anziani fù da esso approvata l'Amministrazione fatta dal Ricevitore Comm.e durante lo scorso Anno 1813, come anche quella fatta da me per le spese straord.e causate dal passaggio di truppe & c. Si compiacerà indicarmi se devo questi conti rimettere a Lei in doppia Copia fin d'ora; oppure se devo attendere d'accompagnarli col nuovo Budjet, che sarà necessario proporre per il venturo anno 1815.

Verificata finalmente la Cassa attuale del Ricevitore, trovo che non ha fatto alcun pagamento fuori di quelli portati del Budjet, e che consistono nei trattamenti degl'Impiegati della Commune per il primo trimestre 1814. Egli ha realmente in Cassa il denaro proveniente dalla sua Amministraz.e il quale si riduce a Fr. 200 circa. Ho l'onore di riverirla distintamente.

Osservazioni sull'Octroi Municipale di Voltaggio

1. L'Octroi Municipale di Voltaggio, che prima s'esiggeva per *abbuonamento*, essendo stato posto dall'ex Governo sotto l'amministrazione dei Diritti Riuniti, fu da questa al Primo Gennaio 1813 stabilito in *Regia semplice*. Un Ricevitore nominato dalla medesima riceveva le dichiarazioni dei rispettivi Consumatori sui Registri dei Diritti Riuniti e ne faceva la percezione sorvegliata da un Préposé nominato come sopra.
2. Durò il metodo di tale percezione fino alla metà dello scorso Aprile, dal qual tempo non seguendo più dichiarazioni a Causa delle vicende di Genova, l'Octroi restò disorganizzato per un mese circa e non produsse più cosa alcuna.
3. Il Consiglio degli Anziani vista la necessità di stabilire l'Octroi per far fronte alle spese Comunali, considerata la gran frode dei consumatori, difficile a impedirsi in Regia semplice per non essere il Paese chiuso da muri, supposta altronde la diminuzione di qualche spesa, con sua deliberaz.e dei 15. cad.e mag.°, sull'esempio della Città di Genova, ridusse a trè quarti il diritto del Octroi, fissandone però la percezione in

abbuonamento per tutto il cor.e anno 1814 come il mezzo più sicuro, e meno dispendioso, avendo licenziati tanto il Ricevitore, che il Préposé. Quest'abbuonamento per maggior cautela della Cassa Comm.le fù sottoscritto da tré Maggiori Consumatori del fieno per £ 500 di Genova, ossia fr. 416.67 e da un Principale consumatore delle Carni, ossia macellaio per Fr. 500; e riguardo al *Carbone* finora non si poté sottoscrivere alcun abbuonamento.

4. Malgrado lo stabilimento del Diritto sulla *Calcina* questa mai produsse cosa alcuna atteso, che quasi tutta la calcina, che qui si fabbrica essendo stata trasportata fuori della Commune, fù superiormente deciso, che un oggetto di transito non era sottoposto al diritto d'Octroi, cosiché si riduceva quasi a niente il diritto, che potea ricavarsi da quella consumata nella Commune, e che perciò fù sospeso; Se si ottenesse l'autorizz.e di tassare il Fabbricante per l'intera Fabbricaz.e, come si praticava prima della Rivoluzione del 1797 a favore della Cassa Camerale, si potrebbe ricavare qualche cosa su questo diritto, atteso che in questa Commune si fanno annualmente 6. fabbriche ossi Cotte di Calcina a 600. mine per ognuna.
5. Frà i generi sottoposti all'Octroi di questa Commune, non trova il Capo Anziano, che ve ne sia alcuno, il quale pesi principalmente sulla classe indigente, e che meriti d'essere soppresso, come tale.

Ad ogni modo tosto, che si conoscerà deffinitivamente la situazione della Commune, e quali saranno per l'anno venturo le pure spese a suo carico, si renderà anche sollecito col mezzo del Consiglio degli Anziani, di proporre il maggior alleggerimento possibile dei carichi Communal.

N. 743 1814. 6. Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Il servizio della Guardia Nazionale di cui ebbi l'onore di farle menzione nella mia lettera dei 27. scorso Maggio n° 735 pare divenga vi e più necessario per tenere in freno qualche Individuo dei più insubordinati, frà i quali alcuni Giovani, che ritornano dall'Armata; come anche per prevenire le dispute, che puonno insorgere nelle osterie, e ciò fino a tanto, che dal Governo non sia spedita nelle Comuni la forza armata necessaria. Non avendo però finora questa misura riportata la di lei approvazione, il Sig. Richino, comand.e della stessa Guardia Portatore della presente si reca al di lei ufficio per ricevere le opportuni intruzioni e regolarizzare il servizio, che Ella crederà conveniente a farsi. Le sarò molto tenuto se al suo ritorno, si compiacerà significarmi quanto avrà con lui concertato per il mantenimento del buon ordine. Devo intanto prevenirla che continuano per parte de Polceveraschi le devastazioni ne nostri beni Comun.li al di qua della Bocchetta, che la loro insolenza aumenta perché impunita, e che fra breve niuna risorsa resterà a questa Com.e da d.i beni, se la saviezza del Governo non vi provvede al più presto possibile. Mi raccomando per quest'oggetto alla di lei bontà ed assistenza. [...]

N. 744 1814. 7 Giugno Al Signor Parroco di Voltaggio

In esecuzione di quanto mi prescrive il Sig.r Governatore nella sua Circolare dei 27. sorso Maggio poco fa ricevuta, le compiego una Copia di Decreto dei Ser.mi Collegj dei 23. scorso Maggio relativo allo Stato Civile. Sono incaricato di raccomandarle la precisa esecuzione dell'art. 3°, prevenendola, che il primo estratto di cui si tratta deve comprendere le nascite, Matrimonj e Morti dal P.mo Cor.e Giugno a tutto il venturo Novembre, e così sucessiv.te.

Il Sig.r Governatore raccomanda ancora ai rev.i Parrochi di concorrere coi Capi Anziani all'impedimento dei disordini anzunziati nel Proclama dell'Eccl.mo Magistrato di Polizia dei 14. d.o Maggio concernente la riapertura delle Chiese, ed Oratorj, e la Sepoltura e disotteramento dei morti & c. presa lettura di detto proclama, favorirà restituirmelo, acciò sia pubblicato. [...]

N. 745 1814. 8 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Le decisioni dell'Eccellentis.º Magistrato di Guerra, e Marina contenute nella di lei preg.ma dei 4. Cor.e n.. 73, mi permetta il dirlo non corrispondono punto all'effetto, ossia a quanto viene praticato relativamente alle Truppe di passaggio.

1º *Niente* è dovuto ai militari congedati dal servizio *francese*, dice il Magistrato, e nulla dimeno si forniscono loro i mezzi di trasporto a Novi fino a Voltaggio, e qui se non si eseguisce lo stesso, sono dai Vetturali lasciati in mezzo alla strada quindi per umanità depositati all'Ospedale ed in conseguenza obbligata la Commune, o l'ospizio ad alimentarli e poi farli trasportate a Campomarone per finir le spese dei viveri. Acciò questa decisione sortisca come desidero il pieno effetto, si rende indispensabile, Sig.r Governatore che tali forniture siano fatte realmente da Novi a Genova, altrimenti le annunzio, che farò continuare per forza, e senz'alcun pagamento i Vetturali di Novi appunto per nulla fornire da conto nostro.

2º Le Truppe alleate hanno dichiarato di voler pagare le diverse forniture di viveri e trasporto anche senza i buoni *corrispondenti*, e nulla di meno niente si è potuto esiggere per tali forniture eseguite con buoni in regola dai 24. scorso Aprile ai 10. Maggio. Il Sig.r Aggiunto viene di presentarli in Genova al Sig.r Comis.º Generale Inglese ha persistito per più giorni per la liquidazione, e pagamento e le furono poi restituiti senz'alcun altra provvidenza, ad eccezione di pochi buoni da lui trattenuti per farli firmare dai rispettivi Corpi a Novi e Nizza. Non posso dispensarmi dal dirigere a Lei tali buoni uniti al loro Borderò e Certificato del Prezzo corrente de Viveri e di pregarla a volersi interessare presso chi spetta per ottenerci il rimborso, a cui non siamo riusciti in quindici giorni di permanenza a Genova. Sofra la pena la supplico a procurarcele, o dal Sig.r Commiss.º Inglese o dal Governo, il quale nella sua saviezza, e giustizia saprà

almeno dichiararla Spesa Nazionale, e non Comunale. Le serva intanto, che oltre a quanto sopra siamo anche soggetti a delle forniture e spese per parte degli *Austriaci*, li 6 e 7. corrente fummo obbligati a fornire viveri e foraggi ad un Ufficiale con due Domestici e sei Cavalli provenienti da Milano, e quindi pagarle la carrozza fino a Campomarone, nessun bon ha egli lasciato, e ci ha prevenuto, che si dovrà fare lo stesso per un Colonello del suo Reg.to. Oggi son giunti da Genova 28 Soldati ed un Ufficiale del Reg.to Lusignano ed alloggiati hanno chiesto con bon Carne, pane e vino, riso, acquavita, e sale, mezzi di trasporto fino a Novi, oltre i Viveri alla Locanda per l'Ufficiale e per non disputare e per non compromettere il Paese tutto si è fornito. Lascio alla di Lei saviezza il giudicare, se puossi resistere in tale situazione, e se abbiano bisogno, o nò d'una pronta provvidenza, che finora non troviamo nelle decisioni anzidette dell'Eclen.º Magistrato di Guerra. La desidero grandemente, per la nostra quiete, e per cessare soprattutto d'importunare il nostro sig. Governatore, a cui ho l'onore di protestare infinita stima e rispetto.

N. 746 1814. 10 Giugno Al Sig.r Capo Anziano di Gavi

Sino dai 12 scorso Gennaro partecipai al di Lei Antecessore, che il cessato Sotto-Prefetto di questo Circ.º con suo decreto de 7. d.º mese avea ripartito frà i Cantoni di Novi, e Gavi la somma di fr. 109.24 da me spesa per di lui ordine per lo stabilimento del posto dei Corsi alla Bocchetta, e che la di Lei Commune di Gavi era compresa per fr. 21; Le domandai altre volte d.a somma per pagare gl'operaj, che han travagliato a d.º posto; so che egualmente fu eccitata dal Sotto-Prefetto codesta Commune ad eseguire tal pagamento, ma finora sono in disimborso.

Prego la di Lei bontà a far in modo, che questo pagamento non sia più ritardato non potendole spiegare abbastanza in quanti altri modi sia questa Commune tormentata giornalmente da spese; Per di Lei norma una lettera circolare del Sotto-Prefetto di d.º giorno 7 Gennaro dettaglia il modo di far fronte a detta spesa. [...]

N. 747 1814. 1º Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Ho l'onore di compiegarle lo stato relativo alle prigionie, che mi viene domandato con sua preg.a dei 7. corr.e N. 130. Vedrà dalle osservazioni, che queste priggioni altro non erano, che un deposito di sicurezza, ove si fermavano una sola notte i Detenuti Militari e Civili condotti dalla Gendar.a di Novi o Genova, che dopo il ristabilimento del Governo non esistono più in quelle detenuti di sorta alcuna, e che il Carceriere pagato per la nostra quota a tutto lo scorso Aprile, ha abbandonato l'impiego e la Commune. Attesa la sua assenza non posso dettagliarle il suo avanzo sia a titolo di trattamento, delle altre Communi del Cantone, sia a titolo di pagamento della Minestra, o paglia & C. dal Governo. Dette priggioni sono tutt'ora in buon stato, essendo state costrutte nello scorso anno 1813. [...]

N. 748 1814. 10 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Da tempo immemorabile fù il luogo di Voltaggio la residenza d'un Giudice conosciuto in addietro sotto il nome di *Podestà*, e quindi dopo la rivoluzione sotto il nome di *Giudice di Pace*. La sua Giurisdizione si estendeva, oltre a Voltaggio, ai Luoghi di Fiacone e Tegli, e ultimamente anche a quei di Sottovalle, e Capanne di Marcarolo. Solamente solo dopo l'infelice riunione della Liguria alla Francia fummo privi di Giudice, senza alcun nostro demerito, e soltanto per li raggiri adoprati presso il sig.r Lebrun da qualche intrigante, che avea l'impegno d'attirare a Gavi molte Communi, benché lontane, e di trarne da ciò del profitto.

Non posso descriverle abbastanza, Signore, il danno che ne sperimentammo in 9. anni circa di privazione d'un Giudice. La lontananza di 2. leghe dal Capo Cantone; il fiume Lemmo, che ben spesso non potea varcarsi per la grossezza dell'Acque; L'incomodo non indifferente di tante povere persone attempate, che doveano correre in Gavi per la radunanza dei Consigli di famiglia, & C. furono tutti i motivi, che ci fecero tante volte, ma inutilmente, desiderare il nostro vero Governo per rientrare nei diritti, di cui sotto di esso godevamo.

Riprese dal medesimo felicemente le redini dello stato non tardammo personalmente di pregare i degni sogetti, che lo compongono, a ristabilire fra noi un Giudice, e ce lo fu benignamente promesso alla definitiva organizzazione delle Giurisdizioni. Il Governo si compiacerà sovvenirsi delle nostre dimande, ma desideriamo di vedere anch'Ella cooperare a questa sì bramata provvidenza. Soffra la prego il disturbo di perorare per noi quest'oggetto dipingendo al Governo la necessità e l'utilità di stabilire un Giudice in un paese di 2300 anime, situazione di posta, e centro di diversi altri Luoghi, che vi accorrono giornalmente per affari di traffico & C. [...]

N. 749 1814. 15 Giugno Al Signor Capo Anziano Cantonale di Gavi

Le ritorno lo Stato delle Monache, Religiosi, e Militari domiciliati in questa Commune, ed aventi diritto ad una pensione. Ho debitamente riempita la *colonna della data dei servizi* dei Religiosi, applicandola a quella della loro professione, come verbalmente si è spiegato il sig.r Governatore. Manca però quella del Sig.r *Carosio Vincenzo*, il quale da qualche giorno si trova a Genova e non può in conseguenza darmi i schiarimenti necessarij. [...]

N. 750 1814. 15 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

[Conferma della pubblicazione di un decreto del Governo sulla Tassa Territoriale]

I Proprietarij hanno apprezzato le premure del Governo per l'alleviamento delle pubbliche Imposte, ma questo percettore mi fa osservare, che la rimessa per la percezione non è assolutamente proporzionata alle fatiche, che esige la medesima.

Questa osservazione non mi pare senza fondamento. [...]

N. 751 1814. 15 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

[Lettera con la quale si invia: 1) il conto dell'amministrazione fatta dal Ricevitore Municipale per l'anno 1813; 2) come sopra relativamente ai beni Comunali del Leco al di qua della Bocchetta 3) i conti relativi al passaggio delle truppe nel 1813.

Il Comune si riserva di inoltrare al più presto il budget preventivo per il 1815]

N. 752 1814. 15 Giugno Al Sig.r Direttore de Sali e Tabacchi in Genova

Ho gradito sommamente la premura, colla quale si è compiaciuta accordare al Sig.r Lasagna il secondo botteghino per la vendita de Sali, e Tabacchi, e gliene porgo i più vivi ringraziamenti. La Popolazione è assai contenta di questa provvidenza, ed il Sig.r Lasagna ha oggi aperto il botteghino in un quartiere, ove non ne esisteva, in luogo comodo, e distante dal primo. [...]

N. 753 1814.24 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

Jeri 23. ad un'ora circa di notte vicino al Posto de Corsi al di qua della Bocchetta è stato assalito da Ladri il Segr.rio di questa Commune *Gianb.^a Repetto*, che ritornava da Genova assieme al Mulattiere *Nicolò Bagnasco* egualmente di Voltaggio. Fù a questi derubata la somma di fr 6. circa consistente in monete da β 10 di Genova, e da 2 ½ di Savoia, ed al Segr.rio fr. 6. circa di Genova in tanti da β10, un'orologio d'oro con sigillo, e chiavetta simili ed una spilla d'oro da Camiciotto. Oltre le ricerche le più esatte fatte dagli assassinj sui due Viaggiatori, levarono frettolosamente i sacchi sul dorso dei muli, tirarono fuori delle Carte, che vi esistevano, e sentendo dal Segr.rio, che erano carte di forniture fatte, gliele gettarono in mezzo alla strada. Gli assassini erano tré, abbigliati di giacché bleu o scuro, due d'essi di statura mediocre armati di stilo, ed il terzo, cioè il più piccolo, e più ardito, di stilo alla bocca, pistola alla mano, col capello ben disteso sulla faccia. Parlavano la Lingua genovese, ossia di polcevera, dicendo replicatamente *fuori il denaro per Dio, o la pelle*. Uno d'essi senza capello grasso e senza barba avea l'aria di un antico Coscritto. Furono visti tutti e tre, dai Viaggiatori venire verso loro sulla cima della Bocchetta, ma non fecero, che osservare ben d'appresso i derubbati, guardando in perfetto silenzio; Si fecero perciò sospettare per quelli, che veramente si manifestarono un quarto d'ora dopo, precipitando a gran corso sui Derubbati passato il Posto de Corsi verso Voltaggio. Niuno degli assassini fu da esso conosciuto.

Nel dettagliarle quest'avvenimento, che è il primo occorso sul nostro territorio dopo il ristabilimento del Governo, non posso dispensarmi di farle osservare quanto sarebbe utile lo ristabilire un posto militare nel d.º locale per la sicurezza dei Viandanti. [...]

N. 754 1814. 25 Giugno A S.E. Sig.r Cometti Console o Incaricato degli affari del Regno d'Italia in Genova

Sotto i gioni 13. e 15. scorso maggio questa Commune fu obbligata a fornire al 2º Batt.ne del Reg.to Coloniale Italiano proveniente di Corsica, e diretto a Milano i seguenti

Viveri	{	Pane Libre Inglese	1755
	{	Carne id	512
	{	Vino Pinte Inglese	1024
Trasporti	{	Bestie da Soma a Voltaggio a Pozzuolo	Nº 4
	{	Carri a due Cavalli id	Nº 4

Il tutto come si rileva dall'annessa copia di tré buoni Originali che conservo.

Tali forniture importano £ 1022.15 di Genova, cioè £ 950.15 per li Viveri, e £ 72 per i trasporti.

Indirizzatomi dagli Agenti del Governo Inglese in Genova per averne il pagamento, mi fu risposto, che era a carico del Regno d'Italia, come forniture fatte alle truppe di quella Nazione, e che perciò al Governo di questa dovea indirizzarmi. Non posso adunque dispensarmi dal pregare a volerli procurare da chi spetta il pagamento di d.a Somma riservandomi a presentarle, i Boni Originali, tosto che che mi verranno richiesti. Si tratta d'una Commune povera, aggravata di debiti, contratti coi Particolari per fornire i sud.i oggetti [...]

N. 755 1814. 27. Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

In esecuzione della preg.ma sua dei 6. cor.e n° 110 ho l'onore di compiegarle la lista, ossia Ruolo degli Individui componenti le due Compagnie della Guardia Nazionale di questa Commune approvata dal nostro Ser.mo Governo per il mantenimento della pubblica tranquillità. Sarà Sua premura il tramandarlo a chi spetta [...]
Individui n° 240

N. 756 1814. 30. Giugno Sig.r Giuseppe Bontà Avvocato in Genova

Siamo stati assicurati, che l'accusa data verso la metà del cor.e mese dal nostro Aggiunto contro il Sig.r Rebora delle Baracche a causa della devastazione dei nostri beni Communalì, nanti il Giudice di Pace di San Quilico, è stata da questi spedita al Tribunale di prima Istanza, o Correzionale in Genova. Mi fo una premura di prevenire V. S pregandola a voler, soffrire la pena di verificare costì lo stato di tale accusa, e ad indicaci i passi ulteriori, che dovremo fare. Credo, che il Segretario le avrà fatto osservare, che l'accusa sudetta, è stata portata contro esso Rebora come conduttore dei Beni Communalì medesimi responsabile in tale qualità d'ogni danno, e non contro i Devastatori, poichè si tratta d'una massa di polceveraschi da noi non conosciuti, che proffittando dell'anarchia correva impunemente a devastare. [...]

N. 757 1814. 30 Giugno Al Sig.r Governatore a Novi

[Conferma della delibera dei mandati di pagamento a favore dei dipendenti del Comune. Il rapporto di lavoro con il segretario comunale è cessato ai sensi della Circolare del 30. maggio, n. 56, ma il sindaco non può fare a meno di provvedere al suo pagamento]

[...] in considerazione, che fino a questo, momento i suoi travagli sono stati continui e giornali, come sotto il sistema Francese a causa massime della dolorosa posizione di tappa. [...]

N. 758 1814. 30 Giugno Al Sig. Capo Anziano Cantonale di Gavi

[Conferma dell'attuazione disposizioni di alcune circolari]

Nessuno è finora comparso a denunciare Carabina, o Sciabole comprate da Gendarmi Francesi, e non è a mia cognizione, che alcuno ne possenga. [...]

N. 759 1814. 30. Giugno Al Signor Conservatore delle Ippoteche a Novi

[Conferma di pubblicazione di una circolare]

N. 760 1814. 30 Giugno A S. E. il Cardinale Arcivescovo di Genova

Esistono in questa Commune di Voltaggio, Giurisdizione d'Oltre Giovi, tré Oratorj, o Confraternite, cioè della *Morte e Suffragio*, sotto il titolo di S. Francesco, *della Madonna del Confalone*, e di Sant'Antonio Abbate in cui furono sospese finora le solite funzioni per le occorse vicende.

Non può il capo Anziano della Commune esprimere abbastanza, quanto erano utili tali Oratorj, o Confraternite alla Popolazione, sia a riguardo delle divote funzioni, che vi avevano luogo, sia per la decente sepoltura de Cadaveri, di cui erano incaricati sia per il comodo della Messa per tanti vecchj, a cui massime nell'inverno, riesce di troppo incommodo il recarsi alla Chiesa Parroch.e.

Per tutte queste considerazioni ricorre il Capo Anziano all'Eminenza vostra, per il riaprimiento dei sud.i Oratorj. Una tale provvidenza, in cui fortemente confida tutta la Popolazione, sarà qui considerata, come una prova della di lei bontà e propensione per noi, e non ci allontanerà mai da quei giusti riguardi, che si devono alla Chiesa Parrocchiale per non disturbare le sue funzioni. Sulla lusinga d'ottenere tal grazia, si dà l'onore di protestarsi con infinita stima, rispetto e considerazione.

Per copia conforme alle Lettere originali
Il Capo Anziano della Commune
Scorza

FINE

